



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2407

2007

I. Nos. 43447-43453

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2407

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2009

Copyright © United Nations 2009
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2009
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2007
Nos. 43447 to 43453*

No. 43447. Venezuela and Trinidad and Tobago:

Convention between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and avoidance with respect to taxes on income and for the encouragement of international trade and investment (with protocol). Caracas, 31 July 1996	3
---	---

No. 43448. Venezuela and Suriname:

Agreement between the Government of the Republic of Suriname and the Government of the Republic of Venezuela for coopération in the field of conservation and exploitation of hydrobiological resources (with annexes). Caracas, 7 October 1998	77
---	----

No. 43449. Kazakhstan and Azerbaijan:

Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Republic of Azerbaijan on the promotion and protection of investments. Baku, 16 September 1996	155
---	-----

No. 43450. Kazakhstan and Georgia:

Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of Georgia on the promotion and protection of investments. Tbilisi, 17 September 1996.....	201
--	-----

No. 43451. Kazakhstan and Russian Federation:

Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Russian Federation on the promotion and protection of investments. Moscow, 6 July 1998.....	243
--	-----

No. 43452. Netherlands and Union of Soviet Socialist Republics:

Long Term Programme for the development of economic, industrial and technical cooperation between the Kingdom of the Netherlands and the Union of Soviet Socialist Republics (with annexes). Moscow, 21 November 1986	275
---	-----

No. 43453. Yemen Arab Republic and Democratic Yemen:

Joint Declaration issued by the Presidents of the two parts of Yemen at the bilateral summit held in the State of Kuwait. Kuwait, 30 March 1979	319
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2007
N^{os} 43447 à 43453*

N° 43447. Venezuela et Trinité-et-Tobago :

Convention entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'encourager le commerce et les investissements internationaux (avec protocole). Caracas, 31 juillet 1996 3

N° 43448. Venezuela et Suriname :

Accord entre le Gouvernement de la République du Suriname et le Gouvernement de la République du Venezuela concernant la coopération en matière de conservation et d'exploitation des ressources hydro-biologiques (avec annexes). Caracas, 7 octobre 1998 77

N° 43449. Kazakhstan et Azerbaïdjan :

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à la promotion et à la protection des investissements. Bakou, 16 septembre 1996 155

N° 43450. Kazakhstan et Géorgie :

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la Géorgie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Tbilissi, 17 septembre 1996 201

N° 43451. Kazakhstan et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Moscou, 6 juillet 1998 243

N° 43452. Pays-Bas et Union des Républiques socialistes soviétiques :

Programme à long terme pour le développement de la coopération économique, industrielle et technique entre le Royaume des Pays-Bas et l'Union des Républiques socialistes soviétiques (avec annexes). Moscou, 21 novembre 1986 275

N° 43453. République Arabe du Yémen et Yémen démocratique :

Déclaration commune émise par les Présidents des deux parties de Yémen au sommet bilatéral tenu dans l'État du Koweït. Koweït, 30 mars 1979	319
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p., VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2007
Nos. 43447 to 43453*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2007
N^{os} 43447 à 43453*

No. 43447

**Venezuela
and
Trinidad and Tobago**

Convention between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and avoidance with respect to taxes on income and for the encouragement of international trade and investment (with protocol). Caracas, 31 July 1996

Entry into force: *15 December 1996 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Trinité-et-Tobago**

Convention entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'encourager le commerce et les investissements internationaux (avec protocole). Caracas, 31 juillet 1996

Entrée en vigueur : *15 décembre 1996 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TRINIDAD AND TOBAGO FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION AND AVOIDANCE WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND FOR THE ENCOURAGEMENT OF INTERNATIONAL TRADE AND INVESTMENT

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion and avoidance with respect to taxes on income and for the encouragement of international trade and investment have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

(1) This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

(3) The existing taxes which are the subject of this Convention are:

(a) in the case of Trinidad and Tobago, the corporation tax, the income tax, the unemployment levy, the petroleum profits tax, the supplemental petroleum tax, the business levy and the health surcharge (hereinafter referred to as "Trinidad and Tobago tax").

(b) in the case of Venezuela, the income tax and the business assets tax (hereinafter referred to as "Venezuelan tax").

(4) This Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed by a Contracting State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes referred to above. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other if any significant changes have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

- (1) For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
- (a) (i) the term "Trinidad and Tobago" means the islands of Trinidad and Tobago; and
 - (ii) when used in a geographical sense, the term "Trinidad and Tobago" includes:
 - (A) the territorial sea thereof; and
 - (B) the seabed and subsoil of the adjacent submarine areas beyond the territorial sea over which Trinidad and Tobago exercises sovereign rights, in accordance with Trinidad and Tobago legislation and international law concerning the continental shelf, for the purpose of exploration and the exploitation of the natural resources of such areas, but only to the extent that the person, property, or activity to which this Convention is being applied is connected with such exploration or exploitation;
 - (b) the term "Venezuela" means the Republic of Venezuela.
 - (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Trinidad and Tobago or Venezuela as the context requires;
 - (d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term "international traffic" means any transport by ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (h) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Trinidad and Tobago, the Minister to whom the responsibility for Finance is assigned or his authorised representative;
 - (ii) in the case of Venezuela, the Integrated National Service of Tax Administration (Servicio Nacional Integrado de Administracion Tributaria - SENIAT), its authorized representative or the authority which is designated by the Minister of Finance as the competent authority for the purposes of this Convention.
 - (i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

- (j) the terms "paid", "distributed" and "received" when used with respect to income shall include amounts "credited".

(2) In the application of this Convention by a Contracting State any term not defined herein shall unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

Article 4. Resident

(1) For purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:

- (a) any person, who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature;
- (b) the Government of that State or a political subdivision thereof or any agency or instrumentality of any such Government, subdivision or authority.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer ("centre of vital interests");
- (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph (1) a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

(1) For the purposes of this Convention the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;

- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a warehouse in relation to a person providing storage facilities for others;
- (g) a store or other sales outlet;
- (h) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
- (i) a drilling rig or ship used for, or in connection with, the exploration or development of natural resources;
- (j) a building site or construction project but only where such site or project continues for a period of more than six (6) months; and
- (k) an assembly, dredging or installation project but only where such project continues for a period of more than three (3) months.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of delivery for processing by another enterprise.
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character.

(4) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2), where a person, other than an agent of an independent status to whom paragraph (5) applies, is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

- (a) has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such persons are limited to those mentioned in paragraph (3) which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or
- (b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

(5) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

(6) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph (1) shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (3) shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3) where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than as a reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or to any of its other offices, as royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a bank, as interest on monies lent to the permanent establishment.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(5) For the purpose of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year, unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(6) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

(1) The provisions of this Convention shall not affect the application of the reciprocal exemption from taxes on income with respect to profits from the operation of aircraft in international traffic as provided in the Convention between Venezuela and Trinidad and Tobago signed at Caracas on July 30, 1985.

(2) Profits from the operation of ships in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(3) If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

(4) The provisions of paragraph (2) shall also apply to profits derived from participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

(1) Where:

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the Contracting States and an enterprise of the other Contracting State;

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would but for those conditions have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting State shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 percent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly or indirectly at least 25 percent of the capital of the company paying the dividends;
- (b) 10 percent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident and in the case of Trinidad and Tobago, any item of income which under the laws of Trinidad and Tobago is treated as a distribution.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is ef-

fectively connected with a permanent establishment situated in that other State, or such the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

(6) Where a company which is a resident of a Contracting State having a permanent establishment in the other Contracting State, derives profits or income from that permanent establishment, any remittances or deemed remittances of such profits or income by the permanent establishment to the company which is a resident of the first-mentioned Contracting State may, notwithstanding any other provision of this Convention, be taxed in accordance with the law of the other Contracting State, but the rate of tax imposed on such remittances or deemed remittances shall not exceed 5 percent provided that such tax shall not apply to the extent that the profits or income have been reinvested (other than in the replacement of fixed assets) in the other Contracting State.

Article 11. Interest

1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State; but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 15 percent of the gross amount of the interest.

3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2) interest, mentioned in paragraph (1), shall be taxable only in the Contracting State where the recipient of the interest is a resident if one of the following requirements is fulfilled:

- (a) the recipient thereof is the Government of a Contracting State, the Central Bank of a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof;
- (b) the interest is paid by any of the persons mentioned in sub-paragraph (a);
- (c) the interest is paid in respect of a loan granted or guaranteed for a period of not less than three (3) years by an institution owned or controlled by the Government of a Contracting State and formed for the purpose of economic development or for the financing of external trade and certified as such by the relevant competent authority.

(4) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits and, in particular, income from government securities and income from bonds or debentures but shall not include any item which is treated as a distribution under the provisions of Article 10 (Dividends) of this Convention. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

(5) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected

with such permanent establishment. In such cases the provisions of Article 7 (Business Profits) shall apply.

(6) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by that permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

(7) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest having regard to the debt claim for which it is paid exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the decisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 percent of the gross amount of the royalties.

(3) (a) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, films, tapes, video tapes, or other means of transmission or reproduction of images or sound for use in connection with television or radio, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or the use of or the right to use industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial commercial or scientific experience;

(b) The term does not include any royalties, capitals, or other amounts paid in respect of the operation of mines, oil or gas wells, quarries, or other natural sources.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not only apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such cases the provisions of Article 7 (Business Profit) shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such

royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Management Charges

(1) Management charges paid by a resident of a Contracting State to an enterprise of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such management charges may also be taxed in the Contracting State in which the person paying the management charges is a resident and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 percent of the gross amount of the charges.

(3) The term "management charges" as used in this Article means charges made for the provisions of management services, personal services, technical or managerial skills and, in the case of Venezuela, technical assistance (as defined in the laws of Venezuela) in relation to the furnishing of such services and skills.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the enterprise to which the management charges are paid, being an enterprise of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State from which the management charges are paid, through a permanent establishment situated therein and the services for which the management charges are paid are effectively connected with such permanent establishment. In such cases the provisions of Article 7 (Business Profits) shall apply.

(5) Where by reason of a special relationship between the payer and the recipient, or between both of them and some other person, the amount of the management charges, having regard to the services for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 14. Independent Personal Services

(1) Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State unless:

- (a) such services are performed in the other Contracting State; and
- (b) the remuneration earned in the other Contracting State in the year of income exceeds a gross amount equivalent to US \$ 6,000.00; and

- (c) the remuneration is paid by or on behalf of a resident of the other Contracting State or a permanent establishment located in the other Contracting State.

(2) The term "professional services" includes especially independent, scientific, technical, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services,

(1) Subject to the provisions of Articles 16 (Directors' Fees), 18 (Pensions and Annuities), 19 (Government Service), 20 (Students and Trainees) and 21 (Teaching and Research), salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the year of income, and;
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the Board of Directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Athletes

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services) income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business

Profits), 14 (Independent Personal Services), 15 (Dependent Personal Services), be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

(3) Notwithstanding paragraphs 1 and 2, income derived from activities performed in a Contracting State by public entertainers or athletes shall be exempt from tax in the Contracting State if the visit to that State is substantially supported by the other Contracting State and the public entertainer or athlete is certified as qualified under this provision by the appropriate authority of the sending State.

Article 18. Pensions and Annuities

Subject to the provisions of paragraph (2) of Article 19 (Government Service), pensions, annuities and other similar payments derived from sources within a Contracting State may be taxed in that State.

Article 19. Government Service

- (1) (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, subdivision or authority shall be taxable only in that State.
(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- (2) (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, subdivision or authority shall be taxable only in that State.
(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other State.
- (3) The provisions of Articles 15 (Dependent Personal Services), 16 (Directors' Fees) and 18 (Pensions and Annuities) shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Students and Trainees

- (1) An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before his visit to the other Contracting State and who is temporarily present in the other Contracting State for the primary purpose of:
 - (a) studying in that other Contracting State at a university or other educational institution approved by the appropriate educational authority of that Contracting State;

- (b) securing training required to qualify him to practice a profession or for acquiring a vocation or a professional or technical specialty; or
- (c) studying or doing research as a recipient of a grant, allowance, or award from a governmental, religious, charitable, scientific, literary or educational organisation, or as a participant in other programmes sponsored by such an organisation shall be exempt from tax in that other Contracting State in respect of:
 - (i) remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education, training or practice;
 - (ii) remuneration for personal services performed in that other Contracting State for the purpose of practice training provided that this benefit shall in no event exceed a period of two (2) consecutive years;
 - (iii) the amount of such grant, allowance or award.

Article 21. Teaching and Research

(1) An individual who is or was a resident of a Contracting State at the beginning of his visit to the other Contracting State and who, at the invitation of the Government of that other Contracting State or of a university or other educational institution situated in that other Contracting State and approved by the appropriate educational authority of that other Contracting State visits that other Contracting State for a period not exceeding two (2) years for the primary purpose of teaching or research at such university or other educational institution shall be exempt from tax by that other Contracting State on his income from personal services for teaching or research at such university or other educational institution for a period not exceeding two (2) years from the date of his arrival in that other Contracting State.

(2) The exemption granted under paragraph (1) shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or specific persons.

Article 22. Other Income

Notwithstanding the provisions of any other Article of this Convention, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Convention may be taxed by each Contracting State in accordance with the provisions of its domestic law.

Article 23. Elimination of Double Taxation

- (1) In the case of Trinidad and Tobago, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) Subject to the provisions of the law of Trinidad and Tobago regarding the allowance of a credit against Trinidad and Tobago tax of tax paid in a territory outside Trinidad and Tobago (which shall not affect the general principle hereof):

- (i) Venezuelan tax paid under the laws of Venezuela and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction on profits or income from sources within Venezuela (excluding, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Trinidad and Tobago tax computed by reference to the same profits or income by reference to which the Venezuelan tax is computed;
 - (ii) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Venezuela to a company which is a resident of Trinidad and Tobago and which controls directly or indirectly at least 25 percent of the voting power in the company paying the dividends the credit shall take into account, in addition to any Venezuelan tax creditable under (a) (i), the Venezuelan tax paid by the company paying the dividends in respect of the profits out of which such dividend is paid.
- (b) The credit, however, shall in no case exceed that part of the tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Venezuela.

- (2) In the case of Venezuela, double taxation shall be avoided as follows:

Where a resident of Venezuela derives income which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Trinidad and Tobago, such income shall be exempted from Venezuelan tax.

Article 24. Non-discrimination

(1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

(3) Except where the provisions of Article 9 (Associated Enterprises), paragraph (7) of Article 11 (Interest), paragraph (6) of Article 12 (Royalties) apply, interest, royalties, and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

(4) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and

connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(5) The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes Covered) apply to taxes of every kind of description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

(1) Where a person considers that the action of one or both of the Contracting States results or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of the Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph (1) of Article 24 (Non-Discrimination), to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Convention.

(2) The competent authority shall endeavour if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. The competent authorities shall through consultations, develop appropriate bilateral procedures, conditions, methods and techniques for the implementation of the mutual agreement procedure provided for in this Article.

Article 26. Exchange of Information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention, in particular for the prevention of fraud or evasion of such taxes. The competent authorities shall, through consultations, develop appropriate conditions, methods and techniques concerning the matters respecting which such exchange shall be made, as well as exchange of information regarding avoidance of tax where appropriate. The exchange of information is not restricted by Article 1 (Personal Scope). Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Con-

vention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable or which may not be disclosed under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27. Diplomatic Agents and Consular Officers

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry into Force

Each Contracting State shall notify the other in writing of the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and shall thereupon have effect:

- (a) in respect of taxes withheld at source on amounts paid, credited or remitted to non-residents on or after January 01, in the calendar year next following that in which the later of these notifications is given;
- (b) in respect of other taxes for the year of income commencing January 01, in the calendar year next following that in which the later of these notifications is given.

Article 29. Termination

(1) This Convention shall remain in force indefinitely, but either of the Contracting States, may, on or before June 30, in any calendar year beginning after the expiration of a period of five (5) years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination.

(2) In such event this Convention shall cease to have effect:

- (a) in respect of taxes withheld at source on amounts paid, credited or remitted to non-residents on or after January 01, in the calendar year next following that which the notice is given; and
- (b) in respect of other taxes for the year of income commencing January 01, in the calendar year next following that in which the notice is given.

In Witness Whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at this 31st day of July, 1996, in duplicate in the English and Spanish languages both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Venezuela:

For the Government of the Republic of Trinidad and Tobago:

PROTOCOL

At the time of signing the Convention this day concluded between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion and Avoidance with respect to taxes on income and for the Encouragement of International Trade and Investment, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

1. With respect to paragraph 1 of Article 4, it is understood that individuals and companies may be residents of Venezuela under the provisions of that paragraph notwithstanding the fact that they are liable to tax in Venezuela under the territorial system of income taxation applicable therein.

It is also understood that if Venezuela changes its present territorial tax system to a world-wide system of taxation the term "resident of a Contracting State" shall mean a person, who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of effective management or any other criterion of a similar nature and also includes the Government of that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority. The term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. In the case of Venezuela, paragraph 3 of Article 7, would only be applied if Venezuela changes its territorial tax system to a world-wide system of taxation. Meanwhile, for the purposes of the determination of the taxable profits of a permanent establishment, interest, royalties and other disbursements may be deducted on the same terms and conditions as if they had been incurred by a resident enterprise.

3. Notwithstanding paragraph 2 of Article 23, in case Venezuela adopts a world-wide basis of taxation, double taxation shall be eliminated as follows:

- a) Where a resident of Venezuela derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Trinidad and Tobago, Venezuela shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Trinidad and Tobago; and
- b) Where in accordance with any provision of this Convention, income derived from a resident of Venezuela is exempt from tax in that State, Venezuela may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

4. In the case of Venezuela, paragraph 3 of Article 24, would only be applied if Venezuela changes its territorial tax system to a world-wide system of taxation. Meanwhile, for the purposes of the determination of the taxable profits of an enterprise, interest, royalties and other disbursements may be deducted on the same terms and conditions as if they had been incurred by a resident enterprise.

In Witness Whereof the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

Done in duplicate at this 31st day of July, 1996 in the English and Spanish languages, each version being equally authentic.

For the Government of the Republic of Venezuela:

For the Government of the Republic of Trinidad and Tobago:

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE TRINIDAD Y TOBAGO CON EL OBJETO DE EVITAR LA DOBLE TRIBUTACION Y PREVENIR LA EVASION Y LA ELUSION FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTO SOBRE LA RENTA Y DE FOMENTAR EL COMERCIO Y LA INVERSION INTERNACIONALES

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República de Trinidad y Tobago, deseosos de concluir un Convenio con el objeto de evitar la doble tributación y prevenir la evasión y la elusión fiscal en materia de impuesto sobre la renta y de fomentar el comercio y la inversión internacionales, han convenido en las siguientes disposiciones:

Artículo 1

Ambito Subjetivo

Lste Convenio se aplica a las personas que sean residentes de uno o de ~~ambos~~ Estados Contratantes.

Artículo 2

Impuestos Comprendidos

(1) Este Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta establecidos por cada uno de los Estados Contratantes, cualquiera que sea el sistema de recaudación.

(2) Se consideran impuestos sobre la renta todos aquellos impuestos que graven la totalidad de la renta o partes de la renta, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, los impuestos sobre el monto total de sueldos o salarios pagados por empresas, así como los impuestos sobre las plusvalías.

Este Convenio se aplica a los siguientes impuestos existentes:

- (a) en el caso de Trinidad y Tobago, el impuesto sobre compañías, el impuesto sobre la renta, la contribución por concepto de desempleo, el impuesto a las ganancias petroleras, el impuesto complementario al petróleo, la tasa empresarial y el cargo por concepto de salud (en lo sucesivo denominados "Impuestos de Trinidad y Tobago"),
- (b) en el caso de Venezuela, el impuesto sobre la renta y el impuesto a los activos empresariales (en lo sucesivo denominados "Impuestos de Venezuela").

(4) Este Convenio también se aplicará a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que un Estado Contratante establezca después de la firma del presente Convenio, en adición o sustitución de los impuestos existentes antes mencionados. Al final de cada año, las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán las modificaciones significativas introducidas en sus respectivas legislaciones tributarias.

Artículo 3

Definiciones Generales

A efectos de este Convenio, a menos que el contexto exija una interpretación diferente.

- (a) (i) el término "Trinidad y Tobago" significa las islas de Trinidad y Tobago, y
- (ii) cuando se use en sentido geográfico, el término "Trinidad y Tobago" incluye:
 - (A) su mar territorial; y

- (B) el fondo marino y el subsuelo de las áreas submarinas adyacentes situadas fuera del mar territorial sobre el cual Trinidad y Tobago ejerce derechos soberanos de acuerdo con la legislación de Trinidad y Tobago y el derecho internacional relativo a la plataforma continental, a efectos de la exploración y explotación de los recursos naturales de dichas áreas, pero solo en la medida en que la persona, bien o actividad a la cual se aplique este Convenio esté relacionada con dicha exploración o explotación,
- (b) el término Venezuela significa la República de Venezuela;
- (c) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan Trinidad y Tobago o Venezuela, según lo requiera el contexto,
- el término "persona" incluye personas naturales, compañías y cualquier otra asociación de personas.
- el término "compañía" significa cualquier persona jurídica o entidad que sea considerada como una persona jurídica a efectos tributarios.
- (f) los términos "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa operada por un residente de un Estado Contratante y una empresa operada por un residente del otro Estado Contratante;
- (g) el término "tráfico internacional" significa cualquier transporte realizado por un buque o aeronave operado por una empresa

que tenga su sede principal efectiva en un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave sea operado solamente entre lugares situados en el otro Estado Contratante,

- (h) el término "autoridad competente" significa:
 - (i) en el caso de Trinidad y Tobago, el Ministro a quien se le asigne la responsabilidad por las Finanzas o su representante autorizado;
 - (ii) en el caso de Venezuela, el Servicio Nacional Integrado de Administración Tributaria - SENIAT, su representante autorizado o la autoridad designada por el Ministro de Hacienda como autoridad competente a efectos de este Convenio,
- (i) el término "nacional" significa:
 - (i) cualquier persona natural que posea la nacionalidad de un Estado Contratante,
 - (ii) cualquier persona jurídica, sociedad de personas y asociación que derive su condición como tal de las leyes vigentes en un Estado Contratante,
- (j) los términos "pagado", "distribuido" y "recibido", cuando se usen con respecto a rentas, incluirán montos "acreditados".

(2) En lo que concierne a la aplicación de este Convenio por un Estado Contratante, cualquier término que no esté definido en este Convenio tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que se le atribuya en la legislación de ese Estado Contratante relativa a los impuestos a los que se aplica este Convenio.

Artículo 4

Residente

(1) Efectos de este Convenio, el término "residente de un Estado Contratante" significa.

- (a) cualquier persona, que conforme a las leyes de dicho Estado, esté sujeta a impuestos en dicho Estado debido a su domicilio, residencia, sede principal, lugar de registro o cualquier otro criterio de naturaleza análoga;
- (b) el Gobierno de ese Estado o una subdivisión política de ese Estado, o cualquier órgano o entidad de dicho gobierno, subdivisión o autoridad.

(2) Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo (1) una persona natural sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se determinará de conformidad con las siguientes reglas.

- (a) esa persona se considerará residente del Estado donde tenga una vivienda permanente, si tiene una vivienda permanente en ambos Estados, se considerará residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas ("centro de sus intereses vitales").
- (b) si no puede determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no dispone de una vivienda permanente en ninguno de los Estados, se considerará que es residente del Estado donde vive habitualmente,
- (c) si vive habitualmente en ambos Estados o si no lo hace en ninguno, se considerará residente del Estado del que sea nacional,

- ~~(d)~~ si es nacional de ambos Estados o si no lo es de ninguno, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

(3) Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo (1) una persona distinta de una persona natural sea residente de ambos Estados Contratantes, se considerará residente del Estado donde se encuentre su sede principal efectiva.

Artículo 5 Establecimiento Permanente

(1) A efectos de este Convenio, el término "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios donde una empresa realice la totalidad o una parte de su actividad.

(2) El término "establecimiento permanente" incluye, en especial:

- ~~(a)~~ una sede principal,
- ~~(b)~~ una sucursal;
una oficina;
- ~~(d)~~ una fábrica;
- ~~(e)~~ un taller;
- ~~(f)~~ un almacén, con respecto a una persona que suministre instalaciones de almacenamiento para terceros,
- ~~(g)~~ una tienda u otro lugar de venta,

-  una mina, un pozo de petróleo o gas, una cantera o cualquier otro lugar relacionado con la extracción de recursos naturales.
 -  una plataforma de perforación o buque usado para o con respecto a la exploración o desarrollo de recursos naturales;
 - (j) una obra o proyecto de construcción cuya duración exceda de seis (6) meses, y
 - (k) un proyecto de ensamblaje, dragado o instalación cuya duración exceda de tres (3) meses.
- (3) No obstante las disposiciones anteriores de este artículo, el término "establecimiento permanente" no incluye:
- (a) la utilización de instalaciones con el único objeto de almacenar o exhibir bienes o mercancías pertenecientes a la empresa,
 - (b) el mantenimiento de depósitos de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único objeto de almacenarlos o exhibirlos;
 -  (c) el mantenimiento de depósitos de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único objeto de que sean despachados para su procesamiento por otra empresa;
 - (d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de comprar bienes o mercancías o recopilar información para la empresa,
 - (e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único objeto de realizar para la empresa cualquier otra actividad que tenga carácter preparatorio o auxiliar.

(4) No obstante las disposiciones de los párrafos (1) y (2), cuando una persona, distinta de un agente que goce de condición independiente conforme al párrafo (5), actúe en un Estado Contratante por cuenta de una empresa del otro Estado Contratante, se considerará que dicha empresa tiene un establecimiento permanente en el primer Estado Contratante mencionado con respecto a las actividades que esa persona realice para la empresa, si dicha persona:

- (a) tiene y ejerce habitualmente en ese Estado, poder para concluir contratos en nombre de la empresa, a menos que las actividades de dicha persona se limiten a las mencionadas en el párrafo (3) y que dichas actividades, si se ejercen a través de una instalación fija de negocios, no puedan convertir a dicha instalación en un establecimiento permanente conforme a las disposiciones de dicho párrafo, o
- (b) no tiene dicho poder, pero mantiene habitualmente en el primer Estado mencionado una existencia de bienes o mercancías que despacha regularmente por cuenta de la empresa.

(5) No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el simple hecho de que realice sus actividades comerciales o industriales en dicho Estado a través de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de condición independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su negocio. No obstante, cuando las actividades de dicho agente se realicen todas o casi todas por cuenta de esa empresa, no será considerado como un agente que goza de condición independiente dentro del significado de este párrafo.

(6) El hecho de que una compañía residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una compañía residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades comerciales o industriales en ese otro Estado (ya sea a través de un establecimiento permanente o de otra manera),

no convierte por sí solo a ninguna de dichas compañías en un establecimiento permanente de la otra.

Artículo 6

Rentas Inmobiliarias

(1) Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas provenientes de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado Contratante, podrán ser objeto de impuestos en ese otro Estado.

(2) El término "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante donde se encuentren los bienes en cuestión. Dicho término incluirá, en todo caso, los accesorios de bienes inmuebles, el ganado y los equipos utilizados en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que se apliquen las disposiciones del derecho privado relativas a bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos fijos o variables en contraprestación por la explotación o concesión de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales, los buques y las aeronaves no serán considerados bienes inmuebles.

(3) Las disposiciones del párrafo (1) se aplicarán a las rentas derivadas de utilización directa, arrendamiento o cualquier otra forma de utilización de bienes inmuebles.

(4) Las disposiciones de los párrafos (1) y (3) también se aplicarán a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para prestar servicios personales independientes

Artículo 7
Beneficios Empresariales

(1) Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente estarán sujetos a impuestos en ese Estado, a menos que la empresa realice actividades comerciales o industriales en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente situado en dicho Estado. Si la empresa realiza tales actividades, sus beneficios podrán estar sujetos a impuestos en el otro Estado, pero solo en la medida en que puedan atribuirse a dicho establecimiento permanente.

(2) Sujeto a las disposiciones del párrafo (3), cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades comerciales o industriales en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste habría podido obtener si fuese una empresa distinta y separada dedicada a actividades iguales o similares, en condiciones iguales o similares, que se relacionase de manera totalmente independiente con la empresa de la cual es un establecimiento permanente.

(3) ~~El~~ A fin de determinar los beneficios de un establecimiento permanente, se ~~permitirá~~ deducir los gastos incurridos para realizar los fines del establecimiento permanente, incluyendo los gastos de dirección y los ~~generales~~ de administración, tanto si se incurren en el Estado donde se encuentre el establecimiento permanente como en cualquier otro lugar. No obstante, no se permitirá realizar ninguna deducción por las cantidades que el establecimiento permanente haya pagado (salvo como reembolso de gastos efectivos) a la casa matriz de la empresa o a alguna de sus otras oficinas con carácter de regalías, honorarios o pagos similares a cambio del uso de patentes u otros derechos, o mediante comisiones, por concepto de servicios específicos prestados o por concepto de administración o, salvo en el caso de un banco, por concepto de intereses por dinero prestado al establecimiento permanente.

(4) No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el simple hecho de que haya comprado bienes o mercancías para la empresa.

(5) A efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se determinarán cada año usando el mismo método, a menos que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

(6) Cuando los beneficios incluyan elementos de rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de dichos artículos no serán afectadas por las de este artículo.

Artículo 8

Transporte Marítimo y Aéreo

(1) Las disposiciones de este Convenio no afectarán la aplicación de las exenciones recíprocas de impuesto sobre la renta con respecto a beneficios provenientes de la operación de aeronaves en el tráfico internacional, previstas en el Convenio suscrito entre Venezuela y Trinidad y Tobago, firmado en Caracas el 30 de julio de 1985.

(2) Los beneficios provenientes de la operación de buques en el tráfico internacional solamente estarán sujetos a impuestos en el Estado Contratante donde esté situada la sede principal efectiva de la empresa.

(3) Si la sede principal efectiva de una empresa naviera se encuentra a bordo de un buque, se considerará que está situada en el Estado Contratante donde esté situado el puerto de matrícula del buque o, si no existe tal puerto de matrícula, en el Estado Contratante del que el operador del buque sea residente.

(4) Las disposiciones del párrafo (2) también serán aplicables a los beneficios derivados de la participación en un "pool", en una asociación o en una agencia operadora internacional.

Artículo 9
Empresas Asociadas

(1) Cuando.

- (a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- (b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y, en cualquier caso, las relaciones comerciales o financieras entre las dos empresas estén sujetas a condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían convenidas por empresas independientes, los beneficios que una de las empresas habría obtenido de no existir dichas condiciones pero que no se produjeron debido a ellas, podrán incluirse en los beneficios de esa empresa y estar sujetos a impuestos en consecuencia.

(2) Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado, y someta a impuesto en consecuencia, los beneficios por los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha estado sujeta a impuestos en ese otro Estado y los beneficios así incluidos constituyan beneficios que habrían sido obtenidos por la empresa del primer Estado mencionado si las condiciones convenidas entre ambas empresas hubiesen sido las convenidas por empresas independientes, el otro Estado procederá a hacer un ajuste adecuado del monto del impuesto gravado por él sobre dichos beneficios. Para determinar dicho ajuste, deberán tenerse en cuenta

las disposiciones de este Convenio y, si fuese necesario, las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán entre sí.

Artículo 10

Dividendos

(1) Los dividendos pagados por una compañía residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante podrán estar sujetos a impuestos en dicho otro Estado.

(2) Estos dividendos, sin embargo, también podrán estar sujetos a impuestos en el Estado Contratante donde resida la compañía que los pague y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el receptor de los dividendos es el beneficiario efectivo, el impuesto establecido no podrá exceder del:

- (a) 5% del monto bruto de los dividendos, si el beneficiario efectivo es una compañía que posea, directa o indirectamente, al menos el 25% del capital de la compañía que pague los dividendos;
- 10% del monto bruto de los dividendos en todos los otros casos.

Las disposiciones de este párrafo no afectarán los impuestos aplicables a la compañía por los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

(3) Según se usa en este artículo, el término "dividendos" significa las rentas provenientes de acciones u otros derechos, distintos de derechos de crédito, que permitan participar en beneficios, así como las rentas provenientes de otros derechos corporativos sujetos al mismo régimen tributario que las rentas provenientes de acciones por las leyes del Estado del cual sea residente la compañía que los distribuya y, en el caso de

Trinidad y Tobago, cualquier elemento de renta que sea tratado como una distribución conforme a las leyes de Trinidad y Tobago.

(4) Las disposiciones de los párrafos (1) y (2) no serán aplicables cuando el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realice actividades comerciales o industriales en el otro Estado Contratante donde resida la compañía que paga los dividendos, a través de un establecimiento permanente situado en dicho Estado, siempre que la participación con respecto a la cual se paguen dichos dividendos esté vinculada efectivamente con dicho establecimiento permanente. En tal caso, se aplicarán las disposiciones del artículo 7 (Ganancias Empresariales).

(5) Cuando una compañía residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o ingresos provenientes del otro Estado Contratante, ese otro Estado Contratante no podrá establecer ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la compañía, salvo en la medida en que dichos dividendos sean pagados a un residente de ese otro Estado o en la medida en que la participación con respecto a la cual se paguen dichos dividendos esté efectivamente vinculada con un establecimiento permanente situado en el otro Estado, ni someter a los beneficios no distribuidos de la compañía a un impuesto sobre beneficios de esa naturaleza, incluso si los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consisten, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de dicho otro Estado.

(6) Cuando una compañía residente de un Estado Contratante que tenga un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante obtenga beneficios o rentas de dicho establecimiento permanente, las remisiones efectivas o presuntas de dichos beneficios o rentas por parte del establecimiento permanente a la compañía residente del primer Estado mencionado podrán, no obstante las demás disposiciones de este Convenio, estar sujetas a impuestos de acuerdo con la legislación del otro Estado Contratante, pero la tarifa de impuesto aplicable a dichas remisiones efectivas o presuntas no excederá del 5%, siempre que dicho impuesto no

sea aplicable si los beneficios o rentas han sido reinvertidos (excepto en el reemplazo de activos fijos) en el otro Estado Contratante.

Artículo 11

Intereses

(1) Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante podrán estar sujetos a impuestos en ese otro Estado

(2) No obstante, dichos intereses también podrán estar sujetos a impuestos en el Estado Contratante del que procedan de conformidad con la legislación de dicho Estado, pero si el receptor de dichos intereses es el beneficiario efectivo, el impuesto así establecido no podrá exceder del 15% del monto bruto de los intereses.

(3) No obstante las disposiciones del párrafo (2), los intereses mencionados en el párrafo (1) solamente estarán sujetos a impuestos en el Estado Contratante del que sea residente su receptor, siempre que se cumpla alguno de los siguientes requisitos.

- (a) el receptor de los intereses sea el Gobierno de un Estado Contratante, el Banco Central de un Estado Contratante o una subdivisión política o autoridad local de un Estado Contratante;
- (b) los intereses sean pagados por alguna de las personas mencionadas en el subpárrafo (a);
- (c) los intereses sean pagados con respecto a un préstamo otorgado o garantizado por un período mínimo de tres (3) años por una institución propiedad del Gobierno de un Estado Contratante o controlada por éste, constituida con fines de desarrollo económico o para el financiamiento del comercio externo y

certificada como tal por la autoridad competente pertinente.

(4) Según se usa en este artículo, el término "intereses" significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias y con derecho o no a participar en los beneficios del deudor y, en particular, las rentas derivadas de títulos valores gubernamentales y las derivadas de bonos y obligaciones, pero excluyendo cualquier elemento considerado como una distribución conforme a las disposiciones del artículo 10 (Dividendos) de este Convenio. Los intereses de mora no se considerarán intereses a efectos de este artículo.

(5) Las disposiciones de los párrafos (1) y (2) no serán aplicables cuando el beneficiario efectivo de los intereses sea residente de un Estado Contratante y realice actividades comerciales o industriales en el otro Estado Contratante de donde procedan los intereses, a través de un establecimiento permanente situado en dicho Estado, siempre que la deuda con respecto a la cual se paguen los intereses esté vinculada efectivamente con dicho establecimiento permanente. En tales casos, se aplicarán las disposiciones del artículo 7 (Ganancias Empresariales).

(6) Los intereses se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando la persona que los pague sea un residente de dicho Estado. No obstante, cuando la persona que pague los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente con respecto al cual incurrió la deuda que da origen a los intereses y dicho establecimiento permanente soporte esos intereses, entonces se considerará que esos intereses proceden del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

(7) Cuando debido a las relaciones especiales existentes entre quien paga y el beneficiario efectivo o entre ambos y alguna otra persona, el monto de los intereses, teniendo en cuenta el crédito por el cual se paguen, exceda del monto que habrían convenido quien paga y el beneficiario efectivo si no

existiesen dichas relaciones, las disposiciones de este artículo solamente se aplicarían a este último monto. En tal caso, el excedente de los pagos continuará sujeto a impuestos de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones de este Convenio.

Artículo 12

Regalías

- (1) Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante podrán estar sujetas a impuestos en ese otro Estado.
- (2) No obstante, dichas regalías también podrán estar sujetas a impuestos en el Estado Contratante de donde procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el receptor es el beneficiario efectivo de las regalías, el impuesto no excederá del 10% del monto bruto de las regalías.
- (3)
 - (a) Según se usa en este artículo, el término "regalías" significa las remuneraciones de cualquier naturaleza recibidas en contraprestación por el uso o el derecho de usar derechos de autor de obras literarias, artísticas o científicas, incluyendo películas cinematográficas y películas, cintas, videocintas u otros medios de transmisión o reproducción de imágenes o sonido para usar con respecto a la radio o la televisión, así como patentes, marcas, diseños o modelos, planos, fórmulas o procesos secretos, o por el uso o el derecho de usar equipo industrial, comercial o científico o información concerniente a experiencias en el campo industrial, comercial o científico;
 - (b) el término no incluye ninguna regalía, canon de arrendamiento u otras cantidades pagadas con respecto a la explotación de minas, pozos de petróleo o gas, canteras u otros recursos naturales.

(4) Las disposiciones de los párrafos (1) y (2) no serán aplicables cuando el beneficiario efectivo de las regalías sea residente de un Estado Contratante y realice actividades comerciales o industriales en el otro Estado Contratante de donde procedan las regalías, a través de un establecimiento permanente situado en dicho Estado, siempre que el derecho o bien con respecto al cual se paguen las regalías esté vinculado efectivamente con dicho establecimiento permanente. En tales casos, se aplicarán las disposiciones del artículo 7 (Ganancias Empresariales).

(5) Las regalías se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando la persona que las pague sea un residente de dicho Estado. No obstante, cuando la persona que pague las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente con respecto al cual incurrió la obligación de pagar regalías y dicho establecimiento soporte esas regalías, entonces se considerará que esas regalías proceden del Estado donde esté situado el establecimiento permanente.

(6) Cuando debido a las relaciones especiales existentes entre quien paga y el beneficiario efectivo o entre ambos y alguna otra persona, el monto de las regalías, teniendo en cuenta el uso, derecho o información por el cual se paguen, exceda del monto que habrían convenido quien paga y el beneficiario efectivo si no existiesen dichas relaciones, las disposiciones de este artículo solamente se aplicarán a este último monto. En tal caso, el excedente de los pagos continuará sujeto a impuestos de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones de este Convenio.

Artículo 13

Cargos por Concepto de Administración

(1) Los cargos por concepto de administración pagados por un residente de un Estado Contratante a una empresa del otro Estado Contratante podrán estar sujetos a impuestos en ese otro Estado.

(2) No obstante, dichos cargos por concepto de administración también podrán estar sujetos a impuestos en el Estado Contratante del que sea residente la persona que los pague y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero el impuesto así establecido no excederá del 10% del monto bruto de los cargos.

(3) Según se usa en este artículo, el término "cargos por concepto de administración" significa cargos por la prestación de servicios de administración, servicios personales, experticia técnica o gerencial y, en el caso de Venezuela, asistencia técnica (según se define en la legislación venezolana) relacionados con el suministro de dichos servicios y experticia.

(4) Las disposiciones de los párrafos (1) y (2) no serán aplicables cuando la empresa a la que se paguen los cargos por concepto de administración sea una empresa de un Estado Contratante y realice actividades comerciales o industriales en el otro Estado Contratante desde donde se paguen los cargos por concepto de administración, a través de un establecimiento permanente situado en dicho Estado, siempre que los servicios por los cuales se paguen los cargos por concepto de administración estén vinculados efectivamente con dicho establecimiento permanente. En tales casos, se aplicarán las disposiciones del artículo 7 (Ganancias Empresariales).

(5) Cuando por razón de una relación especial existente entre quien paga y el receptor o entre ambos y alguna otra persona, el monto de los cargos por concepto de administración, teniendo en cuenta los servicios por los cuales se paguen, exceda del monto que habrían convenido quien paga y el receptor si no existiese dicha relación, las disposiciones de este artículo solamente se aplicarán a este último monto. En tal caso, el excedente de los pagos continuará sujeto a impuestos de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones de este Convenio.

Artículo 14
Servicios Personales Independientes

(1) Las ~~rentas~~ que una persona natural residente de un Estado Contratante obtenga por la prestación de servicios profesionales u otras actividades independientes solamente estarán sujetas a impuestos en ese Estado Contratante, a menos que:

- (a) dichos servicios sean prestados en el otro Estado Contratante; y
- (b) la remuneración devengada en el otro Estado Contratante en el ejercicio fiscal, exceda de un monto bruto equivalente a US\$6.000,00; y
- (c) la remuneración sea pagada por o en nombre de un residente del otro Estado Contratante o de un establecimiento permanente situado en el otro Estado Contratante.

(2) El término "servicios profesionales" incluye, especialmente, las actividades independientes de carácter científico, técnico, literario, artístico, educativo o docente, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, dentistas y contadores.

Artículo 15
Servicios Personales Dependientes

(1) Sujeto a las disposiciones de los artículos 16 (Remuneraciones de los Directores), 18 (Pensiones y Rentas Vitalicias o Periódicas), 19 (Servicios Gubernamentales), 20 (Estudiantes y Aprendices) y 21 (Enseñanza e Investigación), los salarios, sueldos y otras remuneraciones que un residente de un Estado Contratante reciba por un empleo solamente estarán sujetos a impuestos en ese Estado, a menos que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce en el otro Estado Contratante, la

remuneración recibida por ese concepto podrá estar sujeta a impuestos en ese otro Estado

(2) No obstante lo dispuesto en el párrafo (1), las remuneraciones que un residente de un Estado Contratante reciba por un empleo ejercido en el otro Estado Contratante solamente estarán sujetas a impuestos en el primer Estado mencionado, si:

- (a) el beneficiario permanece en el otro Estado por uno o más períodos que no excedan, globalmente, de 183 días en cualquier ejercicio fiscal; y
- (b) las remuneraciones son pagadas por o a cuenta de un patrono que no sea residente del otro Estado; y
- (c) las remuneraciones no son sufragadas por un establecimiento permanente que el patrono tenga en el otro Estado

(3) No obstante las disposiciones anteriores de este artículo, las remuneraciones recibidas por un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave operado en el tráfico internacional podrán estar sujetas a impuestos en el Estado Contratante donde esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

Artículo 16 Remuneraciones de los Directores

Los honorarios y otros pagos análogos que un residente de un Estado Contratante reciba en su condición de miembro de una junta directiva de una compañía residente del otro Estado Contratante, podrán estar sujetos a impuestos en ese otro Estado.

Artículo 17
Artistas y Deportistas

(1) No obstante lo dispuesto en los artículos 14 (Servicios Personales Independientes) y 15 (Servicios Personales Dependientes), las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga por las actividades personales que ejerza en el otro Estado Contratante como profesional del espectáculo, tal como artista de teatro, cine, radio o televisión, o músico o deportista, podrán estar sujetas a impuestos en ese otro Estado.

(2) Cuando las rentas derivadas de las actividades personales ejercidas por un profesional del espectáculo o un deportista en su carácter de tal no se le atribuyan al propio profesional o deportista sino a otra persona, dichas rentas, no obstante las disposiciones de los artículos 7 (Ganancias Empresariales), 14 (Servicios Profesionales Independientes) y 15 (Servicios Profesionales Dependientes), podrán estar sujetas a impuestos en el Estado Contratante donde se ejerzan las actividades del profesional del espectáculo o deportista.

(3) No obstante las disposiciones de los párrafos (1) y (2), las rentas provenientes de actividades realizadas en un Estado Contratante por profesionales del espectáculo o deportistas estarán exentas de impuestos en ese Estado Contratante, si la visita es sustancialmente sufragada por el otro Estado Contratante y la autoridad pertinente del Estado que lo envía certifica que el profesional del espectáculo o deportista cumple con estas disposiciones.

Artículo 18
Pensiones y Rentas Vitalicias o Periódicas

Sujeto a las disposiciones del párrafo (2) del artículo 19 (Servicios Gubernamentales), las pensiones, rentas vitalicias o periódicas y otros pagos similares provenientes de fuentes dentro de un Estado Contratante podrán

estar sujetos a impuestos en ese Estado.

Artículo 19
Servicios Gubernamentales

- (1) (a) Las remuneraciones, distintas de pensiones, que un Estado Contratante o una subdivisión política o autoridad local de un Estado Contratante pague a una persona natural por los servicios prestados a ese Estado o subdivisión o autoridad, solamente estarán sujetas a impuestos en ese Estado.
- (b) No obstante, dichas remuneraciones solamente estarán sujetas a impuestos en el otro Estado Contratante si los servicios son prestados en ese otro Estado y la persona es un residente de ese Estado que:
 - (i) es un nacional de ese Estado; o
 - (ii) no se convirtió en residente de ese Estado solamente con el objeto de prestar los servicios.
- (2) (a) Cualquier pensión pagada a una persona natural, por o con cargo a fondos creados por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales, con respecto a servicios prestados a dicho Estado, subdivisión o autoridad, solamente estará sujeta a impuestos en dicho Estado.
- (b) No obstante, dicha pensión solamente estará sujeta a impuestos en el otro Estado Contratante si la persona natural es residente y nacional de dicho otro Estado.
- (3) Las disposiciones de los artículos 15 (Servicios Personales Dependientes), 16 (Remuneraciones de los Directores) y 18 (Pensiones y

Rentas Vitalicias o Periódicas) serán aplicables a las remuneraciones y pensiones que se relacionen con servicios prestados con respecto a una actividad comercial o industrial ejercida por un Estado Contratante o por una subdivisión política o autoridad local de dicho Estado.

Artículo 20

Estudiantes y Aprendices

Una persona natural que sea o haya sido residente de un Estado Contratante inmediatamente antes de visitar el otro Estado Contratante y que esté presente de manera temporal en el otro Estado Contratante con el objeto principal de

- (a) estudiar en ese otro Estado Contratante, en una universidad u otro instituto educacional aprobado por las autoridades educacionales pertinentes de dicho Estado Contratante,
- (b) obtener la capacitación requerida que lo califique para ejercer una profesión o para adquirir una especialidad vocacional, profesional o técnica; o
- (c) estudiar o realizar investigaciones como receptor de una beca, estipendio o premio de un organismo gubernamental, religioso caritativo, científico, literario o educacional o como participante en otros programas patrocinados por un organismo de esa naturaleza;

estará exenta de impuestos en ese otro Estado Contratante con respecto a.

- (i) las cantidades remitidas desde el exterior para su manutención, educación, capacitación o práctica;
- (ii) las remuneraciones por servicios personales prestados en ese

otro Estado Contratante para obtener capacitación práctica, quedando entendido que este beneficio en ningún caso excederá de un período de dos (2) años consecutivos:

- (iii) el monto de dicha beca, crédito o premio

Artículo 21

Enseñanza e Investigación

(1) Una persona natural que sea o haya sido residente de un Estado Contratante al inicio de su visita al otro Estado Contratante y quien, por invitación del Gobierno de ese otro Estado Contratante o de una universidad u otro instituto educacional situado en ese otro Estado Contratante y aprobado por la autoridad educacional pertinente de ese otro Estado Contratante, visite el otro Estado Contratante por un período que no exceda de dos (2) años con el objeto principal de enseñar o investigar en dicha universidad u otro instituto educacional, estará exenta de impuestos en ese otro Estado Contratante por lo que respecta a la renta proveniente de los servicios personales de enseñanza o investigación prestados en dicha universidad u otro instituto educacional, por un período que no excederá de dos (2) años contados a partir de su llegada a ese otro Estado Contratante.

(2) La exención otorgada de conformidad con el párrafo (1) no será aplicable a las rentas provenientes de actividades de investigación cuyo fin no sea el interés público, sino primordialmente el beneficio privado de una o más personas específicas.

Artículo 22

Otras Rentas

No obstante las disposiciones de cualquier otro artículo de este Convenio, los elementos de rentas de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que sea su procedencia, que no estén contemplados

expresamente en los artículos precedentes de este Convenio podrán estar sujetos a impuestos en ambos Estados Contratantes de acuerdo con las disposiciones de su derecho interno.

Artículo 23

Eliminación de la Doble Tributación

(1) En lo que respecta a Trinidad y Tobago, la doble tributación será evitada así:

- (a) Sujeto a las disposiciones de la legislación de Trinidad y Tobago relativa a la deducción, como un crédito frente al impuesto de Trinidad y Tobago, de cualquier impuesto pagadero en un territorio fuera de Trinidad y Tobago (lo cual no afectará el principio general de lo aquí dispuesto)
 - (i) el impuesto venezolano pagadero conforme a las leyes de Venezuela y de acuerdo con este Convenio, ya sea directamente o mediante una deducción, sobre beneficios o rentas de fuentes venezolanas (excluyendo, en el caso de dividendos, el impuesto pagadero sobre los beneficios con cargo a los cuales se pague el dividendo), se deducirá, como un crédito, de cualquier impuesto de Trinidad y Tobago calculado con base en los mismos beneficios o rentas sobre los que se calculó el impuesto venezolano,
 - (ii) en el caso de un dividendo pagado por una compañía residente de Venezuela a una compañía residente de Trinidad y Tobago que controle, directa o indirectamente, al menos el 25 por ciento de los derechos de voto en la compañía que pague el dividendo, el crédito tomará en cuenta, además de cualquier impuesto

venezolano deducible conforme a las disposiciones del subparágrafo (a)(i), el impuesto venezolano pagadero por la compañía que pague el dividendo con respecto a los beneficios con cargo a los cuales se paga el dividendo.

- (b) No obstante, el crédito en ningún caso excederá de la parte del impuesto, calculada antes de que se otorgue el crédito, que se corresponda con la renta que podría estar sujeta a impuestos en Venezuela.

- (2) En el caso de Venezuela, la doble tributación será evitada así.

cuando un residente de Venezuela obtenga rentas que, de acuerdo con las disposiciones de este Convenio, puedan estar sujetas a impuestos en Trinidad y Tobago, esas rentas estarán exentas de impuestos en Venezuela.

Artículo 24 No Discriminación

- (1) Los nacionales de un Estado Contratante no estarán sujetos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relacionada con algún impuesto que sea distinto o más oneroso que los impuestos y obligaciones relacionadas con dichos impuestos a los que estén o podrían estar sujetos los nacionales de ese otro Estado que estén en las mismas condiciones

- (2) Los impuestos aplicables a un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán, en ese otro Estado Contratante, menos favorables que los aplicables a empresas de ese otro Estado que ejerzan las mismas actividades. Esta disposición no obligará a un Estado Contratante a otorgar a los residentes del otro Estado Contratante ninguna deducción personal, beneficio fiscal o

reducción impositiva que otorgue a sus propios residentes en función de su estado civil o cargas familiares.

(3) Excepto cuando sean aplicables las disposiciones del artículo 9 (Empresas Asociadas), del párrafo (7) del artículo 11 (Intereses), del párrafo (6) del artículo 12 (Regalías), los intereses, regalías y otros desembolsos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante serán, a efectos de calcular los beneficios gravables de dicha empresa, deducibles en las mismas condiciones que si hubiesen sido pagados a un residente del primer Estado mencionado.

(4) Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital, en todo o en parte, sea propiedad o esté controlado, directa o indirectamente, por uno o más residentes del otro Estado Contratante, no estarán, en el primer Estado mencionado, sujetas a ningún impuesto u obligación relacionada con algún impuesto que sea distinto o más oneroso que el impuesto y las obligaciones relacionadas con dichos impuestos a los que estén o puedan estar sujetas otras empresas similares del primer Estado mencionado.

(5) No obstante las disposiciones del artículo 2 (Impuestos Comprendidos), las disposiciones de este artículo se aplicarán a impuestos de toda clase y descripción.

Artículo 25

Procedimiento Amistoso

(1) Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella un impuesto que no se ajuste a las disposiciones de este Convenio, dicha persona, independientemente de los recursos previstos por el derecho interno de esos Estados, podrá presentar su caso a la autoridad competente del Estado Contratante donde sea residente o, si el párrafo 1 del artículo

24 (No Discriminación) fuese aplicable a su caso, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá presentarse dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que haya dado origen al impuesto que no se ajuste a las disposiciones de este Convenio.

(2) La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver el caso mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, con miras a evitar un impuesto que no se ajuste a este Convenio. Cualquier acuerdo logrado será puesto en práctica independientemente de los límites de tiempo establecidos en el derecho interno de los Estados Contratantes.

(3) Las autoridades competentes de los Estados Contratantes tratarán de resolver mediante acuerdos amistosos las dificultades y dudas que se presenten con respecto a la interpretación o aplicación de este Convenio. Asimismo, dichas autoridades podrán realizar consultas con miras a eliminar la doble tributación en aquellos casos que no estén previstos en este Convenio.

(4) Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí a fin de lograr los acuerdos a que se refieren los párrafos anteriores. Las autoridades competentes, a través de consultas, desarrollarán procedimientos, condiciones, métodos y técnicas bilaterales para poner en práctica el procedimiento amistoso contemplado en este artículo.

Artículo 26

Intercambio de Información

(1) Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información necesaria para aplicar lo dispuesto en este Convenio o en el derecho interno de los Estados Contratantes con respecto a

los impuestos comprendidos en este Convenio, en la medida en que los impuestos exigidos por aquél no sean contrarios a este Convenio, especialmente a fin de prevenir el fraude y la evasión fiscal. Las autoridades competentes, a través de consultas, desarrollarán condiciones apropiadas, métodos y técnicas relativas a los asuntos con respecto a los cuales se realice dicho intercambio, así como al intercambio de información relativa a la elusión fiscal, cuando sea pertinente. El artículo 1 (Ambito Subjetivo) no limitará el intercambio de información. La información recibida por un Estado Contratante será mantenida en secreto, de la misma forma que la información obtenida conforme al derecho interno de ese Estado y será revelada solamente a personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) encargadas de establecer o recaudar los impuestos cubiertos por este Convenio, de velar por el cumplimiento de dichos impuestos o de decidir los recursos relacionados con dichos impuestos. Esas personas o autoridades usarán la información únicamente para tales fines. Esas personas podrán revelar dicha información en audiencias públicas de los tribunales o en sentencias judiciales.

(2) Las disposiciones del párrafo 1 en ningún caso obligan a un Estado Contratante a:

- (a) adoptar medidas administrativas contrarias a las leyes o prácticas administrativas de ese o del otro Estado Contratante;
- (b) suministrar información que no se pueda obtener o revelar conforme a las leyes o en el ejercicio de la práctica administrativa normal de ese o del otro Estado Contratante,
- (c) suministrar información que revelaría un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o información cuya revelación sería contraria al orden público (ordre public).

Artículo 27

Agentes Diplomáticos y Funcionarios Consulares

Ninguna disposición de este Convenio afectará los privilegios fiscales de los agentes diplomáticos y funcionarios consulares de conformidad con los principios generales del derecho internacional o en virtud de lo dispuesto en acuerdos especiales.

Artículo 28

Entrada en Vigor

Cada uno de los Estados Contratantes notificará al otro por escrito que ha cumplido el procedimiento requerido por su legislación para la puesta en vigor de este Convenio. Este Convenio entrará en vigor en la fecha de la última de estas notificaciones y, a partir de esa fecha, será aplicable:

- (a) en lo referente a impuestos retenidos en la fuente sobre cantidades pagadas, acreditadas o remutadas a no residentes a partir del 1 de enero, en el año calendario siguiente a aquél en el cual se dé la última de dichas notificaciones;
- (b) en lo referente a otros impuestos para el ejercicio fiscal que comience el 1 de enero, en el año calendario siguiente a aquél en el cual se dé la última de dichas notificaciones.

Artículo 29

Terminación

(1) Este Convenio estará vigente por un período indefinido. No obstante, cualquiera de los Estados Contratantes, a más tardar el 30 de junio de cualquier año calendario que comience después del vencimiento de un período de cinco (5) años contados a partir de la fecha de la entrada en vigencia de este Convenio, podrá dar al otro Estado Contratante notificación

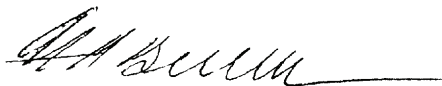
escrita ~~de~~ terminación por vía diplomática.

(2) En ~~tal~~ caso, este Convenio dejará de tener efecto:

- (a) en lo referente a impuestos retenidos en la fuente sobre cantidades pagadas, acreditadas o remitidas a no residentes a partir del 1 de enero, en el año calendario siguiente a aquél en el cual se dé la notificación; y
- (b) en lo referente a otros impuestos para el ejercicio fiscal que comience el 1 de enero, en el año calendario siguiente a aquél en el cual se dé la notificación.

En fe ~~de~~ lo cual los suscritos, debidamente autorizados para tal fin, firman este ~~Convenio~~.

Hecho por duplicado en Caracas , el 31 de julio de 1996 , en los idiomas inglés y castellano, siendo cada versión igualmente auténtica.



POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE VENEZUELA



POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE TRINIDAD
Y TOBAGO

PROTOCOLO

En el momento de firmar el Convenio concluido el día de hoy entre el Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República de Trinidad y Tobago con el objeto de Evitar la Doble Tributación y Prevenir la Evasión y la Elusión Fiscal en materia de Impuesto sobre la Renta y de fomentar el Comercio y la Inversión Internacionales, los suscritos han convenido en las siguientes disposiciones, las cuales forman parte integrante del Convenio.

1. En lo que respecta al párrafo 1 del artículo 4, queda entendido que las personas naturales y las compañías podrán ser residentes de Venezuela de conformidad con las disposiciones de ese párrafo, aunque estén sujetas a impuesto en Venezuela de conformidad con el sistema territorial de tributación aplicable en ese país.

Asimismo, queda entendido que si Venezuela cambia su actual sistema territorial de tributación a un sistema mundial de tributación, el término "residente de un Estado Contratante" significará cualquier persona que, conforme a las leyes de dicho Estado, esté sujeta a impuestos en ese Estado debido a su domicilio, residencia, sede de dirección efectiva o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, y también incluye al Gobierno de dicho Estado y a cualquier subdivisión política o autoridad local de ese Estado y a cualquier órgano u organismo de dicho gobierno, subdivisión o autoridad. Sin embargo este término no incluye a ninguna persona que esté sujeta a impuestos en dicho Estado solamente con respecto a rentas provenientes de fuentes situadas en dicho Estado

2. En el caso de Venezuela, las disposiciones del párrafo 3 del artículo 7 solamente se aplicarían si Venezuela cambia sus sistema territorial de tributación por un sistema mundial de tributación. Mientras tanto, a efectos de determinar los beneficios gravables de un establecimiento permanente se permitirá deducir los intereses,

regalías y otros desembolsos, en los mismos términos y condiciones que si hubiesen sido incurridos por una empresa residente.

3. No obstante el parágrafo 2 del artículo 23, en el caso de que Venezuela adopte un sistema de tributación mundial, la doble tributación será evitada así:
 - (a) Cuando un residente de Venezuela obtenga rentas que, de acuerdo con las disposiciones de este Convenio, puedan estar sujetas a impuestos en Trinidad y Tobago, Venezuela permitirá que ese residente deduzca de su impuesto sobre la renta una cantidad igual al impuesto sobre la renta, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas que puedan estar sujetas a impuestos en Trinidad y Tobago, y
 - (b) Cuando de acuerdo con alguna disposición de este Convenio las rentas obtenidas por un residente de Venezuela estén exentas de impuestos en ese Estado, Venezuela, sin embargo, podrá tomar en cuenta las rentas exentas para calcular el monto del impuesto sobre las rentas restantes de dicho residente.
4. En el caso de Venezuela, las disposiciones del parágrafo 3 del artículo 24 solamente se aplicarían si Venezuela cambia su sistema territorial de tributación por un sistema mundial de tributación. Mientras tanto, a efectos de determinar los beneficios gravables de una empresa se permitirá deducir los intereses, regalías y otros desembolsos, en los mismos términos y condiciones que si hubiesen sido incurridos por una empresa residente.

En fe de lo cual, los suscritos, debidamente autorizados para tal fin, firman este Protocolo.

Hecho por duplicado en Caracas, el 31 de julio de 1996, en los idiomas Inglés y Español, siendo cada versión igualmente auténtica.



POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE VENEZUELA



POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE TRINIDAD
Y TOBAGO

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TRINITÉ-ET-TOBAGO EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET D'ENCOURAGER LE COMMERCE ET LES INVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago, désireux de conclure en matière d'impôts sur le revenu une Convention visant à éviter les doubles impositions, à prévenir et à éradiquer l'évasion fiscale et à encourager le commerce et les investissements internationaux, sont convenus des dispositions suivantes:

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

(1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chaque État contractant, quel que soit la manière dont ils sont perçus.

(2) Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, sur le total des salaires ou traitements payés par les entreprises, ainsi que sur les impôts sur les plus-values.

(3) Les impôts existants faisant l'objet de la présente Convention sont les suivants:

(a) En ce qui concerne la Trinité-et-Tobago, l'impôt sur les sociétés (corporation tax), l'impôt sur le revenu (income tax), le prélèvement pour la lutte contre le chômage (unemployment levy), l'impôt sur les bénéfices pétroliers (petroleum profits tax), l'impôt pétrolier complémentaire (supplemental petroleum tax), la taxe professionnelle (business levy) et l'impôt supplémentaire d'assurance maladie (health surcharge) (ci-après dénommés « l'impôt de la Trinité-et-Tobago »).

(b) En ce qui concerne le Venezuela, l'impôt sur le revenu et l'impôt sur l'actif des entreprises (ci-après dénommés « l'impôt vénézuélien »).

(4) La présente Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis par un État contractant après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts existants visés ci-dessus ou qui les remplaceraient. À la fin de chaque année, les autorités compétentes des États contractants

s'informent réciproquement si des modifications importantes ont été apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

(1) Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- (a) (i) Le terme « la Trinité-et-Tobago » désigne les îles de la Trinité-et-Tobago, et
- (ii) Lorsqu'il est utilisé au sens géographique, le terme « la Trinité-et-Tobago » comprend:
 - (A) La mer territoriale et
 - (B) les fonds marins et les sous-sols des zones sous-marines adjacentes aux eaux territoriales sur lesquelles la Trinité-et-Tobago exerce des droits souverains, en conformité avec le droit de la Trinité-et-Tobago et le droit international relatifs au plateau continental, aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles de ces zones, mais uniquement dans la mesure où la personne, le bien ou l'activité auquel la présente Convention est appliquée se rattache à une telle exploration ou exploitation.
- (b) Le terme « Venezuela » désigne la République du Venezuela;
- (c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Trinité-et-Tobago ou le Venezuela;
- (d) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de toutes autres associations de personnes;
- (e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de toute entité considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité;
- (f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise dont les activités sont exercées par un résident d'un État contractant et d'une entreprise dont les activités sont exercées par un résident de l'autre État contractant;
- (g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise ayant son siège de direction dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- (h) L'expression « autorité compétente » désigne:
 - (i) Dans le cas de la Trinité-et-Tobago, le Ministre responsable des finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) Dans le cas du Venezuela, le Service national intégré de l'administration fiscale (Servicio Nacional Integrate de Administracion Tributaria - SENIAT), son représentant autorisé ou l'autorité désignée par le Ministre responsable des finances en tant qu'autorité compétente aux fins de la présente Convention.

- (i) Le terme « ressortissant national » désigne:
 - (i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;
 - (ii) Toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
 - (j) Les termes « payé », « distribué » et « reçu » lorsqu'ils concernent des revenus, comprennent les montants « crédités ».
- (2) Pour l'application de la présente Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet État contractant concernant les impôts qui sont l'objet de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Résident

- (1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne:
- (a) Toute personne qui, en vertu de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution en société ou de tout autre critère de nature analogue;
 - (b) Le Gouvernement de cet État ou une collectivité locale de celui-ci ou tout autre organisme ou entité dudit Gouvernement, subdivision politique ou collectivité locale.
- (2) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est déterminée conformément aux règles suivantes:
- (a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - (b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas déterminer, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
 - (c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;
 - (d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.
- (3) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

(1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires, par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

(2) L'expression « établissement stable » comprend notamment:

- (a) Un siège de direction;
- (b) Une succursale;
- (c) Un bureau;
- (d) Une usine;
- (e) Un atelier;
- (f) Un entrepôt, dans le cas d'une personne fournissant des installations d'entreposage à autrui;
- (g) Un magasin ou autre lieu de ventes;
- (h) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- (i) Une installation de forage pétrolier ou un navire qui est utilisé ou qui se rattache à l'exploration ou à l'exploitation des ressources naturelles;
- (j) Un chantier de construction ou un projet de construction mais seulement lorsque ce chantier ou ce projet a une durée supérieure à six (6) mois; et
- (k) Un projet de montage, de dragage ou d'installation mais seulement lorsque ce projet a une durée supérieure à trois (3) mois.

(3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » n'est pas censée couvrir:

- (a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- (b) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- (c) L'entreposage de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- (d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;
- (e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

(4) Nonobstant les dispositions des paragraphes (1) et (2), si une personne autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe (5) agit dans un État contractant au nom d'une entreprise de l'autre État contractant, ladite entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans le premier État contractant pour toute activité que ladite personne entreprend pour l'entreprise, si cette personne:

- (a) Dispose dans cet État du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe

(3) et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe; ou

- (b) Ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier État un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.

(5) Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

(6) Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non), ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

(1) Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

(3) Les dispositions du paragraphe (1) s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

(4) Les dispositions des paragraphes (1) et (3) s'appliquent également aux revenus provenant des immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

(1) Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

(2) Sous réserve des dispositions du paragraphe (3), lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

(3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction de ce genre n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement des frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux, sous forme de redevances, honoraires, ou paiements de même nature pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services spécifiques ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable.

(4) Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable uniquement en raison du fait d'avoir acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

(5) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

(6) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transports maritimes et aériens

(1) Les dispositions de la présente Convention n'affectent pas l'application de l'exemption réciproque des impôts sur le revenu en matière de bénéfices provenant de l'exploitation d'aéronefs en trafic international telle que prévue dans la Convention intervenue entre le Venezuela et la Trinité-et-Tobago signée le 30 juillet 1985 à Caracas.

(2) Les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

(3) Si le siège de direction effective d'une entreprise de transport maritime est à bord d'un navire, ce siège sera considéré comme étant situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou, à défaut, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

(4) Les dispositions du paragraphe (2) s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

(1) Lorsque:

- (a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- (b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans lesdites conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause desdites conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

(2) Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

(1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- (a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement ou indirectement 25 % au moins du capital de la société qui paie les dividendes;
- (b) 10 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

(3) Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits à l'exception des créances, des participations aux bénéfices, ainsi que les revenus (d'autres droits de sociétés) soumis au même régime fiscal que des revenus d'actions en vertu de la législation de l'État contractant dont la société procédant aux distributions est un résident, et en ce qui concerne la Trinité-et-Tobago, tout

élément du revenu qui est, en vertu de la législation de la Trinité-et-Tobago, traité comme une distribution.

(4) Les dispositions des paragraphes (1) et (2) ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) sont d'application.

(5) Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués sont en tout ou en partie des bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

(6) Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant et qui a un établissement stable dans l'autre État contractant retire des bénéfices ou des revenus de cet établissement stable, les transferts ou les opérations assimilées à des transferts de bénéfices ou revenus effectués par cet établissement stable au profit de la société qui est un résident du premier État contractant sont, nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, imposables conformément à la législation de l'autre État contractant, mais le taux d'impôt prélevé sur ces transferts ou sur les opérations assimilées à des transferts ne peut excéder 5 %, cet impôt n'étant pas d'application dans la mesure où les bénéfices ou revenus ont été réinvestis (autrement que dans des immobilisations corporelles) dans l'autre État contractant.

Article 11. Intérêts

(1) Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne dépassera pas 15 % du montant brut des intérêts.

(3) Nonobstant les dispositions du paragraphe (2), les intérêts mentionnés au paragraphe (1) ne seront imposables que dans l'État contractant dont la personne recevant les intérêts est un résident si l'une des conditions ci-après est remplie:

- (a) Le bénéficiaire des intérêts est le Gouvernement d'un État contractant, la Banque centrale d'un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives locales;
- (b) Les intérêts sont versés par l'une des personnes mentionnées à l'alinéa (a);
- (c) Les intérêts sont versés au titre d'un prêt accordé ou garanti pendant une période d'au moins trois (3) ans par une institution publique ou contrôlée

par le Gouvernement d'un État contractant et constituée aux fins du développement économique ou de financement du commerce extérieur et certifiée en tant que tel par l'autorité compétente.

(4) Le terme « intérêts » employé dans le présent article s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires avec ou non le droit de participer aux bénéfices du débiteur, et notamment des revenus rapportés par des titres publics ou des obligations d'emprunt, mais ne comprennent pas ce qui est traité comme une distribution par l'article 10 (Dividendes) de la présente Convention. Les pénalités appliquées pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

(5) Les dispositions des paragraphes (1) et (2) ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) sont d'application.

(6) Les intérêts seront considérés provenir d'un État contractant lorsque le débiteur des intérêts est un résident de cet État. Toutefois, si le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a, dans un État contractant, un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où se trouve l'établissement stable.

(7) Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'au second montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque État contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

(1) Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État; mais si la personne qui perçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut de ces redevances.

(3) (a) Le terme « redevances » employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, les films, bandes, bandes vidéo et tous autres moyens de reproduction des images ou des sons utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage

d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

- (b) Le terme ne comprend pas les redevances, loyers ou autres sommes payés à raison de l'exploitation de mines, puits de pétrole ou de gaz, carrières ou autres ressources naturelles.

(4) Les dispositions des paragraphes (1) et (2) ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) sont d'application.

(5) Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État ou l'établissement stable est situé.

(6) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Frais de direction

(1) Les frais de direction payés par un résident d'un État contractant à une entreprise de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

(2) Toutefois, ces frais de direction sont aussi imposables dans l'État contractant dont la personne qui paie les frais de direction est un résident et selon la législation de cet État; mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant de ces frais.

(3) Le terme « frais de direction » employé dans cet article désigne les frais résultant de la fourniture de prestations de direction, de services personnels, techniques ou de gestion et, dans le cas du Venezuela, l'assistance technique (telle que définie dans la législation du Venezuela) pour ce qui est de la fourniture desdites prestations et desdits services.

(4) Les dispositions des paragraphes (1) et (2) ne s'appliquent pas lorsque l'entreprise qui reçoit les paiements pour frais de direction, et qui est résidente d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent ces paiements, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que les prestations pour lesquelles les frais de direction sont payés s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) sont d'application.

(5) Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des frais de direction, compte tenu des prestations pour lesquelles ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 14. Professions indépendantes

(1) Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf si:

- (a) Ces prestations sont fournies dans l'autre État contractant;
- (b) La rémunération acquise dans l'autre État contractant excède dans la même année un montant brut équivalent à 6 000 dollars des États-Unis;
- (c) La rémunération est payée par un résident de l'autre État contractant ou au nom de ce résident ou d'un établissement stable situé dans l'autre État contractant.

(2) L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, technique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions salariées

(1) Sous réserve des dispositions des articles 16 (Tantièmes), 18 (Pensions et rentes), 19 (Fonctions publiques), 20 (Étudiants et stagiaires) et 21 (Professeurs et chercheurs), les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié, ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

(2) Nonobstant les dispositions du paragraphe (1), les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:

- (a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année d'imposition; et
- (b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État;
- (c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

(3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic in-

ternational sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société, qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

(1) Nonobstant les dispositions des articles 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

(2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises), 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes) dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

(3) Nonobstant les paragraphes 1 et 2, les revenus tirés d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs sont exemptés d'impôt dans l'État contractant si leur tournée dans cet État est subventionnée en grande partie par l'autre État contractant et si l'artiste du spectacle ou le sportif sont reconnus comme remplissant les conditions de la présente clause par l'autorité ad hoc de l'État accréditant.

Article 18. Pensions et rentes

Sous réserve des dispositions du paragraphe (2) de l'article 19 (Fonctions publiques), les pensions, rentes et autres montants assimilés recueillis auprès de sources situées dans un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 19. Fonctions publiques

- (1) (a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
- (b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:
 - (i) Possède la nationalité de cet État, ou

- (ii) N'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
- (2) (a) Les pensions payées par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement, soit par un prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision politique ou collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.
- (b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.
- (3) Les dispositions des articles 15 (Professions dépendantes), 16 (Tantièmes) et 18 (Pensions et rentes) s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant, l'une des ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants et stagiaires

- (1) Une personne physique qui est ou qui était un résident d'un État contractant immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre État contractant dans le but principal:
 - (a) D'y poursuivre des études auprès d'une université ou d'un autre établissement d'enseignement agréé par l'autorité de cet autre État contractant compétent en matière d'enseignement;
 - (b) De recevoir la formation nécessaire à l'exercice d'une profession, de s'orienter ou d'acquérir une spécialité professionnelle ou technique; ou
 - (c) D'étudier ou d'effectuer des recherches en tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une allocation ou d'un prix reçu d'une organisation gouvernementale, religieuse, caritative, scientifique, littéraire ou éducative, ou en tant que participant à d'autres programmes pris en charge par cette organisation à raison:
 - (i) Des sommes reçues de l'étranger en vue de son entretien, son éducation, son stage ou sa formation;
 - (ii) De la rémunération d'une activité personnelle exercée dans cet autre État contractant aux fins de mettre en pratique la formation dispensée, étant entendu que cet avantage ne peut en aucun cas excéder une période de deux (2) années consécutives;
- (iii) Du montant de cette bourse, de cette allocation ou de ce prix.

Article 21. Professeurs et chercheurs

- (1) Une personne physique qui est ou qui était un résident d'un État contractant au début de son séjour dans l'autre État contractant, et qui à l'invitation du Gouvernement de cet autre État contractant ou d'une université ou d'un autre établissement d'enseignement situé dans cet autre État contractant et agréé par l'autorité de cet autre État contractant compétente en matière d'enseignement, séjourne dans cet autre État

contractant pendant une période n'excédant pas deux (2) ans principalement dans le but d'enseigner ou de se livrer à des travaux de recherche auprès de cette université ou autre établissement d'enseignement, est exonéré d'impôt dans cet autre État contractant, à raison des revenus provenant de ses activités d'enseignement ou de recherche dans cette université ou cet autre établissement d'enseignement, pendant une période n'excédant pas deux (2) années à compter de la date de son arrivée dans cet autre État contractant.

(2) L'exonération prévue au paragraphe (1) ne s'applique pas aux rémunérations reçues au titre de travaux de recherche si ces travaux sont entrepris non pas dans l'intérêt public mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une personne ou à des personnes déterminées.

Article 22. Autres revenus

Nonobstant les dispositions de tout autre article de la présente Convention, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention sont imposables par chaque État contractant conformément à son droit interne.

Article 23. Élimination des doubles impositions

(1) En ce qui concerne la Trinité-et-Tobago, les doubles impositions sont évitées de la manière suivante:

- (a) Sous réserve des dispositions de la législation de la Trinité-et-Tobago concernant l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt de la Trinité-et-Tobago au titre d'un impôt exigible dans un territoire situé en dehors de la Trinité-et-Tobago (qui n'affecte pas le principe général ici posé):
 - (i) L'impôt vénézuélien exigible en vertu de la législation du Venezuela et conformément à la présente Convention, directement ou par retenue à la source sur des bénéfices ou des revenus de source vénézuélienne (à l'exception, en ce qui concerne les dividendes, de l'impôt exigible sur les bénéfices sur lesquels les dividendes ont été payés) est considéré comme un crédit déductible de tout impôt de la Trinité-et-Tobago calculé d'après les mêmes bénéfices ou revenus que ceux utilisés pour le calcul de l'impôt vénézuélien;
 - (ii) En ce qui concerne les dividendes payés par une société qui est résidente du Venezuela à une société qui est résidente de la Trinité-et-Tobago et qui contrôle directement ou indirectement 25 % au moins des droits de vote dans la société qui paie les dividendes, le crédit tient compte (en plus de l'impôt vénézuélien imputable en vertu du point (a) (i)) de l'impôt vénézuélien dû par la société qui paye les dividendes au titre des bénéfices sur lesquels ces dividendes sont payés.
- (b) Toutefois, le crédit ne peut en aucun cas excéder la fraction de l'impôt, déterminée avant octroi du crédit, correspondant au montant des revenus imposables au Venezuela.

(2) En ce qui concerne le Venezuela, les doubles impositions sont évitées de la manière suivante:

Lorsqu'un résident du Venezuela perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables à la Trinité-et-Tobago, ledit revenu est exonéré de l'impôt vénézuélien.

Article 24. Non-discrimination

(1) Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet État qui se trouvent dans la même situation.

(2) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

(3) À moins que les dispositions de l'article 9 (Entreprises associées), du paragraphe (7) de l'article 11 (Intérêts), du paragraphe (6) de l'article 12 (Redevances) ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

(4) Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

(5) Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article (2) (Impôts visés), aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

(1) Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe (1) de l'article 24 (Non-discrimination), à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

(2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord obtenu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

(3) Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

(4) Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Les autorités compétentes instituent, par voie de consultations, des procédures, des conditions, des méthodes et des techniques bilatérales appropriées pour mettre en œuvre la procédure amiable prévue par le présent article.

Article 26. Échange de renseignements

(1) Les autorités compétentes des États contractants échangeront entre elles les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou du droit interne des États contractants en ce qui concerne les impôts visés par la présente Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la présente Convention, en particulier s'agissant de la prévention de la fraude ou de l'évasion fiscales. Les autorités compétentes, dans le cadre de consultations, établiront les conditions, méthodes et techniques appropriées en ce qui concerne les questions sur lesquelles porteront ledit échange de renseignements, de même que, le cas échéant, les échanges de renseignements concernant l'évasion fiscale. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier (Personnes visées). Tous les renseignements reçus par un État contractant seront tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant lesdits impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Lesdites personnes ou autorités n'utiliseront lesdits renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

(2) En aucun cas, les dispositions du paragraphe (1) ne peuvent être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

- (a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa politique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- (b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa législation ou dans le cadre de sa politique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- (c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et fonctionnaires consulaires

La disposition de la présente Convention n'a aucune incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou les fonctionnaires

consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

Chaque État contractant notifiera à l'autre par écrit l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La présente Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions prendront effet:

- (a) S'agissant de l'impôt retenu à la source sur les montants versés à des non-résidents ou portés à leur crédit, à partir du premier janvier de l'année civile qui suit celle où la dernière notification est signifiée;
- (b) S'agissant des autres impôts pour l'année d'imposition commençant le premier janvier, l'année civile au cours de laquelle la dernière notification a été signifiée.

Article 29. Dénonciation

(1) La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée, mais chacun des États contractants pourra la dénoncer par la voie diplomatique et moyennant notification écrite jusqu'au 30 juin de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq (5) ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention.

(2) Dans ce cas, ses dispositions s'appliqueront pour la dernière fois:

- (a) S'agissant de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou versés à des non-résidents ou portés à leur crédit, à partir du premier janvier de l'année civile qui suit celle où la notification est signifiée; et
- (b) S'agissant des autres impôts pour l'année d'imposition commençant le premier janvier, l'année civile qui suit celle dans laquelle la notification a été signifiée.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire le 31 juillet 1996 en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

Pour le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago :

PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention conclue ce jour entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'encourager le commerce et les investissements internationaux, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne le paragraphe premier de l'article 4, il est entendu que les personnes physiques et les sociétés peuvent être des résidents du Venezuela en vertu des dispositions de ce paragraphe nonobstant le fait qu'elles sont assujetties à l'impôt au Venezuela conformément au système territorial d'imposition des revenus qui y est applicable.

Il est également entendu que si le Venezuela substitue un système fiscal mondial à son système territorial actuel, l'expression « résident d'un État contractant » s'entendra de toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction effective ou de tout autre critère de même nature et inclut également le Gouvernement dudit État ou toute subdivision politique ou autorité locale de ce dernier, ou tout organisme ou entité dudit Gouvernement, de ladite subdivision ou autorité. Toutefois, cette expression n'inclut pas les personnes qui sont assujetties à l'impôt dans cet État du seul fait qu'elles tirent des revenus provenant de sources situées dans cet État.

2. Dans le cas du Venezuela, les dispositions du paragraphe 3 de l'article 7 ne s'appliqueraient que dans la mesure seulement où le Venezuela substituerait un système fiscal mondial à son système fiscal territorial. Dans l'intervalle et en vue de déterminer les bénéfices imposables d'un établissement stable, les intérêts, redevances et autres paiements peuvent être déduits dans les mêmes conditions que s'ils étaient imputables à une entreprise résidente.

3. Nonobstant le paragraphe (2) de l'article 23, si le Venezuela adoptait un système fiscal mondial, la double imposition serait éliminée comme suit:

- a) Lorsqu'un résident du Venezuela tire un revenu qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, est imposable à la Trinité-et-Tobago, le Venezuela accorde une déduction de l'impôt sur le revenu dudit résident pour un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté à la Trinité-et-Tobago et
- b) Lorsque, conformément à toute disposition de la Convention, le revenu tiré par un résident du Venezuela est exonéré d'impôt dans cet État, le Venezuela peut toutefois tenir compte du revenu exonéré dans le calcul du montant de l'impôt sur le reliquat des revenus dudit résident.

4. Dans le cas du Venezuela, les dispositions du paragraphe (3) de l'article 24 ne s'appliqueraient que dans la mesure seulement où le Venezuela substituerait un système fiscal mondial à son système fiscal territorial. Dans l'intervalle et aux fins de déterminer les bénéfices imposables d'une entreprise, les intérêts, redevances et autres dépenses peu-

vent être déduits dans les mêmes conditions que s'ils avaient été perçus ou encourus par une entreprise résidente.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

Fait en double exemplaire le 31 juillet 1996 en langues anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

Pour le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago :

No. 43448

**Venezuela
and
Suriname**

Agreement between the Government of the Republic of Suriname and the Government of the Republic of Venezuela for coopération in the field of conservation and exploitation of hydrobiological resources (with annexes). Caracas, 7 October 1998

Entry into force: *14 May 2002, in accordance with article XIV*

Authentic texts: *Dutch, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Suriname**

Accord entre le Gouvernement de la République du Suriname et le Gouvernement de la République du Venezuela concernant la coopération en matière de conservation et d'exploitation des ressources hydro-biologiques (avec annexes). Caracas, 7 octobre 1998

Entrée en vigueur : *14 mai 2002, conformément à l'article XIV*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**OVEREENKOMST
TUSSEN DE REGERING VAN DE REPUBLIEK SURINAME
EN DE REGERING VAN DE REPUBLIEK VENEZUELA VOOR
SAMENWERKING OP HET GEBIED VAN BEHOUD EN EXPLOITATIE
VAN HYDROBIOLOGISCHE HULPBRONNEN**

De Regering van de Republiek Suriname en de Regering van de Republiek Venezuela, hierna te noemen de Partijen:

ERKENNENDE dat de betrekkingen tussen de beide landen gestoeld zijn op wederzijds respect en naleving van de beginselen van soevereiniteit en nationale onafhankelijkheid, van gelijkgerechtigheid en niet-inmenging in elkaars aangelegenheden;

HERBEVESTIGEND de uitstekende betrekkingen die altijd hebben bestaan tussen de beide landen en de wenselijkheid deze relaties voor het wederzijds voordeel van de beide volkeren te onderhouden en opnieuw te bevestigen;

OVERWEGENDE de principes die vervat zijn in de Overeenkomst van Vriendschap en Samenwerking getekend door de beide Regeringen op 27 januari 1978;

ERKENNENDE de behoefte de bescherming en duurzame ontwikkeling te verzekeren van het mariene- en kustmilieu onder de soevereiniteit of jurisdictie van de Partijen, alsook de hulpbronnen daarvan;

BEZIELD door de wens het duurzaam gebruik en het behoud van levende mariene hulpbronnen onder de jurisdictie van de Partijen te waarborgen en dat beiden de volledige en optimale maatschappelijke en economische voordelen halen uit het evalueren, duurzaam gebruiken en exploiteren van hun mariene hydrobiologische hulpbronnen en daarbij rekening houdend met de noodzaak deze rijkdommen in stand te houden;

GEÏNTERESSEERD in het bevorderen van samenwerking en economische en technologische uitwisseling op het gebied van het behoud en de exploitatie van hydrobiologische hulpbronnen tot wederzijds voordeel en de ontwikkeling van de beide volkeren;

OVERTUIGD van het belang gebruik te maken van de ervaring van Surinaamse en Venezolaanse instellingen op het gebied van het gebruik van hydrobiologische hulpbronnen;

OVERWEGENDE dat elke Partij bereid is visvergunningen uit te geven op basis van deze Overeenkomst aan vissersvaartuigen van de andere Partij, met dien verstande dat deze vaartuigen gedurende hun verblijf in het grondgebied en/of de

wateren/onder de jurisdictie van Suriname of Venezuela, alle relevante wetten en reglementen zullen naleven welke zijn aangenomen door Suriname of Venezuela met betrekking tot de visserij, evenals andere wetten en reglementen betrekking hebbend op andere dan visserijactiviteiten;

BEZIELD door de wil tot samenwerking bij de invulling en effectieve implementatie van de gestelde doelen en principes vervat in de "Code of Conduct for Responsible Fisheries" aangenomen door de Conferentie van de "Food and Agriculture Organization" van de Verenigde Naties (F.A.O.), tijdens diens 28ste Vergadering (october-november 1995);

REKENING HOUDEND met de ervaringen opgedaan bij de tenuitvoerlegging van de Visserij-overeenkomsten getekend op 24 februari 1986 en op 30 januari 1990;

ZIJN OVEREENGEKOMEN ALS VOLGT:

ARTIKEL I

1.- Vissersvaartuigen die de vlag voeren van en die geregistreerd zijn in Venezuela en die naar behoren geautoriseerd zijn door de Regering van Venezuela, zullen toegang hebben tot de gebieden die gespecificeerd zijn in of overeenkomstig Artikelen II en III van deze Overeenkomst, met het oogmerk de visrijdommen te exploiteren. Van deze toegang zal gebruik gemaakt worden in overeenstemming met Artikelen II en III van deze Overeenkomst.

2.- De toegang waarnaar wordt verwezen in paragraaf 1 van dit Artikel zal slechts worden toegestaan aan vaartuigen die eigendom zijn van Venezolaanse burgers, of rechtspersonen die in Venezuela gevestigd zijn.

3.- Met uitzondering van activiteiten ondernomen in verband met visserij-onderzoek uitgevoerd in overeenstemming met Artikel X van deze Overeenkomst, dienen vissersvaartuigen die toegang hebben tot visgebieden, in overeenstemming met deze Overeenkomst, geen andere dan visserijactiviteiten te ontplooiën.

ARTIKEL II

HET VISSSEN MET HORIZONTALE BEUGLIJNEN EN VERTICALE HANDLIJNEN

1.- De Regering van de Republiek Suriname zal, in de uitoefening van haar soevereiniteit en/of nationale jurisdictie, ten behoeve van de exploitatie van bodemvissen en diepzeevissen de relevante vergunningen verlenen aan Venezolaanse vaartuigen zoals bedoeld in Artikel I van de onderhavige Overeenkomst, die onder meer aan de onderstaande kenmerken voldoen:

- i. een maximum volle lengte van dertig (30) meters;
- ii. de constructie van de romp dient te zijn in hout en/of glasvezel en/of staal;
- iii. aandrijving: motoren met een maximum vermogen van 400PK;
- iv. de opslagcapaciteit dient de veertig (40) metrieke ton, inclusief vangst en ijs, niet te overschrijden.

2.- Onverminderd de voorwaarden die vervat zijn in de bijlagen bij de onderhavige Overeenkomst, zijn de voorwaarden op grond waarvan visserij-activiteiten kunnen worden ondernomen door vissersvaartuigen aan welke een visvergunning is verleend zoals genoemd in de eerste paragraaf van dit Artikel, onder andere:

- i. visserij-activiteiten zijn niet toegestaan tussen de isobaar van vijftien (15) vadem (zeven en twintig (27) meter) en de kust;
- ii. het vissen op andere dan diepzee- en bodemvissen met horizontale beuglijnen en verticale handlijnen is niet toegestaan; het is ten strengste verboden met netten te vissen of dergelijke uitrusting of enig ander vistuig dan krachtens deze Overeenkomst toegestaan, aan boord te hebben;
- iii. het is ten strengste verboden te vissen op andere soorten dan naar welke wordt verwezen in bovenstaande subparagraaf ii, niettegenstaande de aanbevelingen die gedaan kunnen worden door de Visserijcommissie ingesteld middels Artikel VIII, in overeenstemming met Artikel VIII en XI van deze Overeenkomst;
- iv. het gebruik van uitrusting voor het uitwerpen en het binnenhalen van horizontale beuglijnen en verticale handlijnen is toegestaan;
- v. een maximum van tweeduizend (2000) haken mag gebruikt worden op de horizontale beuglijnen en een maximum van twintig (20) haken op de verticale handlijnen. Een maximum van veertien (14) verticale handlijnen mag per keer per boot gebruikt worden;
- vi. elk vaartuig zal maximaal veertien (14) bemanningsleden, met inbegrip van de kapitein, mogen hebben;
- vii. het vissen zal slechts worden toegestaan op basis van operaties van individuele aard;
- viii. alle vaartuigen zullen melding dienen te maken van hun aankomst in en hun vertrek uit het visserijgebied waarnaar verwezen wordt in dit Artikel en dagelijks hun positie tijdens het vissen doorgeven.

3.-

- i. Tijdens het eerste jaar van de tenuitvoerlegging van de Overeenkomst, hetzij op voorlopige basis of na haar in werkingtreding, zal de Regering van Suriname toegang verlenen aan honderd (100) Venezolaanse vissersvaartuigen met de kenmerken vermeld in paragraaf 1 van dit Artikel, in overeenstemming met de procedure vastgesteld in Bijlage 1 van deze Overeenkomst; indien, tijdens dat jaar, het aantal vergunningsaanvragen minder is dan honderd (100), mag de Surinaamse Regering het aantal vergunningen dat het eerstvolgend jaar te verlenen is, terugbrengen naar het aantal dat daadwerkelijk is aangevraagd;
- ii. De Regering van de Republiek Suriname mag het aantal vaartuigen waarnaar hierboven wordt verwezen, vergroten in overeenstemming met de aanbevelingen van de Visserijcommissie.

4.-

- i. Elk Venezolaans vaartuig aan welk vergunning is verleend zal elk jaar, alvorens de betreffende permanente visvergunning te ontvangen, het bedrag van US\$ 3500 dienen te betalen overeenkomstig de procedure vastgesteld in Bijlage 1 en 7 van deze Overeenkomst;
- ii. De Regering van Suriname zal, aan het eind van ieder jaar, aan elk Venezolaans vaartuig aan welk vergunning is verleend een deel van het hierboven genoemde bedrag terug betalen naar evenredigheid zoals vastgesteld in de bepalingen van Bijlage 7 van deze Overeenkomst.

5.-

- i. De vangst van het vaartuig zal worden gelost en afgeleverd in door de Regering van Suriname aangeduide havens ter verkoop aan de instelling of instellingen aangewezen door de Regering van Suriname;
- ii. De prijs van de geloste vangst zal worden vastgesteld in overleg tussen de vissers en de instelling of instellingen aangewezen door de Regering van Suriname, daarbij uitgaande van de internationale prijs in US\$. Ter vaststelling van deze prijzen zullen de vissers en de bovengenoemde instellingen informatiebronnen gebruiken die worden aanbevolen door de Visserijcommissie.

ARTIKEL III

1.- De Regering van de Republiek Suriname, zal, bij de uitoefening van haar soevereiniteit of nationale jurisdictie, wanneer wordt vastgesteld dat de omstandigheden van specifieke mariene hydrobiologische hulpbronnen evenals de huidige voorwaarden voor de visserij inspanning bijkomende toegang tot deze rijkdommen mogelijk maken, de relevante vergunningen voor hun exploitatie verlenen aan de vaartuigen van de Republiek Venezuela.

2.- De Visserijcommissie zal, in overleg met de Groep van Technische Deskundigen, alle aanbevelingen doen aangaande dergelijke toegang, voornamelijk met betrekking tot de kenmerken van de vaartuigen en de voorwaarden voor toegang.

3.- De Groep van Technische Deskundigen zal de staat van de betrokken visstanden monitoren door middel van het vaststellen en implementeren van onderzoeksprogramma's en het verzamelen van gegevens met het oogmerk aan de Visserij-commissie de nodige aanbevelingen te doen en adviezen te verstrekken.

4.- De in dit Artikel bedoelde toegang zal, bij voorkeur, worden verleend door middel van het opzetten van joint ventures.

ARTIKEL IV

De Regering van Suriname zal een entiteit in Suriname aan-wijzen die, indien voorradig, onderdelen, uitrusting enz. zal leveren en verder al wat nodig is voor het onderhoud en de reparatie van boten zoals aangegeven in Artikel I van deze Overeenkomst terwijl gevist wordt in de wateren die onder de soevereiniteit en/of nationale jurisdictie van Suriname vallen.

ARTIKEL V

MAATREGELEN AAN TE NEMEN DOOR DE VLAGSTAAT OM NALEVING DOOR ZIJN VAARTUIGEN TE GARANDEREN VOLGENS DEZE OVEREENKOMST

De Regering van Venezuela staat garant dat vaartuigen die haar vlag voeren de bepalingen van deze Overeenkomst zullen naleven alsook de maatregelen genomen in overeenstemming met deze Overeenkomst. Te dien einde zal ze:

- i. - specifieke visvergunningen uitgeven aan vaartuigen die toegang hebben verkregen van de Regering van Suriname;

- ii. alle administratieve maatregelen treffen nodig voor het bestuur en het toezicht op de werkzaamheden van haar vaartuigen;
- iii. onmiddellijk en volledig elke vermeende schending onderzoeken;
- iv. de Regering van Suriname onmiddellijk informeren omtrent maatregelen, acties of sancties betrekking hebbend op het voorgaande.

ARTIKEL VI

1.- Venezolaanse vaartuigen moeten de vigerende wetten en reglementen van de Republiek Suriname strikt naleven bij het vissen in de wateren die vallen onder Surinaamse soevereiniteit en/of nationale jurisdictie.

2.- De Regering van Suriname zal regelmatig informatie verschaffen betreffende de wetten en wettelijke regelingen genoemd in het eerste lid van dit Artikel.

3.- De Visserijcommissie ingesteld krachtens Artikel VIII van deze Overeenkomst, zal mechanismen creëren die ze passend acht voor het informeren van de betrokken sectoren over bovengenoemde wetten en wettelijke regelingen.

4.- De Regering van Suriname mag een visvergunning verleend aan een Venezolaans vaartuig intrekken of herroepen wanneer dit vaartuig zijn verplichtingen krachtens deze Overeenkomst niet is nagekomen.

5.- De Regering van Venezuela zal alle relevante maatregelen nemen teneinde naleving te verzekeren van de bepalingen van deze Overeenkomst voor de vissersvaartuigen voorzien in Artikel I van deze Overeenkomst, waarbij inbegrepen die maatregelen waarnaar wordt verwezen in Artikel V van deze Overeenkomst.

6.- De Regering van Suriname mag te allen tijde eisen dat door haar naar behoren gemachtigde functionarissen toegang verleend wordt aan boord te gaan van de vaartuigen voorzien in Artikel I van deze Overeenkomst.

ARTIKEL VII

1.- De Visserijcommissie mag, in overleg met de Groep Technische Deskundigen, aanbevelingen doen voor het verlenen van toegang aan Surinaamse schepen voor het exploiteren van mariene hydrobiologische hulpbronnen vallende onder Venezolaanse soevereiniteit en/of jurisdictie, vooropgesteld dat de condities van de

specifieke hydrobiologische hulpbronnen alsook de huidige condities van de visinspanning dergelijke toegang tot deze hulpbronnen toestaan.

2.- De toegang waarnaar in paragraaf 1 van dit artikel wordt verwezen, zal bij voorkeur worden verleend, door middel van het opzetten van joint-ventures en zal slechts worden toegestaan aan schepen varend onder de vlag van of welke geregistreerd zijn in Suriname, zijnde eigendom van Surinaamse burgers of ondernemingen gevestigd in Suriname, en die naar behoren gemachtigd zijn door de Republiek Suriname.

3.- De vissersvaartuigen die dergelijke toegang genieten zullen geen andere dan visserij-activiteiten ontplooiën en hebben zich strikt te houden aan de in de Republiek Venezuela van kracht zijnde wetten en regelingen bij het vissen in wateren die vallen onder Venezolaanse soevereiniteit en/of jurisdictie.

ARTIKEL VIII **DE VISSERIJCOMMISSIE**

1.- Voor de uitvoering van de Overeenkomst, komen de Partijen overeen een Surinaams-Venezolaanse Visserijcommissie op te richten die bestaat uit drie (3) vertegenwoordigers van elk land en zulke adviseurs die geschikt worden geacht en wier namen naar behoren worden medegedeeld via diplomatieke kanalen, en die ten minste elke zes (6) maanden of op ieder moment op verzoek van een der beide Partijen zal bijeenkomen. De bijeenkomsten zullen afwisselend in Suriname en in Venezuela gehouden worden.

2.- De taken van de Visserijcommissie, ingesteld in overeenstemming met lid 1 van dit Artikel, zullen o.a. omvatten:

- i. het uitoefenen van toezicht op de tenuitvoerlegging van deze Overeenkomst;
- ii. het coördineren van de uitwisseling van gegevens uit onderzoeksprogramma's en/of visserij-activiteiten door tussenkomst van de Groep van Technische Deskundigen, in overeenstemming met Artikel X van deze Overeenkomst;
- iii. het presenteren van haar aanbevelingen betreffende de verlenging van genoemde Overeenkomst of het doen van voorstellen voor de onderhandelingen over een nieuwe Overeenkomst aan de Partijen vóór de beëindiging van deze Overeenkomst;
- iv. het aan de Partijen presenteren van aanbevelingen over aan te nemen en te implementeren concrete wijzigingen van specifieke bepalingen van de

Overeenkomst teneinde te verzekeren dat de in de Overeenkomst gestelde doelen volledig en effectief worden verwezenlijkt;

- v. het identificeren van de condities voor de oprichting van joint ventures ingevolge Artikel IX van deze Overeenkomst;
- vi. het afhandelen van alle zaken die specifiek zijn verwezen naar de Visserijcommissie in deze Overeenkomst en verder al datgene te doen wat consistent is met de doelstellingen en opzet van deze Overeenkomst en nodig mag zijn voor de richtige en effectieve tenuitvoerlegging van de bepalingen van genoemde Overeenkomst door de Partijen; en
- vii. het vervullen van elke andere functie, waarvan de Partijen het nodig achten die naar de Commissie te verwijzen.

ARTIKEL IX **JOINT VENTURES**

De Partijen zullen het aangaan van Joint Ventures of andere vormen van samenwerkingsovereenkomsten voor het vangen, telen, verwerken en/of op de markt brengen van visserijproducten en/of andere produkten van hydrobiologische origine, bevorderen.

ARTIKEL X **VISSERIJ-ONDERZOEK**

1.- In het belang van een rationele exploitatie, behoud en beheer van de Surinaamse visreserves, zal de Regering van Venezuela actief participeren in projecten en programma's van bio-economische of andere aard met betrekking tot deze bronnen onder de soevereiniteit en/of jurisdictie van Suriname.

2.- Deze activiteiten zullen primair gericht zijn op zulke zaken als, onder andere, aquacultuur en populatiedynamiek.

3.- Niettegenstaande de projecten, programma's en activiteiten, waarnaar hierboven wordt verwezen, zullen de Partijen zich inzetten tot het omschrijven en uitvoeren van een onderzoeksprogramma speciaal gericht op evaluatie van het red snapper bestand in de wateren vallende onder de soevereiniteit en/of jurisdictie van Suriname, gedurende de periode waarin deze Overeenkomst van kracht is.

4.- Beide Partijen zullen al het nodige doen, hetzij individueel dan wel gezamenlijk, om te verzekeren dat alle middelen benodigd voor de omschrijving en implementatie van programma's en projecten zoals hierboven bedoeld, ter beschikking worden gesteld; meer speciaal om de financiering veilig te stellen door

middel van bijdragen van de Regeringen zelf of , onder andere, door multilaterale instellingen, zowel gouvernementeel als non-gouvernementeel, en, indien mogelijk, door de private sector.

5.- De Visserijcommissie ingesteld volgens Artikel VIII van deze Overeenkomst zal, door tussenkomst van de Groep van Technische Deskundigen te vormen ingevolge paragraaf 6 van dit Artikel, de uit te voeren onderzoeksprojecten en programma's definiëren en de relevante aanbevelingen doen.

6. Voor de uitvoering van deze Overeenkomst, komen de Partijen overeen om binnen het raamwerk van de Visserijcommissie een Groep van Technische Deskundigen in te stellen, bestaande uit drie (3) vertegenwoordigers van elk land en zodanige adviseurs als wenselijk worden geacht, wier namen naar behoren via diplomatieke kanalen bekend gemaakt zullen worden en die ten minste een keer per zes (6) maanden bijeen zullen komen of zo vaak als nodig op verzoek van een van beide Partijen. De vergaderingen zullen afwisselend in Suriname en in Venezuela worden gehouden.

ARTIKEL XI

Rekening houdende met de resultaten van de programma's en activiteiten waarnaar wordt verwezen in Artikel X, kan de Visserijcommissie ingesteld krachtens Artikel VIII van deze Overeenkomst de Partijen aanbevelingen doen met betrekking tot wijzigingen in het aantal te verlenen vergunningen of de toegang van vissersvaartuigen van de andere Partij met andere kenmerken dan die welke gespecificeerd zijn in of in overeenstemming met Artikelen II, III en VII van deze Overeenkomst.

ARTIKEL XII

TECHNISCHE SAMENWERKING EN ASSISTENTIE OP HET GEBIED VAN GEBRUIK EN BEHOUD VAN HYDROBIOLOGISCHE HULPBRONNEN

1.- De Partijen zullen participeren in projecten, programma's en andere activiteiten verband houdende met technische samenwerking naast die genoemd in Artikel X van deze Overeenkomst, op onder andere de volgende gebieden:

- i. training van gespecialiseerd personeel op het gebied van visserijbiologie;
- ii. training van gespecialiseerd personeel op het gebied van visserijtechnologie, door middel van training aan boord van Surinaamse of Venezolaanse vissersvaartuigen of op speciale opleidingsinstituten in Suriname of in Venezuela;

- iii. technische bijstand met betrekking tot de bouw van vissersvaartuigen;
- iv. het beschikbaar stellen door publieke of particuliere Venezolaanse instellingen, volgens de voorwaarden overeen te komen door de Partijen, van deskundigen voor het opleiden van gespecialiseerd personeel in Suriname en voor het adviseren, onder andere, betreffende gecentraliseerde aanvoer en veiling;
- v. het uitwisselen van informatie, in het bijzonder betreffende visserijstatistieken, visserij-onderzoek en aquacultuur;
- vi. het beheersen van vervuiling in kustgebieden veroorzaakt door oliespillages welke de marine en estuarine levende hulpbronnen kunnen aantasten;
- vii. gebruik van de bijvangst van de garanalenvangst;
- viii. marine en zoetwateraquacultuur;
- ix. gebruik van de visserijbronnen uit aangelegde stuwmeren.

2.- / De Regering van Venezuela zal jaarlijks ten minste drie (3) studiebeurzen ter beschikking stellen aan Surinaamse burgers voor studies betreffende de evaluatie en het gebruik van visserijbronnen, inclusief reis- en verblijfskosten.

3.- De Groep van Technische Deskundigen ingesteld ingevolge Artikel X van deze Overeenkomst zal concrete projecten en hun haalbaarheid in verband met de bovengenoemde gebieden van technische samenwerking analyseren en definiëren, deze overleggen aan de Visserijcommissie ter goedkeuring en voorstellen doen voor de financiering van deze projecten.

4.- Beide Partijen zullen alle nodige inspanningen verrichten, hetzij afzonderlijk dan wel gezamenlijk, om te verzekeren dat alle middelen nodig voor de vaststelling en implementatie van de programma's en de projecten waarnaar hierboven wordt verwezen, worden verstrekt; in het bijzonder zullen ze een adequate financiering daarvan verzekeren door middel van bijdragen van de Regeringen zelf of, onder andere, van multilaterale instellingen, zowel gouvernementeel als non-gouvernementeel, en indien mogelijk, de particuliere sector.

5.- De coördinatie van de projecten, programma's en andere activiteiten waarnaar wordt verwezen in dit Artikel, zullen worden uitgevoerd via de Ministeries van Buitenlandse Zaken van Suriname en van Venezuela, waarbij rekening zal worden

gehouden met de aanbevelingen gedaan door de Visserij-commissie die is ingesteld krachtens Artikel VIII van de onderhavige Overeenkomst.

6.- De projecten en programma's waarnaar hierboven wordt verwezen, zullen voor zover mogelijk worden uitgevoerd in samenwerking met de particuliere sector in Venezuela en in Suriname via Joint Ventures of andere samenwerkingsverbanden ingevolge Artikel IX van deze Overeenkomst.

ARTIKEL XIII **BESLECHTING VAN GESCHILLEN**

Elk geschil tussen de Partijen betreffende de interpretatie of toepassing van de onderhavige Overeenkomst zal door middel van rechtstreekse onderhandelingen of langs diplomatieke kanalen worden beslecht.

ARTIKEL XIV **SLOTBEPALINGEN**

1.- Deze Overeenkomst en haar zeven (7) bijlagen, die een integraal deel ervan vormen, zullen in werking treden op de dag van de uitwisseling van nota's waarin kennis wordt gegeven van de nakoming van de wettelijke formaliteiten vereist door de constitutionele procedures van elk der Partijen.

2.- Deze Overeenkomst zal een geldigheidsduur van twee(2) jaar hebben.

3.- Partijen zullen met elkaar in contact treden drie(3) maanden voor het verstrijken van de periode van twee jaar zoals vastgesteld in paragraaf 2 van dit Artikel of elk van de additionele perioden waarnaar wordt verwezen in deze paragraaf of paragraaf 4, met het oog op de onderhandelingen over een nieuwe Overeenkomst, of de continuering van de onderhavige Overeenkomst voor een bijkomende periode van een (1) jaar. Deze bijkomende periode kan worden verlengd met een volgende periode of met verdere perioden van een (1) jaar in gemeen overleg tussen de Partijen.

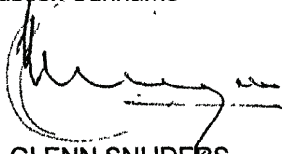
4.- Indien vóór de beëindiging van de periode of perioden gedurende welke de onderhavige Overeenkomst van kracht is waarnaar wordt verwezen in paragrafen 2 en 3 van onderhavig Artikel, de Partijen mochten besluiten onderhandelingen te beginnen met het oog op het sluiten van een nieuwe Overeenkomst, achten de Partijen het wenselijk dat de bestaande Overeenkomst gedurende een periode van niet langer dan een (1) jaar van kracht blijft, tenzij binnen deze periode een nieuwe Overeenkomst wordt ondertekend. In dit geval kunnen Partijen besluiten de bestaande Overeenkomst of de bepalingen van de nieuwe Overeenkomst voorlopig toe te passen, voor een bijkomende periode die de tijd niet zal overschrijden welke

nodig wordt geacht voor het vervullen van de vereiste formaliteiten voor de inwerkingtreding van de nieuwe Overeenkomst.

Ten blijke waarvan de ondergetekenden, naar behoren gemachtigd door hun respectieve Regeringen, de onderhavige Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan in zes (6) exemplaren, twee (2) in de Nederlandse, twee (2) in de Spaanse en twee (2) in de Engelse taal, waarvan alle teksten authentiek zijn, te Caracas, op de 7 de dag van oktober Negentienhonderd Acht en Negentig.

Voor de Regering van de
Republiek Suriname



ERROLL GLENN SNIJDERS
Minister van Buitenlandse Zaken

Voor de Regering van de
Republiek Venezuela



MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister van Buitenlandse Zaken

BIJLAGE 1

BEPALINGEN VERBAND HOUDENDE MET DE PROCEDURE VOOR DE AANVRAAG EN VERSTREKKING VAN VISVERGUNNINGEN

Na verkregen goedkeuring van het Ministerie van Buitenlandse Betrekkingen en het Ministerie van Landbouw en Veeteelt van de Republiek Venezuela betreffende hun aanvragen voor visvergunningen ingevolge deze Overeenkomst, zullen de respectieve eigenaren van de belanghebbende vissersvaartuigen of hun vertegenwoordigers deze aanvragen indienen bij de Ambassade van de Republiek Suriname in Venezuela, vóór 15 januari van elk jaar.

Bij betaling aan de Ambassade van de Republiek Suriname van een bedrag van US\$ 500 zoals vastgesteld in Bijlage 7 van de onderhavige Overeenkomst, zullen de eigenaren of hun vertegenwoordigers van de Ambassade van de Republiek Suriname een voorlopige vergunning ontvangen die geldig zal zijn voor een periode van zes weken vanaf de datum van de verstrekking.

De Ambassade van de Republiek Suriname zal het Ministerie van Buitenlandse Betrekkingen van Venezuela een kopie van de aldus verleende voorlopige vergunningen toezenden.

Teneinde de definitieve vergunningen te verkrijgen, zullen de vaartuigen aan welke tijdelijke vergunning is verleend het resterend bedrag van US\$ 3,000, zoals omschreven in Bijlage 7 van de onderhavige Overeenkomst, betalen.

Deze permanente vergunningen zullen geldig zijn vanaf de dag van de toewijzing tot 31 december van het lopend jaar.

BIJLAGE 2

BEPALINGEN OMTRENT DE VISSERIJ-ACTIVITEITEN VAN VISSERS MET BEUGLIJNEN EN HANDLIJNEN

Specificatie van informatie welke op de vissersvaartuigen aanwezig moet zijn:

1. Naam en adres van de eigenaar van het vaartuig;
2. Naam van het vaartuig;
3. Haven van registratie;
4. Registratienummer;
5. Identificatieletters en nummers aangebracht op het vaartuig;
6. Totale lengte , grootste breedte en ontwerp van het vaartuig;
7. Brandstof opslagcapaciteit;
8. Aantal bemanningsleden (inclusief kapitein of schipper);
9. Kenmerken van de visserijuitrusting (type, materiaal, aantal haken);
10. Certificaat van zeewaardigheid van de Havenmeester in Venezuela (datum van afgifte, nummer);
11. Visvergunning van de relevante Venezolaanse Autoriteiten (datum van afgifte, nummer);
12. Naam en adressen van de Kapitein of schipper;
13. Radiocommunicatie-apparatuur (merk, type, abonnee nummer, frequenties);
14. Andere elektrische en elektronische apparaten aan boord.

BIJLAGE 3

III PROCEDURE VOOR IDENTIFICATIE VAN VISSERSVAARTUIGEN

De Regering van Suriname zal aan elk Venezolaans visserij vaartuig dat activiteiten ontplooit krachtens deze Overeenkomst een identificatiecode geven bestaande uit letters en cijfers en wel als volgt:

- i. Het identificatienummer zal bestaan uit een getal van opeenvolgende cijfers van 01 tot 100;
- ii. De identificatienummers zullen worden voorafgegaan door twee identificatieletters om deze nummers te onderscheiden van andere nummers op andere vergunninghoudende vaartuigen;
- iii. De identificatiecode zal zwart van kleur zijn met een witte achtergrond;
- iv. De cijfers van de identificatiecode dienen ten minste dertig (30) centimeter breed en dertig (30) centimeter hoog (12 vierkante voet) te zijn;
- v. De identificatiecode zal zodanig zijn aangebracht dat het door geen enkel deel van het vaartuig, de touwen of het vistuig minder zichtbaar zal zijn.

VISSERIJLOGBOEK (EN DIAGRAM)

Departamento de Pesca, Ministerio L.V.V.-Suriname

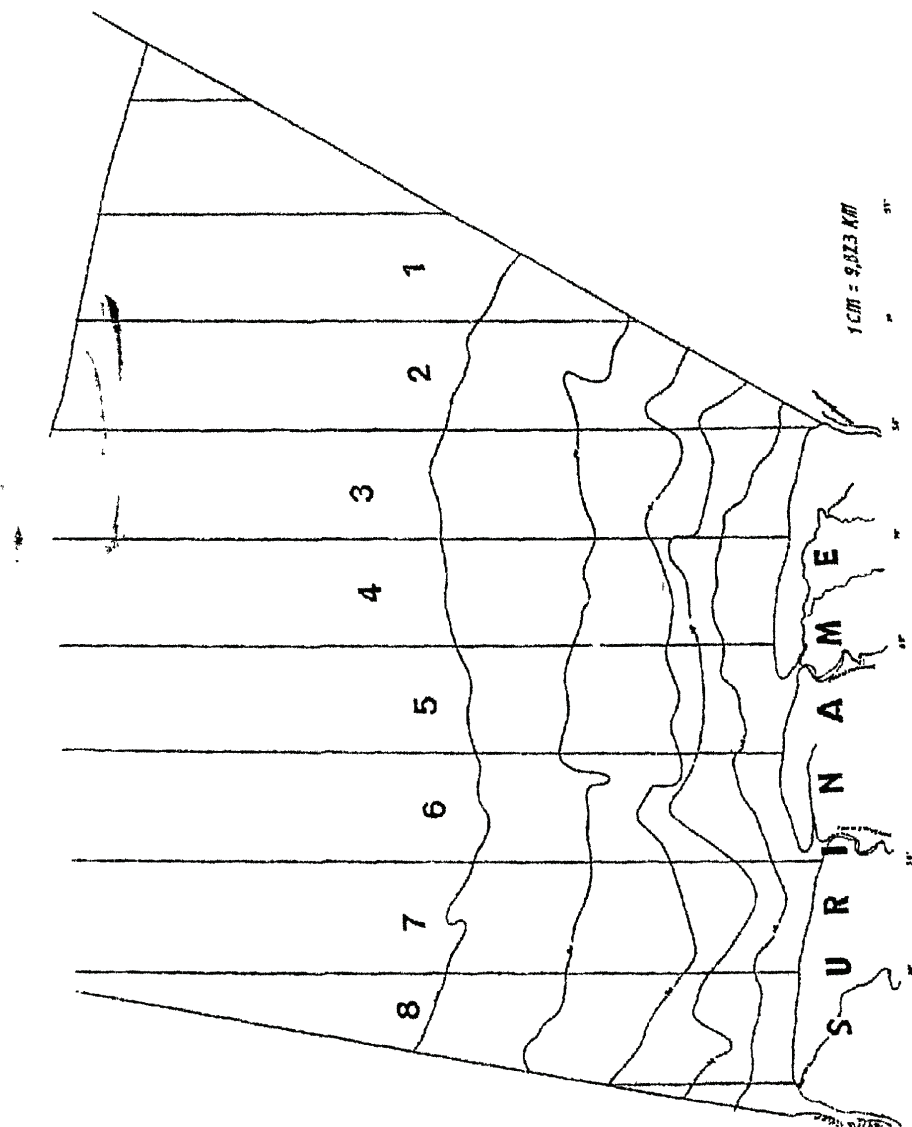
Fecha

Fecha

Número de Anzuelos

Número de Anzuelos

Fecha	Zona	Tiempo de Pesca		Profundidad (Brazas)	Captura en Kilogramos		Observaciones
		Hora Inicio	Hora Fin		Pargo	Otros	



BIJLAGE 5

BEPALINGEN MET BETREKKING TOT HET TOEZICHT OP EN CONTROLE VAN VISSERSVAARTUIGEN

1.- De Venezolaanse vissersvaartuigen vermeld in Artikelen II en III van deze Overeenkomst, bij het vissen in de wateren onder soevereiniteit en/of nationale jurisdictie van Suriname:

- i. zullen de aan hen toegewezen identificatiecode voeren overeenkomstig bijlage 3 van deze Overeenkomst;
- ii. zullen aan boord meevoeren de vertrekvergunning ("permiso de zarpe"), een gewaarmerkte bemanningslijst, het registratiebewijs, de verklaring van zeewaardigheid en het origineel van de geldige visvergunning;
- iii. zullen door middel van radio communicatie aan de door de Regering van Suriname aangewezen autoriteiten rapporteren bij aankomst in en vertrek uit de wateren onder soevereiniteit en/of nationale jurisdictie van Suriname, evenals dagelijkse rapportage plegen om hun positie tijdens de visserij-activiteiten door te geven. De frequenties zullen worden doorgegeven aan de Venezolaanse autoriteiten vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst. De Visserijcommissie zal aanbevelingen uitbrengen over deze frequenties. De internationale frequentie 2182 MHz mag eveneens gebruikt worden door de Venezolaanse vissersvaartuigen;
- iv. zullen geen brandstof en smeerolie dumpen;
- v. zullen geen visvergiften, explosieven, elektronische en/of elektrische hulpmiddelen gebruiken voor het aanlokken of concentreren van visstanden;
- vi. zullen hun vangst niet overschepen.

2.- Na elke reis dienen de visserijlogboeken, beschreven in Bijlage 4 van deze Overeenkomst en te bekomen bij het Directoraat Visserij, Cornelis Jongbawstraat 50 te Paramaribo, te worden ingevuld en ondertekend door de schipper van het vaartuig en geretourneerd aan de Directeur van het Directoraat Visserij binnen twee(2) dagen na aankomst van het vaartuig.

BIJLAGE 6

**SPECIFICATIES INZAKE VISTUIG VOOR DE VISSERIJ INGEVOLGE ARTIKEL II
VAN DE OVEREENKOMST**

(Handlijnen en Beuglijnen)

Haken: nummer 3, 4 en 5.

BIJLAGE 7

SPECIFICATIES INZAKE BETALING VAN VERGUNNINGSRECHTEN EN VOORWAARDEN VOOR VISSERIJ-ACTIVITEITEN INGEVOLGE ARTIKEL II VAN DE OVEREENKOMST

(Handlijnen en Beuglijnen)

Het vergunningsrecht zal US\$ 3.500,00 bedragen per jaar per vaartuig. Een bedrag van US\$ 500 dient betaald te worden op de Ambassade van Suriname in Venezuela voorafgaand aan de verlening van de corresponderende tijdelijke vergunning; de resterende US\$ 3000 moet voldaan worden als volgt:

- US\$ 1.500 bij het aanvoeren van de vangst in Paramaribo, vóór het verstrijken van de geldigheidsperiode van zes weken van de tijdelijke visvergunning afgegeven door de Ambassade van Suriname in Venezuela; bij voldoening van dit bedrag, zal het vissersvaartuig een tweede tijdelijke visvergunning ontvangen van de Visserij- autoriteiten in Paramaribo; deze vergunning zal voor een maximum van zes weken geldig zijn;

US\$ 1.500 bij het aanvoeren van de vangst in Paramaribo, vóór het verstrijken van de geldigheidsduur van zes weken van de tweede tijdelijke visvergunning die hierboven wordt genoemd; bij voldoening van dit bedrag, zal het vissersvaartuig van de Visserij-autoriteiten in Paramaribo de permanente visvergunning ontvangen welke geldig zal zijn tot 31 december van dat jaar.

De gedeeltelijke terugbetaling van het recht in verhouding tot de hoeveelheid red snapper aangevoerd in Paramaribo zal zijn als volgt:

25 ton	US\$ 2000 aan het eind van het jaar
20 ton	US\$ 1000 aan het eind van het jaar
15 ton.....	US\$ 500 aan het eind van het jaar

Elk vergunninghoudend vaartuig moet een minimum van vijftien (15) ton red snapper per jaar aanvoeren. In geval de leveringen groter zijn dan vijftientig (25) ton, zal een extra bonus worden gegeven.

In geval de leveringen minder zullen zijn dan vijftien (15) ton, zal het vergunningsrecht het volgend jaar voor dat vaartuig worden verhoogd als volgt:

Minder dan 15 ton maar 10 ton of meer....	US\$..500
Minder dan 10 ton maar 5 ton of meer.....	US\$1000
Minder dan 5 ton.....	US\$1500

De Visserijcommissie zal aan de Surinaamse Visserij-autoriteiten de aanbeveling doen afstand te doen van de extra heffing, na her-evaluatie van de specifieke omstandigheden van het geval, inclusief overmacht; het kan eveneens zulk een vrijstelling aanbevelen rekening houdend met onder andere eerdere verrichtingen van het vaartuig.

De Visserijcommissie zal met het oog op de te betalen bonussen de omvang van de in Suriname aan te voeren vangst herzien op basis van uit visserijlogboeken of andere betrouwbare bronnen verzamelde gegevens gedurende de eerste zes maanden van toegestane activiteiten.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SURINAME AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENE-
ZUELA FOR COOPERATION IN THE FIELD OF CONSERVATION
AND EXPLOITATION OF HYDROBIOLOGICAL RESOURCES

The Government of the Republic of Suriname and the Government of the Republic of Venezuela, herein referred to as the Parties:

Recognizing that the relations between both countries are based on mutual respect and observance of the principles of sovereignty and national independence and the equality of rights and non-interference in each other's affairs;

Reaffirming the excellent relations which have always existed between both countries and the desirability of maintaining and reaffirming these relations for the mutual benefit of both their peoples;

Considering the principles formulated in the Agreement of Friendship and Cooperation signed by both Governments on the 27th of January, 1978;

Recognizing the need to ensure the protection and sustainable development of the marine and coastal environment under sovereignty or jurisdiction of the Parties, and its resources;

Inspired by the wish to ensure the sustainable use and conservation of marine living resources under the jurisdiction of the Parties and that both derive the full and optimum social and economic benefits from the evaluation, sustainable utilization and exploitation of their marine hydrobiological resources and taking into account the necessity to conserve them;

Interested in promoting the cooperation and the economic and technological exchanges in the field of the conservation and exploitation of hydrobiological resources for mutual benefit and development of both their peoples;

Convinced of the importance to make use of the experience acquired by Surinamese and Venezuelan entities in the field of utilization of hydrobiological resources;

Considering that each Party is willing to issue fishing licenses on the basis of this Agreement to fishing vessels of the other Party, in the understanding that these vessels, during their presence in the territory and/or jurisdictional waters of Suriname or Venezuela, shall comply with all relevant laws and regulations adopted by Suriname or Venezuela relating to fisheries, as well as other laws and regulations relating to activities other than fishing;

Inspired by the will to collaborate in the fulfillment and effective implementation of the objectives and principles contained in the Code of Conduct for Responsible Fisheries which was adopted by the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), during its 28th Session (October-November 1995);

Taking into account the experience derived from the implementation of the Fisheries Agreements signed on the 24th of February, 1986, and on the 30th of January, 1990;

Have agreed as follows:

Article I

1. Fishing vessels flying the flag of, and which are registered in Venezuela, and which are duly authorized by the Government of the Republic of Venezuela, shall have access to the areas specified under or in conformity with Articles II and III of this Agreement, for the purpose of exploiting the fisheries resources. This access shall be undertaken in accordance with Articles II and III of this Agreement.

2. The access referred to in paragraph 1 of this Article shall be permitted only to vessels which are the property of Venezuelan nationals, or corporations established in Venezuela.

3. With the exception of activities undertaken in connection with fisheries research carried out in accordance with Article X of this Agreement, fishing vessels enjoying access to fishing areas, in accordance with this Agreement, shall not engage in activities other than fishing.

Article II. Fishing with horizontal longlines and vertical handlines

1. The Government of the Republic of Suriname, in the exercise of its sovereignty and/or jurisdiction shall grant, for the exploitation of demersal and pelagic fishes, the relevant permits to Venezuelan vessels envisaged in Article I of this Agreement and which comply, among others, with the following characteristics:

- i. a maximum overall length of thirty (30) meters;
- ii. construction of hull shall be in wood and/or fiberglass and/or steel;
- iii. propulsion: engines up to a maximum power of 400 HP;
- iv. storage capacity shall not exceed forty (40) metric tons including catch and ice;

2. Without prejudice to terms established under Annexes of this Agreement, the terms under which fishing operations can take place by the fishing vessels carrying a fishing license as mentioned in the first paragraph of this Article, are among others:

- i. no fishing activities shall be allowed between the isobath of fifteen (15) fathoms (twenty seven (27) meters) and the coast;
- ii. no fishing other than for pelagic and demersal fishes by horizontal longlines and vertical handlines shall be allowed; it is strictly prohibited to fish with nets or cages as well as carrying on board such gear or any fishing gear other than those authorized under this Agreement;
- iii. it is strictly prohibited to fish species other than those referred to in subparagraph ii. above, notwithstanding the recommendations that may be submitted by the Fisheries Commission established under Article VIII, in accordance with Articles VIII and XI of this Agreement;

- iv. the use of equipment for line-shooting and retrieval of horizontal longlines and vertical handlines is permitted;
 - v. a maximum of two thousand (2000) hooks may be used on horizontal longlines and a maximum of twenty (20) hooks on vertical handlines. A maximum of fourteen (14) vertical handlines may be used at any one time per vessel;
 - vi. each vessel shall have a maximum crew of fourteen (14) including the Captain;
 - vii. fishing should be allowed only on the basis of operations of an individual nature;
 - viii. all vessels must report when entering and leaving the fishing area referred to in this Article, and report their daily position while fishing.
- 3.
- i. During the first year of implementation of the Agreement, either on a provisional basis or after its entry into force, the Government of Suriname shall grant access to one hundred (100) Venezuelan fishing vessels with the characteristics stipulated in paragraph 1 of this Article, in accordance with the procedure established in Annex 1 of this Agreement; if, during that year, the number of applications for licenses is less than one hundred (100), the Surinamese Government may reduce the number of licenses to be granted the following year to the number of applications which had actually been submitted;
 - ii. The Government of the Republic of Suriname may increase the number of vessels referred to above in accordance with the recommendations of the Fisheries Commission established under Article VIII of this Agreement.
- 4.
- i. Each permitted Venezuelan vessel shall pay each year before receiving the corresponding permanent fishing license, the sum of US\$ 3,500 in accordance with the procedure established under Annexes 1 and 7 of this Agreement;
 - ii. The Government of Suriname shall reimburse, at the end of every year, to each permitted Venezuelan vessel, part of the sum referred to above in the proportions established under the terms of Annex 7 of this Agreement.
- 5.
- i. The catch of the vessel shall be landed and delivered at ports designated by the Government of Suriname, to be sold to the entity or entities designated by the Government of Suriname;
 - ii. The price of the landed catch shall be determined through consultations between the fishermen and the entity or entities designated by the Government of Suriname, taking as reference the international price in US\$. For the determination of these prices, the fishermen and the above referred entities will use sources of information recommended by the Fisheries Commission.

Article III

1. The Government of the Republic of Suriname, in the exercise of its sovereignty or national jurisdiction, upon determining that the conditions of specific marine hydrobiological resources as well as the present conditions of the fishing effort allow an additional access to these resources, shall grant for their exploitation, the relevant permits to vessels of the Republic of Venezuela.

2. The Fisheries Commission shall make, in consultation with the Group of Technical Experts, all appropriate recommendations regarding such access, particularly with respect to the characteristics of the vessels and the conditions of access.

3. The Group of Technical Experts shall monitor the state of the stocks concerned through the definition and implementation of research programs and collection of data, with a view to submit to the Fisheries Commission all necessary recommendations and advice.

4. The access referred to in this Article shall be granted, preferably, through the establishment of joint ventures.

Article IV

The Government of Suriname will designate an entity in Suriname that shall supply, if available, spare parts, equipment, etc. and whatever is needed for the maintenance and repair of vessels envisaged in Article I of this Agreement while 'fishing in waters under the sovereignty and/or jurisdiction of Suriname.

Article V. Measures to be adopted by the flag state to ensure compliance by its vessels with the provisions of this Agreement

The Government of Venezuela shall ensure compliance by vessels flying its flag with the provisions of this Agreement and with the measures taken in conformity with this Agreement. To this end it shall:

- i. issue a specific fishing license to the vessels which have been granted access by the Government of Suriname;
- ii. adopt all administrative measures necessary for the control and monitoring of the operations of its vessels;
- iii. investigate immediately and fully any alleged violation;
- iv. promptly inform the Government of Suriname of the measures, actions or sanctions referred to above.

Article VI

1. Venezuelan vessels must strictly comply with the laws and regulations which are in force in the Republic of Suriname, while they are fishing in waters under Surinamese sovereignty and/or jurisdiction.

2. The Government of Suriname shall regularly supply information regarding the laws and regulations mentioned in the first paragraph of this Article.

3. The Fisheries Commission established under Article VIII of this Agreement, shall create mechanisms that it deems convenient to inform interested sectors about the above mentioned laws and regulations.

4. The Government of Suriname may suspend or cancel a fishing license granted to a Venezuelan fishing vessel whenever this vessel has not complied with its obligations under this Agreement.

5. The Government of Venezuela shall adopt all relevant measures in order to ensure the compliance with the provisions of this Agreement by the fishing vessels envisaged in Article I of this Agreement, including those measures referred to in Article V of this Agreement.

6. The Government of Suriname may, at any time, require the embarkment aboard the vessels, envisaged in Article I of this Agreement, of duly authorized officials.

Article VII

1. The Fisheries Commission established under Article VIII may, in consultation with the Group of Technical Experts, recommend the access of Surinamese vessels to exploit the marine hydrobiological resources under Venezuelan sovereignty and/or jurisdiction, provided that the condition of the specific hydrobiological resources as well as the present condition of the fishing effort allow such access to these resources.

2. The access referred to in paragraph 1 of this Article shall be granted, preferably, through the establishment of joint ventures and shall be permitted only to vessels flying the flag of, and which are registered in Suriname, being the property of Surinamese nationals or corporations established in Suriname, and which are duly authorized by the Government of the Republic of Suriname.

3. The fishing vessels enjoying such access shall not engage in activities other than fishing and must strictly comply with the laws and regulations in force in the Republic of Venezuela, while fishing in waters under Venezuelan sovereignty and/or jurisdiction.

Article VIII. The Fisheries Commission

1. For the purposes of this Agreement, the Parties agree to establish a Suriname-Venezuela Fisheries Commission, consisting of three (3) representatives of each country and such advisers as may be deemed convenient, whose names shall be duly communicated through diplomatic channels, and which shall meet, at least, once every six (6) months or any time at the request of either of the Parties. Meetings shall be held alternatively in Suriname and in Venezuela.

2. The functions of the Fisheries Commission established in accordance with paragraph 1 of this Article, shall be among others:

- i. to supervise the implementation of this Agreement;
- ii. to coordinate, through the Group of Technical Experts, in accordance with Article X of this Agreement, the exchange of data resulting from research programs and/or fishing activities;

- iii. to submit to the Parties, prior to the termination of this Agreement, its recommendations regarding the extension of the said Agreement or the negotiation of a new Agreement;
- iv. to submit to the Parties recommendations on concrete adjustments to specific provisions of the Agreement, to be adopted and applied in order to ensure that the goals and objectives of the Agreement are fully and efficiently reached;
- v. to identify the conditions and mechanisms for the establishment of joint ventures under Article IX of this Agreement;
- vi. to deal with all matters specifically referred to the Fisheries Commission in this Agreement and to do all such other things consistent with the aims and purposes of this Agreement as may be necessary for the proper and effective implementation by the Parties, of the provisions of the said Agreement; and
- vii. any other functions that the Parties may deem necessary to refer to the Commission.

Article IX. Joint ventures

The Parties shall promote the establishment of joint ventures or other cooperative arrangements for catching, culturing, processing and/or marketing of fisheries products, and/or others of hydrobiological origin.

Article X. Fisheries research

1. In the interest of rational exploitation, conservation and management of the Surinamese hydrobiological resources, the Government of Venezuela will actively participate, as appropriate and as agreed with Suriname, in projects and programs of bio-economic and other nature regarding these resources in areas under the sovereignty and/or jurisdiction of Suriname.

2. These activities will primarily focus on such matters as, among others, aquaculture and population dynamics.

3. Notwithstanding the projects, programs and activities referred to above, the Parties shall endeavor to define and carry out, within the duration of the period during which this Agreement will be in force, a research program specifically aimed at the evaluation of the state of the red snapper stock in waters under sovereignty and/or jurisdiction of Suriname.

4. Both Parties shall make all necessary efforts, either individually or jointly, to ensure that all resources needed for the definition and implementation of the programs and projects referred to above are supplied, especially to secure their adequate funding through contributions of the Governments themselves or, among others, from multilateral entities, either governmental or non-governmental, and, whenever possible, the private sector.

5. The Fisheries Commission established under Article VIII of this Agreement, through the Group of Technical Experts to be established under paragraph 6 of this Arti-

cle, will define the research projects and programs to be carried out and will make the relevant recommendations.

6. For the purposes of this Agreement, the Parties agree to establish under the framework of the Fisheries Commission, a Group of Technical Experts, consisting of three (3) representatives of each country and such advisers as may be deemed convenient, whose names shall be duly communicated through diplomatic channels, and which shall meet, at least once every six (6) months or any time at the request of either of the Parties. Meetings shall be held alternatively in Suriname and in Venezuela.

Article XI

Taking into account the results of programs and activities referred to in Article X, the Fisheries Commission established under Article VIII of this Agreement may recommend to the Parties a modification in the number of licenses to be granted for the access of fishing vessels of the other Party with characteristics other than those specified under or in conformity with Articles II, III and VII of this Agreement.

Article XII. Technical cooperation and assistance in the field of utilization and conservation of hydrobiological resources

1. The Parties will participate in projects, programs and other activities regarding technical cooperation in addition to those mentioned in Article X of this Agreement in the following fields, among others:

- i. training of specialized personnel in the field of fisheries biology;
- ii. training of specialized personnel in the field of fisheries technology, by way of training on board of Surinamese or Venezuelan fisheries vessels or in special educational institutions in Suriname or in Venezuela ;
- iii. technical assistance regarding the construction of fishing vessels;
- iv. to make available by public or private Venezuelan entities under the terms to be agreed upon by the Parties, of technicians for training of specialized personnel in Suriname and advising, among others, on centralized landing and auctioning;
- v. to exchange information, in particular regarding fisheries statistics, fisheries research and aquaculture;
- vi. control of pollution in coastal areas derived from oil spills which may affect marine and estuarine living resources;
- vii. utilization of shrimp trawling by-catch;
- viii. marine and freshwater aquaculture;
- ix. utilization of fisheries resources of man-made reservoirs.

2. The Government of Venezuela will annually make available to Suriname nationals at least three (3) scholarships for studies regarding evaluation and utilization of fisheries resources, including cost of travel and living expenses.

3. The Group of Technical Experts established under Article X of this Agreement shall analyze and define concrete projects and their feasibility in relation to the above

mentioned fields of technical cooperation, to be submitted to the Fisheries Commission for its approval, and shall make proposals for the funding of these projects.

4. Both Parties shall make all necessary efforts, either individually or jointly, to ensure that all resources needed for the definition and implementation of the programs and projects referred to above are supplied, especially to secure their adequate funding through contributions of the Governments themselves, or, among others, from multilateral entities, either governmental or non-governmental, and, whenever possible, the private sector.

5. The coordination of the projects, programs and other activities referred to in this Article, will be carried out through the Ministries of External Relations of Suriname and Venezuela, taking into account the recommendations made by the Fisheries Commission established under Article VIII of this Agreement.

6. The above referred projects and programs shall be carried out as far as possible in association with the private sector in Venezuela and in Suriname through joint ventures or other cooperative arrangements under Article IX of this Agreement.

Article XIII. Dispute settlement

Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled through direct negotiations or through diplomatic channels.

Article XIV. Final clauses

1. This Agreement and its seven (7) Annexes, which form an integral part of it, shall enter into force on the date the exchange of notes takes place which indicates compliance with the legal formalities required by the constitutional procedures of each Party.

2. This Agreement shall have a duration of two (2) years.

3. The Parties shall establish contact at least three (3) months before the termination of the period of two years stipulated in paragraph 2 of this Article or any of the additional periods referred to in this paragraph or paragraph 4, with a view to the negotiation of a new Agreement, or the continuation of this Agreement for an additional period of one (1) year. This additional period may be extended for a further period or periods of one (1) year by mutual consent of the Parties.

4. If before the termination of the period or periods during which this Agreement has remained in force, referred to in paragraphs 2 and 3 of this Article, the Parties have decided to begin negotiations with a view to adopt a new Agreement, the Parties consider it desirable that the existing Agreement shall remain in force for a period not exceeding one (1) year, except in the event that during this period a new Agreement has been signed. In this case, the Parties may decide that either the existing Agreement or the provisions of the new Agreement shall apply on a provisional basis, for an additional period not exceeding the time deemed necessary for completing the required formalities for the entry into force of the new Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in triplicate in English, Dutch and Spanish languages, all texts being equally authentic, in Caracas, on the 7th of October Nineteen Hundred and Ninety Eight.

For the Government of the Republic of Suriname:

ERROLL SNIJDERS
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Affairs

ANNEX 1

DISPOSITIONS RELATED TO THE PROCEDURE FOR THE APPLICATION AND GRANTING OF THE FISHING LICENSES

After having received the approval of the Ministry of External Relations and the Ministry of Agriculture and Animal Husbandry of the Republic of Venezuela regarding their applications for fishing licenses under this Agreement, the respective owners of the interested fishing vessels or their representatives shall submit these applications to the Embassy of the Republic of Suriname in Venezuela, before the 15th of January, every year.

Upon payment to the Embassy of the Republic of Suriname of a sum of US\$ 500 as established in Annex 7 of this Agreement, the owners or their representatives will receive from the Embassy of the Republic of Suriname a provisional license valid for a period of six weeks from the date of its granting.

The Embassy of the Republic of Suriname will send to the Ministry of External Relations of the Republic of Venezuela a copy of the provisional licenses thus granted.

In order to obtain the permanent licenses, the vessels to which a provisional license has been granted shall pay the remaining amount of US\$ 3,000, as described in Annex 7 of this Agreement.

These permanent licenses will be valid from the day of their granting to December 31st of that year.

ANNEX 2

PROVISIONS FOR FISHING OPERATIONS BY LONGLINE AND HANDLINE FISHERMEN

Details required on fishing vessels:

1. Name and address of the owner of the vessel;
2. Name of the vessel;
3. Port of registration;
4. Registration number;
5. Identification letters and numbers applied to the vessel;
6. Overall length, beam and draft of vessel;
7. Fuel storage capacity;
8. Number of crew (including captain or master);
9. Characteristics of fishing gear (type, number, material, number of hooks);
10. Certificate of seaworthiness from the Harbor Master in Venezuela (date of issue, number);
11. Fishing license from the relevant Venezuelan Authorities (date of issue, number);
12. Name and addresses of the Captain or Master;
13. Radio communication equipment (make, type, call number, frequencies);
14. Other electric and electronic devices on board.

ANNEX 3

PROCEDURE FOR IDENTIFICATION OF FISHING VESSELS

The Government of Suriname shall assign to each Venezuelan vessel operating under this Agreement an identification code comprising of letters and numbers, as follows:

- i. The identification number shall consist of digits numbered consecutively from 01 up to 100;
- ii. The identification numbers shall be preceded by two identification letters in order to distinguish such numbers from others displayed by other authorized vessels;
- iii. The identification code shall be black against white background;
- iv. The digits of the identification code shall at least be thirty (30) centimeters wide by thirty (30) centimeters high (12 square inches);
- v. The identification code shall be displayed in such a way that no part of the vessel, ropes or fishing equipment, shall affect its visibility.

ANNEX 4

FISHING LOG (AND DIAGRAM)

BITACORA DE PESCA – EMBARCACIONES PARGUERAS

Departamento de Pesca, Ministerio L.V.V.-Suriname

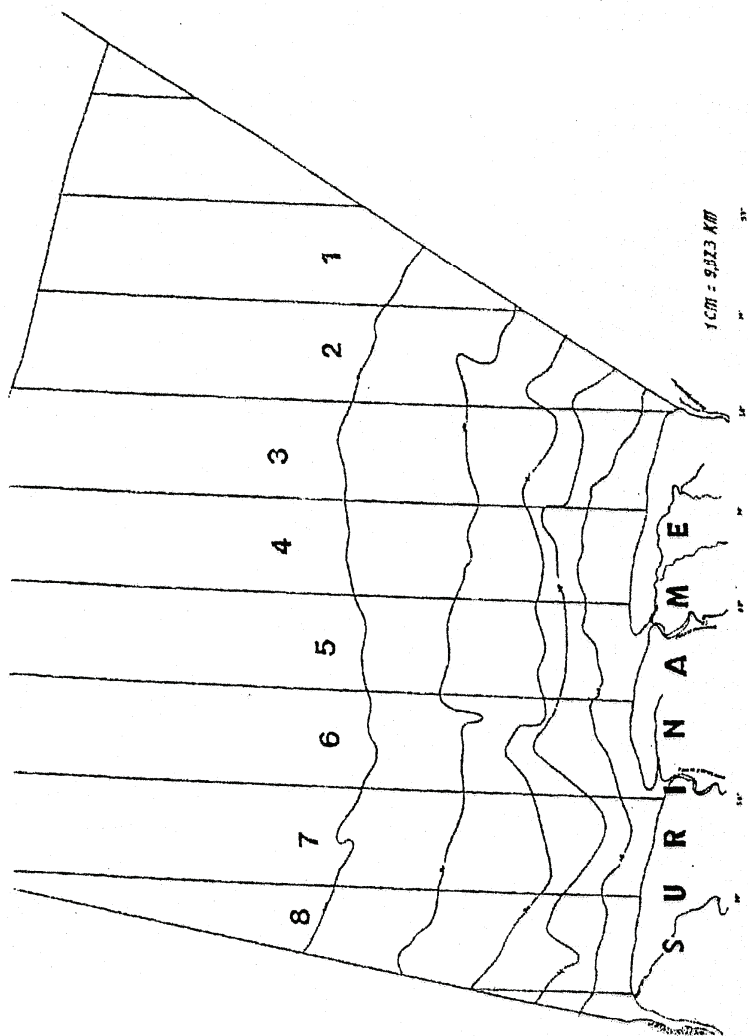
Nombre del Barco Zarpó de Fecha

Nombre del Barco Puerto de Zona
Matrícula Desembarcó en Fecha

Capitán Número de Cordeles

Tripulación (incluso capitán)..... Número de Anzuelos.....

[illegible]



ANNEX 5

PROVISIONS FOR SUPERVISION AND CONTROL OF FISHING VESSELS

1. The Venezuelan fishing vessels envisaged in Articles II and III of this Agreement, while fishing in waters under the sovereignty and/or jurisdiction of Suriname:
 - i. shall display the identification code assigned to them in accordance with Annex 3 of this Agreement;
 - ii. shall have on board the departure permit ("permiso de zarpe"), a certified crew list, the certificate of registry, the certificate of seaworthiness and the original of the valid fishing license;
 - iii. shall report, by radio communication with the authorities designated by the Government of Suriname, when entering and leaving the waters under the sovereignty and/or jurisdiction of Suriname, as well as daily, to indicate their position while fishing. The frequencies shall be notified to the Venezuelan authorities before entry into force of this Agreement. The Fisheries Commission will make recommendations about these frequencies. The international frequency 2182 MHz may be also used by the Venezuelan fishing vessels;
 - iv. shall not dump fuel and lubrication oil;
 - v. shall not use fish poisons, explosives, electronic and/or electric gear for attracting or concentrating fish stocks;
 - vi. shall not transship their catch.
2. After every trip, the fishing logs, described in Annex 4 of this Agreement to be obtained at the Fisheries Department, Cornelis Jongbawstraat 50 in Paramaribo, must be completed and signed by the Master of the vessel and returned to the Director of the Fisheries Department, within two (2) days after arrival of the vessel.

ANNEX 6

SPECIFICATIONS ON FISHING GEAR FOR FISHING OPERATIONS UNDER ARTICLE II OF THE
AGREEMENT

(Handliners and longliners)

Hooks: number 3, 4 and 5.

ANNEX 7

SPECIFICATIONS ON THE PAYMENT OF LICENSE FEE AND CONDITIONS OF FISHING OPERATIONS UNDER ARTICLE II OF THE AGREEMENT

(Handliners and longliners)

The license fee will be US\$ 3,500 year vessel; US\$ 500 should be paid to the Embassy of Suriname in Venezuela before the granting of the corresponding provisional license; the remaining US\$ 3,000 should be paid as follows:

- US\$ 1,500 at the landing of the catch in Paramaribo, before the expiration of the six weeks period of validity of the provisional fishing license issued by the Embassy of Suriname in Venezuela; upon completion of this payment, the fishing vessel will receive from the Fisheries Authorities in Paramaribo a second provisional fishing license; this license will be valid for a maximum of six weeks;
- US\$ 1,500 at the landing of the catch in Paramaribo, before the expiration of the six weeks period of validity of the second provisional fishing license referred to above; upon completion of this payment, the fishing vessel will receive from the Fisheries Authorities in Paramaribo the permanent fishing license valid until the 31st of December of that year.

The duration of the above mentioned periods may be extended upon recommendation of the Fisheries Commission, taking into account all relevant circumstances including force majeure.

The partial reimbursement of the fee proportional to the volume of red snapper landed in Paramaribo, will be as follows:

25 tons.	US\$ 2,000 at the end of the year
20 tons.	US\$ 1,000 at the end of the year
15 tons.	US\$ 500 at the end of the year

Each licensed vessel should land a minimum of fifteen (15) tons of red snapper per year. In case the deliveries will exceed twenty-five (25) tons, an additional bonus shall be granted.

In case the deliveries will be less than fifteen (15) tons, the license fee for the following year for that vessel will be increased as follows:

Less than 15 tons but more than, or equal to 10 tons	US\$ 500
Less than 10 tons but more than, or equal to 5 tons.....	US\$ 1,000
Less than 5 tons.....	US\$ 1,500

The Fisheries Commission will recommend to the Surinamese Fishing Authorities the waiver of this additional charge, upon review of the specific circumstances of the case, including force majeure; it may also recommend such waiver taking into account, among others, the past performance of the vessel.

The Fisheries Commission will review the volume of catch to be landed in Suriname in relation to the bonuses to be paid, on the basis of data recorded during the first six months of authorized operations, in fishing logs or from other reliable sources.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE
VENEZUELA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE SURINAME
SOBRE COOPERACION EN MATERIA DE CONSERVACION Y
EXPLOTACION DE RECURSOS HIDROBIOLOGICOS**

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República de Suriname, de aquí en adelante denominados las Partes:

RECONOCIENDO que las relaciones entre ambos países se fundamentan en el respeto mutuo y observancia de los principios de soberanía e independencia nacional, de la igualdad de derechos y de no intervención en los asuntos de la otra Parte;

REAFIRMANDO las excelentes relaciones que siempre han existido entre ambos países y la conveniencia de mantener y reafirmar esas relaciones para beneficio mutuo de sus pueblos;

CONSIDERANDO los principios enunciados en el Convenio de Amistad y Cooperación suscrito por ambos Gobiernos el 27 de enero de 1978;

RECONOCIENDO la necesidad de asegurar la protección y el desarrollo sostenible del medio ambiente marino y costero bajo soberanía o jurisdicción de las Partes y de sus recursos;

INSPIRADOS por el deseo de asegurar el uso sostenible y la conservación de los recursos marinos vivos bajo la jurisdicción de las Partes y que ambas deriven un óptimo y completo beneficio social y económico de la evaluación, utilización y explotación sostenibles de los recursos hidrobiológicos marinos y tomando en cuenta la necesidad de conservarlos;

INTERESADOS en fomentar la cooperación y el intercambio económico y tecnológico en el campo de la conservación y explotación de los recursos hidrobiológicos para el beneficio mutuo y desarrollo de sus pueblos;

CONVENCIDOS de la importancia de aprovechar la experiencia adquirida por entidades venezolanas y surinamesas en materia de aprovechamiento de recursos hidrobiológicos;

CONSIDERANDO que cada Parte está dispuesta a otorgar permisos sobre la base del presente Acuerdo, a embarcaciones pesqueras de la otra Parte, en el entendido que estas embarcaciones durante su permanencia en territorio y/o aguas jurisdiccionales de Venezuela o Suriname, cumplirán con todas las leyes y reglamentos pertinentes adoptados por Venezuela o Suriname en materia de pesquerías, así como otras leyes y reglamentos aplicables a actividades distintas de las pesqueras;

INSPIRADOS por el deseo de colaborar en el cumplimiento y puesta en práctica efectiva de los objetivos y principios contenidos en el Código de Conducta para la Pesca Responsable adoptado por la Conferencia de la Organización para la Alimentación y la Agricultura de las Naciones Unidas (FAO), en su 28ª Sesión (octubre-noviembre 1995);

TOMANDO EN CUENTA la experiencia derivada de la aplicación de los Acuerdos Pesqueros suscritos el 24 de febrero de 1986 y el 30 de enero de 1990;

ACUERDAN:

ARTICULO I

1.- Las embarcaciones pesqueras que enarbolan la bandera y estén registradas en Venezuela y que estén debidamente autorizadas por el Gobierno de la República de Venezuela, tendrán acceso a las áreas especificadas en o de conformidad con los Artículos II y III del presente Acuerdo, con el propósito de explotar los recursos pesqueros. Este acceso se realizará en conformidad con los Artículos II y III del presente Acuerdo.

2.- El acceso a que se refiere el párrafo 1 de este Artículo será permitido únicamente a las embarcaciones que sean propiedad de ciudadanos venezolanos o de empresas establecidas en Venezuela.

3.- Con excepción de las actividades relacionadas con la investigación pesquera, llevadas a cabo de conformidad con lo estipulado en el Artículo X del presente Acuerdo, las embarcaciones pesqueras que tienen acceso a las áreas de pesca, de conformidad con el presente Acuerdo, no realizarán otras actividades que no sean las específicamente pesqueras.

ARTICULO II

PESCA POR PALANGRE, LINEA Y CORDEL

1.- El Gobierno de la República de Suriname, en el ejercicio de su soberanía y/o jurisdicción, concederá, para la explotación de peces demersales y pelágicos, los respectivos permisos a embarcaciones venezolanas contempladas en el Artículo I del presente Acuerdo, y que cumplan, entre otras, con las siguientes características:

- i. eslora máxima de treinta (30) metros;
- ii. construcción del casco en madera y/o fibra de vidrio y/o acero;
- iii. propulsión: motores hasta un máximo de potencia de 400 HP;
- iv. capacidad de almacenaje hasta cuarenta (40) toneladas métricas de hielo y pesca.

2.- Sin perjuicio de las condiciones contempladas en los Anexos del presente Acuerdo, las condiciones de operación de las embarcaciones permisadas, contempladas en el párrafo 1 del presente Artículo, serán las siguientes, entre otras:

- i. no se permitirá actividad pesquera alguna entre la isóbata de quince (15) brazas (veintisiete (27) metros) y la costa;
- ii. no se podrá efectuar otra pesca distinta de la de peces demersales y pelágicos, con línea, palangre y cordel; la pesca con redes o nasas está terminantemente prohibida así como el llevar a bordo tales artes o cualquier otro arte de pesca distinta de aquellas autorizadas en este Acuerdo;
- iii. queda estrictamente prohibido pescar especies distintas de aquellas a las que se refiere el subpárrafo ii supra, sin perjuicio de las recomendaciones que puedan ser presentadas por la Comisión Pesquera establecida de conformidad con el Artículo VIII, de acuerdo a lo establecido en los Artículos VIII y XI de este Acuerdo;
- iv. el uso de equipos para el lanzamiento y la recogida de las líneas, cordeles y palangres, está permitido;
- v. el número máximo de anzuelos por palangre será de dos mil (2.000) y veinte (20) por línea y por cordel. Se podrá utilizar un máximo de catorce (14) líneas o cordeles al mismo tiempo por embarcación;

cada embarcación tendrá un máximo de catorce (14) tripulantes, incluyendo el Capitán;

- vii. la pesca sólo se permitirá sobre la base de operaciones de carácter individual;
- viii. las embarcaciones deberán informar sobre su llegada a la zona de pesca referida en el presente Artículo, y salida de la misma; asimismo, deberán informar diariamente sobre su posición mientras estén pescando.

3.-

- i. En el curso del primer año de la aplicación del presente Acuerdo, a título provisional o después de su entrada en vigor, el Gobierno de Suriname dará acceso a cien (100) embarcaciones pesqueras venezolanas con las características estipuladas en el párrafo 1 del presente Artículo, siguiendo el procedimiento descrito en el Anexo 1 del presente Acuerdo; si, en el curso de ese año, el número de solicitudes para obtener la licencia es inferior a cien (100), el Gobierno de Suriname podrá reducir el número de licencias a ser otorgadas el año siguiente hasta un número igual al de las solicitudes que fueron efectivamente presentadas;
- ii. El Gobierno de la República de Suriname podrá aumentar el número de embarcaciones mencionadas anteriormente de acuerdo a las recomendaciones de la Comisión Pesquera establecida de conformidad con el Artículo VIII de este Acuerdo.

4.-

- i. Cada embarcación venezolana permisada cancelará, cada año, antes de recibir la licencia de pesca definitiva correspondiente, la cantidad de US\$3.500, siguiendo los procedimientos descritos en los Anexos 1 y 7 del presente Acuerdo;
- ii. El Gobierno de Suriname devolverá a cada una de las embarcaciones venezolanas permisadas, al final de cada año, parte de la cantidad antes mencionada, en las proporciones establecidas en el Anexo 7 del presente Acuerdo.

5.-

La captura efectuada por las embarcaciones permisadas será desembarcada en puertos designados por el Gobierno de Suriname, para ser vendida a la entidad o entidades designadas por el Gobierno de Suriname;

- ii. El precio de la captura desembarcada será determinado a través de la concertación entre los pescadores y la entidad o entidades designadas por el Gobierno de Suriname tomando como base de referencia el precio internacional en dólares US. Para la fijación de estos precios, los pescadores y las entidades antes referidas utilizarán las fuentes de información a ser recomendadas por la Comisión Pesquera.

ARTICULO III

1.- El Gobierno de la República de Suriname, en ejercicio de su soberanía o jurisdicción, concederá, para la explotación de determinados recursos hidrobiológicos marinos, al determinar que las condiciones de esos recursos y el esfuerzo de captura en ese momento permitan un acceso adicional a esos recursos, los respectivos permisos a embarcaciones pesqueras de la República de Venezuela.

2.- La Comisión Pesquera, en consulta con el Grupo de Expertos Técnicos, hará todas las recomendaciones pertinentes con respecto a este acceso, particularmente en lo que se refiere a las características de las embarcaciones y las condiciones del acceso.

3.- El Grupo de Expertos Técnicos hará el seguimiento de la situación de las poblaciones involucradas mediante el diseño y la ejecución de programas de investigación y la recolección de datos, con miras a someter a la consideración de la Comisión Pesquera todos los consejos y recomendaciones necesarios.

4.- El acceso al que se refiere este Artículo se otorgará, preferiblemente, a través del establecimiento de empresas mixtas ("joint ventures").

ARTICULO IV

El Gobierno de Suriname designará una entidad, en Suriname, que suministrará, de estar disponibles, repuestos, equipos, etc., y cualquier otro insumo que se necesite para el mantenimiento y la reparación de las embarcaciones contempladas en el Artículo I del presente Acuerdo, mientras realicen actividades pesqueras en aguas bajo la soberanía y/o jurisdicción de Suriname.

ARTICULO V
MEDIDAS A SER ADOPTADAS POR EL ESTADO DEL PABELLON
PARA ASEGURAR, POR SUS EMBARCACIONES, EL
CUMPLIMIENTO DE LAS DISPOSICIONES DE ESTE ACUERDO

El Gobierno de Venezuela se asegurará del cumplimiento, por parte de las embarcaciones que enarbolan su bandera, de las disposiciones de este Acuerdo y con aquellas medidas que se tomen de conformidad con lo establecido en el presente Acuerdo. A tal fin deberá:

- i. emitir una licencia de pesca específica a aquellas embarcaciones a las cuales el Gobierno de Suriname les ha concedido acceso;
- ii. adoptar todas las medidas administrativas que sean necesarias para el control y seguimiento de las operaciones de las embarcaciones;
- iii. efectuar una investigación inmediata y completa de cualquier violación alegada;
- iv. informar al Gobierno de Suriname, prontamente, de las medidas, acciones o sanciones referidas arriba.

ARTICULO VI

1.- Las embarcaciones venezolanas cumplirán estrictamente con las leyes y reglamentos vigentes en la República de Suriname, mientras realicen actividades pesqueras en aguas bajo soberanía y/o jurisdicción de Suriname.

2.- El Gobierno de Suriname suministrará periódicamente información sobre las leyes y reglamentos mencionados en el párrafo 1 del presente Artículo.

3.- La Comisión Pesquera establecida de conformidad con el Artículo VIII del presente Acuerdo, establecerá los mecanismos que estime convenientes para hacer conocer estas leyes y reglamentos a todos los sectores interesados.

4.- El Gobierno de Suriname podrá suspender o revocar la licencia de pesca otorgada a una embarcación pesquera venezolana cuando ésta no cumpla con sus obligaciones de conformidad con el presente Acuerdo.

5.- El Gobierno de Venezuela tomará todas las medidas pertinentes para asegurar el cumplimiento de las disposiciones del presente Acuerdo por parte de las embarcaciones contempladas en el Artículo I del presente Acuerdo, incluyendo las medidas referidas en el Artículo V del presente Acuerdo.

6.- El Gobierno de Suriname podrá requerir, en cualquier momento, el embarque a bordo de las embarcaciones contempladas en el Artículo I del presente Acuerdo, de representantes debidamente autorizados.

ARTICULO VII

1.- La Comisión Pesquera establecida de conformidad con el Artículo VIII del presente Acuerdo, en consulta con el Grupo de Expertos Técnicos, podrá recomendar el acceso de embarcaciones surinamesas para explotar los recursos hidrobiológicos marinos bajo soberanía y/o jurisdicción de Venezuela, siempre y cuando las condiciones de los recursos hidrobiológicos específicos, así como las condiciones actuales del esfuerzo de pesca, permitan tal acceso a estos recursos.

2.- El acceso a que se refiere el párrafo 1 de este Artículo será otorgado, preferiblemente, a través del establecimiento de empresas mixtas ("joint ventures") y será permitido únicamente a embarcaciones que enarboles la bandera y estén registradas en Suriname, que sean propiedad de ciudadanos surinameses o de empresas establecidas en Suriname y que estén debidamente autorizadas por el Gobierno de la República de Suriname.

3.- Las embarcaciones pesqueras a las que se les ha concedido este acceso, no realizarán otras actividades que no sean las específicamente pesqueras y deberán cumplir estrictamente con las leyes y reglamentos vigentes en la República de Venezuela, mientras realicen actividades pesqueras en aguas bajo soberanía y/o jurisdicción de Venezuela.

ARTICULO VIII LA COMISION PESQUERA

1.- A los fines establecidos en el presente Acuerdo, las Partes convienen en crear una Comisión Pesquera Venezolano-Surinamesa, la cual estará integrada por tres (3) representantes de cada país, con los asesores que éste juzgue conveniente y cuyos nombres serán debidamente participados por la vía diplomática y se reunirá por los menos una vez cada seis (6) meses, o en cualquier fecha a solicitud de cualquiera de las Partes. Las reuniones se realizarán alternativamente en Venezuela y Suriname.

2.- Las funciones de la Comisión Pesquera establecida de conformidad con el párrafo 1 del presente Artículo serán, entre otras, las siguientes:

- i. supervisar la aplicación del presente Acuerdo;

coordinar, a través del Grupo de Expertos Técnicos, de conformidad con el Artículo X del presente Acuerdo, el intercambio de los resultados obtenidos de las investigaciones y/o de las actividades pesqueras;

- iii. someter a las Partes, antes del vencimiento del presente Acuerdo, las recomendaciones relativas a la extensión de este Acuerdo o a la negociación de un nuevo Acuerdo;
- iv. someter a las Partes recomendaciones sobre ajustes concretos a determinadas disposiciones del Acuerdo, a ser adoptados e instrumentados con miras a asegurar que las metas y objetivos del Acuerdo sean alcanzados plena y eficientemente;
- v. identificar las condiciones y mecanismos para el establecimiento de empresas mixtas ("joint ventures") referidas en el Artículo IX del presente Acuerdo;
- vi. ocuparse de todos los asuntos que incumben específicamente a la Comisión Pesquera, de acuerdo a lo estipulado en el presente Acuerdo, y realizar cualquier otra actividad compatible con los objetivos y propósitos del presente Acuerdo que se considere necesaria para asegurar la aplicación efectiva y adecuada por las Partes de este Acuerdo; y
- vii. cualquier otra función que las Partes consideren convenientes encomendar a esta Comisión.

ARTICULO IX EMPRESAS MIXTAS ("JOINT VENTURES")

Las Partes Contratantes promoverán la constitución de empresas mixtas u otros arreglos de cooperación destinados a la captura, el cultivo, al procesamiento y/o comercialización de productos pesqueros, y/o de otros productos de origen hidrobiológico.

ARTICULO X INVESTIGACION PESQUERA

1-. En el interés de una explotación, conservación y ordenación racionales de los recursos hidrobiológicos de Suriname, el Gobierno de Venezuela participará

activamente, según proceda y tal y como sea acordado con Suriname, en proyectos y programas de investigación bioeconómica o de otra índole en relación con esos recursos en las áreas bajo la soberanía y/o jurisdicción de Suriname.

2.- Estas actividades se concentrarán primordialmente, entre otras, sobre la acuicultura y dinámica de poblaciones.

3.- Sin perjuicio de los proyectos, programas y actividades arriba referidos, las Partes procurarán definir y llevar a cabo, dentro del período de vigencia de este Acuerdo, un programa de investigación dirigido específicamente hacia la evaluación del estado de las poblaciones de pargo en aguas bajo soberanía y/o jurisdicción de Suriname.

4.- Ambas Partes harán todos los esfuerzos necesarios, individual o conjuntamente, para asegurar la disponibilidad de todos los recursos que se requieran para el diseño y la ejecución de los programas y proyectos arriba mencionados, especialmente con miras a garantizar su financiamiento adecuado a través de contribuciones de los mismos Gobiernos o, entre otros, de entidades multilaterales, gubernamentales o no gubernamentales, y, cuando sea posible, del sector privado.

5.- La Comisión Pesquera establecida de conformidad con el Artículo VIII del presente Acuerdo, a través del Grupo de Expertos Técnicos a ser establecido de conformidad con el párrafo 6 del presente Artículo, definirá los proyectos y programas de investigación a ejecutarse y formulará las recomendaciones pertinentes.

6.- A los fines establecidos en el presente Acuerdo, las Partes convienen en establecer, en el marco de la Comisión Pesquera, un Grupo de Expertos Técnicos, el cual estará integrado por tres (3) representantes de cada país, con los asesores que éste juzgue conveniente y cuyos nombres serán debidamente participados por la vía diplomática, y que se reunirá por los menos una vez cada seis (6) meses o en cualquier fecha a solicitud de cualquiera de las Partes. Las reuniones se llevarán a cabo alternativamente en Venezuela y Suriname.

ARTICULO XI

Tomando en cuenta los resultados de los programas y actividades contemplados en el Artículo X, la Comisión Pesquera establecida de conformidad con el Artículo VIII del presente Acuerdo podrá recomendar a las Partes una modificación del número de licencias a ser otorgadas para el acceso de embarcaciones pesqueras de la otra Parte con características distintas de las estipuladas en, o en conformidad con, los Artículos II, III y VII del presente Acuerdo.

ARTICULO XII
COOPERACION Y ASISTENCIA TECNICA EN MATERIA DE
APROVECHAMIENTO Y CONSERVACION DE RECURSOS
HIDROBIOLOGICOS

1.- Las Partes participarán en proyectos, programas y otras actividades de cooperación técnica además de las contempladas en el Artículo X del presente Acuerdo, en los siguientes campos, entre otros:

- i. entrenamiento de personal especializado en biología pesquera;
- ii. entrenamiento de personal especializado en tecnología pesquera, mediante capacitación a bordo de embarcaciones pesqueras venezolanas o surinamesas, o en institutos docentes en Venezuela o en Suriname;
- iii. asistencia técnica en materia de construcción de embarcaciones pesqueras;
- iv. suministro por entidades públicas o privadas venezolanas, sujeto a las condiciones que serán acordadas por las Partes, de técnicos para entrenamiento de personal especializado en Suriname, y asesoramiento, entre otros, en materia de desembarque centralizado y subasta;
- v. intercambio de informaciones, en particular en materia de estadística pesquera, de investigación pesquera y de acuicultura;
- vi. control de contaminación en áreas costeras producida como consecuencia de derrames de hidrocarburos que puedan tener efectos adversos sobre los recursos vivos marinos y estuarinos;
- vii. utilización de la captura incidental de la pesca camaronera por arrastre;
- viii. acuicultura y maricultura;
- ix. aprovechamiento de los recursos pesqueros en embalses.

2.- El Gobierno de Venezuela otorgará anualmente a ciudadanos surinameses, por lo menos tres (3) becas de estudio en materia de evaluación y aprovechamiento de los recursos pesqueros, las cuales incluirán los costos de transporte y permanencia.

3.- El Grupo de Expertos Técnicos establecido de conformidad con el Artículo X del presente Acuerdo, analizará y definirá proyectos concretos, así como su factibilidad, en relación con las áreas de cooperación técnica arriba mencionadas, que serán sometidos a la Comisión Pesquera para su aprobación, y formulará propuestas para el financiamiento de estos proyectos.

4.- Ambas Partes harán todos los esfuerzos necesarios, individual o conjuntamente, para asegurar la disponibilidad de todos los recursos que se requieran para el diseño y la ejecución de los programas y proyectos arriba mencionados, especialmente con miras a garantizar su financiamiento adecuado a través de contribuciones de los mismos Gobiernos o, entre otros, de entidades multilaterales, gubernamentales o no gubernamentales, y, cuando sea posible, del sector privado.

5.- La coordinación de los proyectos, programas y otras actividades mencionados en el presente Artículo, se efectuará a través de los Ministerios de Relaciones Exteriores de Venezuela y Suriname, tomando en cuenta las recomendaciones formuladas al respecto por la Comisión Pesquera establecida de conformidad con el Artículo VIII del presente Acuerdo.

6.- Los proyectos y programas antes referidos se llevarán a cabo en cuanto sea posible en asociación con el sector privado en Venezuela y en Suriname a través de empresas mixtas ("joint ventures") u otros arreglos de cooperación de conformidad con el Artículo IX del presente Acuerdo.

ARTICULO XIII SOLUCION DE CONTROVERSIAS

Cualquier controversia entre las Partes que surja con motivo de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo será resuelta mediante negociaciones directas, o por la vía diplomática.

ARTICULO XIV CLAUSULAS FINALES

1.- El presente Acuerdo y sus siete (7) Anexos, que forman parte integral del mismo, entrarán en vigencia en la fecha en que se realice el canje de notas diplomáticas en las cuales se notifique el cumplimiento de las formalidades legales previstas en el ordenamiento jurídico de cada Parte.

2.- El presente Acuerdo tendrá una duración de dos (2) años.

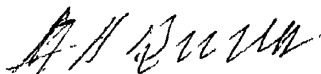
3.- Las Partes Contratantes entrarán en contacto al menos tres (3) meses antes de la terminación del período de dos (2) años estipulado en el párrafo 2 del presente Artículo, o de cualquiera de los períodos adicionales referidos en este párrafo o en el párrafo 4, con miras a la negociación de un nuevo Acuerdo o de la continuación del Acuerdo por un período adicional de un (1) año. Este período adicional podrá ser extendido por otro u otros períodos de un (1) año por consentimiento mutuo de las Partes.

4.- En el caso de que, antes de la finalización del período o períodos, durante los cuales éste Acuerdo ha permanecido en vigor, referidos en los párrafos 2 y 3 de este Artículo, las Partes hayan decidido iniciar las negociaciones con miras a la celebración de un nuevo Acuerdo, las Partes consideran deseable que el presente Acuerdo continúe vigente por un plazo que no deberá exceder de un (1) año, salvo que dentro de este plazo se haya firmado un nuevo Acuerdo. En este caso, las Partes podrán decidir que el Acuerdo existente o las disposiciones del nuevo Acuerdo se aplicarán provisionalmente por un plazo adicional no mayor del tiempo estimado necesario para el cumplimiento de las formalidades requeridas para la entrada en vigencia del nuevo Acuerdo.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados para este acto por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en seis (6) ejemplares de idéntico tenor, dos (2) en el idioma Castellano, dos (2) en el idioma Holandés y dos (2) en el idioma Inglés y firmado en Caracas, a los siete (7) días del mes de octubre de mil novecientos noventa y ocho.

Por el Gobierno de la
República de Venezuela



Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones Exteriores

Por el Gobierno de la
República de Suriname



Erroll Snijders
Ministro de Relaciones Exteriores

ANEXO 1

DISPOSICIONES RELATIVAS AL PROCEDIMIENTO DE SOLICITUD Y OTORGAMIENTO DE PERMISOS DE PESCA

Luego de recibir la aprobación del Ministerio de Relaciones Exteriores y del Ministerio de Agricultura y Cría de la República de Venezuela con respecto a sus solicitudes para la obtención de una licencia de pesca en el marco del presente Acuerdo, los respectivos dueños de las embarcaciones pesqueras interesadas o sus representantes, entregarán estas solicitudes a la Embajada de la República de Suriname en Venezuela, antes del 15 de enero de cada año.

Al pagar a la Embajada de la República de Suriname la suma de US\$500 de conformidad con lo establecido en el Anexo 7 del presente Acuerdo, los dueños o sus representantes recibirán de la Embajada de la República de Suriname un permiso provisional válido por un período de seis (6) semanas contadas a partir del día del otorgamiento de dicho permiso.

La Embajada de la República de Suriname enviará al Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Venezuela copia de los permisos provisionales así otorgados.

Para obtener el permiso definitivo, las embarcaciones que hayan recibido un permiso provisional pagarán el saldo de US\$3.000, tal y como está estipulado en el Anexo 7 del presente Acuerdo.

El período de validez de estos permisos definitivos será desde el día de su otorgamiento hasta el 31 de diciembre del año en curso.

ANEXO 2

DISPOSICIONES RELATIVAS A LAS ACTIVIDADES PESQUERAS EFECTUADAS POR LOS PESCADORES POR LINEA PALANGRE Y CORDEL

Informaciones requeridas en relación con las embarcaciones pesqueras

- 1.- Nombre y dirección del propietario de la embarcación;
- 2.- Nombre de la embarcación;
- 3.- Puerto de Registro;
- 4.- Matrícula;
- 5.- Siglas de identificación de la embarcación;
- 6.- Eslora, manga y puntal de la embarcación;
- 7.- Capacidad de almacenaje de combustible;
- 8.- Número de tripulantes, incluyendo el Capitán o Patrón;
- 9.- Características de los aparejos de pesca (tipo, número, material y número de anzuelos);
- 10.- Certificado de Navegabilidad expedido por la Capitanía de Puerto en Venezuela (fecha de expedición y número);
- 11.- Licencia de Pesca expendida por la autoridad venezolana competente (fecha de expedición y número);
- 12.- Nombres y direcciones del Capitán o Patrón;
- 13.- Equipo de radiocomunicación (marca, tipo, número de llamado, frecuencias);
- 14.- Otros equipos eléctricos y electrónicos.

ANEXO 3

PROCEDIMIENTO PARA LA IDENTIFICACION DE LAS EMBARCACIONES PESQUERAS

El Gobierno de Suriname asignará a cada una de las embarcaciones venezolanas que operan de conformidad con este Acuerdo, un código de identificación compuesto de letras y cifras y exhibido de la manera siguiente:

- i. los números de identificación tendrán dígitos numerados consecutivamente a partir del 01 al 100;
- ii. los números de identificación estarán precedidos por dos letras de identificación a fin de distinguir dichos números de otros utilizados por otras embarcaciones autorizadas;
- iii. el código de identificación será de color negro con un fondo blanco;
- iv. los números del código de identificación serán por lo menos de treinta (30) centímetros de ancho por treinta (30) centímetros de alto; y
- v. el código de identificación será exhibido de tal manera que ningún objeto, cabo o aparejo de pesca interfiera con su visibilidad.

ANEXO 4

BITACORA DE PESCA – EMBARCACIONES PARGUERAS

Departamento de Pesca, Ministerio L.V.V.-Suriname

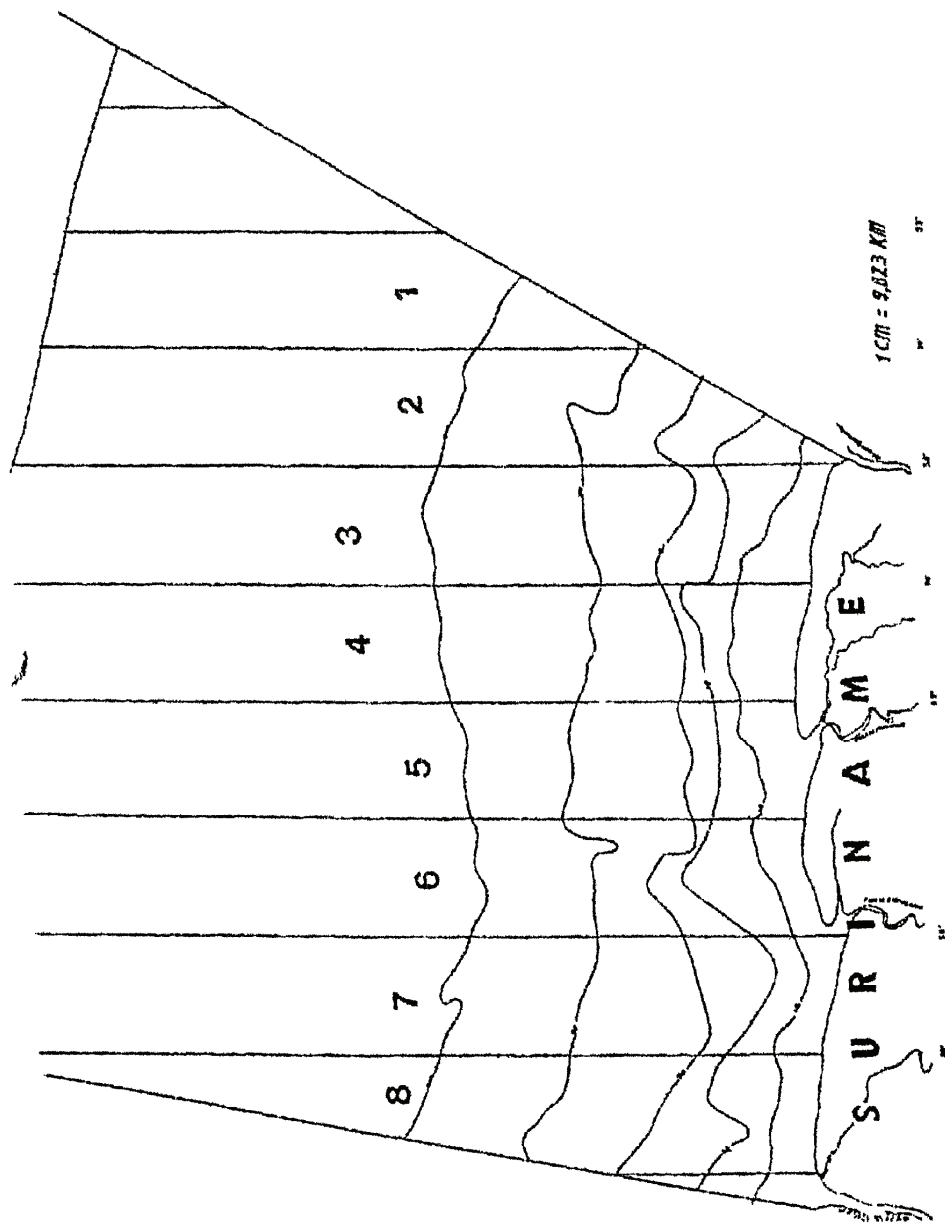
Nombre del Barco Zarpó de Fecha

Matrícula Desembarcó en Fecha

Capitán	Número de Cordeles
----------------	---------------------------

Tripulación (incluso capitán) Número de Anzuelos

[illegible]



ANEXO 5

DISPOSICIONES RELATIVAS A LA SUPERVISION Y CONTROL DE LAS EMBARCACIONES PESQUERAS

1.-Las embarcaciones venezolanas contempladas en los Artículos II y III del presente Acuerdo, mientras realicen sus actividades pesqueras en las aguas bajo soberanía y/o jurisdicción de Suriname:

- i. exhibirán el código de identificación que les fue asignado de conformidad con el Anexo 3 de este Acuerdo;
- ii. tendrán a bordo el permiso de zarpe, el rol de tripulantes, el certificado de registro, el certificado de navegabilidad y el original de la licencia de pesca vigente;
- iii. informarán, por comunicación radial con las autoridades designadas por el Gobierno de Suriname, sobre su entrada en aguas bajo soberanía y/o jurisdicción de Suriname y su salida de las mismas, así como, diariamente, sobre su posición mientras estén pescando. Las frecuencias a ser utilizadas serán notificadas a las autoridades venezolanas antes de que entre en vigencia este Acuerdo. La Comisión Pesquera hará recomendaciones en relación con estas frecuencias. La frecuencia internacional 2182 Mhz podrá ser también utilizada por las embarcaciones venezolanas;
- iv. no botarán gasolina ni aceite lubricante;
- v. no utilizarán venenos, explosivos, ni tampoco equipos electrónicos o eléctricos concentradores de peces;
- vi. No transbordarán su captura.

2.- Después de cada campaña, las bitácoras de pesca descritas en el Anexo 4 de este Acuerdo serán obtenidas en el Departamento de Pesca, Cornelis Jongbawstraat 50, en Paramaribo, y deberán ser llenadas y firmadas por el Capitán, y ser devueltas al Director del Departamento de Pesca dentro de un plazo de dos (2) días a partir del arribo a puerto de la embarcación.

ANEXO 6

ESPECIFICACIONES RELATIVAS A LOS APAREJOS DE PESCA PARA LAS OPERACIONES PESQUERAS DE CONFORMIDAD CON EL ARTÍCULO II DEL ACUERDO

(Pesca con palangre y cordel)

Anzuelos: número 3,4,y 5

ANEXO 7

DISPOSICIONES RELATIVAS AL PAGO DE LAS LICENCIAS Y A LAS CONDICIONES DE LAS OPERACIONES PESQUERAS DE CONFORMIDAD CON EL ARTICULO II DEL ACUERDO

(Pesca con palangre y cordel)

El monto correspondiente a la licencia será de US\$ 3.500 por año y por embarcación; US\$ 500 deberán ser pagados a la Embajada de la República de Suriname en Venezuela antes de la entrega de la licencia provisional correspondiente; el saldo de US\$ 3.000 deberá ser pagado como sigue:

- US\$ 1.500 en el momento de efectuar el desembarque de la captura en Paramaribo, antes de la expiración del período de seis (6) semanas de validez de la licencia de pesca provisional otorgada por la Embajada de Suriname en Venezuela; al completar este pago, la embarcación pesquera recibirá de las Autoridades Pesqueras en Paramaribo una segunda licencia de pesca provisional; el período de validez de esta licencia será de seis (6) semanas máximo;
- US\$ 1.500 en el momento de efectuar el desembarque de la captura en Paramaribo, antes de la expiración del período de seis (6) semanas de validez de la segunda licencia de pesca provisional arriba referida; al completar este pago, la embarcación pesquera recibirá de las Autoridades Pesqueras en Paramaribo una licencia de pesca definitiva; el período de validez de esta licencia será hasta el 31 de diciembre del año en curso.

La duración de los períodos arriba mencionados podrá ser extendida por recomendación de la Comisión Pesquera, tomando en consideración todas las circunstancias pertinentes incluyendo fuerza mayor.

El reintegro parcial del monto de la licencia, en proporción al volumen de pargo desembarcado en Paramaribo, será como sigue:

25 toneladas..... US\$ 2.000 al final del año

20 toneladas..... US\$ 1.000 al final del año

15 toneladas..... US\$ 500 al final del año

Cada embarcación permitada debería desembarcar un mínimo de quince (15) toneladas de pargo por año. En caso de que este desembarque sea superior a veinticinco (25) toneladas, se otorgará una prima adicional.

En caso de que este desembarque sea inferior a quince (15) toneladas, el monto de la licencia para el año siguiente para la embarcación en cuestión será incrementado como sigue:

Menos de 15 toneladas pero más de, o igual a, 10 toneladas..... US\$ 500

Menos de 10 toneladas pero más de, o igual a, 5 toneladas..... US\$ 1.000

Menos de 5 toneladasUS\$ 1.500

La Comisión Pesquera podrá recomendar a las Autoridades Pesqueras Surinamesas la exención del pago de este recargo adicional, sobre la base de una revisión de las circunstancias específicas del caso, incluyendo, fuerza mayor; podrá, también, recomendar tal exención tomando en cuenta, entre otros, la conducta anterior de la embarcación.

La Comisión Pesquera revisará los volúmenes a ser desembarcados en Suriname en relación con los bonos a ser pagados, sobre la base de los datos registrados durante los primeros seis meses de operaciones autorizadas, en las bitácoras de pesca y otras fuentes confiables.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SURINAME ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA CONCERNANT LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE CONSERVATION ET D'EXPLOITATION DES RESSOURCES HYDROBIOLOGIQUES

Le Gouvernement de la République du Suriname et le Gouvernement de la République du Venezuela, ci-après dénommés les Parties,

Reconnaissant que les relations entre les deux pays sont basées sur le respect mutuel et sur l'observation des principes de souveraineté et d'indépendance nationale ainsi que sur l'égalité des droits et sur la non-interférence de l'une dans les affaires de l'autre;

Réaffirmant les excellentes relations qui ont toujours existé entre les deux pays et le souhait d'entretenir et de renforcer ces relations pour le bénéfice mutuel de leurs deux peuples;

Considérant les principes formulés dans l'Accord d'amitié et de coopération signé par les deux Gouvernements le 27 janvier 1978;

Reconnaissant la nécessité d'assurer la protection et le développement durable des milieux marins et côtiers soumis à la souveraineté ou à la juridiction des Parties, ainsi que leurs ressources;

Animés du désir d'assurer une utilisation durable et la conservation des ressources marines vivantes sous la juridiction des Parties et afin que les deux Parties puissent tirer un maximum d'avantages sociaux et économiques de l'évaluation, de l'utilisation durable et de l'exploitation de leurs ressources marines hydro-biologiques, et tenant compte de la nécessité de les préserver;

Déterminés à encourager la coopération ainsi que les échanges économiques et technologiques dans le domaine de la préservation et de l'exploitation des ressources hydro-biologiques, pour le bénéfice et le développement mutuels de leurs deux peuples;

Convaincus de l'importance de faire appel à l'expérience acquise par les sociétés du Suriname et du Venezuela dans le domaine de l'utilisation des ressources hydro-biologiques;

Considérant que chacune des Parties souhaite délivrer des permis de pêche, sur la base du présent Accord, aux navires de pêche de l'autre Partie, pour autant que ces navires, pendant leur présence sur le territoire et/ou dans les eaux territoriales du Suriname ou du Venezuela, respectent toutes les lois et réglementations pertinentes adoptées par le Suriname ou le Venezuela en matière de pêche, ainsi que toutes les autres lois et réglementations relatives à des activités autres que la pêche;

Animés du désir de collaborer à la mise en place et à l'application effective des objectifs et des principes inclus dans le Code de conduite pour une pêche responsable, adopté par la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à sa 28e session (octobre-novembre 1995);

Tenant compte de l'expérience acquise suite à l'application des Accords de pêche signés le 24 février 1986 et le 30 janvier 1990;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les navires de pêche battant pavillon vénézuélien ou immatriculés au Venezuela et dûment agréés par le Gouvernement de la République du Venezuela, auront accès aux zones visées aux Articles II et III ou conformément aux dispositions desdits Articles du présent Accord, dans le but d'exploiter les ressources de la pêche. Cet accès devra cependant respecter les dispositions des Articles II et III du présent Accord.

2. L'accès mentionné au paragraphe 1 du présent Article sera uniquement autorisé aux navires appartenant à des ressortissants vénézuéliens ou à des sociétés établies au Venezuela.

3. À l'exception des activités concernant des recherches sur les pêches et menées à bien conformément aux dispositions de l'Article X du présent Accord, les navires de pêche jouissant de l'accès aux zones de pêche, aux termes du présent Accord, ne pourront pas entreprendre d'activités autres que celles de la pêche.

Article II. Pêche à l'aide de palangres horizontales ou de lignes à main verticales

1. Le Gouvernement de la République du Suriname, dans l'exercice de sa souveraineté et/ou de sa juridiction, accordera, pour l'exploitation des poissons benthiques et pélagiques, les permis correspondants aux navires vénézuéliens visés à l'Article premier du présent Accord, pour autant qu'ils répondent notamment aux caractéristiques suivantes :

- i. Leur longueur maximale générale ne devra pas dépasser les 30 mètres.
- ii. Leur coque devra être construite en bois et/ou en fibre de verre et/ou en acier.
- iii. Propulsion: la puissance de leurs moteurs ne pourra pas excéder les 400 chevaux.
- iv. Leur capacité de stockage ne dépassera pas les 40 tonnes métriques, captures et glace comprises.

2. Sans préjudice des termes et conditions définis aux Annexes du présent Accord, les navires de pêche titulaires d'une licence et répondant aux dispositions du premier paragraphe du présent Article devront notamment se soumettre aux conditions suivantes pour pouvoir pratiquer des opérations de pêche:

- i. Aucune activité de pêche ne sera autorisée entre la couche isobathe de quinze (15) brasses (vingt-sept (27) mètres) et la côte;
- ii. Aucune pêche à l'aide de palangres horizontales ou de lignes à main verticales ne sera autorisée si ce n'est celle des poissons benthiques et pélagiques; il est strictement interdit de pêcher avec des filets ou des cages ou de transporter à bord des équipements ou du matériel de pêche autres que ceux autorisés aux termes du présent Accord.

- iii. Il est strictement interdit de pêcher des espèces autres que celles indiquées à l'alinéa ii. ci-dessus; la Commission de pêche établie aux termes de l'Article VIII, conformément aux dispositions des Articles VIII et XI du présent Accord, pourra cependant émettre des recommandations dérogeant à cette interdiction.
 - iv. L'utilisation d'équipements destinés à la pêche à la ligne ainsi que la récupération de palangres horizontales et la remontée de lignes à main verticales sont autorisés.
 - v. Les palangres horizontales compteront un maximum de deux mille (2000) hameçons alors que les lignes à main verticales seront limitées à vingt (20) hameçons. Un maximum de quatorze (14) lignes à main verticales pourront être utilisées simultanément sur un même navire.
 - vi. Les membres d'équipage de chaque navire ne pourront pas dépasser les quatorze (14) personnes, capitaine compris.
 - vii. L'autorisation de pêche devrait concerner uniquement des opérations de nature individuelle.
 - viii. Tous les navires doivent signaler leur entrée et leur sortie de la zone de pêche mentionnée au présent Article et communiquer leur position quotidienne pendant la pêche.
- 3.
- i. Pendant la première année d'application de l'Accord, que ce soit de manière provisoire ou après son entrée en vigueur, le Gouvernement du Suriname accordera l'accès à cent (100) navires de pêche vénézuéliens répondant aux caractéristiques stipulées au paragraphe 1 du présent Article, conformément à la procédure établie à l'Annexe 1 du présent Accord. Si, pendant cette année, le nombre de demandes de licences est inférieur à cent (100), le Gouvernement du Suriname pourra réduire le nombre de licences à octroyer l'année suivante au nombre de demandes effectivement introduites.
 - ii. Le Gouvernement de la République du Suriname pourra augmenter le nombre de navires indiqué ci-dessus sur recommandation de la Commission de pêche établie aux termes de l'Article VIII du présent Accord.
- 4.
- i. Chaque navire vénézuélien autorisé devra payer, chaque année, avant de recevoir la licence de pêche permanente correspondante, la somme de 3 500 dollars des États-Unis selon la procédure définie aux Annexes 1 et 7 du présent Accord.
 - ii. Le Gouvernement du Suriname remboursera, à la fin de chaque année, à chaque navire vénézuélien autorisé, une partie de la somme indiquée ci-dessus selon les proportions établies aux termes de l'Annexe 7 du présent Accord.
- 5.

- i. La capture du navire devra être débarquée et livrée aux ports indiqués par le Gouvernement du Suriname, afin d'être vendue à la ou aux sociétés qu'il aura désignées.
- ii. Le prix des captures débarquées sera déterminé sur consultations entre les pêcheurs et la ou les sociétés désignées par le Gouvernement du Suriname, en se basant sur les prix internationaux en dollars des États-Unis. Pour l'établissement de ces prix, les pêcheurs et les sociétés susmentionnés utiliseront les sources d'informations recommandées par la Commission de pêche.

Article III

1. Si le Gouvernement de la République du Suriname, dans l'exercice de sa souveraineté et de sa juridiction nationale, devait considérer que l'état de certaines ressources marines hydro-biologiques précises ainsi que les présentes conditions d'effort de pêche autorisent un accès supplémentaire à ces ressources, il concèdera les permis correspondants pour leur exploitation aux navires de la République du Venezuela.

2. La Commission de pêche émettra, en consultation avec le Groupe d'experts techniques, toutes les recommandations appropriées en matière d'accès, notamment en ce qui concerne les caractéristiques des navires et les conditions d'accès.

3. Le Groupe d'experts techniques surveillera l'état des stocks concernés par le biais de l'établissement et de la mise en œuvre de programmes de recherche et de rassemblement de données, en vue de transmettre à la Commission de pêche toutes les recommandations et les conseils nécessaires.

4. L'accès mentionné au présent Article sera de préférence accordé à des entreprises communes.

Article IV

Le Gouvernement du Suriname désignera une société au Suriname qui sera chargée de fournir, le cas échéant, des pièces de rechange, des équipements, etc., et tout ce qui pourrait s'avérer nécessaire pour l'entretien et la réparation des navires visés à l'Article premier du présent Accord, lorsqu'ils pêchent dans les eaux soumises à souveraineté et la juridiction du Suriname.

Article V. Mesures à adopter par le pays pour assurer la conformité des navires battant son pavillon avec les dispositions du présent Accord

Le Gouvernement du Venezuela veillera à assurer la conformité des navires battant son pavillon avec les dispositions du présent Accord et avec les mesures prises en vertu de celui-ci. À cette fin, il :

- i. Délivrera une licence spéciale aux navires auxquels le Gouvernement du Suriname a accordé l'accès;
- ii. Adoptera toutes les mesures administratives nécessaires pour le contrôle et la surveillance des opérations de ses navires;

- iii. Enquêtera immédiatement et intégralement en cas de prétendue violation;
- iv. Informera dès que possible le Gouvernement du Suriname de toutes mesures, actions ou sanctions prises conformément aux indications ci-dessus.

Article VI

1. Les navires vénézuéliens devront respecter, dans leur sens le plus strict, les lois et réglementations en vigueur dans la République du Suriname lorsqu'ils pêchent dans les eaux soumises à la souveraineté et/ou à la juridiction du Suriname.

2. Le Gouvernement du Suriname communiquera régulièrement les informations relatives aux lois et réglementations mentionnées au premier paragraphe du présent Article.

3. La Commission des pêches établie aux termes de l'Article VIII du présent Accord, mettra en place les mécanismes qu'elle considère adéquats pour tenir les secteurs intéressés informés desdites lois et réglementations.

4. Le Gouvernement du Suriname pourra suspendre ou annuler une licence de pêche accordée à un navire de pêche vénézuélien si ledit navire n'a pas respecté ses obligations aux termes du présent Accord.

5. Le Gouvernement du Venezuela adoptera toutes les mesures pertinentes afin de s'assurer que les navires de pêche visés à l'Article 1 du présent Accord respectent les dispositions dudit Accord et notamment les mesures mentionnées à son Article V.

6. Le Gouvernement du Suriname pourra, à tout moment, exiger la présence de responsables dûment autorisés à bord des navires visés à l'Article premier du présent Accord.

Article VII

1. La Commission de pêche établie aux termes de l'Article VIII pourra, en consultation avec le Groupe d'experts techniques, recommander l'accès de navires du Suriname afin d'exploiter les ressources marines hydro-biologiques soumises à la souveraineté et/ou à la juridiction du Venezuela, pour autant que l'état des ressources hydro-biologiques précisées ainsi que la condition actuelle de l'effort de pêche permette un tel accès à ces ressources.

2. L'accès mentionné au paragraphe 1 du présent Article sera de préférence accordé à des entreprises communes et il sera uniquement autorisé aux navires battant pavillon du Suriname et qui sont immatriculés au Suriname, étant la propriété de ressortissants du Suriname ou de sociétés établies au Suriname; ces navires devront être dûment agréés par le Gouvernement de la République du Suriname.

3. Les navires de pêche jouissant d'un tel accès ne pourront pas s'engager dans des activités autres que celles de la pêche et devront respecter, au sens le plus strict, les lois et réglementations en vigueur dans la République du Venezuela lorsqu'ils pêchent dans les eaux soumises à la souveraineté et/ou à la juridiction du Venezuela.

Article VIII. La Commission des pêches

1. Aux fins du présent Accord, les Parties conviennent d'établir une Commission des pêches Suriname-Venezuela, qui comprendra trois (3) représentants de chacun des pays et autant de conseillers qu'ils estiment adéquats, dont les noms seront communiqués par la voie diplomatique et qui se rencontreront au moins une fois tous les six (6) mois ou à tout moment, à la demande de l'une ou l'autre des Parties. Les réunions se tiendront alternativement au Suriname et au Venezuela.

2. La Commission des pêches établie aux termes des dispositions du paragraphe 1 du présent Article aura notamment pour fonctions de:

- i. Surveiller l'application du présent Accord.
- ii. Coordonner, par le biais du Groupe d'experts techniques et conformément aux dispositions de l'Article X du présent Accord, l'échange d'informations obtenues par le biais de programmes de recherche et/ou d'activités de pêche.
- iii. Présenter aux Parties, avant l'échéance du présent Accord, ses recommandations concernant la prolongation dudit Accord ou la négociation d'un nouvel Accord.
- iv. Soumettre aux Parties les recommandations en matière d'adaptations concrètes de certaines dispositions particulières de l'Accord, à adopter et à mettre en œuvre pour atteindre intégralement et efficacement les buts et les objectifs de l'Accord.
- v. Identifier les conditions et les mécanismes nécessaires pour l'établissement d'entreprises communes aux termes de l'Article IX du présent Accord.
- vi. Débattre de toutes les questions spécifiquement portées devant la Commission de pêche dans le cadre du présent Accord et procéder à toutes les autres opérations pertinentes en rapport avec les objectifs et les fins de celui-ci et qui pourraient s'avérer nécessaires pour l'exécution correcte et effective de ses dispositions par les Parties et
- vii. Toutes les autres fonctions que les Parties pourraient juger bon de déléguer à la Commission.

Article IX. Entreprises communes

Les Parties encourageront la création d'entreprises communes ou d'autres arrangements de coopération pour la capture, la culture, le traitement et/ou le marketing des produits de la pêche et/ou autres d'origine hydro-biologique.

Article X. Recherche sur les pêches

1. Dans l'intérêt d'une exploitation rationnelle, de la conservation et de la gestion des ressources hydro-biologiques du Suriname, le Gouvernement du Venezuela s'engage à prendre part activement, de manière adéquate et comme convenu avec le Suriname, à des projets et des programmes de bio-économie et d'autre nature concernant ces ressources dans les zones soumises à la souveraineté et/ou à la juridiction du Suriname.

2. Ces activités seront prioritairement axées notamment sur les domaines de l'aquaculture et à la dynamique des populations.

3. Nonobstant les projets, programmes et activités mentionnés ci-dessus, les Parties s'engageront à définir et à mener à bien, pendant la période de validité du présent Accord, un programme de recherche spécifiquement destiné à évaluer l'état des stocks de vivaneaux rouges dans les eaux soumises à la souveraineté et/ou à la juridiction du Suriname.

4. Les deux Parties déploieront tous les efforts nécessaires, que ce soit individuellement ou conjointement, pour veiller à la fourniture de toutes les ressources nécessaires pour la conception et la mise en œuvre des programmes et des projets mentionnés plus haut; elles veilleront notamment à assurer leur financement adéquat par le biais des gouvernements eux-mêmes ou, entre autres, par des organisations multilatérales, gouvernementales ou non, et, chaque fois que possible, par le secteur privé.

5. La Commission des pêches créée aux termes de l'Article VIII du présent Accord, par le biais du Groupe d'experts techniques qui sera établi aux termes du paragraphe 6 du présent Article, déterminera les projets et les programmes de recherche à mettre en œuvre et formulera les recommandations correspondantes.

6. Aux fins du présent Accord, les Parties conviennent de créer, dans le cadre de la Commission des pêches, un Groupe d'experts techniques composé de trois (3) représentants de chacun des pays et d'autant de conseillers qu'ils estiment adéquats, dont les noms seront communiqués par la voie diplomatique et qui se rencontreront au moins une fois tous les six (6) mois ou à tout moment à la demande de l'une ou l'autre des Parties. Les réunions se tiendront alternativement au Suriname et au Venezuela.

Article XI

Compte tenu des résultats des programmes et des activités stipulés à l'Article X, la Commission des pêches créée aux termes de l'Article VIII du présent Accord pourra recommander aux Parties de modifier le nombre de licences d'accès à accorder et d'autoriser l'accès à des navires de pêche de l'autre Partie présentant des caractéristiques autres que celles visées aux Articles II, III et VII du présent Accord ou dans leurs dispositions.

Article XII. Coopération technique et assistance dans le domaine de l'utilisation et de la conservation des ressources hydro-biologiques

1. Les Parties prendront part à des projets, programmes et autres activités relatives à la coopération technique, outre ceux mentionnés à l'Article X du présent Accord, notamment dans les domaines suivants:

- i. Formation de personnel spécialisé dans le domaine de la biologie de la pêche;
- ii. Formation de personnel spécialisé dans le domaine des techniques de la pêche, à bord de navires de pêche du Suriname ou du Venezuela ou dans des institutions d'enseignement spécialisé au Suriname ou au Venezuela;
- iii. Assistance technique en matière de construction des navires de pêche;

- iv. Mise à disposition par des entreprises vénézuéliennes publiques ou privées, selon les termes à convenir entre les Parties, de techniciens pour la formation de personnel spécialisé au Suriname et pour promulguer des conseils notamment en matière de débarquements et de ventes aux enchères centralisées;
- v. Échange d'informations, notamment en matière de statistiques de pêche, de recherche sur les pêches et d'aquaculture;
- vi. Contrôle de la pollution dans les zones côtières provenant de déversements de pétrole qui pourraient affecter les ressources vivantes marines et estuariennes;
- vii. Utilisation des captures accessoires du chalutage à la crevette;
- viii. Aquaculture marine et en eaux courantes;
- ix. Utilisation des ressources de la pêche dans des réservoirs artificiels.

2. Le Gouvernement du Venezuela mettra chaque année à disposition de ressortissants du Suriname au moins trois (3) bourses d'études relatives à l'évaluation et l'utilisation des ressources de la pêche; ces bourses couvriront également les frais de déplacement et de subsistance.

3. Le Groupe d'experts techniques créé aux termes de l'Article X du présent Accord sera chargé d'analyser et de définir des projets concrets ainsi que d'évaluer leur faisabilité par rapport aux domaines susmentionnés de coopération technique avant de les soumettre à l'approbation de la Commission de pêche; il formulera en outre des propositions de financement pour ces projets.

4. Les deux Parties déploieront tous les efforts nécessaires, que ce soit individuellement ou conjointement, afin de prévoir toutes les ressources nécessaires pour la conception et la mise en œuvre des programmes et des projets mentionnés plus haut; elles veilleront notamment à assurer leur financement adéquat par le biais des gouvernements eux-mêmes ou, entre autres, par des organisations multilatérales, gouvernementales ou non, et, chaque fois que possible, par le secteur privé.

5. La coordination des projets, programmes et autres activités mentionnés au présent Article incombera aux Ministères des relations extérieures du Suriname et du Venezuela, qui tiendront compte pour ce faire des recommandations de la Commission des pêches établie aux termes de l'Article VIII du présent Accord.

6. Les projets et les programmes mentionnés plus haut seront menés à bien, dans la mesure du possible, en association avec le secteur privé au Venezuela et au Suriname, par le biais d'entreprises communes ou d'autres arrangements de coopération selon les dispositions de l'Article IX du présent Accord.

Article XIII. Règlement des différends

Tout différend qui surgirait au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera résolu par le biais de négociations directes ou par la voie diplomatique.

Article XIV. Dispositions finales

1. Le présent Accord et ses sept (7) Annexes, qui en font partie intégrante, entreront en vigueur à la date à laquelle les Parties s'échangeront les notes s'avertissant mutuellement que toutes les formalités légales requises par les procédures constitutionnelles de chacune ont été accomplies.

2. Le présent Accord sera conclu pour deux (2) ans.

3. Les Parties prendront contact l'une avec l'autre au moins trois (3) mois avant l'échéance du terme des deux ans stipulé au paragraphe 2 du présent Article ou de toute période supplémentaire mentionnée au présent paragraphe ou au paragraphe 4, en vue de négocier un nouvel Accord ou de prolonger celui-ci pour une période supplémentaire d'un (1) an. Cette période supplémentaire pourra s'étendre à une ou à plusieurs périodes d'un (1) an sur consentement mutuel des Parties.

4. Si, avant l'échéance de la ou des périodes pendant lesquelles le présent Accord est resté en vigueur, selon les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent Article, les Parties ont décidé d'entamer des négociations en vue d'adopter un nouvel Accord, celles-ci pourraient souhaiter que l'Accord existant ne soit pas en vigueur pendant plus d'un (1) an sauf si entre-temps, un nouvel Accord devait être signé. Dans ce cas, les Parties pourraient décider que soit les dispositions de l'Accord existant soit les dispositions du nouvel Accord seront provisoirement d'application, pour un laps de temps correspondant au délai jugé nécessaire pour mener à bien les formalités requises avant l'entrée en vigueur du nouvel Accord.

En foi de quoi, les soussignés, en ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Caracas, le 7 octobre 1998, en trois exemplaires en langues anglaise, néerlandaise et espagnole, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Suriname :

ERROLL SNIJDERS
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des affaires étrangères

ANNEXE 1

DISPOSITIONS RELATIVES À LA PROCÉDURE À SUIVRE POUR LA DEMANDE ET L'OCTROI DE LICENCES DE PÊCHE

Après réception de l'approbation du Ministère des relations extérieures et du Ministère de l'agriculture et de l'élevage de la République du Venezuela concernant leurs demandes de licences de pêche aux termes du présent Accord, les propriétaires respectifs des navires de pêche concernés, ou leurs représentants, devront introduire ces demandes auprès de l'Ambassade de la République du Suriname au Venezuela, avant le 15 janvier de chaque année.

Lors du paiement à l'Ambassade de la République du Suriname de la somme de 500 dollars des États-Unis établie à l'Annexe 7 du présent Accord, les propriétaires, ou leurs représentants, se verront accorder par l'Ambassade de la République du Suriname une licence provisoire valable pendant six semaines à dater de son octroi.

L'Ambassade de la République du Suriname enverra au Ministère des relations extérieures de la République du Venezuela une copie des licences provisoires ainsi octroyées.

Pour obtenir les licences permanentes, les navires auxquels une licence provisoire a été accordée devront payer la somme restante de 3 000 dollars des États-Unis comme expliqué à l'Annexe 7 du présent Accord.

Ces licences permanentes seront valables à compter du jour de leur octroi jusqu'au 31 décembre de la même année.

ANNEXE 2

DISPOSITIONS POUR LES OPÉRATIONS DE PÊCHE À LA PALANGRE ET POUR LES PÊCHEURS À LA LIGNE

Détails exigés pour les navires de pêche:

1. Nom et adresse du propriétaire du navire
2. Nom du navire
3. Port d'immatriculation
4. Numéro d'immatriculation
5. Lettres et numéros d'identification du navire
6. Longueur totale, largeur et tirant d'eau du navire
7. Capacité de stockage de carburant
8. Nombre de membres de l'équipage (capitaine ou patron compris)
9. Caractéristiques du matériel destiné à la pêche (modèle, numéro, matériel, nombre d'hameçons)
10. Certificat de navigabilité délivré par le capitaine de port au Venezuela (date d'émission, numéro)
11. Licence de pêche accordée par les autorités vénézuéliennes compétentes (date d'émission, numéro)
12. Nom et adresses du capitaine ou patron
13. Équipement de communication radio (marque, modèle, numéro d'appel, fréquences)
14. Autres dispositifs électriques et électroniques à bord.

ANNEXE 3

PROCÉDURE À SUIVRE POUR L'IDENTIFICATION DES NAVIRES DE PÊCHE

Chaque navire de pêche vénézuélien opérant en vertu du présent Accord recevra du Gouvernement du Suriname un code d'identification composé de lettres et de chiffres, comme suit:

- i. Le numéro d'identification sera composé de chiffres dans l'ordre de 01 à 100.
- ii. Les numéros d'identification seront précédés de deux lettres d'identification afin de ne pas confondre ces nombres avec d'autres affichés par d'autres navires agréés.
- iii. Le code d'identification sera inscrit en caractères noirs sur fond blanc.
- iv. Les chiffres du code d'identification devront avoir au moins trente (30) centimètres de large sur trente (30) centimètres de haut (12 pouces carrés).
- v. Le code d'identification sera placé de sorte qu'aucun élément du navire, cordage ou matériel de pêche ne puisse limiter sa visibilité.

ANNEXE 4

JOURNAL DE PÊCHE (AVEC DIAGRAMME)

JOURNAL DE BORD POUR LA PÊCHE – EMBARCATIONS POUR LA PÊCHE
AU VIVANEAU

Département de la pêche, Ministère L.V.V. – Suriname

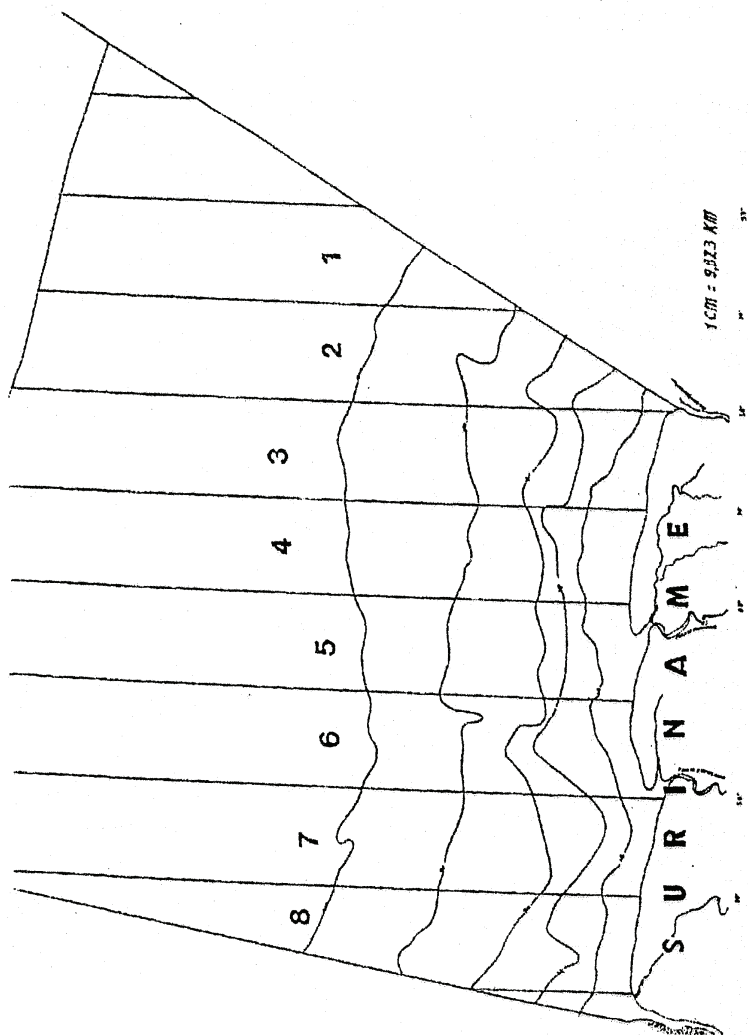
Nom du navire:Est parti de:en date du:

Matriculé à:Débarqué à:en date du:

Capitaine:Nombre de lignes:

Équipage (capitaine compris) Nombre d’hameçons:

Date	Zone	Temps de pêche		Profondeur (en bras- ses)	Capture en kilos		Observa- tions
		Hre début	Hre fin		Vivaneaux	Autres	



ANNEXE 5

DISPOSITIONS RELATIVES À LA SURVEILLANCE ET AU CONTRÔLE DES NAVIRES DE PÊCHE

1. Lors de la pêche dans les eaux soumises à la souveraineté et/ou à la juridiction du Suriname, les navires de pêche vénézuéliens visés aux Articles II et III du présent Accord veilleront à:

- i. Afficher le code d'identification qui leur a été assigné en vertu des dispositions de l'Annexe 3 du présent Accord.
- ii. Avoir à bord le permis de partance (« permiso de zarpe »), une liste certifiée conforme des membres d'équipage, le certificat d'immatriculation, le certificat de navigabilité et la licence de pêche d'origine, en cours de validité.
- iii. Informer, par communications radiophoniques, les autorités désignées par le Gouvernement du Suriname, de leur entrée et de leur sortie des eaux soumises à la souveraineté et/ou à la juridiction du Suriname ainsi que donner quotidiennement leur position pendant la pêche. Les fréquences utilisées devront être communiquées aux autorités vénézuéliennes avant l'entrée en vigueur du présent Accord. La Commission de pêche émettra les recommandations nécessaires à propos de ces fréquences. La fréquence internationale 2182 MHz pourra également être utilisée par les navires de pêche vénézuéliens.
- iv. Ne pas déverser du carburant ni des lubrifiants.
- v. Ne pas utiliser de poisons pour les poissons, des explosifs, des dispositifs électroniques et/ou électriques pour attirer ou rassembler les stocks de poissons.
- vi. Ne pas transférer leur capture à bord d'un autre navire.

2. Après chaque sortie, les journaux de pêche, tels que décrits à l'Annexe 4 du présent Accord et qui peuvent être obtenus au Département de la pêche, Cornelis Jongbawstraat 50 à Paramaribo, devront être complétés et signés par le capitaine du navire et renvoyés au Responsable du Département de la pêche, dans les deux (2) jours qui suivent l'arrivée du navire.

ANNEXE 6

SPÉCIFICATIONS CONCERNANT LE MATÉRIEL DE PÊCHE DESTINÉ AUX OPÉRATIONS DE
PÊCHE VISÉES À L'ARTICLE II DU PRÉSENT ACCORD

(Lignes à main et palangres)

Hameçons: numéro 3, 4 et 5

ANNEXE 7

SPÉCIFICATIONS CONCERNANT LE PAIEMENT DES FRAIS DE LICENCE ET CONDITIONS RELATIVES AUX OPÉRATIONS DE PÊCHE VISÉES À L'ARTICLE II DU PRÉSENT ACCORD

(Lignes à main et palangres)

Le montant à payer pour la licence sera de 3 500 dollars des États-Unis par an et par navire, dont 500 dollars des États-Unis devront être payés à l'Ambassade du Suriname au Venezuela avant l'octroi de la licence provisoire correspondante; les 3 000 dollars des États-Unis restants devront être payés comme suit:

- 1 500 dollars des États-Unis au débarquement de la capture à Paramaribo, avant l'échéance de la période de six semaines de validité de la licence provisoire délivrée par l'Ambassade du Suriname au Venezuela; lors de ce paiement, le navire de pêche recevra des autorités de pêche à Paramaribo une seconde licence de pêche provisoire; cette licence vaudra pour un maximum de six semaines;
- 1 500 dollars des États-Unis au débarquement de la capture à Paramaribo, avant l'échéance de la période de six semaines de validité de la seconde licence provisoire mentionnée ci-dessus; lors de ce paiement, le navire de pêche recevra des autorités de pêche à Paramaribo la licence de pêche permanente, valable jusqu'au 31 décembre de la même année.

La durée des périodes susmentionnées pourra être prolongée sur recommandation de la Commission des pêches, compte tenu de toutes circonstances pertinentes, y compris de cas de force majeure.

Le remboursement partiel de la redevance, en fonction du volume de vivaneaux rouges débarqués à Paramaribo, sera calculé comme suit:

25 tonnes.....	2 000 dollars des États-Unis à la fin de l'année
20 tonnes	1 000 dollars des États-Unis à la fin de l'année
15 tonnes	500 dollars des États-Unis à la fin de l'année

Chaque navire titulaire d'une licence devrait débarquer au moins 15 tonnes de vivaneaux rouges par an. En cas de débarquements supérieurs à 25 tonnes, un bonus supplémentaire sera accordé.

Dans le cas de débarquements inférieurs à quinze (15) tonnes, le montant de la redevance pour la licence de ce navire augmentera comme suit, l'année suivante:

Moins de 15 tonnes mais avec un minimum de 10 tonnes.....	500 dollars des États-Unis
Moins de 10 tonnes mais avec un minimum de 5 tonnes....	1 000 dollars des États-Unis
Moins de 5 tonnes.....	1 500 dollars des États-Unis

La Commission des pêches recommandera aux autorités de pêche du Suriname de renoncer à ce supplément de redevance après examen des circonstances spécifiques, au cas par cas, notamment en cas de force majeure; elle pourra également recommander de tenir compte, pour cette renonciation, des performances précédentes du navire.

La Commission des pêches examinera le volume des captures à débarquer au Suriname par rapport aux primes à payer, sur la base des données enregistrées au cours des six premiers mois d'opérations autorisées, dans les journaux de pêche ou à partir d'autres sources fiables.

No. 43449

**Kazakhstan
and
Azerbaijan**

Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Republic of Azerbaijan on the promotion and protection of investments. Baku, 16 September 1996

Entry into force: *30 April 1998 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Azerbaijani, Kazakh and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Kazakhstan, 19 January 2007*

**Kazakhstan
et
Azerbaïdjan**

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à la promotion et à la protection des investissements. Bakou, 16 septembre 1996

Entrée en vigueur : *30 avril 1998 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, kazakh et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Kazakhstan, 19 janvier 2007*

[AZERBAIJANI TEXT – TEXTE AZERBAÏDJANAIS]

Газакстан Республикасы Һөкүмәти вә Азәрбајҗан Республикасы Һөкүмәти
арасында
инвестисијаларын тәшвиғи вә гаршылығлы горунмасы һагтында

С А З И Ш

Бундан сонра "Разылыға кәлән Тәрәфләр" адландырылан Азәрбајҗан Республикасы Һөкүмәти вә Газакстан Республикасы Һөкүмәти, һәр ики Разылыға кәлән Тәрәфин гаршылығлы фәјдаланмасы үчүн узунмүддәтли иғтисади әмәкдашлығы даға да күчләндирмәји арзу едәрәк, бир Разылыға кәлән Тәрәфин инвесторлары үчүн диқәр Разылыға кәлән Тәрәфин әразисиндә әлвәришли шәраит јаратмағ вә сахламағ нијјәтиндә оларағ.

бу Сазишә ујғун оларағ, инвестисијаларын тәшвиғи вә гаршылығлы горунмасынын, бу сәһәдә ишкүзар тәшәббүсү марағландырычағыны таныј арағ,

ашағыдакылар барәдә разылыға кәдиләр:

МАДДӘ I.

Тәрифләр.

Бу Сазишин мәғсадләри үчүн:

1. "Инвестисија" авлајышы, бир Разылыға кәлән Тәрәфин инвесторларынын диқәр Разылыға кәлән Тәрәфин әразисиндә иғтисади фәалијјәтлә бағлы ахырынчынын гүввәдә олан ганунвәричилијинә ујғун оларағ һәјата кечирдији вәсаит гојулушунун истәнилән нөвүнү әһатә едир вә она, хусуси һалда, лакин истисна олмамағта,

а) дашынар вә дашынмаз мүлкијјәт вә истәнилән мүлкијјәт һүғуғлары, о чүмләдән, ипотека вә киров һүғуғлары вә охшар һүғуғлар;

б) инвестисијаларын һәјата кечирилмәси илә бағлы олан сәһмләр, гијмәтли қағызлар, борч өһдәтикләри, реинвестисија едилмиш кәлирләр, мәғсадли банк вә малијјә вәсаити;

в) пул вәсаитинә анд иддиа һүғуғлары вә ја малијјә дәјәри олан фәалијјәтлә бағлы истәнилән диқәр һүғуғлар;

г) инвестицияларла баглы олан мўаллифлик ھуquгу, мал нишанлары, патентлар, сәнајә нүмунәлери, техноложии просессләр шәклиндә сәнајә вә интеллектуал мүлкијәт ھуquqlары, "ноу-һау", коммерсија сиррләри, тичарәт маркалары "тудвилл";

д) реинвестија олунмуш кәлирләр вә кредит сазишләри үзрә әсас борчун вә фанзләрин өдәнилмәси;

е) тәбии ьтијјатларын ахтарышы, ишләнилмәси, һасилаты вә истисмары үзрә консессијалар даһил олматла, ганунверичилијә ујғун лисенсијалар вә ичазәләр:

андидир.

2. "Инвестор" анлајышы, дикәр Разылыға кәлән Тәрәфин әразисиндә вәсаит гојулушуну һәјата кечирән,

а) Разылыға кәлән Тәрәфләрден истәнилән бириндә онун ганунларына ујғун олараг вәтәндашылығы вә ја даими јапајыш јери олан истәнилән физики шәхс;

б) Разылыға кәлән Тәрәфләрден һәр биринин ганунверичилијинә ујғун олараг јарадылмыш вә дикәр Разылыға кәлән Тәрәфин әразисиндә инвестија гојулушуну һәјата кечирән истәнилән ھуquги шәхс;

демәкдир.

3. "Кәлир" анлајышы, инвестијааларын гојуласы нәтижәсиндә әлдә едилән пул мәбләғидир вә хусуси халда, лакин истисна олмаматла, кәлирләр, фанзләр, капитал артымы, дивидендләр, ројатти вә хидмәтә көрә һаглар демәкдир.

4. "Әрази" анлајышы,

Ғазахстан Республикасына мүнәсибәтдә, ھүдудлары чәрчивәсиндә јерин тәки, дәнизин диби, континентал шелф вә тәбии ьтијјатлара мүнәсибәтдә Ғазахстан Республикасынын өз суверен ھуquqlарыны һәјата кечирәчәји әрази кими, Ғазахстан Республикасынын ганунверичилији илә бәјнапхалг ھуquга ујғун олараг мўәјјән едилән вә ја кәләчәкдә мўәјјән едиләчәк, әрази суларынын харичиндәки дәниз рајонлары илә бирликдә Ғазахстан Республикасынын әразиси,

Азәрбајҹан Республикасына мүнәсибәтдә, онун һудудлары чәрчивәсиндә јерин тәки, дәнизин диби, континентал шелф вә тәбии еътијатлара мүнәсибәтдә Азәрбајҹан Республикасынын өз суверен һуқуқларыны һәјатә кечирәмәји Азәрбајҹан Республикасынын дахили сулары, Хәзәр дәнизинин (көлүнүн) Азәрбајҹан Республикасына мәнсуб олан бөлмәси, Азәрбајҹан Республикасынын үзәриндәки һава мәканы дахил олмамла Азәрбајҹан Республикасынын әразиси, һабелә бәјнәтхалг һуғуға вә Азәрбајҹан Республикасынын ғанунверичилијинә ујғун олараг мүнәјјән едилән вә ја кәләчәкдә мүнәјјән едилә билән истәнилән диқәр әрази.

демәқдир.

5. Вәсаитләрин гәјүлушу формасынын истәнилән чүр дәјишмәси онларын инвестиција кими сәијјәләндирилмәсинә тәсир етмир.

МАДДӘ 2.

Сазишин тәтбиги.

Бу Сазишин мүддәалары бир Разылыға кәлән Тәрәфин инвесторларынын диқәр Разылыға кәлән Тәрәфин әразисиндә истәр һәмин Сазишин гүввәјә минмәсиндән өнчә, истәрсә дә сонра һәјатә кечирдији бүтүн инвестицијалара тәтбиг едилир.

МАДДӘ 3.

Инвестицијаларын тәшвиғи вә горунмасы.

1. Һәр бир Разылыға кәлән Тәрәф диқәр Разылыға кәлән Тәрәфин инвесторларына инвестиција гәјүлушу үчүн һәвәсләндиричи амитләр вә әлверишли шәраит јарадачаг вә инвестицијалара өз ғанун вә гәјдаларына ујғун олан ичазә верәчәқдир.

2. Истәнилән Разылыға кәлән Тәрәфин инвесорларына диқәр Разылыға кәлән Тәрәфин әразисиндә әдаләтлин вә бәрәбәр мүнәсибәт кәстәрилир, олар там горунур вә тәълүкәсизлији тәмин едилир.

МАДЦЭ 4.

Милли режим вэ эн элверишли режим.

1. Нэр бир Разылыга кэлэн Тэрэф өз эразисиндэ дикэр Разылыга кэлэн Тэрэфин инвесторларынын инвестисияларына өз инвесторларынын вэ ја истэнилэн үчүнчү дөвлэтин инвесторларынын инвестисияларына ја-радылан режим гэдэр эдатэтли, она бэрабэр вэ ондан аз элверишли олмај-ан режим јарадыр.

2. Нэр бир Разылыга кэлэн Тэрэф эразисиндэ дикэр Разылыга кэлэн Тэрэфин инвесторларынын инвестисияларына идарэетмэ, сахланма, исти-фацэ вэ истисмарла элагадар өз инвесторларынын вэ ја истэнитэн үчүнчү дөвлэтин инвесторларынын инвестисияларына јарадылан режим гэдэр эдатэтли, она бэрабэр вэ ондан аз элверишли олмајан режим јарадыр.

3. Бу маддэнин 1-чи вэ 2-чи бэндлэринин мүддэалары бир Разылыга кэлэн Тэрэфин ашагыдакылардан ирэли кэлэн өйдэликлэри илэ баглы ис-тэнилэн режимин, үстүлүкэри вэ ја күзөштлэрин дикэр Разылыга кэлэн Тэрэфин инвесторларына айд едилэси кими баша дүшүлмүр:

а) Разылыга кэлэн Тэрэфлэрин иштиракчылары олдулары вэ ја ола билэчэклэри эмэкдашлыгын вэ ја рекнонал эмэкдашлыгын дикэр форма-ларынын инвестисия режимлэринэ тэ'сир едэн истэнилэн мөвчуд олан вэ ја кэлэчэктэ мөвчуд олачаг көмрүк иттифагы вэ ја сэрбэст тичарэт зонасы, вэ ја охшар бейнапхалг Сазишлэрдэ иштирак;

б) тамамилэ вэ ја эсасэн верки гојмаја айд олан истэнилэн бейнап-халг Сазиш вэ ја разылашмада иштирак.

МАДЦЭ 5.

Иткилэрэ көрэ компенсасија.

1. Бир Разылыга кэлэн Тэрэфин инвесторларынын инвестисиялары дикэр Разылыга кэлэн Тэрэфин эразисиндэки му'арибэ, силахлы му'нагишэ, дахили фөвгэл'адэ вэзијјэти, чеврилиш, үсјан, гэсд, тэбии фэлакэт, гэза вэ ја дикэр охшар сэбоблэрдэн иткијэ мэрүз галарса, онла-ра биринчи Разылыга кэлэн Тэрэф, өзэзи верилмэ, компенсасијаја вэ ја дикэр гэрарлара му'насибэтдэ ахырынчы Разылыга кэлэн Тэрэфин өз ин-весторларынын вэ ја истэнилэн үчүнчү дөвлэтин инвесторларынын инве-стисияларына јаратдыгы режимдэн аз элверишли олмајан режим јарадыр.

Бу мөблэг сэрбэст шэжлиндэ харичэ көчүрүлэ билэр.

2. Бу маддәнин 1-чи бәндинә зидд олмајараг, бир Разылыға кәлән Тәрәфин, ашағыда көстәрилән һәр һансы һалда, диһәр Разылыға кәлән Тәрәфин әразисиндә зәрәр чәкән инвесторларына реквизи́сија вә ја әмлакын дағыдылмасы нәтичәсиндә мә'руз гадығы иткиләрә көрә әдаләтли вә адекват компенсасија өдәниләчәкдир.:

а) һакимијјәт гүввәләри вә ја органлары тәрәфиндән әмлакын реквизи́сијасы;

б) һәрби әмәлијјатлар вә ја шәраитдән ирәли кәлән зәрурәт нәтичәсиндә әмлакын һакимијјәт гүввәләри вә ја органлары тәрәфиндән дағыдылмасы,

Ортаја чыхан өдәмәләр сәрбәст дөнәрли валјута илә тә'хирсалынмадан көчүрүлүр.

МАДДӘ 6.

Експроприасија.

1. Истәнилән Разылыға кәлән Тәрәфин инвесторларынын инвести́сијаары диһәр Разылыға кәлән Тәрәфин әразисиндә, Разылыға кәлән Тәрәфләрин хагларына вә дөвләт мә'нафеләринә зијан вурмаг истисна олмагла, миллиләшдирилә билмәз, експроприасија едилә билмәз вә ја миллиләшдирмә вә ја експроприасија (буңдан сонра "експроприасија") бәрәбәр тәдбирләрә мәруз гата билмәз. Експроприасија, Разылыға кәлән Тәрәфләрин ганунверичилијинә ујғун олараг, әйры-сечкилик јарадылмадан һәјата кечириләчәкдир, адекват вә сәмәрәли компенсасија шәртләри илә мүшәјиәт олуначадыр. Белә компенсасија експроприасија вә ја експроприасија тәһүкәси һагтында бәлли олдуғу анда инвести́сијаарын малик олдуғу базар дөјәринә бәрәбәр олачаг, експроприасија тарихиндән көтүрүмәклә LIBOR-у нәзәрә алан фаизлә һесабланачадыр, инвести́сијаарын һәјата кечирилдији валјута илә вә ја тәрәфләрин разылығы әсасында инвестор үчүн ујғун олан валјута илә өдәнәчәкдир, тә'хирсиз һәјата кечириләчәкдир, сәмәрәли вә сәрбәст көчүрүлә билән олачагадыр.

2. Зәрәр чәкән инвестор өз ишинә һәмин Разылыға кәлән Тәрәфин мәһкәмә органларында јенидән бахылмасы вә онун инвести́сијаарынын бу маддәдә көстәрилән принципләрә ујғун олараг гүјмәтләндирилмәси һүғуғуна малик олачагадыр.

3. Бу маддәнин 1-чи бәндинин мүддәалары Разылыға кәлән Тәрәф акционер чәмијјәт статусу алмыш вә ја өз әразисинин истәнилән һиссәсиндә гүввәдә олан ганунверичилијә ујғун олараг јарадылмыш вә диһәр

Разылыға кәлән Тәрәфин инвесторларынын пәйы олан ширкәтин әмлакыны экспроприасия етдији Һалда да тәтбиг едилтир.

МАДДӘ 7.

Инвестисијатарла әлагәдар көчүрмәләр.

1. Разылыға кәлән Тәрәфләр инвестицијалар вә кәлирләрлә әлагәдар олан өдәнишләрин Разылыға кәлән тәрәфләрин гүввәдә олан ганунверичилијинә ујун олараг көчүрүлмәсинә тәминат верирләр.

Бу ганунверичиликдә ашағыдакылар нәзәрдә тутула биләр:

- азад көчүрмәләр Һүтүгунун позулмамаг шәрти илә сәнәдләшдирилмәси;

- Разылыға кәлән Тәрәфләрин ганунверичиликкләринә ујун шәкилдә верки вә дикәр өдәнишләрин тутулмасы;

- кредиторларын гануни Һүтүгларынын мүдафиәси вә ја мәһкәмә гәрарларынын јеринә јетирилмәсини тәмин едилмәси.

Бу маддәдә көстәрилән проседура әдаәтли вә гәри- дискриминасия олмасыдыр.

Бу Сазишдәки көчүрмәләрә ашағыдакылар аиддир:

- илкин инвестиција капиталы, Һәмчинин инвестицијанын кенишләндирилмәси үчүн истәнилән әлавә харичи капитал;

- кәлир;

- бу Сазишин 5-чи маддәсинә мувафиг олан комплексасијалар;

- инвестиција мүбаһисәләринин Һәлли заманы ортаја чыхан өдәнишләр;

- кредит сазиши илә әлагәдар өдәнишләр, Һәмчинин интеллектуал вә сәнәје мүлкијјәти илә әлагәдар олан мүкәфатлар, идарәәтмә, техники вә сервис хидмәтләри Һагтында разылашмалар үзрә өдәнишләр;

- дикәр разылығы кәлән Тәрәфин физики шәхсләринин инвестиција илә әлагәдар фәалијјәтинә сәрф олуан әмәјинин өдәнилмәси;

- чөмүлүгүн органын разылыгы олмасы шөрти илө бүтүн инвестисиянын вө жахуод онун бир кыссасынын сатышы вө ја лөгвиндөн өлдө едилөн мөнфөт.

2. Көчүрмөлөр һәр һансы мөдудийәт вө лөнкимә олмалан һәјата кечирилит.

Башта разылашма оладыгда, бу Сазиишн мәсәдләри үчүн мүдафия курсу олараг, көчүрмә тарихинә чари сазиишләр үчүн гүввәдә олан рәсми курслар гәбул едилит.

МАДДӘ 8.

Суброгасия.

1. Разылыға кәлән Тәрәф вө ја онун васитәчиси дикәр Разылыға кәлән Тәрәфин әразисинә инвестисия гојулушу илө алағадар үзәринә көтүрдүү тәминат өдәлијинә ујгун олараг өз инвесторларына өдәмәтәр һәјата кечирирсә, ахырынчы Разылыға кәлән Тәрәф:

а) бу өлкәнин гануну вө ја гүввәдә олан сазииш әсасына инвесторун истәнилән һуғунун вө ја иддиа һуғунун биринчи Разылыға кәлән Тәрәф вө ја онун тәјин едилмиш васитәсинә верилмәсини, ејни илө,

б) биринчи Разылыға кәлән Тәрәфин вө ја онун васитәчисинин суброгасия нәтичәсиндә бу инвесторун һуғуғларындан истифадә етмәк вө онун адындан тәләб ирәли сүрмәк вө бу инвестисияларла бағлы өдәликләри өз үзәринә көтүрмәк һуғуу алмасыны

таныјыр.

2. Суброгасия нәтичәсиндә өлдө едилмиш һуғуғлар вө ја иддиа һуғуғлары вө иддиалары чәрчивәсиндән кәнара чыхмајачагдыр.

МАДДӘ 9.

Разылыға кәлән Тәрәф вө дикәр Разылыға кәлән Тәрәфин инвестору арасында мүбаһисәләрин тәнзимләнмәси.

1. Бир Разылыға кәлән Тәрәфин инвестору вө дикәр Разылыға кәлән Тәрәф Арасында ахыранчы Разылыға кәлән Тәрәфин әразисиндә инвестиция гојулушу илө алағадар ортаја чыха биләчәк истәнилән мүбаһисә, мүбаһисәдә иштирак едән Разылыға кәлән Тәрәфләр арасында данышығлар јолу илө һәл едиләчәкдир.

2. Әкәр бир Разылыға кәлән Тәрәфин инвестору вә диқәр Разылыға кәлән Тәрәф арасындақы һәр һансы мұбаһисә јазылы тәләбин тәғдим едилдији күндән кечән алты әј әрзиндә бу јолла һәлл едилә билмәзсә, инвестор иши:

а) әразисиндә инвестисия гојулан Разылыға кәлән Тәрәфин мәһкәмә органына;

б) 18 март 1965-чи илдә Вашингтонда, Колумбија әјәти, имзаламағ үчүн ачығ олан Дөвләтләр вә диқәр дөвләтләрин вәтәндашлары арасында инвестисия мұбаһисәләринин һәлинә даир Конвенсиянын мұвафиг шәртләринә ујуун оларағ, һәр ики Разылаға кәлән Тәрәф бу Конвенсиянын иштиракчысы олдуғу һалда, Инвесисия Мұбаһисәләринин һәлли үзрә Бејнаһалғ Мәркәзә (ICSID);

в) һакимә вә ја Бејнаһалғ Тәшкилатынын Тичарәт һүгүгү үзрә Комиссиясынын Арбитраж Ғәјдаларына (UNCITRAL) ујуун оларағ јарадылыш бејнаһалғ adhoc арбитраж мәһкәмәсинә;

вермәк һүгүгуна алик олачадыр.

Мұбаһисәдә иштиракедән Тәрәфләр бу Ғәјдаларын дәјишдирилмәси барәдә јазылы шәкилдә разылаша биләрләр. Арбитраж ғәрарлары мұбаһисәдә иштирак едән ики Тәрәф үчүн тәт'и вә мәһбуридир.

МАДДӘ 10.

Разылыға кәлән Тәрәфләр арасындақы
мұбаһисәләрин һәлли.

1. Бу Сазишин тәфсири вә ја тәтбиги илә әлағәдар Разылыға кәлән Тәрәфләр арасында ортаја чыхан мұһарибәләр, мүмкүн олдуғда,

ғаршылығлы мәсләһәтләшмәләр вә данышығлар јолу илә һәлл едиләчәкдир.

2. Әкәр бәлә мұбаһисә башландығы вахтдан кечән алты әј әрзиндә бу чүр һәлл едилә билмирсә, истәнилән Разылыға кәлән Тәрәфин мұрачигәти әсасында о бу маддәнин мүдәаларына ујуун оларағ Арбитраж мәһкәмәсинә вериләчәкдир.

3. Һәр бир әйрыча һалда Арбитраж Мәһкәмәси ашағыдақы кими јарадылачадыр: Арбитраж һәлли һағында јазылы мұрачигәт алындығдан сонра ики әј әрзиндә һәр бир Разылыға кәлән Тәрәф бу Мәһкәмәнин бир үзвүнү тәјин едәчәкдир. Бу ики үзв 3-чү дөвләтин вәтәндашыны сечәчәкләр вә о, Разылаға кәлән Тәрәфләрин тәстигиндән сонра Мәһкәмәнин

сәдри (бунданн сонра "Сәдр") тәјин едиләчәкдир. Сәдр дикәр үзләрин тәјин едилдијн тарихдән кечән үч әј әрзиндә тәјин едилип.

4. Бу маддәнин 3-чү бәндиндә кәстәрилән мүддәтләрин һәр һансы бириндә зәрури тәјинат јеринә јетирилмәһиһсә, истәһилән Разылыа кәлән Тәрәф, башга разылаһма олмадыда, БМТ-һин Бејһалһалт Мәһкәмә-һинин сәдринә зәрури тәјинатлары һәјата кечирмәк һағында мүраһиәт едә биләр. Әкәр о, Разылыға кәлән Тәрәфләрдән биринин вәтәндаһы оларса вә ја башга сәбәбләр онун кәстәрилән иһи јеринә јетирмәһинә мане олурса, зәрури тәјинатлары һәјата кечирмәк үчүн Сәдрин Мүавини дәвәт едилип. Әкәр Мүавин Разылыға кәлән Тәрәфләрдән биринин вәтәндаһы-дырса вә ја һәһин иһи јеринә јетирә билмиһсә, БМТ-һин Бејһалһалт Мәһкәмәһинин, Разылыға кәлән Тәрәфләрин вәтәндаһы олмаһан ән јүксәк вәзифәһи үзү зәрури тәјинатлары һәјата кечирмәк үчүн дәвәт едилип вә манеәһиз һәһин иһи иһра едир.

5. Арбитраж Мәһкәмәһи өз гәрарларыһы сәс чоһлуғу илә гәбул едир. Бу чүр гәрарлар һәр бир Разылыға кәлән Тәрәф үчүн мәһбуридир. Һәр Разылыға кәлән Тәрәф өз мәһкәмә үзүһүн вә өзүһүн арбитраж мәһкәмәһиндә иһтиракы илә әһагәдар оһан хәрчләри өдәјир. Сәрә аид хәрч-ләри һәр иһи Разылыға кәлән Тәрәф бәрәбәр өдәјир.

Арбитраж Мәһкәмәһи өз проседура гәјдаларыһы мүәјјән едир вә хәрһин чоһ һиссәһини Разылыға кәлән Тәрәфләрдән биринин үзәһинә гәја биләр.

МАДДӘ 11.

Дикәр гәјдаларыһын вә һүсүһи әһдәһикләрин тәтбиги.

1. Әкәр мәсәлә ејни заманда бу Сәһиһлә тәнһимләһиһсә, бу Сәһи-һин мүддәалары Разылыа кәлән Тәрәфләрә вә ја онларын дикәр Разылыға кәлән Тәрәһин Әразисиндә инвесихија гәјан истәһилән инвесторларыһа даһа әлвәриһли оһан гәјдаларын үстүһлүкләриндән истифадә етмәјә мане олмур.

2. Әкәр бир Разылыға кәлән Тәрәһин өз гәһунларыһа вә гәјдалары-һа вә ја контрактларыһн башга һүсүһи мүддәаларыһа уғун оһаг дикәр Разылыға кәлән Тәрәһин инвесторларыһа јараталы олдуғу реһим, бу Сә-һиһдә нәзәрдә тутуһандан даһа әлвәриһли иһсә, даһа әлвәриһли реһим тәһин едилип.

МАДДЭ 12.

Гүввәјә минмә

Дәјишикликләр вә алаваләр.

1. Разылыға кәлән Тәрәфләр һәр бир Разылыға кәлән Тәрәфин беј-нәлхалг Сазишләрин гүввәјә минмәси үчүн өзүнүн гүввәдә олан ганунвери-чилијинә ујғун олараг дәвләтдахили гәјдаларын јеринә јетирилмәсини билдирән ноталар мубадиләси едирләр. Бу Сазиш ахырынчы Нотанын алындығы тарихдән гүввәјә минир.

2. Бу Сазиш он ил әрзиндә гүввәдә галыр. вә вахта гәдәр гүввәдә галачадыр ки, онун гүввәси бу маддәнин 6-чы бәнди илә ләғв едилмәсин.

3. Бу Сазишин мүдәалары, о гүввәјә миндији андан 16 декабр 1991-чи ил тарихдән сонра һәјата кечирилмиш инвестисиялара мүнәсибәтдә дә өз гүввәсини сахлајыр.

4. Бу Сазишин гүввәдән дүшмәсинә гәдәр һәјата кечиритмиш инве-стисиялара мүнәсибәтдә, һәмин Сазишин мүдәалары онун гүввәдән дүшүјү тарихдән кечән он ил әрзиндә гүввәсини сахлајыр.

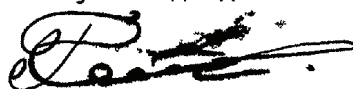
5. Разылыға кәлән Тәрәфләрин јазылы разылашмасы әсасында бу Сазишә дәјишиликләр вә алаваләр гәбул едилә биләр. Истәнитән дүзәлиш, һәр бир Разылыға кәлән Тәрәф дикәр Разылыға кәлән Тәрәфин бу дүзәли-шин гүввәјә минмәси үчүн бүгүн мубафиг рәсмијјәтләрин јеринә јетирил-мәси барәдә бу маддәнин 1-чи бәндинә мубафиг сурәтдә хәбәрлар етдикдән сонра гүввәјә минир.

Бакы шәһәриндә 1996-чы илин сентјабр ајынын 16-да һәр бирин азәрбајҗан, газар вә рус дилләриндә олмагла, ики әсл нүсхәдә имзаланмышдыр, бүгүн мәтнләр ејни гүввәјә маликдир. Бу Сазишин мүдәаларынын тәфсири заманы рус дилиндә олан мәтнә истинад едилир.

Азәрбајҗан Республикасы
Һөкүмәти алындан



Ғазахстан Республикасы
Һөкүмәти алындан



[KAZAKH TEXT – TEXTE KAZAKH]

**Қазақстан Республикасының Үкіметі мен
Әзірбайжан Республикасының Үкіметі
арасындағы инвестицияларды ынталандыру
және өзара қорғау туралы**

К Е Л І С І М

Қазақстан Республикасының Үкіметі мен Әзірбайжан Республикасының Үкіметі (бұдан әрі "Уағдаласушы Тараптар" деп аталады),

Уағдаласушы Тараптардың екеуінің де өзара пайдасы үшін ұзақ мерзімді негіздегі экономикалық ынтымақтастықты күшейтуді қалай отырып,

бір Уағдаласушы Тараптың инвесторлары үшін басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында қолайлы жағдайлар жасау және қолдап отыру ниетімен,

осы Келісімге сәйкес инвестицияларға жәрдемдесу және оларды өзара қорғау осы саладағы іскерлік бастамашылықты ынталандыратынын қолдап,

мыналар туралы келісті:

1-бап

Айқындамалар

Осы Келісімнің мақсаттары үшін:

1. "Инвестиция" термині бір Уағдаласушы Тарап инвесторының басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында соңғысының қолданылып жүрген заңдарына сәйкес экономикалық қызметке байланысты инвестициялаған активтерінің көз-көлген түрін қамтитын болады және, атап айтқанда, бірақ айрықша емес:

а) көпідік салымдары, займ бойынша ұстап тұру, қамтамасыз ету құқықтары және осы сияқты көз-көлген басқа да құқықтар секілді жылжымалы және жылжымайтын мүлікті;

б) акцияларды, бағалы қағаздарды, борыштық міндеттемелерді, кері инвестицияланған табыстарды, инвестицияларды жүзеге асырумен байланысты мақсатты банкілік және қаржылық салымдарды;

в) қаржылық маңызы бар, қызметке байланысты ақша талап-

тарын немесе өзге де ақшалай талаптарды;

г) парасат меншігі құқықтарын, соның ішінде авторлық құқықтарды, тауар белгілерін, патенттерді, өнеркәсіптік үлгілерді, технологиялық процестерді, ноу-хауды, коммерциялық құпияларды, фирмалық атауларды және инвестицияларға байланысты гудвилді;

д) көрі инвестицияланған табыс пен негізгі борыш және кредиттік келісімдер бойынша проценттер төлемдерін;

е) заңдарға сәйкес лицензиялар мен рұқсаттарды, оның ішінде табиғи ресурстарды барлауға, өндіруге, өңдеу мен пайдалануға концессияны қамтитын болады.

2. "Инвестор" термині:

а) Уағдаласушы Тараптардың кез-келгенінде оның заңдарына сәйкес азаматтығы немесе тұрақты тұратын жері бар кез-келген жеке тұлғаны;

б) Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысының қолданылып жүрген заңдарына сәйкес құрылған және басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында инвестицияларды жүзеге асыруға құқығы бар кез-келген заңды тұлғаны білдіреді.

3. "Табыстар" термині: инвестициялардың нәтижесінде алынған ақшалай соманы білдіреді және, атап айтқанда, бірақ айрықша емес, табыстарды, проценттерді, капитал өсімін, дивидендтерді, роялтиді және қызметтер үшін төленген ақыны қамтиды.

4. "Аумақ" термині:

Қазақстан Республикасына қатысты - Қазақстан Республикасының мемлекеттік аумағын, оның ішінде Қазақстан Республикасы халықаралық құқыққа сәйкес өзінің егемен құқығын және юрисдикциясын жүзеге асыратын әуе кеңістігін, теңіз түбін, еркін экономикалық аймақтарды, континенттік шельфті, табиғи ресурстар мен жер қойнауын білдіреді.

Әзірбайжан Республикасына қатысты - Әзірбайжан Республикасының аумағын, оның ішінде Әзірбайжан Республикасының ішкі суларын, Әзірбайжан Республикасына тиісті Каспий теңізінің (көлінің) секторын, Әзірбайжан Республикасының үстіндегі әуе кеңістігін, сондай-ақ сол аумақ шегінде Әзірбайжан Республикасы жер қойнауына, теңіз түбіне, континенттік шельфке және табиғи ресурстарға қатысты өзінің егемен құқығын жүзеге асыратын, халықаралық құқық және Әзірбайжан Республикасының ұлттық заңдарына сәйкес айқындалған немесе болашақта айқындалатын кез-келген аумақты;

5. Аумағында инвестиция жүзеге асырылған Уағдаласушы

тараптар Мемлекетінің заңдары мен басқа нормативтік актілеріне сәйкес рұқсат етілген инвестициялар нысанының өзгеруі оның инвестиция ретіндегі сипатын өзгертпейді.

2-бап

Осы Келісімнің қолданылуы

Осы Келісімнің шарттары бір Уағдаласушы Тараптың инвесторлары басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында осы Келісім күшіне енгенге дейін де, енгеннен кейін де жүзеге асырған барлық инвестицияларға қолданылатын болады.

3-бап

Инвестицияларды ынталандыру және қорғау

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз аумағында инвестицияларды жүзеге асыру үшін басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторларын ынталандырып, олар үшін қолайлы жағдайлар жасап отырады және өзінің заңдары мен ережелеріне сәйкес мұндай инвестицияларға рұқсат ететін болады.

2. Көз келген Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестицияларына басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында әділетті және тең құқықты жағдай, толық қорғау және қауіпсіздік қамтамасыз етіледі.

4-бап

Ұлттық тәртіп және неғұрлым қолайлы жағдай жасау тәртібі

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз аумағында басқа Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестицияларына әділетті әрі тең болып табылатын және ол өзінің төл инвесторларының инвестицияларына немесе көз-келген үшінші мемлекеттің инвесторларының инвестицияларына жасайтын жағдайға қарағанда қолайсыздау болмайтын жағдай жасайды.

2. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз аумағында басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторларына осы инвестицияларды басқаруға, қызмет істеуіне, пайдалануға немесе иелік етуге қатысты әділетті әрі тең болып табылатын және ол өзінің төл инвесторларына немесе көз-келген үшінші мемлекеттің инвесторларына жасайтын жағдайға қарағанда қолайсыздау болмайтын жағдай жасайды.

3. Бұл баптың 1 және 2-тармақтарының ережелері:

а) Уағдаласушы Тараптардың бірі қатысушысы болып табылатын немесе бола алатын инвестициялардың ынымақтастық тәртібіне немесе аймақтық ынымақтастықтың басқа нысандарына әсер ететін кез-келген кедендік одақ немесе еркін сауда одағынан, немесе осындай халықаралық Келісімдерден;

б) толық немесе ішінара салық салуға қатысты кез-келген халықаралық Келісімдерден немесе уағдаластықтардан туындайтын артықшылықтарды немесе басымдықты Уағдаласушы тараптардың бірі басқа Уағдаласушы тараптың инвесторына қолдануға міндеттемейді.

5-бап

Шығындар үшін өтем жасау

1. Кез-келген Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестициялары басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында соғыстың немесе басқа қарулы жанжалдың, төтенше жағдайдың, азаматтық қақтығыстардың немесе осындай жағдайлардың салдарынан зиян шеккен жағдайда оларға өзінің және кез-келген үшінші мемлекеттің инвесторларына жасайтын жағдайлардан қолайсыздау болмайтын жағдай жасайды. Бұл сомалар шет елге еркін аударылуы тиіс.

2. Осы баптың 1-тармағының шарттарына қайшы келмей, Уағдаласушы тараптардың бірінің инвесторлары басқа Уағдаласушы тараптың аумағында осы тармақта айтылған қандайда бір жағдай кезінде:

а) бұлардың меншігін оның күштерімен немесе өкіметімен өз қарамағына алуы;

б) соғыс қимылдары немесе әлдебір жағдай мәжбүр етпесе де бұлардың меншігін олардың күшімен немесе өкіметімен қиратуы салдарынан зиян шексе,

инвесторлардың реквизиция кезінде немесе меншікті қирату нәтижесі ретінде шеккен зияны үшін әділ және соған барабар өтем жасалады.

Туындаған төлемдер еркін айналыстағы валютада кідіріссіз аударылады.

6-бап

Экспроприация

1. Кез-келген Уағдаласушы Тараптың инвестициялары басқа

Уағдаласушы Тараптың аумағында қалықтың немесе мемлекеттің мүдделеріне зиян келтіретін айрықша жағдайлардан басқа кезде национализацияланбайды, экспроприацияланбайды немесе национализациялаумен немесе экспроприациялаумен (бұдан әрі "экспроприация" деп аталады) барабар әсері болатын шараларға ұшырамайтын болады. Экспроприациялау Уағдаласушы тараптардың заңдарына сәйкес, кемсітпейтін негізде жүргізіледі және кідіріссіз бадамалы әрі тиімді өтемақы төлеу туралы шарттармен бірге жүргізілетін болады. Мұндай өтемақы инвестициялардың нарықтық бағасына тең болады, экспроприациялау немесе экспроприациялау қаупі жалпыға бірдей белгілі болған кезде LIBOR ставкасы бойынша экспроприациялау күнінен бастап алынатын процентті қамтиды, инвестиция жүзеге асырылған валютамен немесе Уағдаласушы Тараптардың келісімі бойынша инвестор үшін қолайлы кез-келген басқа валютамен кешіктірілмей төленеді, тиімді түрде өткізіледі және еркін аударылады.

2. Зардап шеккен инвестор өзінің жағдайын осы Уағдаласушы Мемлекеттің сот билігінде дереу қайта қаратып, осы бапта айтылған қағидаттарға сәйкес өзінің инвестицияларын бағалатуға құқықты болады.

3. Осы баптың 1-тармағының ережелері сондай-ақ Уағдаласушы Тарап акционерлік қоғам мәртебесін алған немесе қолданылып жүрген заңдарға сәйкес оның өз аумағының кез-келген белігінде құрылған және басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторлары онда пайларға ие болып отырған компанияның активтерін экспроприациялаған жағдайда да қолданылады.

7-бап

Инвестицияларға байланысты төлемдерді аудару

1. Уағдаласушы Тараптар инвестициялар мен табыстарға қатысты төлемдердің Уағдаласушы Тараптардың қолданылып жүрген заңдарында белгіленген мынадай рәсімдер кезделіп, еркін және кешіктірілмей аударылуына көпілдік береді:

- мұндай аударымдарды еркін аудару құқығына нұқсан келмеуін ескеріп рәсімдеу тәртібі;
- Уағдаласушы тараптардың заңдарына сәйкес аударылатын сомалардан салықтар, алымдар және ұстап қалулар жүргізу;
- кредиторлардың заңды құқықтарын қорғау немесе сот талқылауы кезінде шығарылған шешімдердің орындалуын қамтамасыз ету.

Осы бапта аталған рәсімдер әділ және кемсітпейтін болуы

керек.

Осы Келісімде аударулар:

- бастапқы инвестицияланған капитал, сондай-ақ инвестицияларды қолдау және кеңейту үшін қолданылатын кез келген қосымша шетелдік капиталды;

- пайданы,

- осы Келісімнің 5-бабына сәйкес әтемақыны;

- инвестициялық дауларды шешу кезінде туындайтын төлемдерді;

- кредиттік келісімге сәйкес төлемдерді, сондай-ақ парасат және кәсіпорындық меншікке құқығымен байланысты сы-йақыларды, басқару, техникалық және сериистік қызмет көрсету бойынша төленетін ақыны;

- инвестицияларға байланысты қызметті жүзеге асыратын басқа Уағдаласушы тараптың жеке тұлғаларына еңбегі үшін тұрақты негізде төленетін ақыны;

- тісім құзиретті органдардың рұқсатымен ғана еркін ау-дарылатын болса, инвестицияларды түгелдей немесе ішінара са-тудан немесе таратудан түскен түсімдерді қамтиды.

2. Аударымдар өшқандай кідіріссіз, аударым жасалған күні қолданылатын бағам бойынша еркін айналыстағы валютамен жүзеге асырылады.

"Өшқандай кідіріссіз аударым" деп аударымға байланысты қалыптасқан қызметтерді орындауға қажетті қалыпты уақыт ішінде жүзеге асырылатын аударымдарды есептейді.

8-бап

Суброгация

1. Уағдаласушы Тарап немесе оның делдалы өздерінің төл инвесторларына төленетін төлемдерді басқа Уағдаласушы Тарап-тың аумағындағы инвестицияларға байланысты өзі берген кәпілге сәйкес төлесе, соңғы Уағдаласушы Тарап:

а) не осы елдің заңы бойынша немесе заңды келісімге сәйкес инвестордың қандай да болсын құқығының яки бірінші Уағдаласушы Тарапқа немесе ол тағайындаған делдала талап қою құқығының берілуін, сонымен бірге

б) бірінші Уағдаласушы Тарап суброгация нәтижесінде осы инвестордың құқықтарын пайдалану және талап қою құқығын алғанын таниды және осы инвестицияларға байланысты өзіне міндеттемелер алады.

2. Суброгация нәтижесінде алынған құқықтар немесе та-

лаптар инвестордың құқықтары мен талаптары шеңберінен шықпайтын болады.

9-бап

Уағдаласушы Тарап пен басқа Уағдаласушы Тарап инвесторының арасындағы дауларды ретке келтіру

1. Бір Уағдаласушы Тараптың инвесторы мен басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторы арасында Уағдаласушы тараптардың соңғысының аумағындағы инвестицияларға байланысты туындауы мүмкін кез-келген дау Уағдаласушы тараптар арасында келіссөздер жүргізудің негізі болады.

2. Егер бір Уағдаласушы Тараптың инвесторы мен басқа Уағдаласушы Тарап арасындағы қандай да болсын дау жазбаша талап берілген күннен бастап алты айдың ішінде осындай жолмен шешілмейтін болса, инвестор ол істі:

а) аумағында инвестиция жүзеге асырылатын Уағдаласушы Тараптың сот органының қарауына, немесе

б) 1965 жылдың 18 наурызында Вашингтонда, Колумбия округінде қол қою үшін ашылған Мемлекеттер мен басқа Мемлекеттердің азаматтары арасындағы Инвестициялық Дауларды шешу туралы Конвенцияның тиісті шарттарын ескере отырып, Уағдаласушы Тараптың өкеуі де осы Конвенцияның қатысушылары болған жағдайда Инвестициялық Дауларды Шешу жөніндегі Халықаралық орталыққа (ICSID), немесе

в) төрелікке немесе Біріккен Ұлттар Ұйымының Халықаралық Сауда Құқығы жөніндегі комиссиясының (UNCITRAL) Төрелік Ережелеріне сәйкес құрылған халықаралық ad hoc төрелік сотына беру құқығын алады. Дауласушы тараптар бұл Ережелерді жазбаша өзгертуге келісуі мүмкін. Төрелік шешімдер түпкілікті және дауласушы Тараптардың өкеуі үшін де міндетті болады.

10-бап

Уағдаласушы Тараптар арасындағы дауларды шешу

1. Уағдаласушы Тараптар арасындағы осы Келісімді пайымдауға немесе қолдануға қатысты даулар, егер бұл мүмкін болса, өзара консультациялар және келісімдер арқылы шешіледі.

2. Егер мұндай дау ол басталғаннан кейінгі алты айдың ішінде осындай жолмен шешілмейтін болса, ол кез-келген Уағдаласушы Тараптың өтініші бойынша осы баптың ережелеріне

сәйкес Төрелік Сотқа беріледі.

3. Төрелік Сот әрбір жеке жағдайға арналып былайша құрылады: төрелік шешім туралы жазбаша өтініш алынғаннан кейінгі екі айдың ішінде Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы осы Соттың бір-бір мүшесін тағайындайды. Содан соң осы екі мүше үшінші мемлекеттің азаматын сайлайды, ол Уағдаласушы Тараптар мақұлдағаннан кейін Соттың Төрағасы (бұдан әрі "Төраға") болып тағайындалады. Төраға басқа екі мүше тағайындалған күннен бастап үш айдың ішінде тағайындалады.

4. Егер осы баптың 3-тармағында айқындалған қандай да болсын кезеңдердің ішінде қажетті тағайындаулар жасалмаса, кез-келген Уағдаласушы Тарап, басқалай уағдаласу болмаған жағдайда, қажетті тағайындаулар жасау үшін БҰҰ Халықаралық Сотының төрағасын шақыра алады. Егер оның қандай да болсын Уағдаласушы Тараптың азаматы екені анықталса немесе егер басқа бір себептер оған аталған қызметті орындауға кедергі келтірсе, қажетті тағайындаулар жасау үшін Төрағаның орынбасары шақырылады. Егер Төрағаның Орынбасары да қандай да болсын Уағдаласушы Тараптың азаматы екені анықталса немесе аталған қызметті орындай алмаса, Уағдаласушы Тараптардың қандайының болсын азаматтығын алмаған БҰҰ Халықаралық Сотының үлкендігі жағынан келесі мүшесі қажетті тағайындаулар жасауға шақырылады және ол аталған қызметті кедергісіз атқара алады.

5. Төрелік Сот өз шешімдеріне көпшілік дауыс арқылы қол жеткізеді. Мұндай шешімдер әрбір Уағдаласушы Тарап үшін міндетті болады. Әрбір Уағдаласушы Тарап соттағы өз мүшелеріне және төрелік сот өндірісіндегі өз өкілдігіне қатысты шығындарды көтеріп алады; төрағаға қатысты шығындарды және басқа да шығындарды Уағдаласушы Тараптардың екеуі тең бөліп көтереді. Төрелік Сот өзінің төл рәсімін айқындайды және өзінің шешімі арқылы Уағдаласушы Тараптардың қайсысы шығындардың басым бөлігін көтеретінін айқындайды.

11-бап

Басқа ережелер мен арнаулы міндеттемелердің қолданылуы

1. Егер мәселе бір мезгілде осы Келісім арқылы және Уағдаласушы Тараптардың екеуі де қатысушылары болып табыла-

тын басқа халықаралық Келісім арқылы реттелетін болса, осы Келісімде ешнәрсе де Уағдаласушы Тараптардың немесе олардың басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында инвестицияларды жүзеге асыратын кез-келген инвесторларының олардың жағдайына қатысты неғұрлым қолайлы болып табылатын ережелердің артықшылықтарын пайдалануына кеселдік жасамайды.

2. Егер бір Уағдаласушы Мемлекет өзінің заңдары мен ережелеріне немесе келісім шарттардың басқа да арнаулы ережелеріне сәйкес басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторларына жасауға тиісті жағдай осы Келісімде жасалатын жағдайға қарағанда неғұрлым қолайлы болса, жағдайдың неғұрлым қолайлысы жасалады.

12-бап

Келісімнің күшіне енуі, өзгертулер мен толықтырулар енгізу

1. Уағдаласушы тараптардың әрқайсының ұлттық заңдарында халықаралық келісімдердің күшіне енуіне қатысты көзделген мемлекеттік ішкі рәсімдердің орындалғаны туралы хабарлайтын ноталар алмасады.

Соңғы нотаны алған күн осы Келісімнің күшіне ену күні болып табылады.

2. Осы Келісім он (10) жыл бойы күшінде болады және осы баптың 6-тармағына сәйкес оның күші жойылғанға дейін күшінде бола береді.

3. Осы Келісімнің шарттары оның күшіне ену сәтінен бастап 1991 жылғы 16 желтоқсаннан бастап жүзеге асырылған инвестицияларға қолданылады.

4. Осы Келісімнің қолданылу күші тоқтатылғанға дейін жасалған инвестицияларға қатысты осы Келісімнің барлық алдыңғы баптарының шарттары оның қолданылу күші тоқтатылған күннен бастап он (10) жыл бойы күшінде қала береді.

5. Тараптардың арасындағы жазбаша келісім бойынша осы Келісімге өзгертулер мен толықтырулар енгізілуі мүмкін. Егер Тараптардың әрқайсысы осы баптың 1-тармағына сәйкес мемлекеттік ішкі рәсімдердің орындалғаны туралы орындалғанын басқа Уағдаласушы Тарапқа хабарласа, кез-келген түзету күшіне енуі тиіс.

6. Уағдаласушы тараптардың әрқайсысы басқа Уағдаласушы тарапқа осы Келісімнің күшінде болу мерзімі аяқталудан бір жыл бұрын алғашқы тоғыз жыл өткен соң немесе бұдан кейінгі

кее-келген уақытта жазбаша хабарлауына болады.

Осыны куәландыра отырып, төменде қол қойған тиісінше өкілетті өкілдер осы Келісімге қол қойды.

Баку қаласында 1996 жылғы "16" қыркүйекте әрқайсысы қазақ, өзірбайжан және орыс тілдерінде іс жүзінде екі дана етіп жасалды, бұл ретте барлық мәтіндердің күші бірдей.

Осы Келісімнің ережелерін пайымдауда үйлеспеушілік болған жағдайда орыс тіліндегі мәтін анықтамалық болып табылады.

Қазақстан Республикасының
Үкіметі үшін



Азәрбајжан Республикасының
Үкіметі үшін



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

**между Правительством Республики Казахстан
и Правительством Азербайджанской Республики
о поощрении и взаимной защите инвестиций**

Правительство Республики Казахстан и Правительство Азербайджанской Республики, в дальнейшем именуемые “Договаривающие Стороны”,

желая усилить экономическое сотрудничество на долгосрочной основе для взаимной выгоды обеих Договаривающихся Сторон,

имея намерение создать и поддерживать благоприятные условия для инвесторов одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны,

признавая, что содействие и взаимная защита инвестиций, согласно этому Соглашению, будут стимулировать деловую инициативу в этой сфере,

согласились о следующем:

Статья 1

Определение

Для целей этого Соглашения:

1. Термин “инвестиция” будут охватывать любой вид активов, инвестированных в связи с экономической деятельностью инвесторов одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны в соответствии с действующим законодательством последней и будет включать, в частности, но не исключительно:

а) движимое и недвижимое имущество и любые имущественные права, такие, как ипотечное право, залоговое право;

б) акции, ценные бумаги, долговые обязательства, реинвестированные доходы, целевые банковские и финансовые вклады, связанные с осуществлением инвестиций;

в) денежные требования или любые другие права требования, связанные с деятельностью, имеющей финансовую значимость;

г) права интеллектуальной собственности , включая авторские права, товарные знаки, патенты, промышленные образцы, технологические процессы, ноу-хау, коммерческие секреты, фирменные названия и гудвил, связанные с инвестицией;

д) реинвестированные доходы и выплаты основного долга и процентов по кредитным соглашениям;

е) лицензии и разрешения в соответствии с законодательством, включая концессии на разведку, добычу, разработку и эксплуатацию природных ресурсов.

2. Термин “ инвестор” означает:

а) любое физическое лицо, которое имеет гражданство или постоянное местожительство в любой из Договаривающихся Сторон в соответствии с ее законами;

б) любое юридическое лицо, учрежденное в соответствии с действующим законодательством одной из Договаривающихся Сторон и которое имеет право осуществлять инвестиции на территории другой Договаривающейся Стороны.

3. Термин “доходы” означает денежные суммы, полученные в результате инвестиций и включает, в частности, но не исключительно, доходы, проценты, прирост капитала, дивиденды, роялти и плату за услуги.

4. Термин “ территория” означает:

по отношению к Азербайджанской Республике - территорию Азербайджанской Республики , включая внутренние воды Азербайджанской Республики, сектор Каспийского моря (озера), принадлежащий Азербайджанской Республике, воздушного пространства над Азербайджанской Республикой, а также любую другую территорию, определяемую или которое будет определяться в будущем в соответствии с международным правом и национальным законодательством Азербайджанской Республики, в пределах которой Азербайджанская Республика осуществляет свои суверенные права по отношению недр, морского дна, континентального шельфа и природных ресурсов;

по отношению к Республике Казахстан - государственную территорию Республики Казахстан, включая воздушное пространство , морское дно, свободные экономические зоны, континентальный шельф, природные ресурсы и недра, над которыми Республика Казахстан осуществляет, в соответствии с международным правом, свои суверенные права и юрисдикцию.

5.Изменение формы инвестиции, разрешенной в соответствии с законодательством и другими нормативными актами Государства Договаривающейся Стороны, на территории которой инвестиция была осуществлена, не меняет ее характера как инвестиции.

СТАТЬЯ 2

Применение этого Соглашения

Условия этого Соглашения будут применяться ко всем инвестициям, осуществленным инвесторами одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны как до, так и после вступления в действие этого Соглашения.

СТАТЬЯ 3

Поощрение и защита инвестиций

1. Каждая Договаривающаяся Сторона будет поощрять и создавать благоприятные условия для инвесторов другой Договаривающейся Стороны для осуществления инвестиций на своей территории и допускать такие инвестиции в соответствии с ее законами и правилами.

2. Инвестиции инвесторов любой из Договаривающихся Сторон пользуются справедливым и равноправным отношением, полной защитой и безопасностью на территории другой Договаривающейся Стороны.

СТАТЬЯ 4

Национальный режим и режим наибольшего благоприятствования

1. Каждая Договаривающаяся Сторона на своей территории предоставит инвестициям инвесторов другой Договаривающейся Стороны режим, который является справедливым и равным и не менее благоприятным, чем тот, который она предоставляет инвестициям своих собственных инвесторов или инвесторов любого третьего государства.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона на своей территории предоставит инвестициям инвесторов другой Договаривающейся Стороны по отношению к управлению, поддержке, использованию и распоряжению своими инвестициями режим, который является справедливым и равным и не менее благоприятным, чем тот, который она предоставляет инвестициям своих собственных инвесторов или инвесторов любого третьего государства.

3. Положение пунктов 1 и 2 этой статьи не истолковывают с тем, чтобы обязать одну Договаривающуюся Сторону

распространить на инвесторов другой Договаривающейся Стороны выгоду от любого режима, преференции или привилегии, которые могут быть распространены последней Договаривающейся Стороной, вытекающие из:

а) любого таможенного союза или зоны свободной торговли, или подобных международных Соглашений, которые влияют на инвестиционный режим сотрудничества или другие формы регионального сотрудничества, участником которых любая Договаривающаяся Сторона является или может стать;

б) любого международного Соглашения или договоренности, которые касаются полностью или частичного налогообложения.

СТАТЬЯ 5

Возмещение ущерба

1. Инвесторам одной из Договаривающихся Сторон, чьим инвестициям на территории другой Договаривающейся Стороны был причинен ущерб в результате войны или другого вооруженного конфликта, чрезвычайного положения, гражданских столкновений или подобных обстоятельств, предоставляется режим, не менее благоприятный, чем применяемый в отношении своих инвесторов, либо инвесторов третьих стран, при возмещении понесенного ими в результате вышеуказанных обстоятельств ущерба. Эти суммы подлежат свободному переводу за границу.

2. Не препятствуя условиям пункта 1 этой статьи, инвесторы одной Договаривающейся Стороны, которые во время каких бы то ни было событий, упомянутых в этом пункте, несут потери на территории другой Договаривающейся Стороны возникающие в результате:

а) реквизиции их собственности ее силами или властями;

б) разрушения их собственности ее силами или властями, которые не были вызваны военными действиями или не были вызваны необходимостью ситуации,

будет предоставлена справедливая и адекватная компенсация за потери, которые были понесены инвесторами во время реквизиции или как результат разрушения собственности.

Платежи, которые возникают, будут переводиться в свободно конвертируемой валюте без задержки.

СТАТЬЯ 6

Экспроприация

1. Инвестиции инвесторов любой Договаривающейся Стороны не будут национализированы, экспроприированы, или подвержены мерам, имеющим эффект, эквивалентный национализации или экспроприации (в дальнейшем именуется "экспроприация") на территории другой Договаривающейся Стороны, кроме как в исключительных случаях наносящих ущерб народу и государственным интересам Договаривающихся Сторон. Экспроприация будет проводиться в соответствии с законодательством Договаривающихся Сторон, на не дискриминационной основе и будет сопровождаться условиями о выплате немедленной адекватной и эффективной компенсации. Такая компенсация будет равняться рыночной цене инвестиций, когда об экспроприации или угрозе экспроприации стало общеизвестно, будет включать процент с даты экспроприации по ставке LIBOR, будет выплачено в валюте, в которой была осуществлена инвестиция, или по соглашению сторон в любой другой приемлемой для инвестора валюте, будет делаться без задержки, будет такой, которая эффективно реализуется и свободно переводиться.

2. Потерпевший инвестор будет иметь право на немедленный пересмотр судебной властью этой Договаривающейся Стороны его случая, и оценку его инвестиций соответственно с принципами, изложенными в этой статье.

3. Положение пункта 1 этой статьи также будет применяться тогда, когда Договаривающаяся Сторона экспроприрует активы компании, которая получила статус акционерного общества, или основана согласно действующего законодательства на любой части ее собственной территории, и в которой инвесторы другой Договаривающейся Стороны имеют пай.

СТАТЬЯ 7

Перевод платежей, связанных с инвестициями

1. Договаривающиеся Стороны гарантируют свободное и незамедлительное осуществление перевода средств, связанных с инвестициями в соответствии с процедурой, установленной законодательством Договаривающейся Стороны, которой могут быть предусмотрены :

- правила оформления таких переводов с учетом того, чтобы не нарушалось право свободного перевода;

- налоги, сборы и удержания с переводимых сумм в соответствии с законодательством Договаривающейся Стороны;

- защита законных прав кредиторов или обеспечение выполнения решений, вынесенных в ходе судебных разбирательств.

Указанная в настоящей статье процедура должна быть справедливой и не дискриминационной.

В настоящем Соглашении переводы включают:

- первоначально инвестируемый капитал, а также любой дополнительный иностранный капитал, используемый для поддержания или расширения инвестиций;

- прибыль;

- компенсацию в соответствии со статьей 5 настоящего Соглашения ;

- платежи , вытекающие при решении инвестиционного спора;

- платежи в соответствии с кредитным соглашением , а также вознаграждений в связи с правами на интеллектуальную и промышленную собственность , оплату по соглашению об управлении, техническом и сервисном обслуживании;

- оплата за труд на регулярной основе для физических лиц другой Договаривающейся Стороны, осуществляющих деятельность , связанную с инвестициями;

- выручку от продажи или ликвидации части или всей инвестиции, при условии, что выручка может быть свободно переведена только по разрешению компетентного органа.

2. Переводы будут осуществляться без лишней задержки в свободно конвертируемой валюте по курсу, применяемому в день перевода.

Переводом “без лишней задержки” будет считаться перевод, произведенный в течение времени, нормально требуемого для выполнения формальных действий, связанных с переводом.

СТАТЬЯ 8

Суброгация

1. Если Договаривающаяся Сторона или ее посредник производит платежи своим собственным инвесторам согласно гарантии, которую она предоставила в связи с инвестицией на территории другой Договаривающейся Стороны, последняя Договаривающаяся Сторона признает:

а) передачу, или по закону или согласно законному соглашению в этой стране, какого то ни было права требования инвестора к первой Договаривающейся Стороне или к ее назначенному посреднику, так как и то,

б) что первая Договаривающаяся Сторона или ее назначенный посредник получила право в результате суброгации пользоваться правами и выдвигать требования этого инвестора и возьмет на себя обязательства, связанные с этой инвестицией.

2. Полученные в результате суброгации права или требования не будут выходить за рамки прав и требований инвестора.

СТАТЬЯ 9

Регулирование споров между Договаривающейся Стороной и инвестором другой Договаривающейся Стороны

1. Любой спор, который может возникнуть между инвестором одной Договаривающейся Стороны и другой Договаривающейся Стороной в связи с инвестицией на территории последней Договаривающейся Стороны, будет предметом переговоров между Договаривающимися Сторонами в споре.

2. Если какой -либо спор между инвестором одной Договаривающейся Стороны и другой Договаривающейся Стороной не может быть таким образом решен в течении шести месяцев со дня предъявления письменного требования, инвестор получит право передать то дело:

а) на рассмотрение судебного органа Договаривающейся Стороны, на территории которой осуществляется инвестиция, или

б) в Международный центр по Решению Инвестиционных Споров (ICSID) , имея в виду соответствующие условия Конвенции о решении Инвестиционных Споров между Государствами и гражданами других Государств, которая открыта для подписания в Вашингтоне, округ Колумбия, 18 марта 1965 года, в случае, когда обе Договаривающиеся Стороны стали участниками этой Конвенции, или

в) арбитра или в международный ad hoc арбитражный суд, основанный согласно Арбитражным Правилам комиссии Организации Объединенных Наций по Праву Международной Торговли (UNCITRAL). Стороны в споре могут согласиться письменно изменить эти Правила. Арбитражные решения будут окончательными и обязательными для обеих сторон спора.

СТАТЬЯ 10

Решение споров между Договаривающимися Сторонами

1. Споры между Договаривающимися Сторонами относительно толкований или применения этого Соглашения должны, если это возможно, решаться путем взаимных консультаций и переговоров.

2. Если такой спор не может быть таким образом разрешен в течении шести месяцев после его начала, по просьбе любой Договаривающейся Стороны он будет передан в Арбитражный Суд в соответствии с положениями этой статьи.

3. Арбитражный Суд будет создаваться для каждого индивидуального случая следующим образом: на протяжении двух месяцев после получения письменного обращения об арбитражном решении каждая из Договаривающихся Сторон назначит по одному члену этого Суда. Эти два члена потом выберут гражданина третьего государства, который после одобрения Договаривающимися Сторонами будет назначен Председателем Суда (далее "Председатель"). Председатель будет назначен в течении трех месяцев с даты назначения других двух членов.

4. Если на протяжении какого-либо из периодов, определенных в пункте 3 этой статьи необходимые назначения не были сделаны, любая Договаривающаяся Сторона может, при отсутствии другой договоренности, пригласить председателя Международного суда ООН сделать необходимые назначения. Если выяснится, что он является гражданином какой-либо Договаривающейся Стороны или если другие причины препятствуют ему выполнить указанную функцию, будет приглашен Заместитель Председателя, чтобы сделать необходимые назначения. Если выяснится, что Заместитель является гражданином какой-либо Договаривающейся Стороны или не может выполнить указанную функцию, член Международного Суда ООН, следующий по старшинству, который не имеет гражданства какой-либо из Договаривающихся Сторон, будет приглашен сделать необходимые назначения и может без препятствий исполнить указанную функцию.

5. Арбитражный Суд будет достигать своих решений большинством голосов. Такие решения будут обязательными для каждой Договаривающейся Стороны. Каждая Договаривающаяся Сторона будет нести расходы относительно своих членов суда и своего представительства в арбитражном судопроизводстве; расходы относительно председателя и другие расходы будут нести в равных частях обе Договаривающиеся Стороны. Арбитражный Суд будет определять свою собственную процедуру и может своим решением

определить, какая из Договаривающихся Сторон будет нести большую часть расходов.

СТАТЬЯ 11

Применение других правил и специальных обязательств

1. Если вопрос регулируется одновременно этим Соглашением и другим международным Соглашением, участниками которого являются обе Договаривающиеся Стороны, ничто в этом Соглашении не будет мешать Договаривающимся Сторонам или любым их инвесторам, которые осуществляют инвестиции на территории другой Договаривающейся Стороны, пользоваться преимуществами тех правил, которые являются более благоприятными по отношению к их случаю.

2. Если режим, который должен предоставляться одной Договаривающейся Стороной инвестором другой Договаривающейся Стороны в соответствии с ее законами и правилами или с другими специальными положениями контрактов, является более благоприятным, чем тот, который предоставляется этим Соглашением, будет предоставлен более благоприятный.

СТАТЬЯ 12

Вступление в силу, внесение изменений и дополнений

1. Договаривающиеся Стороны обмениваются нотами уведомляющими о выполнении внутригосударственных процедур, предусмотренных национальным законодательством каждой из Договаривающихся Сторон в отношении вступления в силу международных соглашений.

Датой вступления в силу настоящего Соглашения является дата получения последней ноты.

2. Настоящее Соглашение будет действовать в течение 10 (десяти) лет после вступления в силу и будет действовать до тех пор, пока его действие не будет прекращено в соответствии с пунктом 6 настоящей статьи.

3. Положения настоящего Соглашения, с момента его вступления в силу, распространяются и на инвестиции, осуществленные с 16 декабря 1991 года.

4. В отношении тех инвестиций, которые были осуществлены до прекращения действия настоящего Соглашения, положения всех предыдущих статей настоящего Соглашения будут оставаться в силе в течение 10 (десяти) лет с даты прекращения его действия.

5. В настоящее Соглашение могут быть внесены поправки по письменному соглашению между Сторонами. Любая поправка вступит в силу, если каждая из Сторон известила другую Сторону о выполнении внутригосударственных процедур в соответствии с пунктом 1 настоящей Статьи.

6. Каждая из Договаривающихся Сторон может письменно уведомить другую Договаривающуюся Сторону за один год до окончания срока действия настоящего Соглашения по истечении первых девяти лет или в любое время после этого.

В удостоверение чего, ниже подписавшиеся, должным образом уполномоченные представители, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в Баку "16" сентября 1996 года в двух подлинных экземплярах на казахском, азербайджанском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

В случае возникновения расхождений в толковании положений настоящего Соглашения текст на русском языке является справочным.

За Правительство
Республики Казахстан



За Правительство
Азербайджанской Республики



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
KAZAKHSTAN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
AZERBAIJAN ON THE PROMOTION AND PROTECTION OF IN-
VESTMENTS

The Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Republic of Azerbaijan, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desiring to strengthen economic cooperation on a long-term basis for the mutual benefit of both Contracting Parties,

Intending to create and support favourable conditions for investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that assistance and reciprocal protection of investments under this Agreement stimulates business initiative in this field,

Have agreed as follows:

Article 1. Definition

For the purposes of this Agreement:

1. "Investments" means every kind of assets invested in connection with the economic activity of investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the law in force in the latter and in particular, though not exclusively, includes:

- (a) Movable and immovable property and any property rights such as mortgages and liens;
- (b) Shares, securities, debentures, reinvested income, and special bank and financial deposits related to investment;
- (c) Monetary claims or any other legal claims related to an activity having a financial value;
- (d) Intellectual property rights including rights relating to copyrights, trademarks, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill related to investment;
- (e) Reinvested income, repayment of principal and payment of interest under loan agreements;
- (f) Licences and permits under the law, including concessions to prospect for, extract, develop and exploit natural resources.

2. "Investors" means:

- (a) Any natural persons who have citizenship of or permanent residence in any Contracting Party in accordance with its laws;

- (b) Any juridical persons who are constituted under the law in force in one of the Contracting Parties and entitled to invest in the territory of the other Contracting Party.
- 3. "Returns" means the monetary amounts yielded by investments and in particular, though not exclusively, includes returns, interest, capital gains, dividends, royalties and payment for services.
- 4. "Territory" means:
 - (a) In respect of the Republic of Azerbaijan: the territory of the Republic of Azerbaijan, including the internal waters of the Republic of Azerbaijan, the sector of the Caspian Sea belonging to the Republic of Azerbaijan, the air space above the Republic of Azerbaijan and any other territory which has been or shall in the future be designated under international law and the national legislation of the Republic of Azerbaijan as an area within which the Republic of Azerbaijan exercises its sovereign rights with regard to the subsoil, the seabed, the continental shelf and the natural resources;
 - (b) In respect of the Republic of Kazakhstan: the State territory of the Republic of Kazakhstan, including the air space, the seabed, the free-trade zones, the continental shelf, the natural resources and the subsoil, over which the Republic of Kazakhstan exercises its sovereign rights and jurisdiction, in accordance with international law.
- 5. A change in the form of investments which is permitted under the law and under other enactments of a Contracting Party in whose territory the investments were made shall not affect their character as investments.

Article 2. Application of this Agreement

The conditions of this Agreement shall apply to all investments made by the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party both before and after the entry into force of this Agreement.

Article 3. Promotion and protection of investments

- 1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.
- 2. Investments made by investors of either Contracting Party shall be accorded fair and equitable conditions and full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

Article 4. National treatment and most-favoured-nation provisions

- 1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments by investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and no less favourable than that which it accords to investments by its own investors or to investors of a third State.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments by investors of the other Contracting Party, as regards management, support, use and disposal of their investments, treatment which is fair and equitable and no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of a third State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the latter Contracting Party arising from:

- (a) Any customs union or free-trade area or similar international agreements which influence investment cooperation arrangements or other forms of regional cooperation to which any Contracting Party is or may become a party;
- (b) Any international agreements or arrangements relating wholly or partly to taxation.

Article 5. Compensation for losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, civil unrest or similar situations shall be accorded treatment no less favourable than that accorded to its investors or to investors of third States in compensation for the losses suffered by them as a result of the aforementioned loss-entailing situations. These sums shall be subject to free transfer abroad.

2. Without prejudice to the provisions of paragraph 1 of this article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- (a) Requisitioning of their property by its forces or authorities;
- (b) Destruction of their property by its forces or authorities, which was not caused in military action or was not necessitated by the exigencies of the situation;

shall be accorded fair and adequate compensation for the losses which were suffered by investors at the time of the requisitioning or as a result of the destruction of property.

Payments arising shall be made in freely convertible currency without delay.

Article 6. Expropriation

1. Investments of investors of one Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures tantamount to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party, except in exceptional cases harmful to the population and State interests of the Contracting Parties. The expropriation shall be carried out under the law of the Contracting Parties on a non-discriminatory basis and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investments when the expropriation or the threat of expropriation became public knowledge, shall include interest at the London Inter-Bank Offered Rate (LIBOR) from the date of expropriation, shall be

paid in the currency in which the investment was made or, upon the agreement of the Parties, in any other currency acceptable to the investor, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable.

2. Investors suffering expropriation shall have a right to prompt review of their case by a judicial authority of the Contracting Party and to the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this article.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply when the Contracting Party expropriates assets of a company which obtained the status of a joint-stock company, or which is constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting State have shares.

Article 7. Transfer of payment related to investments

1. The Contracting Parties shall guarantee the free and immediate transfer of funds related to investments in accordance with the procedure proscribed by the legislation of the Contracting Party, which may provide for:

- o Regulations on the registration of such transfers with a view to ensuring that the right of free transfer is not breached;
- o Taxes, duties and deductions from transferred amounts in accordance with the legislation of a Contracting Party;
- o Protection of creditors' legal rights or the enforcement of decisions rendered during the judicial proceedings.

The procedure in this article shall be fair and non-discriminatory.

Transfers under this Agreement shall include:

- o Initial invested capital and any additional foreign capital used for the maintenance or development of investments;
- o Profits;
- o Compensation in accordance with article 5 of this Agreement;
- o Payments arising from the settlement of an investment dispute;
- o Payments under credit agreements, remuneration related to intellectual and industrial property rights and emoluments pursuant to management, maintenance and servicing agreements;
- o Remuneration for work performed on a regular basis by natural persons of the other Contracting Party conducting investment-related activities;
- o Proceeds of the sale or liquidation of part of or all of the investments, provided that the proceeds may be freely transferred only with the authorization of a competent body.

2. Transfers shall be made in a freely convertible currency, without undue delay, at the exchange rate which is effective on the day of the transfer.

A transfer shall be deemed to be made "without undue delay" if effected within the time normally required for the completion of transfer formalities.

Article 8. Subrogation

1. If a Contracting Party or its intermediary makes payments to its own investors under an indemnity which it accorded in connection with investments in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

- (a) The transfer, whether under the law or pursuant to a legal agreement in that State, of any rights of claim from investors to the former Contracting Party or its designated intermediary; and
- (b) That the former Contracting Party or its designated intermediary is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and assert the claims of those investors and shall assume the obligations related to those investments.

2. The rights and claims obtained as a result of subrogation shall not exceed the rights and claims of the investors.

Article 9. Settlement of disputes between the Contracting Party and the investor of the other Contracting Party

1. Any dispute which may arise between the investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with investments in the territory of the latter Contracting Party shall be the subject of negotiations between the Contracting Parties involved in the dispute.

2. If any dispute between the investor of one Contracting Party and the other Contracting Party cannot thus be settled within six (6) months from the date on which a written claim was submitted, the investor shall be entitled to refer the matter:

- (a) For consideration by the judicial body of the Contracting Party in whose territory the investments were made; or
- (b) To the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (having regard to the relevant provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature in Washington on 18 March 1965), when both Contracting Parties have become parties to this Convention; or
- (c) To an arbitrator or ad hoc international arbitration tribunal established under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL). The parties to the dispute may agree in writing to change these rules. Arbitration decisions shall be final and binding on both parties to the dispute.

Article 10. Settlement of disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through mutual consultations and negotiations.

2. If such a dispute cannot be thus settled within six (6) months from the date on which it arose, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal in accordance with the provisions of this article.

3. An arbitral tribunal shall be established for each individual case in the following manner: within two (2) months from the date of a written appeal for an arbitration decision, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who, on approval of the two Contracting Parties, shall be appointed Chair of the tribunal (hereinafter "the Chair"). The Chair shall be appointed within three (3) months from the date of appointment of the two members.

4. If within any of the periods specified in paragraph 3 of this article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of another arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make any necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if there are other reasons preventing the President from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If it becomes apparent that the Vice-President is a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments and may perform the said function without hindrance.

5. The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding on each Contracting Party. Each Contracting Party shall bear the costs of its own members of the tribunal and of its representation in the arbitral judicial proceedings; the costs related to the Chair and the other costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The arbitral tribunal shall determine its own procedure and may, in its decision, determine which Contracting Party shall bear the higher proportion of costs.

Article 11. Application of other rules and special obligations

1. If a matter is governed simultaneously by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent the Contracting Parties or any of their investors who are making investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of those rules which are more favourable to their case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to an investor of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other special provisions of contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

Article 12. Entry into force, amendments and additions

1. The Contracting Parties shall exchange letters notifying each other of the implementation of the domestic procedures provided for under the legislation of each Contracting Party in respect of the entry into force of international agreements.

The date of entry into force of this Agreement shall be the date of receipt of the last letter of notification.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years following its entry into force and shall remain in force until it is terminated in accordance with paragraph 6 of this article.

3. The provisions of this Agreement, from the time of its entry into force, shall apply to investments made since 16 December 1991.

4. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of all preceding articles of this Agreement shall remain in force for a further period of ten (10) years from the date of its termination.

5. This Agreement may be amended by written agreement between the Parties. Any amendment shall enter force once each Party has notified the other Party of the implementation of the domestic procedures pursuant to paragraph 1 of this article.

6. Each Contracting Party may notify the other Contracting Party in writing one year prior to the termination of force of this Agreement, upon the expiration of the first nine (9) years or at any time thereafter.

In witness whereof the undersigned duly authorized representative have signed this Agreement.

Done in two original copies at Baku on this the sixteenth day of September 1996 in the Kazakh, Azerbaijani and Russian languages, all texts being equally authentic.

In the event of any divergences arising in the interpretation of the provisions of this Agreement, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Kazakhstan:

G. SHTOIK

For the Government of the Republic of Azerbaijan:

A. RASIZADE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier leur coopération économique à long terme au profit réciproque des deux Parties contractantes,

Se proposant de créer et de favoriser les conditions favorables aux investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que l'assistance et la protection réciproque des investissements réalisés dans le cadre du présent Accord sont de nature à stimuler les initiatives commerciales dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » désigne tout type d'actifs investis en rapport avec l'activité économique des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation en vigueur chez cette dernière et comprend notamment mais non exclusivement :

- (a) Les biens meubles et immeubles ainsi que les droits de propriété tels que les hypothèques et les privilèges;
- (b) Les participations, actions, obligations, bénéfices réinvestis et les dépôts spéciaux en banque et financiers se rapportant à l'investissement;
- (c) Les créances et autres réclamations fondées relatives à une activité ayant une valeur financière;
- (d) Les droits de propriété intellectuelle y compris les droits d'auteur, les marques de fabrique, les brevets, les dessins industriels, les procédés techniques, le savoir-faire, les secrets de fabrication, les noms commerciaux et le fonds de commerce font partie de l'investissement;
- (e) Les bénéfices réinvestis, le remboursement du principal et le paiement des intérêts dus dans le cadre de contrats de prêt;
- (f) Les licences et permis entrant dans le cadre de la législation, y compris les concessions en matière de prospection, d'extraction, de développement et d'exploitation des ressources naturelles.

2. Le terme « investisseurs » désigne :
 - (a) Les personnes physiques possédant la nationalité d'une Partie contractante ou une résidence permanente sur le territoire d'une Partie contractante et remplissant les conditions légales;
 - (b) Les personnes morales constituées conformément au droit en vigueur de l'une des Parties contractantes et habilitées à investir sur le territoire de l'autre Partie contractante.
3. Le terme « revenus » désigne les sommes produites par les investissements et inclut notamment mais non exclusivement les revenus, intérêts, plus-values financières, dividendes, redevances et sommes dues en contrepartie de prestations fournies.
4. Le terme « territoire » désigne :
 - (a) En ce qui concerne la République d'Azerbaïdjan : le territoire de la République d'Azerbaïdjan, y compris les eaux intérieures de la République d'Azerbaïdjan, le secteur de la Mer Caspienne appartenant à la République d'Azerbaïdjan, l'espace aérien de la République d'Azerbaïdjan et tout autre territoire qui a été ou pourrait ultérieurement être désigné en vertu du droit international et de la législation nationale de la République d'Azerbaïdjan comme zone sur laquelle la République d'Azerbaïdjan exerce ses droits souverains sur le sous-sol, les fonds marins, le plateau continental et les ressources naturelles;
 - (b) En ce qui concerne la République du Kazakhstan : le territoire national de la République du Kazakhstan, y compris l'espace aérien, le fonds de la mer, les zones de libre-échange, le plateau continental, les ressources naturelles et le sous-sol sur lesquels la République du Kazakhstan exerce ses droits souverains et sa juridiction en vertu du droit international.
5. Toute modification de la forme juridique d'un investissement autorisé par la loi ou d'autres textes législatifs d'une Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est réalisé n'affecte pas son caractère d'investissement.

Article 2. Application du présent Accord

Les conditions du présent Accord s'appliquent à l'ensemble des investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante avant et après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 3. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage et crée les conditions favorables aux investisseurs de l'autre Partie contractante qui réalisent des investissements sur son territoire et accueille ces investissements conformément à sa législation et à sa réglementation.
2. Les investissements réalisés par les investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes sont assurés de se voir appliquer des conditions justes et équitables et bénéficient d'une pleine protection et d'une sécurité complète sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 4. Traitement de la nation la plus favorisée et dispositions nationales

1. Chaque Partie contractante sur son territoire accorde aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable et qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements réalisés par ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers.

2. Chaque Partie contractante sur son territoire accorde aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante en matière de gestion, d'aide, d'exploitation et d'aliénation de leurs investissements un traitement juste et équitable et qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements réalisés par ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne seront interprétées comme constituant une obligation de la part d'une Partie contractante d'étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice d'un traitement, d'un avantage ou d'un privilège qui pourrait être étendu par cette dernière dans le cadre :

- (a) D'une union douanière ou d'une zone de libre-échange ou d'accords internationaux du même genre qui ont une incidence sur les accords de coopération en matière d'investissement ou sur d'autres formes de coopération régionale à laquelle ou auxquels une Partie contractante adhère ou peut éventuellement adhérer.
- (b) De tout accord ou arrangement international relatif, en totalité ou principalement, à la fiscalité.

Article 5. Compensation pour pertes

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'un état d'urgence national, de troubles civils ou de situations similaires se voient accorder un traitement non moins favorable que celui accordé à ses investisseurs ou aux investisseurs d'États tiers en matière de réparation des pertes que ceux-ci ont encourues suite aux situations préjudiciables évoquées ci-dessus. Les sommes en cause peuvent être librement transférées.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe premier du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui subissent, dans les situations auxquelles il est fait référence dans ce paragraphe, des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante à la suite :

- (a) D'une réquisition de leurs biens par les forces armées ou les autorités;
- (b) D'une destruction de leurs biens par les forces armées ou les autorités qui n'a pas été causée dans une action militaire ou qui n'était pas requise par les exigences de la situation;

se verront accorder des réparations justes et équitables des pertes qu'ils ont subies au moment de la réquisition ou à la suite de la destruction du bien.

Les paiements sont effectués sans délai dans une monnaie librement convertible.

Article 6. Expropriation

1. Les investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante ne sont ni nationalisés, ni expropriés, ni soumis à des mesures équivalentes à une nationalisation ou à une expropriation (mesures ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie, sauf dans des cas exceptionnels préjudiciables à la population ou contraires aux intérêts de l'État des Parties contractantes. L'expropriation s'effectue conformément au droit des Parties contractantes de manière non discriminatoire et moyennant réparations rapides, adéquates et effectives. Ces réparations correspondant à la valeur marchande des investissements au moment où l'expropriation ou la menace d'expropriation devient de notoriété publique comprennent les intérêts calculés au taux de l'euromarché interbancaire de Londres (London Inter-Bank Offered Rate ou LIBOR) depuis la date d'expropriation. Le montant de la réparation sera payé sans retards inutiles dans la monnaie dans laquelle l'investissement a été réalisé ou, moyennant accord des parties, dans toute autre monnaie acceptable aux yeux de l'investisseur, réalisable effectivement et librement transférable.

2. Les investisseurs faisant l'objet d'une expropriation ont le droit de présenter leur dossier devant une autorité judiciaire de la Partie contractante aux fins d'examen rapide et d'évaluation de leurs investissements selon les principes édictés dans le présent article.

3. Les dispositions du paragraphe premier du présent article s'appliquent également lorsque la Partie contractante exproprie les actifs d'une société qui a obtenu le statut de société par actions ou qui est constituée conformément au droit en vigueur dans une partie de son propre territoire et dans laquelle les investisseurs de l'autre État contractant possèdent des actions.

Article 7. Transfert des fonds relatifs aux investissements

1. Les Parties contractantes garantissent le transfert libre et immédiat des fonds relatifs aux investissements conformément à la procédure prescrite par la législation de la Partie contractante, celle-ci pouvant prévoir :

- Des règles d'enregistrement desdits transferts en vue de s'assurer que le droit de libre transfert n'est pas violé;
- Des taxes, droits et déductions sur les montants transférés conformément à la législation d'une Partie contractante;
- Une protection des droits légaux des créanciers ou la mise en application des décisions rendues dans une action en justice;

La procédure dont il est question dans le présent article doit être juste et non discriminatoire.

Les transferts effectués dans le cadre du présent Accord incluent :

- Le capital initial investi et les capitaux étrangers complémentaires utilisés pour maintenir ou développer les investissements;
- Les bénéfices;
- Les réparations visées à l'article 5 du présent Accord;

- Les paiements résultant du règlement d'un litige en matière d'investissement;

- Les paiements effectués dans le cadre de conventions de crédit, les droits de propriété intellectuelle et industrielle et les paiements prévus dans les contrats de gestion, de maintenance et d'entretien;
- La rémunération versée pour un travail ayant un caractère régulier effectué par des personnes physiques de l'autre Partie contractante et exerçant des activités liées aux investissements.
- Le produit de la vente ou de la liquidation d'une partie ou de la totalité des investissements, sous réserve que ce produit ne puisse être transféré librement qu'avec l'autorisation d'un organisme compétent.

2. Les transferts s'effectuent dans une monnaie librement convertible, sans retards inutiles, au taux de change applicable le jour du transfert.

Un transfert est censé avoir été fait « sans retards inutiles » s'il est effectué dans les délais normalement requis pour mener à bien les formalités de transfert.

Article 8. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou son intermédiaire effectue des paiements à ses propres investisseurs au titre d'une indemnité accordée pour des investissements réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, la seconde Partie contractante reconnaît :

- (a) Le transfert, que ce soit en vertu du droit ou conformément à un arrangement légal de cet État, de tous les droits de recours dont peuvent se prévaloir les investisseurs de la première Partie contractante ou de son intermédiaire désigné; et
- (b) Que la première Partie contractante ou son intermédiaire désigné est habilitée, en vertu de la subrogation, d'exercer et de faire valoir les droits de ces investisseurs et assume les obligations relatives à ces investissements.

2. Les droits et les créances obtenues par voie de subrogation n'excéderont pas les droits et les créances des investisseurs.

Article 9. Règlement des différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Les différends pouvant surgir entre l'investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante concernant les investissements réalisés sur le territoire de cette dernière feront l'objet de négociations menées entre les Parties contractantes impliquées dans le différend.

2. Si un différend entre l'investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante ne peut être résolu dans les six (6) mois à compter de la date à laquelle une réclamation écrite a été présentée, l'investisseur est en droit de porter l'affaire :

- (a) Devant une instance judiciaire de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été effectués; ou

- (b) Devant le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, en tenant compte des dispositions pertinentes de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres pays, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965, sous réserve que les deux Parties contractantes soient devenues parties à ladite Convention; ou
- (c) Devant un arbitre ou un tribunal international ad hoc établi conformément au règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Moyennant accord écrit, il sera loisible aux parties au conflit d'apporter des changements à ce règlement. Les décisions de l'arbitre sont définitives et ont force obligatoire sur les deux parties au conflit.

Article 10. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation du présent Accord seront, si possible, réglés par la voie de consultations et de négociations mutuelles.

2. Si le différend ne peut être résolu dans les six (6) mois de la date à laquelle il est survenu, il sera porté, à la demande de l'une ou de l'autre Partie contractante et conformément aux dispositions du présent article, devant un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal arbitral est constitué pour chaque cas individuel de la façon suivante : dans les deux (2) mois qui suivent la réception de la demande écrite d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent alors un ressortissant d'un État tiers qui, sur approbation des deux Parties contractantes, est nommé président du tribunal (dénommé ci-après le « président »). Le président est nommé dans les trois (3) mois qui suivent la date de la désignation des deux membres.

4. Si dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, les nominations requises n'ont pas été faites, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence d'un autre accord, demander au Président de la Cour internationale de justice de procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ou s'il existe d'autres raisons empêchant le Président de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations nécessaires. S'il apparaît que le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou est empêché de remplir ladite fonction, le membre de la Cour internationale de justice suivant par ordre d'ancienneté et qui n'est pas un ressortissant de l'une des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations et peut exercer ladite fonction sans problème.

5. Les décisions du tribunal arbitral sont prises à la majorité des voix. Les sentences ont force obligatoire sur chaque Partie contractante. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de ses propres membres siégeant au tribunal et de ses représentants assistant à la procédure arbitrale; les frais relatifs au président et les autres frais sont supportés de manière égale par les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral arrête lui-même sa propre procédure et peut, à sa discrétion, déterminer quelle sera la Partie contractante qui devra supporter la plus grosse partie des frais.

Article 11. Application d'autres règles et obligations spéciales

1. Si une affaire est régie à la fois par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, le présent Accord n'empêche en rien les Parties contractantes ou l'un de leurs investisseurs qui ont effectué des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de bénéficier des dispositions qui lui sont le plus favorables.

2. Lorsque le traitement qu'une Partie contractante doit accorder à l'investisseur de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements ou d'autres dispositions de contrats est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, c'est le traitement le plus favorable qui est accordé.

Article 12. Entrée en vigueur, amendements et ajouts

1. Les Parties contractantes procèdent à un échange de lettres informant l'autre de l'accomplissement des formalités nationales prévues par leur législation respective concernant l'entrée en vigueur des accords internationaux.

La date d'entrée en vigueur du présent Accord correspond à la date de réception de la dernière lettre de notification.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée de dix (10) ans à compter de la date de son entrée en vigueur et le restera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément aux dispositions du paragraphe 6 du présent article.

3. Dès son entrée en vigueur, les dispositions du présent Accord s'appliquent aux investissements réalisés depuis le 16 décembre 1991.

4. En ce qui concerne les investissements réalisés avant l'expiration du présent Accord, les dispositions de tous les articles précédents du présent Accord restent en vigueur pendant une période supplémentaire de dix (10) ans à compter de la date de son expiration.

5. Le présent Accord peut être amendé par consentement écrit des Parties. Les amendements entrent en vigueur dès l'instant où chaque Partie a avisé l'autre Partie de l'achèvement des formalités nationales conformément au paragraphe premier du présent article.

6. Chaque Partie contractante peut notifier l'autre Partie contractante par écrit un an avant l'expiration du présent Accord et ce, au terme d'une première période de neuf (9) ans ou à n'importe quel moment par la suite.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait à Bakou le 16 septembre 1996 en deux exemplaires originaux établis en kazakh, en azerbaïdjanais et en russe, les trois textes faisant également foi.

En cas de divergences dans l'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte russe prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

G. SHTOIK

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan :

A. RASIZADE

No. 43450

**Kazakhstan
and
Georgia**

Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of Georgia on the promotion and protection of investments. Tbilisi, 17 September 1996

Entry into force: *24 April 1998 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Georgian, Kazakh and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Kazakhstan, 19 January 2007*

**Kazakhstan
et
Géorgie**

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la Géorgie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Tbilissi, 17 septembre 1996

Entrée en vigueur : *24 avril 1998 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *géorgien, kazakh et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Kazakhstan, 19 janvier 2007*

[GEORGIAN TEXT – TEXTE GÉORGIEN]

შ ე თ ა ნ ხ მ ე ბ ა
ყაზახეთის რესპუბლიკის მთავრობასა და საქართველოს
მთავრობას შორის ინვესტიციების წახალისებისა და
ურთიერთდაცვის შესახებ

ყაზახეთის რესპუბლიკის მთავრობა და საქართველოს მთავრობა, შემდგომში "ზელშემკერეელ მხარეებად" წოდებულნი,

სურთ რა ორივე ზელშემკერეელი მხარის ურთიერთსარგებლოდობისათვის ხანგრძლივ საფუძველზე ეკონომიკური თანამშრომლობის გაძლიერება,

განზრახული აქვთ რა ერთი მხარის ტერიტორიაზე მეორე მხარის ინვესტირებისათვის ხელსაყრელი პირობების შექმნა და შენარჩუნება,

ადიარებენ რა, რომ ამ შეთანხმების თანახმად ინვესტიციებისათვის ხელის შეწყობა და ურთიერთდაცვა სტიმულს მისცემს ამ სფეროში საქმიან ინიციატივას,

შეთანხმდნენ შემდეგზე:

მუხლი 1
განმარტებები

ამ შეთანხმების მიზნებისათვის:

1. ტერმინი "ინვესტიცია" მოიცავს აქტივების ნებისმიერ სახეს, რომელიც ინვესტირებულია ეკონომიკური საქმიანობისათვის ერთი მხარის ინვესტირების მიერ მეორე მხარის ტერიტორიაზე, ამ უკანასკნელის მოქმედი კანონმდებლობის შესაბამისად და მოიცავს, მაგრამ არ შემოიფარგლება:

a) უძრავ და მოძრავ ქონებას, ისევე როგორც ნებისმიერ სხვა უფლებას, მათ შორის იხოთეკურ, საგირათო უფლებას და მსგავს უფლებებს;

b) აქციებს, ფასიან ქაღალდებს და ოურიდიული პირების სახესხიო ვალდებულებებს ან ამ ოურიდიული პირების ქონების ნაწილს;

c) სესხებს, კრედიტებს, მიზნობრივ საბანკო და ფინანსურ შენატანებს და სხვა ფულად მოთხოვნებს, რომლებიც დაკავშირებულია ინვესტიციების განხორციელებასთან;

d) ინტელექტუალური საკუთრების უფლებებს საავტორო უფლებების ჩათვლით, საფაქრო ნიშნებს, პატენტებს, სამრეწველო ნიშნუებს, ტექნოლოგიურ პროცესებს, ნოუ-ჰაუს, კომერციულ საიდუმლოებებს, საფირმო დასახელებებს და გუდვილებს, რომლებიც დაკავშირებულია ინვესტიციებთან;

e) კანონმდებლობის შესაბამის ლიცენზიებსა და ნებართვებს.

ფორმის ნებისმიერი ცვლილება, რომელშიც ინვესტირებულია აქტივები, არ მოახდენს გავლენას მათ ზასიათზე, როგორც ინვესტიციებზე.

2. ტერმინი "ინვესტორი" ნიშნავს:

ნებისმიერ ფიზიკურ ან იურიდიულ პირს, რომელიც ახორციელებს ინვესტირებას მეორე ხელშეშეკრეული მხარის ტერიტორიაზე:

ა) ტერმინი "ფიზიკური პირი" ნიშნავს, ნებისმიერ ფიზიკურ პირს, რომელსაც გააჩნია მოქალაქეობა ან მუდმივი საცხოვრებელი ადგილი ნებისმიერი მხარის კანონმდებლობის შესაბამისად, ა.

ბ) ტერმინი "იურიდიული პირი" ნიშნავს ნებისმიერი ხელშეშეკრეული მხარის მიმართ ნებისმიერ დაწესებულებას, საწარმოს ან ორგანიზაციას, შექმნილს თითოეული ხელშეშეკრეული მხარის კანონმდებლობის შესაბამისად და რომელსაც აქვს უფლება განახორციელოს ინვესტიციები მეორე ხელშეშეკრეული მხარის ტერიტორიაზე.

3. ტერმინი "შემოსავლები" ნიშნავს ფულად თანხებს, რომლებიც მიღებულია ინვესტიციების შედეგად და მოიცავს, მაგრამ არ შემოიფარგლება, შემოსავლებს, პროცენტებს, კაპიტალის ნაშატს, დივიდენდებს, როიალთის და გადასახადს მომსახურებაზე.

4. ტერმინი "ტერიტორია" თითოეულ ხელშეშეკრეულ მხარესთან მიმართებაში ნიშნავს მათი სუვერენიტეტის ქვეშ მყოფ ტერიტორიას, ასევე საზღვაო და წყალქვეშა რაიონებს, რომლებზეც საერთაშორისო სამართლის შესაბამისად ეს ხელშეშეკრეული მხარე ახორციელებს სუვერენიტეტს, უფლებებსა და იურისდიქციას.

მუხლი 2

შეთანხმების გამოყენება

ამ შეთანხმების პირობები გამოიყენება ყველა იმ ინვესტიციების მიმართ, რომლებიც განხორციელებულია ერთი ხელშეშეკრეული მხარის ინვესტორის მიერ მეორე ხელშეშეკრეული მხარის ტერიტორიაზე, როგორც ამ შეთანხმების ძალაში შესვლაზე, ისე მას შემდეგ.

ამ შეთანხმების დებულებები არ ვრცელდება 1991 წლის 16 დეკემბრამდე განხორციელებულ ინვესტიციებზე.

მუხლი 3

ინვესტიციების წახალისება და დაცვა

1. თითოეული ხელშეშეკრეული მხარე წახალისებს და შეუქმნის ხელსაყრელ პირობებს მეორე ხელშეშეკრეული მხარის ინვესტორებს თავის ტერიტორიაზე ინვესტიციების განხორციელების მიზნით და დაუშვებს ასეთ ინვესტიციებს საკუთარი კანონმდებლობისა და წესების შესაბამისად.

2. ნებისმიერი ხელშეშეკრეული მხარის ინვესტორის ინვესტიციები სარეგებლობენ სამართლიანი და თანასწორუფლებიანი დამოკიდებულებით, სრული დაცვითა და უსაფრთხოებით მეორე მხარის ტერიტორიაზე.

მუხლი 4

ინვესტიციების ეროვნული და უმეტესი ხელშეწყობის რეჟიმი

1. თითოეული ხელშეშეკრეული მხარე თავის ტერიტორიაზე მიანიჭებს მეორე მხარის ინვესტირებას ინვესტიციებს რეჟიმში, რომელიც სამართლიანი და თანასწორია და არანაკლებ ხელსაყრელია, ვიდრე რეჟიმი, რომელსაც ის ანიჭებს საკუთარი ან ნებისმიერი მესამე სახელმწიფოს ინვესტირებას ინვესტიციებს.

2. თითოეული ხელშეშეკრეული მხარე თავის ტერიტორიაზე მიანიჭებს მეორე ხელშეშეკრეული მხარის ინვესტირებას მართვასთან, შენარჩუნებასთან, გამოყენებასთან, შემოსავლის მიღებასთან, დამატებით ღირებულებაზე გადასახადების გადახდის გათავისუფლებასთან, ეროვნული მეურნეობის უმნიშვნელოვანესი დარგების დასახმარებლად სპეციალურ გადასახადებთან და საკუთარი ინვესტიციების განკარგებასთან დაკავშირებით რეჟიმს, რომელიც სამართლიანი და თანასწორია და არანაკლებ ხელსაყრელია, ვიდრე რეჟიმი, რომელსაც იგი წარუდგენს საკუთარ ინვესტირებას, ან ნებისმიერი მესამე ქვეყნის ინვესტირებას.

3. ამ მუხლის 1 პუნქტის დებულებები არ უნდა იქნეს განმარტებული როგორც ერთ-ერთი ხელშეშეკრეული მხარის ვალდებულება გააგრძელოს მეორე ხელშეშეკრეული მხარის ინვესტირებაზე უკანასკნელი ხელშეშეკრეული მხარის მიერ გავრცელებული ნებისმიერი რეჟიმის, პრეფერენციების ან პრივილეგიების სარგებლიანობა, რომელიც გამოძლიანრობს:

ა) ნებისმიერი საბაჟო კავშირიდან ან თავისუფალი ვაჭრობის ზონიდან ან მსგავსი საერთაშორისო შეთანხმებიდან, რომლებიც გაგლეხას ახდენენ თანამშრომლობის საინვესტიციო რეჟიმზე ან რეგიონალური თანამშრომლობის სხვა ფორმებზე, რომელთა მონაწილეც არის ან შეიძლება გახდეს რომელიმე ხელშეშეკრეული მხარე;

ბ) ნებისმიერი საერთაშორისო შეთანხმებიდან ან ხელშეკრულებიდან, რომლებიც სრულად ან ნაწილობრივ ეხება დაბეგვრას.

მუხლი 5

დანაკარგების კომპენსაცია

1. იმ შემთხვევაში, თუ ნებისმიერი ხელშეშეკრეული მხარის ინვესტირების ინვესტიციები განიცდის დანაკარგებს მეორე ხელშეშეკრეული მხარის ტერიტორიაზე ომის, შეიარაღებული კონფლიქტის, ეროვნული საგანგებო მდგომარეობის, გადატრიალების, აჯანყების, შეთქმულების, სტიქიური უბედურებების, აფარიების ან სხვა მსგავსი გარემოებების შედეგად, მეორე ხელშეშეკრეული მხარის მიერ მათ მიენიჭებათ რეჟიმი, რომელიც რესტიტუციასთან, ანაზღაურებასთან, კომპენსაციასთან ან სხვა გადაწყვეტილებასთან მიმართებაში არანაკლებ ხელსაყრელია ვიდრე ის

რეჟიმი, რომელსაც ეს უკანასკნელი მიანიჭებს საკუთარი ან ნებისმიერი მესამე ქვეყნის ინვესტიორების ინვესტიციებს.

2. ამ მუხლის 1 პუნქტის პირობების დაურღვევლად თუ ერთ-ერთი ხელშემკვერელი მხარის ინვესტიორები, რომლებმაც განიცადეს ზარალი ამ პუნქტში აღნიშნული მოვლენების დროს მეორე ხელშემკვერელი მხარის ტერიტორიაზე, რომელიც გამოწვეულია:

a) მათი საკუთრების ხელისუფლების მხრიდან რეკვიზიციით,

b) მათი საკუთრების ხელისუფლების მხრიდან განადგურებით, რომელიც არ იყო გამოწვეული საომარი მოქმედებებით ან სიტუაციის აუცილებლობით, მიეცემათ სამართლიანი და ადეკვატური კომპენსაცია დანაკარგებზე, რომლებიც განიცადეს ინვესტიორებმა საკუთრების რეკვიზიციის დროს ან საკუთრების განადგურების შედეგად.

წარმოშობილი გადასახადების გადაგზავნა თავისუფლად კონვერტირებადი ვალუტით, მოხდება შეუფერხებლად.

მუხლი 6 ექსპროპრიაცია

1. ნებისმიერი ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორთა ინვესტიციები მეორე ხელშემკვერელი მხარის ტერიტორიაზე არ იქნება ნაციონალიზირებული, ექსპროპრირებული ან მათ მიმართ არ იქნება მიღებული ნაციონალიზაციის ან ექსპროპრიაციის (შემდგომში – "ექსპროპრიაცია") ექვივალენტური ეფექტის მქონე ზომები გარდა ერთგნული კანონმდებლობით გათვალისწინებული შემთხვევებისა. ექსპროპრიაცია განხორციელდება სასამართლო წარმოების შესაბამისად, არაღისკრემინაციულ საფუძველზე და დაუყოვნებელი ადეკვატური და ეფექტიანი კონპენსირებით. ასეთი კონპენსაცია გაუთანაბრდება ინვესტიციების საბაზრო ფასს იმ დროისათვის, როდესაც ექსპროპრიაცია ან ექსპროპრიაციის საშინოება გახდება საყოველთაოდ ცნობილი, დაემატება პროცენტი ექსპროპრიაციის თარიღიდან "LIBOR" -ის განაკვეთით, რომელიც გადახდილი იქნება იმ ვალუტაში, რომელშიც განხორციელდა ინვესტიცია ან ხელშემკვერელ მხარეთა შეთანხმებით ინვესტორისათვის ხელსაყრელ ნებისმიერ სხვა ვალუტაში. გადახდა განხორციელდება შეფერხების გარეშე და იქნება ეფექტურად რეალიზებადი და თავისუფლად გადაიგზავნება.

2. დაზარალებულ ინვესტორს ექნება ამ მხარის სასამართლო წესით მისი შემთხვევის დაუყოვნებელი გადასინჯვისა და ამ მუხლში მოცემული პრინციპების შესაბამისად, მისი ინვესტიციების შეფასების უფლება.

3. ამ მუხლის პირველი პუნქტის დებულებები აგრეთვე გამოიყენება მაშინ, როცა ერთი ხელშემკვერელი მხარე ექსპროპრიაციას გაუწევს იმ კომპანიის აქტივებს, რომელმაც მიიღო სააქციო საზოგადოების სტატუსი ან დაფუძნებულია მისი საკუთარი ტერიტორიის ნებისმიერ ნაწილზე მოქმედი

კანონმდებლობის თანახმად და რომელშიც მეთრე ხელშეკრელი მხარის ინვესტორებს აქვთ პაი.

მუხლი 7 გადაგზავნები

1. ხელშეკრელი მხარეები მათი მოქმედი კანონმდებლობის შესაბამისად აძლევენ გადასახდელების გადარიცხვის გარანტიას, რომლებიც ეხება ინვესტიციებს და შემოსავლებს, გადაგზავნა იწარმოებს ყოველგვარი შეფერხებისა და შეზღუდვის გარეშე. ასეთი გადარიცხვები შეიცავენ კერძოდ, მაგრამ არ შემოიფარგლებიან:

- ა) კაპიტალს და დამატებით ფულად სახსრებს ინვესტიციების მხარდაჭერის ან გაზრდისათვის;
- ბ) მოგებას, პროცენტებს, დივიდენდებს და სხვა მიმდინარე მოგებას;
- ც) ინვესტიციებთან დაკავშირებულ საკრედიტო შეთანხმების შესაბამისად განსორციელებულ გადასახდელებს;
- დ) მომსახურების ანაზღაურებას ან როიალს;
- ე) რეალიზაციიდან ან ინვესტიციის ლიკვიდაციიდან შემოსავალს;
- ფ) ხელშეკრელი მხარის კანონების და წესების მიხედვით ფიზიკური პირების გასამრჯელოს, მიღებულს ამ მხარის ტერიტორიაზე ჩატარებული ინვესტიციის საფუძველზე.

2. ამ შეთანხმების მიზნებისათვის გაცვლის კურსად ჩაითვლება ოფიციალური კურსი, რომელიც ძალაში იქნება გადაგზავნის თარიღიდან, თუ სხვაგვარად არ შეთანხმდებიან.

მუხლი 8 სუბროგაცია

1. თუ ხელშეკრელი მხარე ან მისი შუამავალი აწარმოებს გადახდას თავისი საკუთარი ინვესტორის მიმართ იმ გარანტიების შესაბამისად, რომლებიც მან გასცა ინვესტიციების მიმართ მეთრე მხარის ტერიტორიაზე, მაშინ ეს უკანასკნელი აღიარებს:

ა) პირველი მხარისადმი ან მის მიერ დანიშნული შუამავლისადმი ნებისმიერი უფლებების ან ინვესტორის მოთხოვნაზე უფლებების გადაცემას, ამ ქვეყნის კანონის ან კანონიერი შეთანხმების შესაბამისად;

ბ) პირველმა ხელშეკრელმა მხარემ, ან მის მიერ დანიშნულმა შუამავალმა, სუბროგაციის შედეგად მიიღო უფლება ისარგებლოს უფლებებით და წარადგინოს ამ ინვესტორის მოთხოვნები და თავის თავზე აიღოს ის ვალდებულებები, რომლებიც დაკავშირებულია ამ ინვესტიციებთან.

2. სუბროგაციის შედეგად მიღებული უფლებები ან მოთხოვნის უფლება არ უნდა აღემატებოდეს ინვესტორის მოთხოვნებს და უფლებებს.

მუხლი 9

ხელშეკრულ მხარესა და მეორე ხელშეკრული მხარის ინვესტორს შორის დაფის მოგვარება

1. ნებისმიერი დაფა, რომელიც შეიძლება წარმოიშვას ერთი ხელშეკრული მხარის ინვესტორისა და მეორე ხელშეკრულ მხარეს შორის ინვესტიციებთან დაკავშირებით ამ ხელშეკრული მხარის ტერიტორიაზე, გახდება დაფაში მონაწილე ხელშეკრულ მხარეთა შორის მოლაპარაკებების საგანი.

2. თუ ერთ-ერთი ხელშეკრული მხარის ინვესტორსა და მეორე ხელშეკრული მხარეს შორის რაიმე დაფა შეუძლებელია გადაწყვეტილი იქნას ასეთი გზით წერილობითი მოთხოვნის წარდგენიდან ექვსი თვის განმავლობაში, მაშინ ინვესტორი იღებს უფლებას გადასცეს ეს საქმე:

a) განსახილველად იმ ხელშეკრული მხარის სასამართლო ორგანოს, რომლის ტერიტორიაზეც ხორციელდება ინვესტიცია, ან

b) საინვესტიციო დავების გადაწყვეტის საერთაშორისო ცენტრს (ICSID), სახელმწიფოებსა და სხვა სახელმწიფოთა მოქალაქეებს შორის საინვესტიციო დავების გადაწყვეტის შესახებ კონვენციის შესაბამისი პირობების გათვალისწინებით, რომელიც გასსწილია ხელმოსაწერად ვაშინგტონში, კოლუმბიის ოლქში, 1965 წლის 18 მარტს, იმ შემთხვევაში, როცა ორივე მხარე გახდა ამ კონვენციის მონაწილე, ან

c) არბიტრს, ან საერთაშორისო ad hoc საარბიტრაჟო სასამართლოს, რომელიც ეფუძნება გაერთიანებული ერების ორგანიზაციის საერთაშორისო ვაჭრობის უფლებების კომისიას (UNCTRAL). საარბიტრაჟო გადაწყვეტილებები საბოლოო და სავალდებულოა ორივე მოდავე მხარისთვის.

მუხლი 10

ხელშეკრულ მხარეთა შორის დავების გადაწყვეტა

1. ხელშეკრულ მხარეებს შორის ამ შეთანხმების დებულებების განმარტებასა და გამოყენებასთან დაკავშირებული დავები თუ ეს შესაძლებელია უნდა გადაწყდეს ურთიერთგონსულტაციებისა და მოლაპარაკებების გზით.

2. თუ ასეთი დაფის ამგვარი გზით გადაწყვეტა არ მოხერხდება მისი დაწყებიდან ექვსი თვის განმავლობაში, მაშინ ნებისმიერი ხელშეკრული მხარის თხოვნით, ამ მუხლის დებულებების შესაბამისად, იგი გადაეცემა საარბიტრაჟო სასამართლოს.

3. საარბიტრაჟო სასამართლო იქმნება თითოეული ინდივიდუალური შემთხვევისათვის შემდეგნაირად: საარბიტრაჟო გადაწყვეტილების შესახებ წერილობითი მიმართვის მიღებიდან ორი თვის განმავლობაში თითოეული ხელშეკრული მხარე დანიშნავს ამ სასამართლოს თითო წევრს. ეს ორი

წევრი შემდეგ აირჩევს მესამე ქვეყნის მოქალაქეს, რომელიც ხელშემკერელ მხარეთა თანხმობის შემდეგ დაინიშნება სასამართლოს თავმჯდომარედ ("შემდგომში"-თავმჯდომარე). თავმჯდომარე დაინიშნება სამი თვის განმავლობაში დანარჩენი ორი წევრის დანიშვნის დღიდან.

4. თუ ამ მუხლის მე-3 პუნქტში მითითებულ პერიოდში შესაბამისი დანიშვნები არ განხორციელდება, მაშინ ნებისმიერ ხელშემკერელ მხარეს უფლება აქვს მოიწვიოს გაერო-ს საერთაშორისო სასამართლოს თავმჯდომარე, რათა მან განხორციელოს შესაბამისი დანიშვნები. თუ გაირკვევა, რომ იგი ითვლება ერთ-ერთი მხარის მოქალაქედ, ან სხვა მიზეზების გამო იგი ვერ ასრულებს აღნიშნულ ფუნქციას, მაშინ აუცილებელი დანიშვნების განხორციელებისათვის მოწვეული იქნება თავმჯდომარის მოადგილე. თუ გაირკვევა, რომ თავმჯდომარის მოადგილე ასევე ითვლება რომელიმე ხელშემკერელი მხარის მოქალაქედ, ან თუ ვერ შესძლებს აღნიშნული ფუნქციის შესრულებას, მაშინ გაერო-ს საერთაშორისო სასამართლოს თანამდებობით შემდეგი წევრი, რომელსაც არ გააჩნია არცერთი ხელშემკერელი მხარის მოქალაქეობა, მოწვეულ იქნება დანიშვნების გასაკეთებლად და შეძლებს შეუფერხებლად შეასრულოს აღნიშნული ფუნქციები.

5. საარბიტრაჟო სასამართლო გადაწყვეტილებებს იღებს ხმათა უმრავლესობით. ამგვარი გადაწყვეტილებები საჯაროდებულია თითოეული მხარისათვის. თითოეული მხარე გაიღებს ხარჯებს სასამართლოში თავის წევრებთან და საარბიტრაჟო სასამართლო წარმოებაში თავის წარმომადგენლობასთან დაკავშირებით, საარბიტრაჟო სასამართლოს თავმჯდომარესთან დაკავშირებული ხარჯები და დანარჩენი ხარჯები მხარეთა მიერ იფარება თანაბრად. საარბიტრაჟო სასამართლო განსაზღვრავს საკუთარ პროცედურას და თავისი გადაწყვეტილებით შეუძლია განსაზღვროს რომელი ხელშემკერელი მხარე გაიღებს ხარჯების უმეტეს ნაწილს.

მუხლი II

სპეციალური მოგალეობების და სხვა წესების გამოყენება

1. თუ საკითხი რეგულირდება ერთდროულად ამ შეთანხმებით და სხვა საერთაშორისო შეთანხმებებით, რომელთა მონაწილეებადაც ითვლება ორივე ხელშემკერელი მხარე, არაფერი ამ შეთანხმებაში ხელს არ შეუშლით ხელშემკერელ მხარეებს ან მათ ნებისმიერ ინვესტორებს, რომლებიც ახორციელებენ ინვესტიციებს მეორე ხელშემკერელი მხარის ტერიტორიაზე, ისარგებლონ იმ წესების უპირატესობით, რომლებიც უფრო ხელსაყრელია მათ შემთხვევებთან მიმართებაში.

2. თუ რეჟიმი, რომელიც ერთი ხელშემკერელი მხარის მიერ მიენიჭება მეორე ხელშემკერელი მხარის ინვესტორებს მისი კანონებისა და წესების ან კონტრაქტის სხვა სპეციალური დებულებების შესაბამისად უფრო

ხელსაყრელია, გოდრე ამ შეთანხმებით მინიჭებული რეჟიმი, მაშინ უზრუნველყოფილი იქნება მათ შორის უფრო ხელსაყრელი რეჟიმის მინიჭება.

მუხლი 12

ცვლილებებისა და დამატებების შეტანა

ამ შეთანხმებაში შეიძლება შეტანილი იქნას ცვლილებები და დამატებები ხელშეშეკრულ მხარეთა შორის წერილობითი შეთანხმებით. ნებისმიერი შესწორება შევა ძალაში, თუ თითოეული ხელშეშეკრული მხარე შეატყობინებს მეორე ხელშეშეკრული მხარეს, რომ მან მოაწესრიგა ყველა შესაბამისი ფორმალობა, რომლებიც ხელს უშლიდნენ ამ შესწორებების ძალაში შესვლას.

მუხლი 13

შეთანხმების ძალაში შესვლა, მოქმედების ხანგრძლივობა და შეწყვეტა

1. თითოეული ხელშეშეკრული მხარე წერილობით აცნობებს მეორე ხელშეშეკრულ მხარეს ამ შეთანხმების ძალაში შესასვლელად საჭირო მისი კანონმდებლობით გათვალისწინებული აუცილებელი შეიძლება იყოს პროცედურების შესრულების შესახებ. ეს შეთანხმება ძალაში შევა ბოლო შეტყობინების მიღების დღეს.

2. ეს შეთანხმება ძალაში რჩება ათი წლის განმავლობაში. მისი მოქმედება ავტომატურად გაგრძელდება 5 წლიანი პერიოდებით, თუ არცერთი ხელშეშეკრული მხარე შესაბამისი პერიოდის გასვლამდე 6 წლით ადრე წერილობით არ აცნობებს მეორე ხელშეშეკრულ მხარეს მისი შეწყვეტის შესახებ განზრახვას.

3. იმ ინვესტიციების მიმართ, რომლებიც განხორციელდა ამ შეთანხმების მოქმედების შეწყვეტამდე, ამ შეთანხმების (1-11 მუხლები) დებულებები ძალაში რჩება მისი მოქმედების შეწყვეტის თარიღიდან ათი წლის განმავლობაში.

შესრულებულია ქ. თბილისში 1996 წლის " " სექტემბერს, ორ პირად, თითოეული ყაზახურ, ქართულ და რუსულ ენებზე, ამასთან ყველა ტექსტი თანაბარად ავთენტურია. ამ შეთანხმების დებულებათა განმარტების მიზნით უპირატესობა ენიჭება ტექსტს რუსულ ენაზე.

ყაზახეთის რესპუბლიკის
მთავრობის სახელით



საქართველოს
მთავრობის სახელით



[KAZAKH TEXT – TEXTE KAZAKH]

**Қазақстан Республикасының Үкіметі мен
Грузия Үкіметі арасындағы инвестицияларды
ынталандыру және өзара қорғау туралы**

К Е Л І С І М

Қазақстан Республикасының Үкіметі мен Грузия Үкіметі (бұдан әрі "Уағдаласушы Тараптар" деп аталады),

Уағдаласушы Тараптардың екеуінің де өзара пайдасы үшін ұзақ мерзімді негіздегі экономикалық ынтымақтастықты күшейтуді қалай отырып,

бір Уағдаласушы Тараптың инвесторлары үшін басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында қолайлы жағдайлар жасау және қолдап атыру ниетімен,

осы Келісімге сәйкес инвестицияларға жәрдемдесу және оларды өзара қорғау осы саладағы іскерлік бастамашылықты ынталандыратынын қолдап,

мыналар туралы келісті:

1-бап

Айқындамалар

Осы Келісімнің мақсаттары үшін:

1. "Инвестиция" термині бір Уағдаласушы Тарап инвесторының басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында соңғысының қолданылып жүрген заңдарына сәйкес экономикалық қызметке байланысты инвестициялаған активтерінің кез-келген түрін қамтитын болады және, атап айтқанда, бірақ айрықша емес:

а) кепілдік салымдары, займ бойынша ұстап тұру, қамтамасыз ету құқықтары және осындай құқықтар сияқты кез-келген басқа да құқықтар секілді жылжымалы және жылжымайтын

мүлікті;

б) акцияларды, бағалы қағаздарды және заңды тұлғалардың борыштық міндеттемелерін немесе осы заңды тұлғалардың мүліктік бөлігін;

в) займдарды, кредиттерді, банктегі мақсатты және қаржы салымдары мен инвестицияларды жүзеге асыруға байланысты өзге де ақшалай талаптарды;

г) парасат меншігі құқықтарын, соның ішінде авторлық құқықтарды, тауар белгілерін, патенттерді, өнеркәсіптік үлгілерді, технологиялық процестерді, ноу-хауды, коммерциялық құпияларды, фирмалық атауларды және инвестицияларға байланысты гудвилді;

д) заңдарға сәйкес лицензиялар мен рұқсаттарды қамтитын болады.

Активтер инвестицияланған нысанның Уағдаласушы Тараптардың заңдары мен басқа да нормативтік актілерінде рұқсат етілген кез-келген ауысымы инвестициялар ретіндегі олардың сипатына ықпал етпейтін болады.

2. "Инвестор" термині басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында инвестиция салатын кез-келген жеке немесе заңды тұлғаны білдіреді:

а) "жеке тұлға" термині Уағдаласушы Тараптардың кез-келгенінде оның заңдарына сәйкес азаматтығы немесе тұрақты тұратын жері бар кез-келген жеке тұлғаны білдіреді;

б) "заңды тұлға" термині кез-келген Уағдаласушы Тарапқа қатысты Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысының қолданылып жүрген заңдарына сәйкес құрылған және басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында инвестицияларды жүзеге асыруға құқығы бар кез-келген мекемені, кәсіпорынды немесе ұйымды;

в) Уағдаласушы Тараптардың бірінің заңдарына сәйкес құрылмаған, бірақ нақ осы Уағдаласушы Тараптың жеке немесе заңды тұлғалары тікелей немесе жанама түрде бақылап отырған заңды тұлғаны білдіреді.

3. "Табыстар" термині инвестициялардың нәтижесінде алынған ақшалай соманы білдіреді және, атап айтқанда, бірақ айрықша емес, табыстарды, проценттерді, капитал өсімін, акцияларды, дивидендтерді, роялтиді және қызметтер үшін төлен-

ген ақыны қамтиды.

4. "Аумақ" термині әрбір Уағдаласушы Тарапқа қатысты оның егемендігінің қол астындағы аумақты, сондай-ақ халықаралық құқыққа сәйкес олардың үстінде осы Уағдаласушы Тарап егемендігін, құқықтары мен юрисдикциясын жүзеге асырып отырған теңіз және су асты аудандарын білдіреді.

2-бап

Осы Келісімнің қолданылуы

1. Осы Келісімнің шарттары бір Уағдаласушы Тараптың инвесторлары басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында осы Келісім күшіне енгенге дейін де, енгеннен кейін де жүзеге асырған барлық инвестицияларға қолданылатын болады.

2. Осы Келісімнің ережелері ол күшіне енген сәттен бастап 1991 жылдың 16 желтоқсанынан бастап жүзеге асырылған инвестицияларға да қолданылады.

3-бап

Инвестицияларды ынталандыру және қорғау

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз аумағында инвестицияларды жүзеге асыру үшін басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторларын ынталандырып, олар үшін қолайлы жағдайлар жасап отырады және өзінің заңдары мен ережелеріне сәйкес мұндай инвестицияларға рұқсат ететін болады.

2. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы басқа Уағдаласушы Тараптың инвестициялары үшін әділетті және тең құқықты жағдайды қамтамасыз етеді және ырықсыз немесе кемсітетін шаралар арқылы осы инвестицияларды басқаруға, қызмет істеуіне, пайдалануға немесе иелік етуге қысым жасамайтын болады.

4-бап

Ұлттық тәртіп және неғұрлым қолайлы жағдай жасау тәртібі

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз аумағында басқа Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестицияларына әділетті әрі тең болып табылатын және ол өзінің тел инвесторларының инвестицияларына немесе кез-келген үшінші мемлекеттің инвесторларының инвестицияларына жасайтын жағдайға қарағанда қолайсыздау болмайтын жағдай жасайды.

2. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз аумағында басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторларына осы инвестицияларды басқаруға, қызмет істеуіне, пайдалануға немесе иелік етуге қатысты әділетті әрі тең болып табылатын және ол өзінің тел инвесторларына немесе кез-келген үшінші мемлекеттің инвесторларына жасайтын жағдайға қарағанда қолайсыздау болмайтын жағдай жасайды.

3. Бұл баптың 1 және 2-тармақтарының ережелері:

а) Уағдаласушы Тараптардың бірі жекелеген елдердің инвесторларына олармен бірге Көдендік немесе Экономикалық еркін сауда одағына қатысуға байланысты беретін артықшылықтарға;

б) Уағдаласушы Тараптардың бірі жекелеген елдердің инвесторларына қосарланған салық салуды болғызбау туралы Келісімнің немесе салық мәселелері жөніндегі басқа да келісімдердің негізінде беретін артықшылықтарға қолданылмайды.

5-бап

Шығындар үшін өтем жасау

1. Кез-келген Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестициялары Уағдаласушы Тараптың аумағында соғыстың, қарулы жанжалдың, ұлттық төтенше жағдайдың, төңкерістің, көтерілістің, қастандықтың, табиғат апатының, апаттардың немесе осындай жағдаяттардың салдарынан зиян шеккен жағдайда оларға басқа Уағдаласушы Тарап реституцияға, өтем жасауға, етемақыға немесе басқа да шешімдерге қатысты соңғы Уағдаласушы Тарап өзінің және кез-келген үшінші мемлекеттің инвесторларына жасайтын жағдайлардан қолайсыздау болмайтын жағдай жасайды.

Бұл сомалар шет елге еркін аударылуы тиіс.

6-бап **Экспроприация**

1. Кез-келген Уағдаласушы Тараптың инвестициялары басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында қоғамдық мақсаттардан басқа жағдайларда национализацияланбайды, экспроприацияланбайды немесе национализациялаумен немесе экспроприациялаумен (бұдан әрі "экспроприация" деп аталады) бара-бар әсері болатын шараларға ұшырамайтын болады. Экспроприациялау сот өндірісіне сәйкес, кемсітпейтін негізде жүргізіледі және сол бойда баламалы әрі тиімді өтемақы төлеу туралы шарттармен бірге жүргізілетін болады. Мұндай өтемақы инвестициялардың нарықтық бағасына тең болады, экспроприациялау немесе экспроприациялау қаупі жалпыға бірдей белгілі болған кезде LIBOR ставкасы бойынша экспроприациялау күнінен бастап алынатын процентті қамтиды, инвестиция жүзеге асырылған валютамен немесе Уағдаласушы Тараптардың келісімі бойынша инвестор үшін қабылдарлық кез-келген басқа валютамен көшіктірілмей төленеді, тиімді түрде өткізіледі және еркін аударылады.

2. Зардап шеккен инвестор өзінің жағдайын осы Уағдаласушы Мемлекеттің сот билігінде дереу қайта қаратып, осы бапта айтылған қағидаттарға сәйкес өзінің инвестицияларын бағалатуға құқықты болады.

3. Осы баптың 1-тармағының ережелері сондай-ақ Уағдаласушы Тарап акционерлік қоғам мәртебесін алған немесе қолданылып жүрген заңдарға сәйкес оның өз аумағының кез-келген бөлігінде құрылған және басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторлары онда пайларға ие болып отырған компанияның активтерін экспроприациялаған жағдайда да қолданылады.

7-бап **Аударымдар**

1. Уағдаласушы Тараптар инвестициялар мен табыстарға қатысты төлемдердің Уағдаласушы Тараптардың қолданылып

жүрген заңдарына сәйкес аударылуына кепілдік береді. Аударымдар қандай да болсын шектеулерсіз және кешігулерсіз жүргізіледі. Мұндай аударымдар, атап айтқанда, бірақ айрықша емес:

а) капиталды және инвестицияларды қолдауға немесе ұлғайтуға арналған қосымша ақшалай сомаларды;

б) табыстарды, проценттерді, дивидендтерді және басқа да ағымдағы табысты;

в) инвестицияларға байланысты кредиттік келісімдерге сәйкес жүзеге асырылатын төлемдерді;

г) роялтиді немесе қызметтер үшін төленетін ақыны;

д) инвестицияларды сатудан немесе таратудан түскен түсімдерді;

е) Уағдаласушы Тараптардың заңдары мен ережелеріне сәйкес жеке тұлғалардың осы Уағдаласушы Тараптың аумағында инвестицияларды жүзеге асыруына байланысты алған жалақыларын қамтиды.

2. Осы Келісімнің мақсаттары үшін, егер басқаша уағдаласылмаған болса, аударым жасалған күні ағымдағы келісімдер үшін қолданылатын ресми бағамдар айырбас бағамдары болады.

8-бап

Суброгация

1. Уағдаласушы Тарап немесе оның делдалы өздерінің тәл инвесторларына төленетін төлемдерді басқа Уағдаласушы Тараптың аумағындағы инвестицияларға байланысты өзі берген кепілге сәйкес төлесе, соңғы Уағдаласушы Тарап:

а) не осы елдің заңы бойынша немесе заңды келісімге сәйкес инвестордың қандай да болсын құқығының яки бірінші Уағдаласушы Тарапқа немесе ол тағайындаған делдалға талап қою құқығының берілуін, сонымен бірге

б) бірінші Уағдаласушы Тарап суброгация нәтижесінде осы инвестордың құқықтарын пайдалану және талап қою құқығын алғанын таниды және осы инвестицияларға байланысты өзіне міндеттемелер алады.

2. Суброгация нәтижесінде алынған құқықтар немесе та-

лаптар инвестордың құқықтары мен талаптары шеңберінен шықпайтын болады.

9-бап

Уағдаласушы Тарап пен басқа Уағдаласушы Тарап инвесторының арасындағы даулар

1. Бір Уағдаласушы Тараптың инвесторы мен басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторы арасындағы дауды шешу мақсатында, осы Келісімнің 10-бабының ережелерін кемітпей, мүдделі Тараптар арасында келіссөздер келіссөздер жүргізіледі.

2. Егер бір Уағдаласушы Тараптың инвесторы мен басқа Уағдаласушы Тарап арасындағы қандай да болсын дау жазбаша талап берілген күннен бастап алты айдың ішінде осындай жолмен шешілмейтін болса, инвестор ол істі:

а) аумағында инвестиция жүзеге асырылатын Уағдаласушы Тараптың сот органының қарауына, немесе

б) 1965 жылдың 18 наурызында Вашингтонда, Колумбия округінде қол қою үшін ашылған Мемлекеттер мен басқа Мемлекеттердің азаматтары арасындағы Инвестициялық Дауларды шешу туралы Конвенцияның тиісті шарттарын ескере отырып, Уағдаласушы Тараптың екеуі де осы Конвенцияның қатысушылары болған жағдайда Инвестициялық Дауларды Шешу жөніндегі Халықаралық орталыққа (ИКСИД), немесе

в) төрешіге немесе Біріккен Ұлттар Ұйымының Халықаралық Сауда Құқығы жөніндегі комиссиясының (ЮНСИТРАЛ) Төрелік Ережелеріне сәйкес құрылған халықаралық ad hoc төрелік сотына беру құқығын алады. Дауласушы тараптар бұл Ережелерді жазбаша өзгертуге келісуі мүмкін. Төрелік шешімдер түпкілікті және дауласушы Тараптардың екеуі үшін де міндетті болады.

10-бап

Уағдаласушы Тараптар арасындағы дауларды шешу

1. Уағдаласушы Тараптар арасындағы осы Келісімді пайымдауға немесе қолдануға қатысты даулар дипломатиялық арналар арқылы шешіледі.

2. Егер мұндай дау ол басталғаннан кейінгі алты айдың ішінде осындай жолмен шешілмейтін болса, ол кез-келген Уағдаласушы Тараптың етініші бойынша осы баптың ережелеріне сәйкес Төрелік Сотқа беріледі.

3. Төрелік Сот әрбір жеке жағдайға арналып былайша құрылады: төрелік шешім туралы жазбаша етініш алынғаннан кейінгі екі айдың ішінде Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы осы Соттың бір-бір мүшесін тағайындайды. Содан соң осы екі мүше үшінші мемлекеттің азаматын сайлайды, ол Уағдаласушы Тараптар мақұлдағаннан кейін Соттың Төрағасы (бұдан әрі "Төраға") болып тағайындалады. Төраға басқа екі мүше тағайындалған күннен бастап үш айдың ішінде тағайындалады.

4. Егер осы баптың 3-тармағында айқындалған қандай да болсын кезеңдердің ішінде қажетті тағайындаулар жасалмаса, кез-келген Уағдаласушы Тарап, басқалай уағдаласу болмаған жағдайда, қажетті тағайындаулар жасау үшін БҰҰ Халықаралық Сотының төрағасын шақыра алады. Егер оның қандай да болсын Уағдаласушы Тараптың азаматы екені анықталса немесе егер басқа бір себептер оған аталған қызметті орындауға кедергі көлтірсе, қажетті тағайындаулар жасау үшін Төрағаның орынбасары шақырылады. Егер Төрағаның Орынбасары да қандай да болсын Уағдаласушы Тараптың азаматы екені анықталса немесе аталған қызметті орындай алмаса, Уағдаласушы Тараптардың қандайының болсын азаматтығын алмаған БҰҰ Халықаралық Сотының үлкендігі жағынан келесі мүшесі қажетті тағайындаулар жасауға шақырылады және ол аталған қызметті кедергісіз атқара алады.

5. Төрелік Сот өз шешімдеріне көпшілік дауыс арқылы қол жеткізеді. Мұндай шешімдер әрбір Уағдаласушы Тарап үшін міндетті болады. Әрбір Уағдаласушы Тарап соттағы өз мүшелеріне және төрелік сот өндірісіндегі өз өкілдігіне қатысты шығындарды кетеріп алады; төрағаға қатысты шығындарды және басқа да шығындарды Уағдаласушы Тараптардың екеуі тең бөліп кетереді. Төрелік Сот өзінің төл рәсімін айқындайды және өзінің шешімі арқылы Уағдаласушы Тараптардың қайсысы шығын-

дардың басым бөлігін көтеретінін айқындайды.

11-бап

Басқа ережелер мен арнаулы міндеттемелердің қолданылуы

1. Егер мәселе бір мезгілде осы Келісім арқылы және Уағдаласушы Тараптардың екеуі де қатысушылары болып табылатын басқа халықаралық Келісім арқылы реттелетін болса, осы Келісімде өшпнрсе де Уағдаласушы Тараптардың немесе олардың басқа Уағдаласушы Тараптың аумағында инвестицияларды жүзеге асыратын кез-келген инвесторларының олардың жағдайына қатысты неғұрлым қолайлы болып табылатын ережелердің артықшылықтарын пайдалануына кеселдік жасамайды.

2. Егер бір Уағдаласушы Мемлекет өзінің заңдары мен ережелеріне немесе келісім шарттардың басқа да арнаулы ережелеріне сәйкес басқа Уағдаласушы Тараптың инвесторларына жасауға тиісті жағдай осы Келісімде жасалатын жағдайға қарағанда неғұрлым қолайлы болса, жағдайдың неғұрлым қолайлысы жасалады.

12-бап

Өзгертулер мен толықтырулар енгізу

Уағдаласушы Тараптардың арасындағы жазбаша келісім бойынша осы Келісімге өзгертулер мен толықтырулар енгізілуі мүмкін. Егер Уағдаласушы Тараптардың ерқайсысы осындай түзетудің күшіне енуіне кедергі келтіретін тиісті рәсімдердің барлығы реттелгенін басқа Уағдаласушы Тарапқа хабарласа, кез-келген түзету күшіне енуі тиіс.

13-бап

Келісімнің күшіне енуі, ұзақтығы және қолданылу күшін тоқтатуы

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап өзінің қолданылып жүрген заңдарына сәйкес осы Келісімнің күшіне енуі үшін қажетті рәсімдердің аяқталғаны туралы басқа Уағдаласушы Тарапты жаз-

баша түрде хабардар етеді. Осы Келісім жазбаша хабарламаның соңғысы алынған күннен бастап күшіне енеді.

2. Осы Келісім он жыл бойы күшінде қала береді. Егер Уағдаласушы Тараптардың бірде-біреуі тиісті кезеңнің аяқтауынан кемінде алты бұрын осы Келісімнің қолданылу күшін тоқтатуға деген өзінің ниеті туралы басқа Уағдаласушы Тарапты жазбаша хабардар етпесе, оның қолданылу күші келесі 5 жылға өзінен-өзі ұзартылады.

3. Осы Келісімнің қолданылу күші тоқтатылғанға дейін жасалған инвестицияларға қатысты осы Келісімнің шарттары (1-11 баптар) оның қолданылу күші тоқтатылған күннен бастап он жыл бойы күшінде қала береді.

Тбилиси қаласында 1996 жылғы "17" қыркүйекте әрқайсысы қазақ, грузин және орыс тілдерінде іс жүзінде екі дана етіп жасалды, бұл ретте барлық мәтіндер бірдей. Осы Келісімнің ережелерін пайымдау мақсаттары үшін орыс тіліндегі мәтіннің күші басым болады.

Қазақстан Республикасының
Үкіметі үшін



Грузия
Үкіметі үшін



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

С О Г Л А Ш Е Н И Е
между Правительством Республики Казахстан
и Правительством Грузии о поощрении и
взаимной защите инвестиций

Правительство Республики Казахстан и Правительство Грузии (в дальнейшем именуемые "Договаривающиеся Стороны"),

желая усилить экономическое сотрудничество на долгосрочной основе для взаимной выгоды обеих Договаривающихся Сторон,

имея намерения создать и поддерживать благоприятные условия для инвесторов одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны,

признавая, что содействие и взаимная защита инвестиций, согласно этому Соглашению, будут стимулировать деловую инициативу в этой сфере,

согласились о следующем:

С т а т ь я 1
Определения

Для целей этого Соглашения:

1. Термин "инвестиция" будет охватывать любой вид активов, инвестированных в связи с экономической деятельностью инвесторов одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны в соответствии с действующим законодательством последней и будет включать, в частности, но не исключительно:

а) движимое и недвижимое имущество, как и любые другие права, такие, как залладные, права содержания, обеспечения по займу и подобные права;

б) акции, ценные бумаги и долговые обязательства юридических лиц или имущественная часть этих юридических лиц;

в) займы, кредиты, целевые банковские и финансовые вклады и иные денежные требования, связанные с осуществлением инвестиций;

г) права интеллектуальной собственности, включая авторские права, товарные знаки, патенты, промышленные образцы, технологи-

ческие процессы, ноу-хау, коммерческие секреты, фирменные названия, и гудвил, связанные с инвестицией;

д) лицензии и разрешения в соответствии с законодательством;

Любая смена формы, разрешенная законодательством и другими нормативными актами Договаривающихся Сторон, в которой активы инвестированы, не будет влиять на их характер как инвестиции.

2. Термин "инвестор" означает любое физическое или юридическое лицо, которое инвестирует на территорию другой Договаривающейся Стороны:

а) термин "физическое лицо" означает любое физическое лицо, которое имеет гражданство или постоянное местожительство в любой из Договаривающихся Сторон в соответствии с ее законами;

б) термин "юридическое лицо" означает по отношению к любой Договаривающейся Стороне любое учреждение, предприятие или организацию, созданное в соответствии с действующим законодательством каждой из Договаривающихся Сторон и которое имеет право осуществлять инвестиции на территории другой Договаривающейся Стороны;

в) юридическое лицо не учрежденное в соответствии с законодательством одной из Договаривающихся Сторон, но прямо или косвенно контролируемое физическими или юридическими лицами этой же Договаривающейся Стороны.

3. Термин "доходы" означает денежные суммы, полученные в результате инвестиций и включает, в частности, но не исключительно, доходы, проценты, прирост капитала, акции, дивиденды, роялти, и плату за услуги.

4. Термин "территория" означает относительно каждой Договаривающейся Стороны территорию, находящуюся под ее суверенитетом, а также морские и подводные районы, над которыми эта Договаривающаяся Сторона осуществляет, в соответствии с международным правом, суверенитет, права и юрисдикцию.

Ст а т ь я 2

Применение этого Соглашения

1. Условия этого Соглашения будут применяться ко всем инвес-

тициям, осуществленными инвесторами одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны как до, так и после вступления в действие этого Соглашения.

2. Положения настоящего Соглашения не распространяются на инвестиции осуществленные до 16 декабря 1991 года.

С т а т ь я 3

Поощрение и защита инвестиций

1. Каждая Договаривающаяся Сторона будет поощрять и создавать благоприятные условия для инвесторов другой Договаривающейся Стороны для осуществления инвестиций на своей территории и допускать такие инвестиции в соответствии с ее законами и правилами.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон будет обеспечивать справедливый и равноправный режим для инвестиций другой Договаривающейся Стороны и не будет ущемлять за счет произвольных или дискриминационных мер управление, функционирование, пользование или распоряжение этими инвестициями.

С т а т ь я 4

Национальный режим и режим наибольшего благоприятствования

1. Каждая Договаривающаяся Сторона на своей территории предоставит инвестициям инвесторов другой Договаривающейся Стороны режим, который является справедливым и равным и не менее благоприятным, чем тот, который она предоставляет инвестициям своих собственных инвесторов или инвестициям инвесторов любого третьего государства.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона на своей территории предоставит инвесторам другой Договаривающейся Стороны по отношению к управлению, функционированию, пользованию или распоряжению этими инвестициями режим, который является справедливым и равным и

не менее благоприятным, чем тот, который она предоставляет своим собственным инвесторам или инвесторам любого третьего государства.

3. Положение пунктов 1 и 2 этой статьи не распространяются на:

а) преимущества, которые одна из Договаривающихся Сторон предоставляет инвесторам отдельных стран в связи с совместным с ними участием в Таможенном или Экономическом союзе свободной торговли;

б) преимущества, которая одна из Договаривающихся Сторон предоставляет инвесторам отдельных стран на основании Соглашения об избежании двойного налогообложения или других соглашений по налоговым вопросам.

С т а т ь я 5

Компенсация за потери

1. Когда инвестиции инвесторов любой Договаривающейся Стороны несут потери из-за войны, вооруженного конфликта, национального чрезвычайного положения, переворота, восстания, заговора, стихийного бедствия, аварии или других подобных обстоятельств на территории Договаривающейся Стороны, им будет предоставляться другой Договаривающейся Стороной режим, по отношению к реституции, возмещению, компенсации или другого решения, не менее благоприятный, чем тот, который последняя Договаривающаяся Сторона предоставляет своим инвесторам и любого третьего государства.

Эти суммы подлежат свободному переводу за границу.

С т а т ь я 6

Экспроприация

1. Инвестиции инвесторов любой Договаривающейся Стороны не будут национализированы, экспроприированы или подвержены мерам, имеющим эффект, эквивалентный национализации или экспроприации

(в дальнейшем именуется "экспроприация") на территории другой Договаривающейся Стороны, кроме общественных целей. Экспроприация будет проводиться в соответствии с судопроизводством, на недискриминационной основе и будет сопровождаться условиями о выплате немедленной адекватной и эффективной компенсации. Такая компенсация будет равняться рыночной цене инвестиций, когда об экспроприации или угрозе экспроприации стало общеизвестно, будет включать процент с даты экспроприации по ставке LIBOR, будет выплачена в валюте, в которой была осуществлена инвестиция, или по соглашению Договаривающихся Сторон в любой другой приемлемой для инвестора валюте, будет делаться без задержки, будет такой, которая эффективно реализуется и свободно переводится.

2. Потерпевший инвестор будет иметь право на немедленный пересмотр судебной властью этой Договаривающейся Стороны его случая, и оценку его инвестиций соответственно с принципами, изложенными в этой статье.

3. Положения пункта 1 этой статьи также будет применяться тогда, когда Договаривающаяся Сторона экспроприирует активы компании, которая получила статус акционерного общества, или основана согласно действующего законодательства на любой части ее собственной территории, и в которой инвесторы другой Договаривающейся Стороны имеют паи.

С т а т ь я 7

Переводы

1. Договаривающиеся Стороны гарантируют перевод платежей, которые касаются инвестиций и доходов, в соответствии с действующим законодательством Договаривающихся Сторон. Переводы будут производиться без каких бы то ни было ограничений и задержек. Такие переводы будут включать, в частности, но не исключительно:

а) капитал и дополнительные денежные суммы для поддержки или увеличения инвестиций;

б) доходы, проценты, дивиденды и другой текущий доход;

в) платежи, осуществляемые в соответствии с кредитными сог-

лашениями, связанными с инвестициями;

г) роялти или плату за услуги;

д) поступления от продажи или ликвидации инвестиций;

е) заработки физических лиц в соответствии с законами и правилами Договаривающихся Сторон, полученные ими в связи с осуществлением инвестиций на территории этой Договаривающейся Стороны.

2. Для целей этого Соглашения обменными курсами будут официальные курсы, которые действительны для текущих соглашений на дату перевода, если не договорено о другом.

Статья 8

Суброгация

1. Если Договаривающаяся Сторона или ее посредник производит платежи своим собственным инвесторам согласно гарантии, которую она предоставила в связи с инвестицией на территории другой Договаривающейся Стороны, последняя Договаривающаяся Сторона признает:

а) передачу, или по закону или согласно законному соглашению в этой стране, какого то ни было права или права требования инвестора к первой Договаривающейся Стороне или к ее назначенному посреднику.

б) что первая Договаривающаяся Сторона или ее назначенный посредник получила право в результате суброгации пользоваться правами и выдвигать требования этого инвестора и возьмет на себя обязательства, связанные с этой инвестицией.

2. Полученные в результате суброгации права или требования не будут выходить за рамки прав и требований инвестора.

Статья 9

Споры между Договаривающейся Стороной и инвестором другой Договаривающейся Стороны

1. С целью спора между инвестором одной Договаривающейся Стороны и инвестором другой Договаривающейся Стороны по отношению к инвестиции, не умаляя положений статьи 10 настоящего Соглашения, между заинтересованными Сторонами, будут проводиться переговоры.

Если какой-либо спор между инвестором одной Договаривающейся Стороны и другой Договаривающейся Стороной не может быть таким образом решен в период шести месяцев со дня предъявления письменного требования, инвестор получит право передать то дело:

а) на рассмотрение судебного органа Договаривающейся Стороны, на территории которой осуществляется инвестиция, или

б) в Международный центр по Решению Инвестиционных Споров (ИКСИД), имея в виду соответствующие условия Конвенции о решении Инвестиционных Споров между Государствами и гражданами других Государств, которая открыта для подписания в Вашингтоне, округ Колумбия, 18 марта 1965 года, в случае, когда обе Договаривающиеся Стороны стали участниками этой Конвенции, или

в) арбитру или в международный *ad hoc* арбитражный суд, основанный согласно Арбитражным Правилам комиссии Организации Объединенных Наций по Праву международной Торговли (ЮНСИТРАЛ). Арбитражные решения будут окончательными и обязательными для обеих Сторон спора.

С т а т ь я 10

Решение споров между Договаривающимися Сторонами

1. Споры между Договаривающимися Сторонами относительно толкования или применения этого Соглашения будут решаться по дипломатическим каналам.

2. Если такой спор не может быть таким образом разрешен в течении шести месяцев после его начала, по просьбе любой Договаривающейся Стороны он будет передан в Арбитражный Суд в соответствии с положениями этой статьи.

3. Арбитражный Суд будет создаваться для каждого индивиду-

ального случая следующим образом: на протяжении двух месяцев после получения письменного обращения об арбитражном решении каждая из Договаривающихся Сторон назначит по одному члену этого Суда. Эти два члена потом выберут гражданина третьего государства, который после его одобрения Договаривающимися Сторонами будет назначен Председателем Суда (далее "Председатель"). Председатель будет назначен в течение трех месяцев с даты назначения других двух членов.

4. Если на протяжении какого-либо из периодов, определенных в пункте 3 этой статьи необходимые назначения не были сделаны, любая Договаривающаяся Сторона может, при отсутствии другой договоренности, пригласить председателя Международного Суда ООН сделать необходимые назначения. Если выяснится, что он является гражданином какой-либо Договаривающейся Стороны или, если другие причины препятствуют ему выполнить указанную функцию, будет приглашен Заместитель Председателя, чтобы сделать необходимые назначения. Если выяснится, что Заместитель Председателя также является гражданином какой-либо Договаривающейся Стороны или не может выполнить указанную функцию, член Международного Суда ООН, следующий по старшинству, который не имеет гражданства какой-либо из Договаривающихся Сторон, будет приглашен сделать необходимые назначения и может без препятствий исполнить указанную функцию.

5. Арбитражный Суд будет достигать своих решений большинством голосов. Такие решения будут обязательными для каждой Договаривающейся Стороны. Каждая Договаривающаяся Сторона будет нести расходы относительно своих членов суда и своего представительства в арбитражном судопроизводстве; расходы относительно председателя и другие расходы будут нести в равных частях обе Договаривающиеся Стороны. Арбитражный Суд будет определять, какая из Договаривающихся Сторон будет нести большую часть расходов.

С т а т ь я 11

Применение других правил и специальных обязательств

1. Если вопрос регулируется одновременно этим Соглашением и другим международным Соглашением, участниками которого являются обе Договаривающиеся Стороны, ничто в этом Соглашении не будет мешать Договаривающимся Сторонам или любым их инвесторам, которые осуществляют инвестиции на территории другой Договаривающейся Стороны, пользоваться преимуществами тех правил, которые являются более благоприятными по отношению к их случаю.

2. Если режим, который должен предоставляться одной Договаривающейся Стороной инвесторам другой Договаривающейся Стороны был в соответствии с ее законами и правилами или с другими специальными положениями контрактов, является более благоприятным, чем тот, который предоставляется этим Соглашением, будет предоставлен более благоприятный.

С т а т ь я 12

Внесение изменений и дополнений

В настоящее Соглашение могут быть внесены изменения и дополнения по письменному соглашению между Договаривающимися Сторонами. Любая поправка должна войти в силу, если каждая из Договаривающихся Сторон уведомила другую Договаривающуюся Сторону, что она отрегулировала все соответствующие формальности, препятствующие введению в силу такой поправки.

С т а т ь я 13

Вступление в силу, продолжительность и прекращение действий Соглашения

1. Каждая Договаривающаяся Сторона письменно уведомит другую Договаривающуюся Сторону о завершении процедур, необходимых согласно ее действующему законодательству для вступления в действие этого Соглашения. Это Соглашение вступит в действие с даты последнего письменного уведомления.

2. Настоящее Соглашение остается в силе в течение десяти лет. Его действие будет автоматически продлеваться на последующие 5 лет, если ни одна из Договаривающихся Сторон не менее чем за шесть месяцев до истечения соответствующего периода письменно не уведомит другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить действие этого Соглашения.

3. Относительно инвестиций, совершенных до прекращения действия этого Соглашения, условия этого Соглашения (статьи 1-11) будут оставаться в силе в течение десяти лет с даты прекращения его действия.

Совершено в г. Тбилиси "17" сентябре 1996г. в двух действительных экземплярах, каждый на казахском, грузинском и русском языках, причем все тексты являются равно аутентичными. Для целей толкования положений настоящего Соглашения текст на русском языке имеет преимущественную силу.

За Правительство
Республики Казахстан



За Правительство
Грузии



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
KAZAKHSTAN AND THE GOVERNMENT OF GEORGIA ON THE
PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of Georgia, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Desiring to strengthen economic cooperation on a long-term basis for the mutual benefit of both Contracting Parties,

Intending to create and support favourable conditions for investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that assistance and reciprocal protection of investments under this Agreement stimulates business initiative in this field,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. “Investments” means every kind of assets invested in connection with the economic activity of investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the law in force in the latter and in particular, although not exclusively, includes:

- (a) Movable and immovable property and any other rights such as mortgages, liens, pledges and similar rights;
- (b) Shares, securities and debentures of juridical persons or the property component of these juridical persons;
- (c) Loans, credits, special bank and financial deposits and other monetary claims related to investments;
- (d) Intellectual property rights including rights relating to copyrights, trademarks, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill related to investment;
- (e) Licences and permits under the law.

Any change in the form of investments which is permitted under the law and under other enactments of the Contracting Parties in which the assets were invested shall not affect their character as investments.

2. “Investors” means any natural or juridical persons who invest in the territory of the other Contracting Party:

- (a) “Natural persons” means any natural persons who have citizenship of or permanent residence in any Contracting Party in accordance with its laws;
- (b) “Juridical persons” means, in respect of any Contracting Party, any institutions, companies or organizations constituted under the law in force of each

of the Contracting Parties and entitled to invest in the territory of the other Contracting Party;

- (c) Juridical persons not constituted under the law of one of the Contracting Parties but directly or indirectly controlled by natural or juridical persons of that Contracting Party.

3. "Returns" means the monetary amounts yielded by investments and in particular, although not exclusively, includes returns, interest, capital gains, shares, dividends, royalties and payment for services.

4. "Territory" means, in respect of each Contracting Party, the territory under its sovereignty and also maritime and underwater areas over which that Contracting Party exercises its sovereignty, rights and jurisdiction, in accordance with international law.

Article 2. Application of this Agreement

1. The conditions of this Agreement shall apply to all investments made by the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party both before and after the entry into force of this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not apply to investments made before 16 December 1991.

Article 3. Promotion and protection of investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment for investments of the other Contracting Party and neither shall impede the management, functioning, use and disposal of these investments through arbitrary or discriminatory measures.

Article 4. National treatment and most-favoured-nation provisions

1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments by investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and no less favourable than that which it accords to investments by its own investors or to investments of investors of any third State.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards the management, functioning, use or disposal of these investments, treatment which is fair and equitable and no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply to:

- (a) Privileges which one of the Contracting Parties accords to investors of individual countries in connection with joint participation with them in a free-trade customs or economic union;

- (b) Privileges which one of the Contracting Parties accords to investors of individual countries on the basis of an agreement for the avoidance of double taxation or other agreements relating to taxation.

Article 5. Compensation for losses

1. When investments of investors of any Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, coup d'état, revolt, conspiracy, natural disasters, emergencies or other similar situations in the territory of the Contracting Party, they shall be accorded by the other Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to any third State.

These funds shall be freely transferable abroad.

Article 6. Expropriation

1. Investments of investors of any Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures tantamount to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party, except for public purposes. The expropriation shall be carried out in accordance with legal proceedings on a non-discriminatory basis and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investments when the expropriation or the threat of expropriation became public knowledge, shall include interest at the London Inter-Bank Offered Rate (LIBOR) from the date of expropriation, shall be paid in the currency in which the investment was made or, upon the agreement of the Contracting Parties, in any other currency acceptable to the investor, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable.

2. Investors affected shall have a right to prompt review of their case by a judicial authority of the Contracting Party and to the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this article.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply when the Contracting Party expropriates assets of a company which obtained the status of a joint-stock company, or which is founded under the law in force in any part of its own territory, and in which the investors of the other Contracting Party have shares.

Article 7. Transfers

1. The Contracting Parties shall guarantee the transfer of payments related to investments and returns, in accordance with the law in force in the Contracting Parties. The transfers shall be made without any restrictions or delays. Such transfers shall include, in particular, but not exclusively:

- (a) Capital and additional monetary funds for the maintenance or development of investments;
- (b) Returns, interest, dividends and other current income;
- (c) Payments made under credit agreements related to investments;

- (d) Royalties or payment for services;
- (e) Proceeds from the sale or liquidation of investments;
- (f) Earnings of natural persons, in accordance with the laws and regulations of the Contracting Parties, which they received in connection with investments made in the territory of that Contracting Party.

2. For the purposes of this Agreement, exchange rates will be the official rates effective for the current agreements on the date of the transfer, except where other rates have been agreed.

Article 8. Subrogation

1. If a Contracting Party or its intermediary makes payments to its own investors under an indemnity which it accorded in connection with investments in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

- (a) The transfer, whether under the law or pursuant to a legal agreement in that State, of any rights or rights of claim from investors to the former Contracting Party or its designated intermediary;
- (b) That the former Contracting Party or its designated intermediary is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and assert the claims of those investors and shall assume the obligations related to those investments.

2. The rights and claims obtained as a result of subrogation shall not exceed the rights and claims of the investors.

Article 9. Disputes between the Contracting Party and the investor of the other Contracting Party

1. For the purpose of settling a dispute between the investor of one Contracting Party and the investor of the other Contracting Party with respect to investments, without prejudice to the provisions of article 10 of this Agreement, negotiations shall be held between the interested parties.

2. If any dispute between the investor of one Contracting Party and the other Contracting Party cannot thus be settled within six (6) months from the day on which a written claim was submitted, the investor shall be entitled to refer the matter:

- (a) For consideration by a judicial body of the Contracting Party in whose territory the investments were made; or
- (b) To the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (having regard to the relevant provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature in Washington, District of Columbia, on 18 March 1965, when both Contracting Parties have become parties to this Convention; or
- (c) To an arbitrator or ad hoc international arbitration tribunal established under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL). Arbitration decisions shall be final and binding on both parties to the dispute.

Article 10. Settlement of disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled through diplomatic channels.

2. If such a dispute cannot be thus settled within six (6) months of the date on which the dispute arose, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal in accordance with the provisions of this article.

3. An arbitral tribunal shall be established for each individual case in the following manner: within two (2) months of receipt of a written application for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who, on approval of the two Contracting States, shall be appointed chair of the tribunal (hereinafter “the Chair”). The Chair shall be appointed within three (3) months from the date of appointment of the other two members.

4. If within any of the periods specified in paragraph 3 of this article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of another arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make any necessary appointments. If it becomes apparent that the President is a national of either Contracting Party or if there are other reasons preventing the President from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If it becomes apparent that the Vice-President is also a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments and may perform the said function without hindrance.

5. The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding on each Contracting Party. Each Contracting Party shall bear the costs of its own members of the tribunal and of its representation in the arbitral judicial proceedings; the costs related to the Chair and the other costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The arbitral tribunal shall determine which Contracting Party shall bear the higher proportion of costs.

Article 11. Application of other rules and special obligations

1. If a matter is governed simultaneously by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent the Contracting Parties or any of their investors who are making investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of those rules which are more favourable to their case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other special provisions of contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

Article 12. Amendments and additions

Amendments and additions may be made to this Agreement by written agreement between the Contracting Parties. Any modification shall enter into force when each Contracting Party has notified the other that it has complied with all the corresponding formalities preventing the entry into force of such a modification.

Article 13. Entry into force, duration and termination of the Agreement

1. Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party in writing of the completion of the procedures necessary under its applicable law for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force from the date of receipt of the last written notification.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years. Its force shall be automatically extended for further periods of five (5) years if neither Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing, no less than six (6) months before the expiration of the corresponding period, of its intention to terminate the force of this Agreement.

3. In respect of investments made prior to the termination of force of this Agreement, the conditions of this Agreement (articles 1-11) shall remain in force for a period of ten (10) years from the date on which its force was terminated.

Done in duplicate in Tbilisi on this seventeenth day of September 1996 in the Kazakh, Georgian and Russian languages, all texts being equally authentic. For the purposes of interpreting the provisions of the Agreement, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Kazakhstan:
G. SHTOIK

For the Government of Georgia:
D. YAKOBIDZE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN ET LE GOUVERNEMENT DE LA GÉORGIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la Géorgie, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier leur coopération économique à long terme au profit réciproque des deux Parties contractantes,

Se proposant de créer et de favoriser les conditions favorables aux investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que l'assistance et la protection réciproque des investissements réalisés dans le cadre du présent Accord sont de nature à stimuler les initiatives commerciales dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » désigne tout type d'actifs investis en rapport avec l'activité économique des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation en vigueur chez cette dernière et comprend notamment mais non exclusivement :

- (a) Les biens meubles et immeubles ainsi que les autres droits tels que les hypothèques, les privilèges et gages et droits similaires;
- (b) Les participations, actions, obligations de personnes morales ou ce qui compose les biens de ces personnes morales;
- (c) Les emprunts, crédits, dépôts spéciaux en banque et financiers et autres créances relatives aux investissements;
- (d) Les droits de propriété intellectuelle y compris les droits d'auteur, les marques de fabrique, les brevets, les dessins industriels, les procédés techniques, le savoir-faire, les secrets de fabrication, les noms commerciaux et le fonds de commerce font partie de l'investissement;
- (e) Les licences et permis requis par la loi.

Toute modification de la forme juridique d'un investissement autorisé par la loi ou d'autres textes législatifs d'une Partie contractante dans lesquels les actifs sont investis n'affecte pas son caractère d'investissement.

2. Le terme « investisseur » désigne les personnes physiques ou morales qui investissent sur le territoire de l'autre Partie contractante :

- (a) L'expression « personnes physiques » désigne les personnes physiques possédant la nationalité d'une Partie contractante ou une résidence permanente

sur le territoire d'une Partie contractante et remplissant les conditions légales;

- (b) L'expression « personnes morales » désigne, s'agissant d'une Partie contractante, les institutions, sociétés ou organisations constituées conformément au droit en vigueur sur le territoire d'une Partie contractante et habilitées à investir sur le territoire de l'autre Partie contractante; et
- (c) Les personnes morales qui ne sont pas constituées en société selon le droit d'une des Parties contractantes mais contrôlées directement ou indirectement par des personnes physiques ou morales de cette Partie contractante.

3. Le terme « revenus » désigne les sommes produites par les investissements et inclut notamment mais non exclusivement les revenus, intérêts, plus-values financières, participations, dividendes, redevances et sommes dues en contrepartie de prestations fournies.

4. Pour chaque Partie contractante, le terme « territoire » désigne le territoire sous sa souveraineté et également les zones maritimes et immergées sur lesquelles la Partie contractante exerce sa souveraineté, ses droits et sa juridiction conformément au droit international.

Article 2. Application du présent Accord

1. Les conditions du présent Accord s'appliquent à l'ensemble des investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante avant et après l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux investissements réalisés avant le 16 décembre 1991.

Article 3. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage et crée les conditions favorables aux investisseurs de l'autre Partie contractante qui réalisent des investissements sur son territoire et accueille ces investissements conformément à sa législation et à sa réglementation.

2. Chaque Partie contractante assure un traitement juste et équitable aux investissements de l'autre Partie contractante et n'entrave pas, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, la gestion, le fonctionnement, l'utilisation ou l'aliénation de ces investissements.

Article 4. Traitement de la nation la plus favorisée et dispositions nationales

1. Chaque Partie contractante sur son territoire accorde aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable et qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements réalisés par ses propres investisseurs ou aux investissements d'investisseurs d'un État tiers.

2. Chaque Partie contractante sur son territoire accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante en matière de gestion, de fonctionnement, d'utilisation ou d'aliénation

de leurs investissements un traitement juste et équitable et qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables aux :

- (a) Privilèges que l'une des Parties contractantes accorde aux investisseurs de pays individuels au titre d'une participation conjointe avec eux dans le cadre d'une union douanière de libre-échange ou d'une union économique.
- (b) Privilèges que l'une des Parties contractantes accorde aux investisseurs de pays individuels sur la base d'une convention visant à éviter la double imposition ou d'autres accords en matière d'imposition.

Article 5. Compensation pour pertes

1. Lorsque les investissements réalisés par des investisseurs d'une Partie contractante encourent des pertes à la suite de faits de guerre ou d'un conflit armé, d'un état d'urgence national, d'un coup d'État, d'une révolte, d'une conspiration, de catastrophes naturelles, de cas d'urgence ou de situations similaires, les investisseurs se voient accorder par l'autre Partie contractante en matière de restitution, d'indemnisation, de compensation ou pour tout autre règlement un traitement non moins favorable que celui accordé par cette dernière à ses propres investisseurs ou à ceux d'un État tiers.

Les fonds en cause sont librement transférables à l'étranger.

Article 6. Expropriation

1. Les investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante ne sont ni nationalisés, ni expropriés, ni soumis à des mesures équivalentes à une nationalisation ou à une expropriation (mesures ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour des motifs d'ordre public. L'expropriation s'effectue conformément aux procédures légales de manière non discriminatoire et moyennant réparations rapides, adéquates et effectives. Ces réparations correspondant à la valeur marchande des investissements au moment où l'expropriation ou la menace d'expropriation devient de notoriété publique comprennent les intérêts calculés au taux de l'euromarché interbancaire de Londres (London Inter-Bank Offered Rate ou LIBOR) depuis la date d'expropriation. Le montant de la réparation sera payé sans retards inutiles dans la monnaie dans laquelle l'investissement a été réalisé ou, moyennant accord des Parties contractantes, dans toute autre monnaie acceptable aux yeux de l'investisseur, réalisable effectivement et librement transférable.

2. Les investisseurs concernés ont le droit de présenter leur dossier devant une autorité judiciaire de la Partie contractante aux fins d'examen rapide et d'évaluation de leurs investissements selon les principes édictés dans le présent article.

3. Les dispositions du paragraphe premier du présent article s'appliquent également lorsque la Partie contractante exproprie les actifs d'une société qui a obtenu le statut de société par actions ou qui est constituée conformément au droit en vigueur dans une partie de son propre territoire et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des actions.

Article 7. Transferts

1. Les Parties contractantes garantissent le transfert des paiements relatifs aux investissements et aux revenus recueillis de ceux-ci conformément à la législation en vigueur des Parties contractantes. Les transferts sont effectués sans restrictions ou retards. Lesdits transferts incluent en particulier, mais non exclusivement :

- (a) Capitaux et fonds supplémentaires nécessaires au maintien ou au développement des investissements;
- (b) Bénéfices, intérêts, dividendes et autres revenus courants;
- (c) Paiements effectués dans le cadre de conventions de crédit relatives aux investissements;
- (d) Redevances ou paiements effectués en contrepartie de prestations fournies;
- (e) Produit de la vente ou de la liquidation des investissements;
- (f) Revenus des personnes physiques conformément à la législation et à la réglementation des Parties contractantes que lesdites personnes recueillent des investissements réalisés sur le territoire de cette Partie contractante.

2. Aux fins du présent Accord, les taux de change correspondent aux taux officiels applicables aux accords et autres conventions en cours à la date du transfert, excepté si d'autres taux ont fait l'objet d'un accord.

Article 8. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou son intermédiaire effectue des paiements à ses propres investisseurs au titre d'une indemnité accordée pour des investissements réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, la seconde Partie contractante reconnaît :

- (a) Le transfert, que ce soit en vertu du droit ou conformément à un arrangement légal de cet État, de tous les droits quels qu'ils soient ou des droits dont peuvent se prévaloir les investisseurs de la première Partie contractante ou de son intermédiaire désigné;
- (b) Que la première Partie contractante ou son intermédiaire désigné est habilitée, en vertu de la subrogation, d'exercer et de faire valoir les droits de ces investisseurs et assume les obligations relatives à ces investissements.

2. Les droits et les créances obtenues par voie de subrogation n'excéderont pas les droits et les créances des investisseurs.

Article 9. Différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. En vue de régler les différends éventuels entre l'investisseur d'une Partie contractante et l'investisseur de l'autre Partie contractante concernant les investissements et sans qu'il soit porté atteinte aux dispositions de l'article 10 du présent Accord, des négociations seront menées entre les parties intéressées.

2. Si un différend entre l'investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante ne peut être résolu dans les six (6) mois à compter de la date à laquelle une réclamation écrite a été présentée, l'investisseur est en droit de porter l'affaire :

- (a) Devant une instance judiciaire de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été effectués; ou
- (b) Devant le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, en tenant compte des dispositions pertinentes de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres pays, ouverte à la signature à Washington, district de Columbia, le 18 mars 1965, sous réserve que les deux Parties contractantes soient devenues parties à ladite Convention; ou
- (c) Devant un arbitre ou un tribunal international ad hoc établi conformément au règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Les décisions de l'arbitre sont définitives et ont force obligatoire sur les deux parties au conflit.

Article 10. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont résolus par la voie diplomatique.

2. Si le différend ne peut être résolu dans les six (6) mois de la date à laquelle il est survenu, il sera porté, à la demande de l'une ou de l'autre Partie contractante et conformément aux dispositions du présent article, devant un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal arbitral est constitué pour chaque cas individuel de la façon suivante : dans les deux (2) mois qui suivent la réception de la demande écrite d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent alors un ressortissant d'un État tiers qui, sur approbation des deux États contractants, est nommé président du tribunal (dénommé ci-après le « président »). Le président est nommé dans les trois (3) mois qui suivent la date de la désignation des deux autres membres.

4. Si dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, les nominations requises n'ont pas été faites, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence d'un autre accord, demander au Président de la Cour internationale de justice de procéder à ces nominations. S'il apparaît que le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ou s'il existe d'autres raisons empêchant le Président de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations nécessaires. S'il apparaît que le Vice-Président est également un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou est empêché de remplir ladite fonction, le membre de la Cour internationale de justice suivant par ordre d'ancienneté et qui n'est pas un ressortissant de l'une des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations et peut exercer ladite fonction sans problème.

5. Les décisions du tribunal arbitral sont prises à la majorité des voix. Les sentences ont force obligatoire sur chaque Partie contractante. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de ses propres membres siégeant au tribunal et de ses représentants assistant à la procédure arbitrale; les frais relatifs au président et les autres frais sont supportés de manière égale par les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral détermine quelle sera la Partie contractante qui devra supporter la plus grosse partie des frais.

Article 11. Application d'autres règles et obligations spéciales

1. Si une affaire est régie à la fois par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, le présent Accord n'empêche en rien les Parties contractantes ou l'un de leurs investisseurs qui ont effectué des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de bénéficier des dispositions qui lui sont le plus favorables.

2. Lorsque le traitement qu'une Partie contractante doit accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements ou d'autres dispositions de contrats est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, c'est le traitement le plus favorable qui est accordé.

Article 12. Amendements et ajouts

Des amendements et des ajouts peuvent être apportés au présent Accord moyennant accord écrit entre les Parties contractantes. Les modifications prendront effet au moment où chaque Partie contractante aura informé l'autre d'avoir accompli toutes les formalités empêchant la prise d'effet desdites modifications.

Article 13. Entrée en vigueur, durée et dénonciation de l'Accord

1. Chaque Partie contractante avisera par écrit l'autre Partie contractante de l'achèvement des formalités nécessaires, en vertu de son droit applicable, à l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification écrite.

2. Le présent Accord restera en vigueur durant une période de dix (10) ans. Il sera reconduit de plein droit à raison de périodes complémentaires de cinq (5) ans chacune, dans la mesure où aucune des Parties contractantes n'a notifié par écrit l'autre Partie contractante, six (6) mois au moins avant l'expiration de la période correspondante, de son intention de mettre un terme au présent Accord.

3. En ce qui concerne les investissements réalisés avant l'expiration du présent Accord, les dispositions du présent Accord (articles 1 à 11) restent en vigueur pendant une période supplémentaire de dix (10) ans à compter de la date de son expiration.

Fait à Tbilissi le 17 septembre 1996 en deux exemplaires originaux établis en kazakh, en géorgien et en russe, les trois textes faisant également foi. Aux fins d'interprétation des dispositions de l'Accord, le texte russe prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

G. SHTOIK

Pour le Gouvernement de la Géorgie :

D. YAKOBIDZE

No. 43451

**Kazakhstan
and
Russian Federation**

Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Russian Federation on the promotion and protection of investments. Moscow, 6 July 1998

Entry into force: *11 February 2000 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Kazakh and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Kazakhstan, 19 January 2007*

**Kazakhstan
et
Fédération de Russie**

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Moscou, 6 juillet 1998

Entrée en vigueur : *11 février 2000 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *kazakh et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Kazakhstan, 19 janvier 2007*

[KAZAKH TEXT – TEXTE KAZAKH]

**Қазақстан Республикасының Үкіметі мен
Ресей Федерациясының Үкіметі арасындағы
инвестицияларды көтермелеу және өзара қорғау туралы**

К Е Л І С І М

Будан былай Уағдаласушы Тараптар деп аталатын,
Қазақстан Республикасының Үкіметі мен Ресей
Федерациясының Үкіметі,

1993 жылғы 24 желтоқсандағы Инвестиция қызметі
саласындағы ынтымақтастық туралы келісімнің негізгі
ережелерін дамыта отырып,

екі Уағдаласушы Тараптың өзара тиімділігі үшін ұзақ
мерзімді негізде экономикалық ынтымақтастықты күшейтуді
қалай отырып,

бір Уағдаласушы Тараптың инвесторлары үшін екінші
Уағдаласушы Тарап аумағында қолайлы жағдай жасауға және
қолдауға ниет білдіре отырып,

осы Келісім негізінде инвестицияларды көтермелеу және
өзара қорғау екі жаққа тиімді сауда-экономикалық және
ғылыми-техникалық дамуға жәрдемдесетінін мойындай отырып,
төмендегілер туралы келісті:

1-бап

Анықтамалар

Осы Келісімнің мақсаты үшін:

1. “Инвестициялар” термині бір Уағдаласушы Тарап
инвесторының екінші Уағдаласушы Тараптың заңдарына сәйкес
оның аумағындағы мүліктік және интеллектуальдық
құндылықтарының барлық түрін қамтиды және атап айтқанда:

а) жылжымалы және жылжымайтын мүлік, сондай-ақ
онымен байланысты кез келген басқа мүліктік құқықтар;

б) ақша қаражаты, сондай-ақ акциялар, салымдар және
қатысудың басқа да түрлері;

в) экономикалық құндылықтар жасау үшін салынатын
ақша қаражаты немесе инвестицияға байланысты экономикалық
құндылығы бар қызметтер бойынша талаптар құқығы;

г) интеллектуальдық меншік объектілерін иеленуге ерекше құқықтар (авторлық құқықтар, өнертапқыштық құқық, өнеркәсіптік үлгілер, пайдалы модельдер, тауарлық белгілер немесе қызмет көрсету белгілері, фирмалық атаулар, технология, коммерциялық құндылығы бар ақпарат және ноу-хау);

д) заң немесе шарт негізінде көрсетілетін кәсіпкерлік қызметті жүзеге асыру құқығы.

Мүліктік құндылықтар салынатын немесе қайта қаржыландырылатын нысандардың қандай да бір өзгертілуі инвестициялар жүзеге асырылған мемлекеттің аумағындағы Уағдаласушы Тараптың заңдарына қайшы келмейтін болса, ондай өзгерту олардың инвестиция ретіндегі сипатына әсерін тигізбейді.

2. “Инвестор” термині Уағдаласушы Тараптардың әр қайсысына қатысты мынадай ұғымдарды білдіреді:

а) Уағдаласушы Тарап мемлекетінің азаматы болып табылатын немесе Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында тұрақты тұратын және екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында оның заңдарына сәйкес инвестицияларды жүзеге асыруға құқы бар кез келген жеке тұлға;

б) осы Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында қолданылып жүрген заңдарға сәйкес құрылған кез келген заңды тұлға, ол үшін осы заңды тұлғаның өзінің Уағдаласушы Тарабының заңдарына сәйкес екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында инвестицияларды жүзеге асыруға құқы болуға тиіс;

3. “Кірістер” термині осы баптың 1-тармағына сәйкес инвестициялар нәтижесінде алынған қаржыны білдіреді және оған атап айтқанда: пайда, дивидендтер, проценттер, лицензиялық және комиссиялық сыйақылар, сондай-ақ басқа сыйақылар кіреді.

4. “Уағдаласушы Тараптың заңдары” термині Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдарын білдіреді.

2-бап

Инвестицияларды көтермелеу және қорғау

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларының өз мемлекетінің аумағында инвестицияларды

жүзеге асыруын көтермелейді және өз заңдарына сәйкес осындай инвестицияларға рұқсат береді.

2. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз заңдарына сәйкес екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестицияларын құқықтық қорғауға кепілдік береді.

3-бап **Инвестициялар режимі**

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз мемлекетінің аумағында екінші Уағдаласушы Тараптың инвесторлары жүзеге асырған инвестицияларға және осы инвестицияларға байланысты қызметке инвестицияларды басқаруға және оларға билік жүргізуге кедергі келтіруі мүмкін кемсітушілік сипаттағы шараларды қолдануды болдырмайтын әділетті және тең құқықты режимді қамтамасыз етеді.

2. Осы баптың 1-тармағында айтылған режимнің қолайлылығы инвестицияларға және өз инвесторларының немесе кез келген үшінші мемлекеттің инвесторларының инвестицияларына байланысты қызметке жасалатын режимнен болмайды.

3. Әрбір Уағдаласушы Тарап шетелдік инвесторлардың қызметін болдырмайтын немесе оны шектейтін қызмет саласын және ауқымын анықтау құқын өзінде қалдырады.

4. Осы баптың 2-тармағына сәйкес жасалатын мейлінше қолайлы режим:

а) еркін сауда аймағына, кеден немесе экономикалық одаққа қатысуға байланысты;

б) қосарланған салық салуды болдырмау келісімінің немесе салық салу мәселелері жөніндегі басқа да уағдаластықтардың негізінде Уағдаласушы Тараптар жасайтын немесе жасамақ болып отырған артықшылықтарға қолданылмайды.

4-бап **Негізгі персонал**

1. Уағдаласушы Тарап өзінің азаматтары болып саналмайтын адамдардың келуіне, болуына және жұмысына қатысты өз заңдарына сәйкес екінші Уағдаласушы Тараптың

инвесторы болып саналатын жеке тұлғаларға және осы Уағдаласушы Тараптың заңды тұлғалары жалға алған негізгі (басшы, әкімшілік, техникалық) персоналдың инвестицияларға байланысты қызметті жүзеге асыру мақсатында оның мемлекетінің аумағына келуіне және сонда қалуына рұқсат етеді.

2. Уағдаласушы Тарап өзінің заңдарына сәйкес өз мемлекетінің аумағында инвестицияларды жүзеге асырған екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларына қай елдің азаматы екендігіне қарамастан таңдауы бойынша негізгі персоналды өз мемлекетінің аумағынан жалдауға рұқсат етеді.

5-бап

Заңдардың жариялылығы мен қолдану мүмкіндігі

Әрбір Уағдаласушы Тарап өз мемлекетінің аумағында екінші Уағдаласушы Тарап инвесторлары жүзеге асыратын инвестицияға қатысты немесе оның мәселесін қозғайтын өзінің заңдарын түсінуге көмектесу мақсатында мұндай заңдардың жариялылығын және қолдану мүмкіндігін қамтамасыз етеді.

6-бап

Зиянның өтелуі

Екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында соғыс, азаматтық тәртіп бұзушылық немесе сол секілді өзге жағдайлардың салдарынан инвестицияларына зиян келтірілген бір Уағдаласушы Тарап инвесторларына екінші Уағдаласушы Тарап өзінің инвесторларына немесе кез келген үшінші мемлекеттің инвесторларына осындай зиянның орнын толтырудың кез келген түріне қатысты жасайтыннан қолайлылығы кем болмайтын режим жасалатын болады.

7-бап

Экспроприация

1. Бір Уағдаласушы Тарап инвесторларының екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында жүзеге асырылған инвестициялары экспроприацияланбайды, мемлекет меншігіне

алынбайды немесе оларға экспроприация немесе мемлекет меншігіне алу сияқты шаралар (бұдан былай - экспроприация деп аталады) қолданылмайды, бұған мұндай шаралар заңдарда белгіленген тәртіппен қоғам мүддесі үшін қолданылатын, кемсітушілік болып саналмайтын және тез, барабар әрі тиімді өтемақы төленетін жағдайлар қосылмайды.

2. Өтемақы экспроприацияланған инвестициялардың экспроприацияның іс жүзінде жүзеге асырылғандығы немесе алдағы уақытта жүзеге асырылатындығы туралы ресми мәлім болған күнге дейінгі нарықтық құнына сәйкес келуге тиіс. Өтемақы еркін айналымдағы валютамен кідіріссіз төленеді және бір Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағынан екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағына еркін аударылады. Төлем жасау күніне дейін өтемақы сомасына LIBOR ставкасы бойынша процент есептеледі.

8-бап

Төлемдердің аударымы

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларына барлық салықтық міндеттемелерді орындағаннан кейін инвестицияға байланысты төлемдерді, атап айтқанда:

а) инвестициялардың бастапқы сомасы және инвестицияларды қолдауға және арттыруға қажетті қосымша соманы;

б) кірістерді;

в) Уағдаласушы Тараптар инвестиция ретінде мойындаған заемдардың өтеуіне төленетін соманы;

г) инвесторлардың инвестицияларды ішінара немесе толық таратуына немесе сатуына байланысты алынған соманы;

д) осы Келісімнің 7-бабында көзделген өтемақыны;

е) инвесторлардың және бірінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында инвестицияларға байланысты жұмыс істеуге рұқсат етілген екінші Уағдаласушы Тараптың негізгі қызметкерінің алатын жалақысы және басқа сыйақыларды шет елге кедергісіз аударуға кепілдік береді.

2. Төлемдерді аудару еркін айналымдағы валютамен аумағында инвестиция жүзеге асырылған Уағдаласушы Тараптың қолданыста жүрген валюталық реттеуіне сәйкес

аударым күні қолданылатын валюта бағамы бойынша кідіріссіз жүзеге асырылады.

9-бап Суброгация

Инвесторға коммерциялық емес тәуекелдің болмауына кепілдік негізінде оның екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағындағы инвестицияларына байланысты төлем жасайтын Уағдаласушы Тарап немесе ол уәкілеттік берген орган суброгация тәртібімен инвестордың құқығын тура инвестордың өзі жүзеге асырған көлемде жүзеге асыра алады. Мұндай құқықтар екінші Уағдаласушы Тарап заңдарына сәйкес жүзеге асырылады.

10-бап Уағдаласушы Тарап пен екінші Уағдаласушы Тарап инвесторының арасындағы дауларды шешу

1. Инвестицияларға байланысты Уағдаласушы Тарап пен екінші Уағдаласушы Тарап арасында туындайтын кез келген дау осы Келісімнің 7-бабында көзделген өтемақының мөлшеріне, шарттарына немесе төлеу тәртібіне, немесе осы Келісімнің 8-бабында көзделген төлемдерді аударуды жүзеге асыру тәртібіне қатысты дауларды қоса алғанда егжей-тегжейлі түсіндірмелері бар жазбапа хабарламаның тақырыбын құрайды, ол түсіндірмелерді инвестор дауға қатысатын Уағдаласушы Тарапқа жібереді. Дауласушы Тараптар мұндай дауды мүмкіндігінше келіссөздер жолымен шешуге ұмтылады.

2. Егер осы баптың 1-тармағында айтылған жазбапа хабарлама жіберілген күннен бастап алты айдың ішінде дау осындай жолмен шешілмейтін болса, онда ол инвестордың таңдауы бойынша мыналардың қарауына беріледі:

а) инвестиция жүзеге асырылған мемлекеттің аумағындағы Уағдаласушы Тараптың құзыретті соты немесе төрелік соты;

б) дауласушы тараптар келіскен жағдайда Сауда палаталарының біреуінің халықаралық төрелік соты;

в) Біріккен Ұлттар Ұйымының халықаралық сауда құқы жөніндегі (ЮНСИТРАЛ) Комиссиясының Төрелік регламентіне сәйкес ad hoc төрелік соты.

3. Төрелік соттың шешімі дауласқан екі жақ үшін түпкілікті және міндетті болады. Әрбір Уағдаласушы Тарап мұндай шешімді өзінің заңдарына сәйкес келтіруді міндетіне алады.

11-бап

Уағдаласушы Тараптар арасындағы дауларды шешу

1. Уағдаласушы Тараптар арасындағы осы Келісімді түсіндіруге және қолдануға қатысты даулар келіссөздер жолымен шешіледі.

2. Егер дау осындай жолмен реттелмейтін болса, онда ол кез келген Уағдаласушы Тараптың талабы бойынша аралық соттың қарауына беріледі.

3. Мұндай аралық сот әрбір нақты жағдай үшін былайша құрылады. Әрбір Уағдаласушы Тарап аралық істі қарау туралы хабарламаны алған күннен бастап екі айдың ішінде аралық соттың бір мүшесін тағайындайды. Содан кейін соттың осы екі мүшесі үшінші мемлекеттің азаматын сайлайды, ол екі Уағдаласушы Тарап келісімімен соттың басқа екі мүшесі тағайындалған күннен бастап бір ай ішінде соттың Төрағасы болып тағайындалады.

4. Осы баптың 3-тармағында көрсетілген мерзімде қажетті адамдар тағайындалмайтын болса, өзге уағдаластықтар жоқ болған жағдайда, Уағдаласушы Тараптардың кез келгені Халықаралық Соттың Төрағасына қажетті адамдарды тағайындау жөнінде өтініш айта алады. Егер Халықаралық Соттың Төрағасы Уағдаласушы Тараптардың бірінің азаматы болса немесе басқа себептерден аталған міндетті атқара алмайтын болса, онда қажетті адамдарды тағайындау Халықаралық Сот Төрағасының орынбасарына ұсынылады. Егер Халықаралық Сот Төрағасының орынбасары Уағдаласушы Тараптардың бірінің азаматы болса немесе басқа себептерден аталған міндетті атқара алмайтын болса, онда қажетті адамдарды тағайындау Уағдаласушы Тараптардың ешқайсысының азаматы болып табылмайтын, Халықаралық Соттың одан кейінгі лауазымы жоғары мүшесіне ұсынылады.

5. Аралық сот өзінің шешімін көпшілік дауыспен қабылдайды. Ондай шешім Уағдаласушы Тараптар үшін түпкілікті және міндетті болып табылады. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы өзі тағайындаған сот мүшесінің қызметіне және аралық істі қараудағы өзінің өкілдігіне байланысты шығындарды, Сот Төрағасының қызметіне байланысты шығындарды көтереді, сондай-ақ басқа шығындарды Уағдаласушы Тараптар тең бөліп көтереді. Бірақ сот өзінің шешімінде Уағдаласушы Тараптардың бірінің көтеретін шығындарының үлесі үлкен болуын көздей алады және мұндай шешім Уағдаласушы Тараптар үшін міндетті болып табылады. Аралық сот өзінің жұмыс тәртібін өздігінше белгілейді.

12-бап

Консультациялар

Уағдаласушы Тараптар кез келгенінің өтініші бойынша осы Келісімді түсіндіруге немесе қолдануға қатысты мәселелер жөнінде консультациялар өткізеді.

13-бап

Келісімнің қолданылуы

Осы Келісім 1991 жылғы 16 желтоқсаннан бастап Уағдаласушы Тараптың бірінің инвесторлары екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында жүзеге асырған барлық инвестицияларға қолданылады.

Осы Келісімнің ережелері ол күшіне енген күннен бастап осы Келісімнің 10 және 11-баптарында сөз болған дауларға қатысты қолданылады.

14-бап

Басқа ережелердің қолданылуы

1. Егер мәселе бір мезгілде осы Келісіммен және Уағдаласушы Тараптар қатысушылары болып табылатын басқа да халықаралық келісіммен реттелетін болса, онда осы

Келісімдегі ешбір нәрсе Уағдаласушы Тараптарға немесе олардың кез келген екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында инвестицияларды жүзеге асырып жатқан инвесторларына өздерінің жағдайына қарай анағұрлым қолайлы болып табылатын ережелердің артықшылығын пайдалануға бөгет жасамайтын болады.

2. Егер Уағдаласушы Тараптың бірінің екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларына олар өзара жасасқан контракттардың ережелеріне сәйкес жасаған режим осы Келісім жасаған режимнен әлдеқайда қолайлы болатын болса, онда соңғы Уағдаласушы Тарап инвесторларына анағұрлым қолайлы режим жасалады.

15-бап

Келісімнің күшіне енуі және қолданылу мерзімі

1. Осы Келісім Уағдаласушы Тараптар Келісімнің күшіне енуіне қажетті мемлекетішілік рәсімдердің орындалуы туралы соңғы хабарламаны алған күннен бастап күшіне енеді.

2. Осы Келісім он бес жыл бойында қолданылады. Осы мерзім біткеннен кейін, ол Уағдаласушы Тараптардың бірінің осы Келісімнің қолданысын тоқтату туралы ниетін жазбаша хабарлаған күннен бастап он екі ай өткенге дейін күшінде қалады.

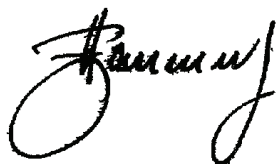
3. Уағдаласушы Тараптардың өзара жазбаша келісімі бойынша осы Келісімге өзгерістер енгізілуі мүмкін. Кез келген түзету оның күшіне енуіне қажетті мемлекетішілік рәсімдерді Уағдаласушы Тараптардың орындағаны туралы соңғы хабарламаны алған күннен бастап күшіне енеді.

4. Осы Келісімнің қолданысы тоқтатылған күнге дейін жүзеге асырылған және осы Келісімнің күші жүретін инвестицияларға қатысты осы Келісімнің 1-ден 14-ке дейінгі баптарының ережелері сол күннен кейінгі келесі он бес жыл бойы күшінде қалады.

Москва қаласында 1998 жылғы “6” шілде екі түпнұсқа данада, қазақ және орыс тілдерінде жасалды және де екі мәтіннің күші бірдей.

Пікір алпақтықтары туған жағдайда орыс тіліндегі мәтін басымдыққа ие болады.

**ҚАЗАҚСТАН
РЕСПУБЛИКАСЫНЫҢ
ҮКІМЕТІ ҮШІН**



**РЕСЕЙ
ФЕДЕРАЦИЯСЫНЫҢ
ҮКІМЕТІ ҮШІН**



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

**между Правительством Республики Казахстан
и Правительством Российской Федерации
о поощрении и взаимной защите инвестиций**

Правительство Республики Казахстан и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Договаривающимися Сторонами, развивая основные положения Соглашения о сотрудничестве в области инвестиционной деятельности от 24 декабря 1993 г., желая усилить экономическое сотрудничество на долгосрочной основе для взаимной выгоды обеих Договаривающихся Сторон, имея намерения создавать и поддерживать благоприятные условия для инвесторов одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны, признавая, что поощрение и взаимная защита инвестиций на основе настоящего Соглашения будут способствовать развитию взаимовыгодного торгово-экономического и научно-технического сотрудничества,

согласились о следующем:

Статья 1 Определения

Для целей настоящего Соглашения:

1. Термин "инвестиция" охватывает все виды имущественных и интеллектуальных ценностей, вкладываемых инвестором одной Договаривающейся Стороны на территории государства другой Договаривающейся Стороны в соответствии с ее законодательством, и в частности:

а) движимое и недвижимое имущество, а также любые другие связанные с ним имущественные права;

б) денежные средства, а также акции, вклады, и другие формы участия;

в) право требования по денежным средствам, которые вкладываются для создания экономических ценностей, или услугам, имеющим экономическую ценность, связанных с инвестициями;

г) исключительные права на объекты интеллектуальной собственности (авторские права, права на изобретения, промышленные образцы, полезные модели, товарные знаки или знаки обслуживания, фирменные наименования, технологию, информацию, имеющую коммерческую ценность, и ноу-хау);

д) права на осуществление предпринимательской деятельности, предоставляемые на основе закона или договора.

Никакое изменение формы, в которой имущественные ценности вкладываются или реинвестируются, не будет влиять на их характер в качестве инвестиций при условии, что такое изменение не будет противоречить законодательству Договаривающейся Стороны, на территории государства которой инвестиции осуществлены.

2. Термин "инвестор" означает в отношении каждой из Договаривающихся Сторон:

а) любое физическое лицо, являющееся гражданином государства Договаривающейся Стороны или постоянно проживающее на территории государства Договаривающейся Стороны, и правомочное в соответствии с ее законодательством осуществлять инвестиции на территории государства другой Договаривающейся Стороны;

б) любое юридическое лицо, созданное в соответствии с действующим на территории государства этой Договаривающейся Стороны законодательством, при условии, что юридическое лицо правомочно в соответствии с законодательством своей Договаривающейся Стороны осуществлять инвестиции на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

3. Термин "доходы" означает средства, получаемые в результате инвестиций, согласно пункту 1 настоящей Статьи, и включает, в частности: прибыль, дивиденды, проценты, лицензионные и комиссионные вознаграждения, а также другие вознаграждения.

4. Термин "законодательство Договаривающейся Стороны" означает законодательство государства Договаривающейся Стороны.

Статья 2

Поощрение и защита инвестиций

1. Каждая Договаривающаяся Сторона будет поощрять инвесторов другой Договаривающейся Стороны осуществлять инвестиции на территории своего государства и допускать такие инвестиции в соответствии со своим законодательством.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона гарантирует в соответствии со своим законодательством правовую защиту инвестициям инвесторов другой Договаривающейся Стороны.

Статья 3

Режим инвестиций

1. Каждая Договаривающаяся Сторона обеспечит на территории своего государства инвестициям, осуществленным инвесторами другой Договаривающейся Стороны, и деятельности в связи с

такими инвестициями справедливый и равноправный режим, исключающий применение мер дискриминационного характера, которые могли бы препятствовать управлению и распоряжению инвестициями.

2. Режим, упомянутый в пункте 1 настоящей Статьи, будет не менее благоприятным, чем режим, который предоставляется инвестициям и деятельности в связи с инвестициями собственных инвесторов или инвесторов любого третьего государства.

3. Каждая Договаривающаяся Сторона оставляет за собой право определять отрасли и сферы деятельности, в которых исключается или ограничивается деятельность иностранных инвесторов.

4. Режим наибольшего благоприятствования, предоставляемый в соответствии с пунктом 2 настоящей Статьи, не будет распространяться на преимущества, которые Договаривающаяся Сторона предоставляет или предоставит в будущем:

а) в связи с участием в зоне свободной торговли, таможенном или экономическом союзе;

б) на основе соглашения об избежании двойного налогообложения или других договоренностей по вопросам налогообложения.

Статья 4 **Основной персонал**

1. Договаривающаяся Сторона в соответствии со своим законодательством, касающимся въезда, пребывания и работы лиц, не являющихся ее гражданами, разрешает физическим лицам, которые являются инвесторами другой Договаривающейся Стороны, и основному персоналу (руководящему, административному, техническому), нанятому юридическими лицами этой Договаривающейся Стороны, въезжать и оставаться на территории ее государства с целью осуществления деятельности в связи с инвестициями.

2. Договаривающаяся Сторона, в соответствии со своим законодательством, разрешает инвесторам другой Договаривающейся Стороны, осуществившим инвестиции на территории государства первой Договаривающейся Стороны, нанимать на территории своего государства основной персонал по своему выбору, независимо от гражданства.

Статья 5 **Открытость и доступность законодательства**

Каждая Договаривающаяся Сторона в целях содействия пониманию своего законодательства, относящегося или затрагивающего

инвестиции, осуществляемые инвесторами другой Договаривающейся Стороны на территории ее государства, обеспечивает открытость и доступность такого законодательства.

Статья 6 **Возмещение ущерба**

Инвесторам одной Договаривающейся Стороны, инвестициям которых нанесен ущерб на территории государства другой Договаривающейся Стороны вследствие войны, гражданских беспорядков или иных подобных обстоятельств, будет предоставлен режим не менее благоприятный, чем тот, который последняя Договаривающаяся Сторона предоставляет собственным инвесторам или инвесторам любого третьего государства в отношении любой формы возмещения такого ущерба.

Статья 7 **Экспроприация**

1. Инвестиции инвесторов одной Договаривающейся Стороны, осуществленные на территории государства другой Договаривающейся Стороны, не будут экспроприированы, национализированы или подвергнуты мерам, равным по последствиям экспроприации или национализации (далее именуются - экспроприация), за исключением случаев, когда такие меры принимаются в общественных интересах в установленном законодательством порядке, не являются дискриминационными и сопровождаются выплатой быстрой, адекватной и эффективной компенсации.

2. Компенсация должна соответствовать рыночной стоимости экспроприируемых инвестиций непосредственно до даты, когда официально стало известно о фактическом осуществлении либо о предстоящей экспроприации. Компенсация выплачивается без задержки в свободно конвертируемой валюте и свободно переводится с территории государства одной Договаривающейся Стороны на территорию государства другой Договаривающейся Стороны. До даты выплаты на сумму компенсации будут начисляться проценты по ставке LIBOR.

Статья 8 **Перевод платежей**

1. Каждая Договаривающаяся Сторона гарантирует инвесторам другой Договаривающейся Стороны после выполнения ими всех

налоговых обязательств беспрепятственный перевод за границу платежей в связи с инвестициями, и в частности:

а) сумм первоначальных инвестиций и дополнительных сумм для поддержания и увеличения инвестиций;

б) доходов;

в) сумм, выплачиваемых в погашение займов, признанных обеими Договаривающимися Сторонами в качестве инвестиций;

г) сумм, полученных инвестором в связи с частичной или полной ликвидацией либо продажой инвестиций;

д) компенсации, предусмотренной в Статье 7 настоящего Соглашения.

е) заработной платы и других вознаграждений, получаемых инвесторами и основным персоналом другой Договаривающейся Стороны, которому разрешено работать в связи с инвестициями на территории государства первой Договаривающейся Стороны.

2. Перевод платежей будет осуществляться без задержки в свободно конвертируемой валюте по валютному курсу, применяемому на дату перевода в соответствии с действующим валютным регулированием той Договаривающейся Стороны, на территории государства которой инвестиции осуществлены.

Статья 9

Суброгация

Договаривающаяся Сторона или уполномоченный ею орган, которые произведут платеж инвестору на основе гарантии от некоммерческих рисков в связи с его инвестициями на территории государства другой Договаривающейся Стороны, смогут осуществлять в порядке суброгации права инвестора в том же объеме, что и сам инвестор. Такие права будут осуществляться в соответствии с законодательством последней Договаривающейся Стороны.

Статья 10

Разрешение споров между Договаривающейся Стороной и инвестором другой Договаривающейся Стороны

1. Любой спор между Договаривающейся Стороной и инвестором другой Договаривающейся Стороны, возникающий в связи с инвестициями, включая споры, касающиеся размера, условий или порядка выплаты компенсации, предусмотренной в Статье 7 настоящего Соглашения, или порядка осуществления перевода платежей, предусмотренного в Статье 8 настоящего Соглашения, будет предметом письменного уведомления, сопровождаемого подробными комментариями, которые инвестор направит Договаривающейся

Стороне, участвующей в споре. Стороны в споре будут стремиться урегулировать такой спор по возможности путем переговоров.

2. Если таким образом спор не будет разрешен в течение шести месяцев с даты письменного уведомления, упомянутого в пункте 1 настоящей Статьи, то по выбору инвестора он будет передан на рассмотрение в:

а) компетентный суд или арбитраж Договаривающейся Стороны, на территории государства которой инвестиции осуществлены;

б) международный арбитражный суд одной из Торговых палат, при согласии обеих сторон в споре;

в) арбитражный суд *ad hoc* в соответствии с Арбитражным регламентом Комиссии Организации Объединенных Наций по праву международной торговли (ЮНСИТРАЛ).

3. Арбитражное решение будет окончательным и обязательным для обеих сторон в споре. Каждая Договаривающаяся Сторона обязуется привести такое решение в исполнение в соответствии со своим законодательством.

Статья 11

Разрешение споров между Договаривающимися Сторонами

1. Споры между Договаривающимися Сторонами относительно толкования и применения настоящего Соглашения будут разрешаться путем переговоров.

2. Если таким образом спор не будет урегулирован, то по требованию любой из Договаривающихся Сторон он будет передан на рассмотрение третейского суда.

3. Такой третейский суд будет создаваться для каждого конкретного случая следующим образом. Каждая Договаривающаяся Сторона назначит по одному члену третейского суда в течение двух месяцев с даты получения уведомления о третейском разбирательстве. Затем эти два члена суда изберут гражданина третьего государства, который с согласия обеих Договаривающихся Сторон будет назначен Председателем суда в течение месяца с даты назначения двух других членов суда.

4. Если в сроки, указанные в пункте 3 настоящей Статьи, необходимые назначения не будут произведены, то при отсутствии иной договоренности любая из Договаривающихся Сторон может обратиться к Председателю Международного Суда с просьбой произвести необходимые назначения. Если Председатель Международного Суда является гражданином одной из Договаривающихся Сторон или по другим причинам не может выполнить указанную функцию, произвести необходимые назначения будет предложено заместителю Председателя Международного Суда. Если заместитель Председателя Международного Суда также является гражданином одной из Договаривающихся Сторон

или по другим причинам не может выполнить указанную функцию, произвести необходимые назначения будет предложено следующему за ним по старшинству члену Международного Суда, который не является гражданином ни одной из Договаривающихся Сторон.

5. Третейский суд выносит свое решение большинством голосов. Такое решение будет окончательным и обязательным для обеих Договаривающихся Сторон. Каждая Договаривающаяся Сторона будет нести расходы, связанные с деятельностью назначенного ею члена суда и своим представительством в третейском разбирательстве; расходы, связанные с деятельностью Председателя суда, а также прочие расходы Договаривающиеся Стороны будут нести в равных долях. Суд, однако, может предусмотреть в своем решении, что одна из Договаривающихся Сторон будет нести большую долю расходов, и такое решение будет обязательным для обеих Договаривающихся Сторон. Третейский суд определит порядок своей работы самостоятельно.

Статья 12

Консультации

Договаривающиеся Стороны по просьбе любой из них проводят консультации по вопросам, касающимся толкования или применения настоящего Соглашения.

Статья 13

Применение Соглашения

Настоящее Соглашение применяется ко всем инвестициям, осуществленным инвесторами одной Договаривающейся Стороны на территории государства другой Договаривающейся Стороны начиная с 16 декабря 1991 года.

Положения настоящего Соглашения применяются в отношении споров, о которых идет речь в статьях 10 и 11 настоящего Соглашения, с момента вступления его в силу.

Статья 14

Применение других правил

1. Если вопрос регулируется одновременно настоящим Соглашением и другим международным соглашением, участниками которого являются обе Договаривающиеся Стороны, ничто в настоящем Соглашении не будет мешать Договаривающимся Сторонам или любым их инвесторам, которые осуществляют инвестиции на территории государства другой Договаривающейся

Стороны, пользоваться преимуществами тех правил, которые являются более благоприятными по отношению к их случаю.

2. Если режим, который предоставляется одной Договаривающейся Стороной инвесторам другой Договаривающейся Стороны в соответствии с положениями контрактов, заключенных между ними, является более благоприятным, чем тот, который предоставляется настоящим Соглашением, то инвесторам последней Договаривающейся Стороны предоставляется более благоприятный режим.

Статья 15

Вступление в силу и срок действия Соглашения

1. Настоящее Соглашение вступит в силу с даты получения последнего уведомления о выполнении Договаривающимися Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для вступления его в силу.

2. Настоящее Соглашение будет действовать в течение пятнадцати лет. По окончании этого срока оно останется в силе до истечения двенадцати месяцев с момента письменного уведомления одной из Договаривающихся Сторон о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения.

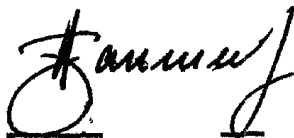
3. В настоящее Соглашение могут быть внесены изменения с взаимного письменного согласия Договаривающихся Сторон. Любая поправка вступит в силу с даты получения последнего уведомления о выполнении Договаривающимися Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для вступления ее в силу.

4. В отношении инвестиций, осуществленных до даты прекращения действия настоящего Соглашения и подпадающих под его действие, положения статей с 1 по 14 настоящего Соглашения будут оставаться в силе в течение последующих пятнадцати лет после этой даты.

Совершено в Москве "6" июля 1998 года в двух подлинных экземплярах, каждый на казахском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

В случае возникновения разногласий текст на русском языке имеет преимущественную силу.

ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
РЕСПУБЛИКИ КАЗАХСТАН



ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
KAZAKHSTAN AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FED-
ERATION ON THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVEST-
MENTS

The Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Developing the main provisions of the Agreement on Cooperation in Investment Activities of 24 December 1993,

Desiring to strengthen economic cooperation on a long-term basis for the mutual benefit of both Contracting Parties,

Intending to create and support favourable conditions for investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that promotion and protection of investments under this Agreement will facilitate the development of mutual trade and economic and also scientific and technical cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. “Investments” means every kind of assets and intellectual property invested by an investor of one Contracting Party in the State territory of the other Contracting Party, in accordance with its legislation, and in particular:

- (a) Movable and immovable property and any associated property rights;
- (b) Monetary resources and shares, stocks and other forms of participation;
- (c) Legal claims to monetary resources deposited to establish a financial value, or to services with a financial value and related to investments;
- (d) Exclusive rights to items of intellectual property (copyrights, patents, industrial designs, utility models, trademarks or service marks, company names, technology, information with a commercial value and know-how);
- (e) Rights conferred by law or under contract to carry out business dealings.

Any change of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as investments on condition that such a change is not in contradiction with the legislation of the Contracting Party in whose State territory the investments were made.

2. “Investors”, in respect of each Contracting Party, means:

- (a) Any natural persons who are nationals of the State of a Contracting Party or permanently reside in the State territory of a Contracting Party, and who are

entitled under its law to make investments in the State territory of the other Contracting Party;

- (b) Any juridical persons who are constituted under the law in force in the State territory of that Contracting Party, provided that the juridical persons are entitled, under the law of their Contracting Party, to make investments in the State territory of the other Contracting Party.

3. “Returns” means the amounts yielded by investments under paragraph 1 of this article and include, in particular: profit, dividends, interest, licences and commission fees, and other remunerations.

4. The term “legislation of a Contracting Party” means the legislation of a State Contracting Party.

Article 2. Promotion and protection of investments

1. Each Contracting Party shall encourage investors of the other Contracting Party to make investments in its State territory and shall admit such investments in accordance with its legislation.

2. Each Contracting Party shall, in accordance with its legislation, guarantee legal protection to investments by investors of the other Contracting Party.

Article 3. Treatment of investments

1. Each Contracting Party shall, in its State territory, accord fair and equitable treatment of the investments made by investors of the other Contracting Party and of activities related to such investments and shall exclude the application of its discriminatory measures that might hinder the management and disposal of investments.

2. The treatment referred to in paragraph 1 of this article shall be at least as favourable as that which it accords to the investments and activities related to investments by its own investors or investors of any third State.

3. Each Contracting Party shall reserve the right to determine the sectors and areas of activity in which the activity of foreign investors shall be excluded or restricted.

4. Most-favoured-nation provisions granted pursuant to paragraph 2 of this article shall not apply to benefits that a Contracting Party grants or will grant in the future:

- (a) In connection with participation in a free trade area, customs union or economic union;
- (b) On the basis of an agreement for the avoidance of double taxation or other arrangements relating to taxation.

Article 4. Key personnel

1. A Contracting Party shall, in accordance with its legislation related to the entry, residence and work of non-nationals, permit natural persons who are investors of the other Contracting Party and key personnel (managers and administrative and technical

staff) employed by juridical persons of that Contracting Party to enter and remain in its State territory for the purpose of performing activities associated with investments.

2. A Contracting Party shall, in accordance with its legislation, permit investors of the other Contracting Party investing in the territory of the former Contracting Party to employ key personnel of its choice in its State territory, regardless of their citizenship.

Article 5. Transparency and accessibility of legislation

Each Contracting Party shall, with a view to facilitating understanding of its legislation pertaining to or affecting investments made by investors of the other Contracting Party in its State territory, ensure the transparency and accessibility of such legislation.

Article 6. Compensation for losses

Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses in the State territory of the other Contracting Party owing to war, civil unrest or other similar situations shall be accorded treatment no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of a third State in respect of any form of compensation for such losses.

Article 7. Expropriation

1. Investments made by investors of one Contracting Party in the State territory of the other Contracting Party shall not be expropriated, nationalized or subjected to measures tantamount to expropriation or nationalization (hereinafter referred to as “expropriation”), except when such measures are taken in the public interest, and in accordance with the established legislative procedure, when they are non-discriminatory and when they are accompanied by the payment of prompt, adequate and effective compensation.

2. Compensation shall correspond to the market value of the expropriated investments immediately before the actual expropriation or the impending expropriation officially became known. Compensation shall be paid without delay in freely convertible currency and shall be freely transferred from the State territory of one Contracting Party to the State territory of the other Contracting Party. Interest on the amount of compensation shall accrue at the London Inter-Bank Offered Rate (LIBOR) until the date of payment.

Article 8. Transfer of payments

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party, following the payment by them of all tax liabilities, the unrestricted transfer abroad of payments related to investments and, in particular:

- (a) Funds from initial investments and additional funds for the maintenance or development of investments;
- (b) Returns;

- (c) Funds in repayment of loans recognized by both Contracting Parties as investments;
- (d) Funds accruing to an investor from the partial or total liquidation or the sale of investments;
- (e) Compensation pursuant to article 7 of this Agreement;
- (f) Earnings and other remuneration received by the investors and key personnel of the other Contracting Party who have been allowed to work in connection with investments in the State territory of the first Contracting Party.

2. Payments shall be transferred without delay in freely convertible currency at the exchange rate effective on the date of the transfer, in accordance with currency regulations in force in the Contracting Party in whose State territory the investments were made.

Article 9. Subrogation

A Contracting Party or its designated agency which makes a payment to an investor under an indemnity against non-commercial risks in connection with investments made by that investor in the State territory of the other Contracting Party is, by virtue of subrogation, entitled to exercise the rights of the investor to the same extent as that investor. Such rights shall be exercised in accordance with the legislation of the latter Contracting Party.

Article 10. Settlement of disputes between the Contracting Party and the investor of the other Contracting Party

1. Any dispute between one Contracting Party and the investor of the other Contracting Party arising in connection with investments, including disputes involving the amount of or conditions and procedure for compensation under article 7 of this Agreement, or the procedure for transferring payments under article 8 of this Agreement, shall be the subject of written notification, accompanied by detailed comments, which the investor shall submit to the Contracting Party involved in the dispute. The parties to a dispute shall, as far as possible, seek to settle such a dispute through negotiations.

2. If a dispute cannot be settled in this way within six (6) months from the date of the written notification referred to in paragraph 1, the investor can choose to refer the matter to:

- (a) The competent court or arbitration tribunal of the Contracting Party in whose State territory the investments were made;
- (b) An international arbitration tribunal of one of the chambers of commerce, upon the agreement of both parties to the dispute;
- (c) An ad hoc international arbitration tribunal set up under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

3. The arbitration decision shall be final and binding for both parties to the dispute. Each Contracting Party shall be obliged to execute such a decision in accordance with its legislation.

Article 11. Settlement of disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties regarding the interpretation and application of this Agreement shall be settled through negotiations.

2. If the dispute cannot be settled in this way it shall, upon the request of either Contracting Party, be referred for consideration by an arbitration tribunal.

3. Such an arbitration tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Each Contracting Party shall appoint one member of the arbitration tribunal within two (2) months of the date of receipt of the request for arbitration. Those two members of the tribunal shall then select a national of a third State, who, on approval by the two Contracting Parties, shall be appointed chair of the tribunal within two (2) months of the date of appointment of the other two tribunal members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of another arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make such appointments. If the President is a national of either Contracting Party or otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President of the International Court of Justice shall be invited to make the appointments. If the Vice-President is also a national of either Contracting Party or otherwise prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitration tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such a decision shall be final and binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the costs related to the activities of its own designated member of the tribunal and of its representation in the arbitration proceedings; the costs related to the activities of the chair of the tribunal and other costs shall be borne by the Contracting Parties in equal parts. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the Contracting Parties and this decision shall be binding on both Contracting Parties. The arbitration tribunal shall determine its own procedures.

Article 12. Consultations

The Contracting Parties shall, upon the request of either of the two Parties, enter into consultations concerning the interpretation or application of this Agreement.

Article 13. Application of the Agreement

This Agreement shall apply to all investments made by investors of one Contracting Party in the State territory of the other Contracting Party, starting from 16 December 1991.

The provisions of this Agreement shall apply to the disputes referred to in articles 10 and 11 of this Agreement from the date of its entry into force.

Article 14. Application of other rules

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent the Contracting Parties or any of their investors who are making investments in the State territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to their case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party, in accordance with the provisions of the contracts concluded between them, is more favourable than that accorded by this Agreement, the investors of the latter Contracting Party shall be accorded that more favourable treatment.

Article 15. Entry into force and duration of the Agreement

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification of implementation by the Contracting Parties of the domestic procedures necessary for its entry into force.

2. This Agreement shall remain in force for a period of fifteen (15) years. Thereafter it shall continue in force until the expiration of twelve (12) months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other.

3. This Agreement may be amended by mutual written agreement of the Contracting Parties. Any amendment shall enter into force on the date of receipt of the last notification of implementation by the Contracting Parties of the domestic procedures necessary for its entry into force.

4. In respect of investments made prior to the date of termination of this Agreement and which are subject to it, the provisions of articles 1-14 of this Agreement shall remain in force for a further period of fifteen (15) years from such date of termination.

Done in duplicate at Moscow on this the sixth day of July 1998 in two originals, each in the Kazakh and Russian languages, both texts being equally authentic.

In case of any divergences, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Kazakhstan:
N. BALGIMBAEV

For the Government of the Russian Federation:
S. KIRIENKO

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Développant les dispositions principales de l'Accord de coopération dans les activités d'investissement du 24 décembre 1993,

Désireux d'intensifier leur coopération économique à long terme au profit réciproque des deux Parties contractantes,

Se proposant de créer et de favoriser les conditions favorables aux investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements réalisés dans le cadre du présent Accord faciliteront le développement d'une coopération mutuelle non seulement sur le plan commercial et économique mais également sur le plan scientifique et technique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » désigne tout type d'actifs, y compris la propriété intellectuelle, investis par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire national de l'autre Partie contractante conformément à sa législation et comprend notamment mais non exclusivement :

- (a) Les biens meubles et immeubles ainsi que les droits de propriété qui sont associés;
- (b) Les ressources monétaires, parts, actions et toutes autres formes de participation;
- (c) Créances légales sur des ressources monétaires déposées pour asseoir une valeur financière, ou sur des prestations possédant une valeur financière et ayant un rapport avec les investissements;
- (d) Droits exclusifs en matière de propriété intellectuelle (droits d'auteur, brevets, dessins industriels, modèles industriels, marques de fabrique ou de services, noms de société, technologie, renseignements possédant une valeur commerciale et savoir-faire);
- (e) Droits conférés par la loi ou par contrat en vue d'effectuer des opérations commerciales.

Les changements apportés à la forme juridique dans laquelle les actifs sont investis ou réinvestis n'affectent pas leur caractère d'investissements à condition que ces changements n'entrent pas en contradiction avec la législation de la Partie contractante sur le territoire national de laquelle les investissements sont réalisés.

2. S'agissant de chaque Partie contractante, le terme « investisseurs » désigne :

- (a) Les personnes physiques qui sont des ressortissants de l'État d'une Partie contractante ou qui résident en permanence sur le territoire national d'une Partie contractante et qui sont habilités en vertu de leur législation à effectuer des investissements sur le territoire national de l'autre Partie contractante;
- (b) Les personnes morales constituées conformément à la législation en vigueur sur le territoire national de cette Partie contractante à condition qu'elles soient habilitées en vertu de la législation de leur Partie contractante à effectuer des investissements sur le territoire national de l'autre Partie contractante.

3. Le terme « revenus » désigne les produits des investissements visés au paragraphe premier du présent article et inclut notamment : les profits, les dividendes, les intérêts, les redevances de licence, les commissions et autres rémunérations.

4. Le terme « législation d'une Partie contractante » désigne la législation de l'État de la Partie contractante.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à réaliser des investissements sur son territoire national et admet ces investissements conformément à sa législation.

2. Conformément à sa législation, chaque Partie contractante assure la protection légale des investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chaque Partie contractante sur son territoire national accorde un traitement juste et équitable aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante et aux activités se rapportant à ces investissements et exclut l'application de ses mesures discriminatoires qui pourraient empêcher de gérer les investissements et d'en disposer.

2. Le traitement auquel il est fait référence au paragraphe premier du présent article doit être aussi favorable que celui qui est accordé aux investissements réalisés et aux activités qui s'y rapportent exercées par ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers.

3. Chaque Partie contractante se réserve le droit de déterminer les secteurs et les domaines d'activité dans lesquels l'activité des investisseurs étrangers est exclue ou restreinte.

4. Les dispositions concernant la nation la plus favorisée accordées en application du paragraphe 2 du présent article ne s'appliquent pas aux avantages qu'une Partie contractante accorde ou accordera à l'avenir :

- (a) Dans le cadre d'une participation à une zone de libre-échange, d'une union douanière ou d'une union économique;
- (b) En vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou dans le cadre d'autres arrangements en matière d'imposition.

Article 4. Personnel essentiel

1. En conformité avec sa législation relative à l'entrée, le séjour et le travail des étrangers, chaque Partie contractante autorise les personnes physiques qui sont des investisseurs de l'autre Partie contractante et le personnel essentiel (dirigeants et personnel administratif et technique) employés par les personnes morales de cette Partie contractante à entrer et à séjourner sur son territoire national aux fins d'y exercer des activités en rapport avec les investissements.

2. En conformité avec sa législation, chaque Partie contractante autorise les investisseurs de l'autre Partie contractante investissant sur le territoire de la première Partie contractante à employer du personnel essentiel de leur choix, sans distinction de nationalité.

Article 5. Transparence et accessibilité de la législation

Afin de faciliter la compréhension de sa législation relative aux investissements ou affectant les investissements réalisés par des investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire national, chaque Partie contractante assure la transparence de cette législation et l'accessibilité à celle-ci.

Article 6. Compensation pour pertes

Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, de troubles civils ou de situations similaires se voient accorder un traitement non moins favorable à celui que la dernière Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers au titre de réparation pour lesdites pertes.

Article 7. Expropriation

1. Les investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire national de l'autre Partie contractante ne sont ni expropriés, ni nationalisés, ni soumis à des mesures équivalentes à une nationalisation ou à une expropriation (mesures ci-après dénommées « expropriation »), sauf si ces mesures sont prises dans l'intérêt public et en conformité avec la procédure législative établie, ne sont pas discriminatoires et s'accompagnent du paiement d'une indemnité rapide, adéquate et effective.

2. Cette indemnité correspond à la valeur vénale des investissements expropriés déterminée immédiatement avant l'expropriation proprement dite ou avant que l'expropriation imminente ne devienne de notoriété publique. L'indemnité est versée sans délai dans une monnaie librement convertible et est librement transférable entre le territoire national de la première Partie contractante et le territoire national de la seconde Partie contractante. Les intérêts sur le montant de l'indemnité sont calculés au taux de l'eumarché interbancaire de Londres (London Inter-Bank Offered Rate, en abrégé LIBOR) et dus jusqu'à la date effective de paiement.

Article 8. Transfert des paiements

1. Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante, une fois que les obligations fiscales ont été acquittées par ceux-ci, le transfert sans restrictions à l'étranger des sommes payées en rapport avec les investissements et notamment :

- (a) Les capitaux et fonds supplémentaires nécessaires au maintien ou au développement des investissements;
- (b) Les revenus;
- (c) Les sommes versées en remboursement des prêts reconnus par les deux Parties contractantes comme étant des investissements;
- (d) Les produits revenant à l'investisseur de la liquidation partielle ou totale ou de la vente des investissements;
- (e) Les indemnités visées à l'article 7 du présent Accord;
- (f) Les bénéfices et autres rémunérations perçus par les investisseurs et le personnel essentiel de l'autre Partie contractante ayant été autorisé à travailler dans le cadre des investissements réalisés sur le territoire national de la première Partie contractante.

2. Les transferts s'effectuent sans retards inutiles dans une monnaie librement convertible au taux de change applicable le jour du transfert, et conformément à la réglementation des changes en vigueur de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été réalisés.

Article 9. Subrogation

La Partie contractante ou son organisme désigné qui verse à un investisseur une indemnité en couverture des risques non commerciaux liés aux investissements réalisés par cet investisseur sur le territoire national de l'autre Partie contractante est subrogé dans les droits de l'investisseur dans les mêmes conditions que ce dernier. Ces droits sont exercés conformément à la législation de la dernière Partie contractante.

Article 10. Règlement des différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend surgissant entre une Partie contractante et l'investisseur de l'autre Partie contractante concernant les investissements, en ce compris les différends

concernant le montant de la réparation ou les conditions et la procédure de réparation visées à l'article 7 du présent Accord, ou concernant la procédure de transfert des paiements visée à l'article 8 du présent Accord fera l'objet d'une notification écrite accompagnée de commentaires précis que l'investisseur fera parvenir à la Partie contractante impliquée dans le différend. Les parties à un différend chercheront dans toute la mesure du possible à régler leur différend par la voie de la négociation.

2. Si un différend ne peut être résolu de cette façon dans les six (6) mois qui suivent la date de la notification écrite à laquelle il est fait référence au paragraphe premier, l'investisseur a la possibilité de porter le différend devant :

- (a) Le tribunal compétent ou le tribunal d'arbitrage de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été réalisés;
- (b) Un tribunal international d'arbitrage d'une chambre de commerce moyennant accord des deux parties au conflit;
- (c) Un tribunal international ad hoc établi conformément au règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

3. La décision de l'arbitre est définitive et a force obligatoire sur les deux parties au conflit. Chaque Partie contractante est obligée d'exécuter les sentences arbitrales conformément à sa législation.

Article 11. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation et l'application du présent Accord sont résolus par voie de négociations.

2. S'il ne peut être résolu de cette façon, le différend sera porté, à la demande de l'une ou de l'autre Partie contractante, devant un tribunal arbitral aux fins d'examen.

3. Un tribunal arbitral est constitué pour chaque cas individuel de la manière suivante. Chaque Partie contractante désigne un arbitre dans les deux (2) mois à compter de la date de réception de la demande d'arbitrage. Ces deux arbitres choisissent alors un ressortissant d'un État tiers qui, sur approbation des deux Parties contractantes, est nommé président du tribunal dans les deux (2) mois qui suivent la date de nomination des deux premiers arbitres.

4. Si dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, les nominations requises n'ont pas été faites, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence d'un autre accord, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant d'une des Parties contractantes ou s'il est empêché de remplir ladite fonction, le Vice-Président de la Cour internationale de Justice est invité à procéder aux nominations. Si le Vice-président est également un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou est empêché de remplir ladite fonction, le membre de la Cour internationale de Justice suivant par ordre d'ancienneté et qui n'est pas un ressortissant de l'une des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. Les décisions du tribunal sont prises à la majorité des voix. Ces décisions sont définitives et ont force obligatoire pour les deux Parties contractantes. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais relatifs aux activités de son propre membre sié-

geant au tribunal et de ses représentants assistant à la procédure arbitrale; les frais relatifs aux activités du président du tribunal et les autres frais sont supportés de manière égale par les deux Parties contractantes. Le tribunal peut toutefois dans sa décision ordonner qu'une partie plus importante des frais soit supportée par l'une des Parties contractantes et sa décision a force obligatoire sur ces dernières. Le tribunal arbitral détermine ses propres procédures.

Article 12. Consultations

Si l'une ou l'autre des Parties contractantes en fait la demande, celles-ci se consultent concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 13. Application du présent Accord

Les dispositions du présent Accord s'appliquent à l'ensemble des investissements réalisés depuis le 16 décembre 1991 par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire national de l'autre Partie contractante.

Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux différends visés aux articles 10 et 11 du présent Accord à partir de son entrée en vigueur.

Article 14. Application d'autres règles

1. Si une affaire est régie à la fois par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, le présent Accord n'empêche en rien les Parties contractantes ou l'un de leurs investisseurs qui ont effectué des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de bénéficier des dispositions qui dans son cas lui sont le plus favorables.

2. Lorsque le traitement qu'une Partie contractante doit, conformément aux dispositions des contrats conclus entre elles, accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, les investisseurs de la dernière Partie contractante se voient accorder le traitement le plus favorable.

Article 15. Entrée en vigueur et durée de l'Accord

1. Le présent Accord entre en vigueur à compter de la date de réception de la dernière notification confirmant la mise en œuvre par les Parties contractantes des formalités nationales nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord restera en vigueur durant une période de quinze (15) ans. Par la suite, il restera d'application pendant douze (12) mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a manifesté à l'autre Partie contractante, moyennant notification écrite, son intention de mettre fin à l'Accord.

3. Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel écrit des Parties contractantes. Les amendements éventuels entrent en vigueur à compter de la date de réception de la dernière notification confirmant la mise en œuvre par les Parties contractantes des formalités nationales nécessaires à son entrée en vigueur.

4. En ce qui concerne les investissements réalisés avant l'expiration du présent Accord et régis par celui-ci, les dispositions des articles 1 à 14 du présent Accord restent en vigueur pendant une période supplémentaire de quinze (15) ans à compter de la date de son expiration.

Fait à Moscou le six juillet 1998 en deux exemplaires originaux, chacun en langues kazakhe et russe, les deux textes faisant également foi.

En cas de différend, le texte russe l'emportera.

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

N. BALGIMBAEV

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

S. KIRIENKO

No. 43452

**Netherlands
and
Union of Soviet Socialist Republics**

Long Term Programme for the development of economic, industrial and technical cooperation between the Kingdom of the Netherlands and the Union of Soviet Socialist Republics (with annexes). Moscow, 21 November 1986

Entry into force: *21 November 1986 by signature, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Dutch and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 19 January 2007*

**Pays-Bas
et
Union des Républiques socialistes soviétiques**

Programme à long terme pour le développement de la coopération économique, industrielle et technique entre le Royaume des Pays-Bas et l'Union des Républiques socialistes soviétiques (avec annexes). Moscou, 21 novembre 1986

Entrée en vigueur : *21 novembre 1986 par signature, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *néerlandais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 19 janvier 2007*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

Lange Termijn Programma voor de ontwikkeling van Economische, Industriële en Technische Samenwerking tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken,

Verwijzend naar de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken inzake economische, industriële en technische samenwerking van 6 juli 1972 en de Overeenkomst tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken inzake de ontwikkeling van economische, industriële en technische samenwerking van 15 juli 1975,

Bevestigende hun voornemen, in overeenstemming met al de beginselen en bepalingen van de Slotakte van de Conferentie over Veiligheid en Samenwerking in Europa ondertekend te Helsinki op 1 augustus 1975, voort te gaan met de ontwikkeling en verdieping van economische, industriële en technische samenwerking op een langdurige en wederzijdse voordelige grondslag,

Hebben het onderhavige Programma aangenomen

Algemene bepalingen

Het onderhavige Programma is opgesteld ter uitvoering van de bovengenoemde Overeenkomsten voor economische, industriële en technische samenwerking en is onderworpen aan de bepalingen daarvan.

Het Programma zal dienen als een leidraad voor daartoe geëigende organisaties, ondernemingen en firma's van beide landen geïnteresseerd in economische, industriële en technische samenwerking. Een dergelijke samenwerking zal tot stand worden gebracht in overeenstemming met de in elk land van kracht zijnde wetten en regelingen.

Het Programma geeft geen uitputtende opsomming van alle mogelijke gebieden en richtingen van samenwerking tussen de twee landen. Gedurende de implementatie zal het met wederzijds goedvinden nader worden gepreciseerd en aangevuld op basis van nieuwe behoeften en zich voordoende mogelijkheden. Te dien einde kunnen consultaties worden gehouden in het kader van de Gemengde Nederlands-Sowjet Commissie inzake economische, industriële en technische samenwerking ingesteld overeenkomstig artikel 3 van hogergenoemde Overeenkomst van 6 juli 1972. Het resultaat van deze consultaties zal worden weergegeven in de zittingsprotocollen van de Gemengde Commissie.

Op het gebied van de economische, industriële en technische samenwerking zullen beide Partijen in het kader van de beschikbare mogelijkheden de ontwikkeling van de uitwisseling van economische informatie, met inbegrip van informatie over mogelijke samenwerkingsprojecten, en zakelijke contacten tussen geëigende organisaties, ondernemingen en firma's van beide landen vergemakkelijken, evenals maatregelen nemen ten einde optimale voorwaarden te scheppen voor de ontwikkeling van een dergelijke samenwerking.

Beide Partijen zullen, overeenkomstig de in elk der landen van kracht zijnde wetten en regelingen, het sluiten van wederzijdse voordelige overeenkomsten en contracten tussen geïnteresseerde Nederlandse firma's, daaronder begrepen middelgrote en kleine firma's, en geïnteresseerde Sowjet-organisaties aanmoedigen.

De deelneming van dergelijke organisaties, ondernemingen en firma's van beide landen in samenwerkingsprojecten van wederzijds belang kunnen omvatten de samenwerking bij de bouw, reconstructie en modernisering van industriële installaties en ondernemingen, industriële samenwerking, de verstrekking van patenten, licenties, know-how, technische informatie en nieuwe technologie, leveranties van machines, uitrusting en andere goederen, de verstrekking van specialisten, het verlenen van diensten evenals de samenwerking in onderzoek en ontwikkeling.

De Partijen handelen op de grondslag, dat economische, industriële en technische samenwerking zal plaatsvinden op concurrerende voorwaarden.

Daar zij het belang van financiering, met inbegrip van het verlenen van middellange en langlopende kredieten, voor de verdere ontwikkeling van de economische samenwerking erkennen, zullen beide Partijen bevorderen dat een dergelijke financiering op zo gunstig mogelijke voorwaarden zal plaatsvinden overeenkomstig de in elk land bestaande voorschriften.

Beide Partijen zijn van mening dat de ontwikkeling van economische, industriële en technische samenwerking zal bijdragen aan het scheppen van aanvullende mogelijkheden tot diversificatie en toename van de wederzijdse handel.

Beide Partijen zijn van mening dat in het bijzonder gunstige vooruitzichten voor de ontwikkeling van economische, industriële en technische samenwerking aanwezig zijn op de volgende gebieden:

1. *Samenwerking in de bouw, reconstructie en modernisering van industriële instellingen en ondernemingen*

De Partijen zijn van mening dat de deelneming van organisaties, ondernemingen en firma's van beide landen in de bouw, reconstructie en modernisering van industriële installaties en ondernemingen door middel van onder andere de levering van uitrusting en de beschikbaarstelling van licenties en technische documentatie een belangrijke

vorm van economische en industriële samenwerking is, waarvan het doel is beter gebruik te maken van het economische potentieel van beide landen.

Gebieden waarop in het bijzonder deze samenwerking als kansrijk kan worden beoordeeld zijn aangegeven in Annex I.

2. Industriële Samenwerking, inclusief gezamenlijke productie en samenwerking op derde markten

Beide Partijen zijn van mening dat industriële samenwerking tussen organisaties, ondernemingen en firma's van beide landen, met inbegrip van gezamenlijke productie, een bijdrage kan leveren aan de verdere ontwikkeling en verdieping van de Sowjet-Nederlandse economische samenwerking.

Zij zullen binnen het kader van hun bevoegdheden maatregelen nemen ten einde de uitvoering van industriële samenwerking te vergemakkelijken.

Een dergelijke samenwerking kan in het bijzonder de vorm aannemen van gezamenlijke ontwikkeling en productie van eindprodukten, deelneming in het ontwerp en de productie van componenten voor de assemblage van produkten in elk van beide landen en de gezamenlijke verkoop van het produkt.

Een lijst van mogelijke samenwerkingsprojecten op dit terrein wordt gegeven in Annex II.

3. Technisch-wetenschappelijke samenwerking

Partijen zijn van mening dat technisch-wetenschappelijke samenwerking tussen organisaties, ondernemingen en firma's van beide landen kan bijdragen aan een versnelling in de technisch-wetenschappelijke vooruitgang alsook aan de verdere ontwikkeling van handel en economische samenwerking.

Beide Partijen zullen de realisatie door de betrokken organisaties, firma's van wederzijds voordelige projecten van technisch-wetenschappelijke samenwerking bevorderen.

In een dergelijke samenwerking kunnen bijzondere overeenkomsten tussen bevoegde organisaties, ondernemingen en firma's van beide landen van belang zijn.

Technisch-wetenschappelijke samenwerking kan de vorm aannemen van een uitwisseling van informatie en experts alsook de gemeenschappelijke uitvoering van onderzoek en ontwikkeling.

Gebieden waarop Partijen van mening zijn dat er goede mogelijkheden bestaan voor de verdere ontwikkeling van technisch-wetenschappelijke samenwerking worden gespecificeerd in Annex III.

4. Vooruitzichten voor de uitwisseling van goederen en diensten

De Partijen zijn van mening dat het onderhavige programma gunstige voorwaarden schept voor de ontwikkeling van de uitwisseling van goederen en diensten tussen de twee landen en voor de verbetering van de structuur van de Nederlands-Sowjet handel.

De Partijen bevestigen dat samenwerkingsovereenkomsten die gesloten worden tussen bevoegde organisaties, ondernemingen en firma's van beide landen de uitbreiding van de wederzijdse uitwisseling van goederen en diensten zullen bevorderen. Zij achten het wenselijk, onder voorwaarde van wederzijds belang, ruimer gebruik te maken van de praktijk van het sluiten van in het bijzonder lange-termijn overeenkomsten en contracten voor de levering van goederen en diensten op concurrerende grondslag.

Beide Partijen hebben terreinen gespecificeerd waarop Nederlandse firma's en Sowjet Organisaties voor de Buitenlandse Handel goede mogelijkheden aanwezig achten voor de verdere ontwikkeling van de handel. Deze zijn opgesomd in Annex IV.

Slotbepalingen

In overeenstemming met de wens van beide Partijen de economische samenwerking te versterken zal het onderhavige Programma op geëigende wijze onder de aandacht worden gebracht van organisaties, ondernemingen en firma's van beide landen.

Het onderhavige Programma laat eerder door het Koninkrijk der Nederlanden en de Unie van Socialistische Sowjet-Republieken gesloten en van kracht zijnde bilaterale en multilaterale verdragen en overeenkomsten onverlet. In verband hiermee behouden Partijen zich het recht voor om uit hoofde van hun internationale verplichtingen overleg te plegen, zonder dat dit overleg leidt tot een wijziging in de fundamentele doelstellingen van dit Programma.

De hogergenoemde Gemengde Nederlands-Sowjet Commissie zal toezien op de inachtneming van de bepalingen en beginselen van het onderhavige Programma en op de praktische uitvoering daarvan.

De Partijen tekenen aan dat de gemengde sectoriële werkgroepen een belangrijke rol kunnen spelen bij de identificatie en uitvoering van samenwerkingsprojecten onder het onderhavige Programma.

Het onderhavige Programma zal in werking treden op de datum van ondertekening en zal van kracht blijven gedurende de periode van geldigheid van de Overeenkomst inzake de ontwikkeling van economische, industriële en technische samenwerking van 15 juli 1975.

GEDAAN te Moskou, op 21 november 1986 in twee originele versies, elk in de Nederlandse en Russische taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden,

R. F. M. LUBBERS

Voor de Regering van de Unie van Socialistische Sowjet Republieken,

N. J. RYZJKOW

Annex I bij het Lange Termijnprogramma van november 1986

Lijst van mogelijke samenwerkingsprojecten in de bouw, reconstructie en modernisering van industriële installaties en ondernemingen

Machinebouw, Werktuigbouw, Elektrotechnische, Metallurgische, Metaalverwerkende en andere sectoren van Industrie

Uitrusting voor de produktie van machine werktuigen, inclusief de produktie van numeriek gestuurde machine werktuigen

Uitrusting voor de autoindustrie

Uitrusting voor de produktie van copieermachines, inclusief de hulpsystemen

Uitrusting voor de verwerking en recycling van afvalmateriaal van zowel huishoudelijke als industriële oorsprong

Energiebesparende uitrusting

Uitrusting voor de elektrotechnische en elektronische industrie, waaronder leveranties en/of samenwerking op het terrein van consumenten-elektronica, elektronische componenten, kleine huishoudelijke toestellen, lichtbronnen, elektro-optica

Transportmiddelen

Constructie- en bouwmaterialen industrie, inclusief uitrusting voor de produktie van afwerkingsmaterialen

Uitrusting en technologie ter bescherming van het milieu

Uitrusting voor waterzuivering

Uitrusting voor de verwerking van vast afval

Uitrusting voor de behandeling van industrieel chemisch afval

Uitrusting voor de controle van de vervuiling van het milieu

Chemische en Petrochemische Industrie, waaronder uitrusting voor de produktie van:

Kunstmeststoffen

Gewasbeschermingschemicaliën

Plastics en produkten daarvan

Agro-Industrieel Complex

Uitrusting voor de mechanisering in landbouw en tuinbouw

Uitrusting voor de produktie, opslag, conservering en verwerking van landbouw- en tuinbouwprodukten

Uitrusting voor de voedselverwerkingsindustrie

Uitrusting voor de verpakkingindustrie

Gas en olieproduktie industrie

Ontwikkeling van aardgas- en olie-lagen

Uitrusting voor de gas- en olie-industrie, waaronder boor- en produktie-platforms, modules, zware hijskranen, uitrusting voor de gas-behandeling, uitrusting voor offshore activiteiten

Constructie van gas en oliepijpleidingen

Anti-corrosie behandeling van pijpleidingen voor gas en olie

Lichte industrie, inclusief uitrusting voor de produktie van textiel en confectie

Annex II bij het Lange Termijnprogramma van november 1986

Lijst van mogelijke industriële samenwerkingsprojecten, inclusief gezamenlijke produktie en samenwerking op derde markten

Landbouw (inclusief tuinbouw en veeteelt) en de constructie van landbouwuitrusting, waaronder de gezamenlijke produktie van verschillende types landbouwmachinerieën, bodemverbeterings- en drainage uitrusting, sleuvengravers, amelióratie en oogst uitrusting, uitrusting voor het poten, oogsten en sorteren van aardappels, uitrusting voor kassen, de kweek en verwerking van groente, het sorteren, verpakken en verwerken van groente en fruit, de inrichting van opslagplaatsen voor de landbouwoogst, de verwerking van aardappels tot zetmeel, broedmachines, uitrusting voor de produktie van mengvoeders en concentraten en melksubstituten.

Metaalverwerkingsindustrie, waaronder de gezamenlijke productie van persen en scharen.

Voedingsmiddelenindustrie, waaronder de gezamenlijke verwerking en het gebruik van smaak- en geurstoffen.

Samenwerking op het gebied van technologische uitrusting voor de elektronische, electrotechnische en chemische industrie, de machinebouw voor de lichte en voedingsmiddelen-industrie en samenwerking bij de fabricage van de produkten van deze industrieën.

Annex III bij het Lange Termijnprogramma van november 1986

Lijst van mogelijke projecten voor technisch-wetenschappelijke samenwerking

Chemische industrie

Onderzoek met betrekking tot de verbetering van technologische processen

De ontwikkeling van moderne technologieën in de organische en anorganische chemie

Geneesmiddelen en medische uitrusting

Het gebruik en de produktie van nieuwe geneesmiddelen en materialen voor diagnostische doeleinden

Agro-industrieel complex

De kweek en bescherming van gewassen

Veeteelt en veterinaire geneeskunde

Mechanisering en landverbetering

Verwerking en opslag van landbouwprodukten

Voedingsmiddelenindustrie, in het bijzonder, de verbetering van produktiemethodes van verschillende soorten voedselprodukten, de ontwikkeling, produktie en het gebruik van smaak- en geurstoffen en nieuwe typen cosmetica en parfums

Uitvoering van onderzoekingen voor het opzetten van programma's gericht op agro-fysische/chemische modellering met betrekking tot milieu-stress op het gebied van de landbouw

Constructie-activiteiten op het continentale plat

De offshore constructie van vaste en drijvende installaties

De constructie van kustbeschermende installaties en objecten

Milieubescherming

De ontwikkeling en vorming van complete faciliteiten voor de verwerking en vernietiging van harde huishoudelijke afvalstoffen

De bestrijding van waterverontreiniging, inclusief de ontwikkeling en vorming van complete hoge snelheidsanaerobe behandelingsinstallaties en de ontwikkeling en introductie van de baromembraan-technologie

De ontwikkeling, vorming en introductie van uitrusting voor de bestrijding van offshore afvalslib (zoals olie-verontreiniging)

De ontwikkeling, vorming en introductie van milieu-stress verlagende technologieën

De ontwikkeling en vorming van uitrusting voor de bestrijding van luchtverontreiniging van uitstootgassen van alle soorten industriële activiteit

De ontwikkeling en vorming van complete faciliteiten voor de bestrijding van bodemverontreiniging

Lichte industrie

De ontwikkeling van moderne technologieën voor de textiel en kledingindustrie

De ontwikkeling en introductie van moderne technologieën voor andere sectoren in de lichte industrie

Machinebouw

Het ontwerp en de ontwikkeling van uitrusting voor het agro-industrieel complex

De mechanisering van productieprocessen, het ontwerp en de ontwikkeling van geschikte apparatuur voor de levensmiddelensector

De ontwikkeling en productie van geautomatiseerde controlesystemen voor technologische processen

De ontwikkeling en productie van controle- en meetinstrumenten

Het ontwerp van hoog productieve pompstations met spiraalozingen voor irrigatie-doeleinden

Bouw en bouwmaterialen

De ontwikkeling en vorming van uitrusting, nieuwe materialen en technologieën voor bouwdoeleinden

Moderne technologie voor de productie van afwerkingsmaterialen

Biotechnologie

Annex IV bij het Lange Termijnprogramma van november 1986

Lijst van mogelijke gebieden van de wederzijdse ontwikkeling van de uitwisseling van goederen en diensten

Leveranties vanuit het Koninkrijk der Nederlanden aan de Unie van Socialistische Sovjet Republieken

Machines en uitrusting voor verschillende takken van industrie, waaronder:

uitrusting voor de chemische industrie

uitrusting voor de winning van gas en olie

uitrusting voor de textielindustrie

uitrusting voor de smaakstoffen- en levensmiddelenindustrie

uitrusting voor de akkerbouw, plantenteelt en andere uitrusting voor het agro-industrieel complex

lasuitrusting

metaalbewerkingsuitrusting

communicatiesystemen

uitrusting voor de bouw

uitrusting voor de medische industrie

Licenties

Chemische en petrochemische produkten

Grondstoffen voor de textielindustrie

Geneesmiddelen

Stamboekvee

Huiden

Andere goederen en diensten, inclusief scheepsreparatie

Leveranties vanuit de Unie van Socialistische Sovjet Republieken aan het Koninkrijk der Nederlanden

Machines en uitrusting, waaronder:

personenauto's

tractoren en landbouwuitrusting

metaalsnijmachines en smederij persapparatuur

askussens, instrumenten en laboratoriumuitrusting

stationaire dieselmotoren en onderdelen daarvoor

lasapparatuur

elektrische en radio meetapparatuur, alsmede optische mechanische toestellen

Licenties

Olie- en olieprodukten

Chemische produkten

Hout- en papierprodukten

Minerale grondstoffen

Levensmiddelen, wijnen en andere alcoholische dranken

Consumptie- en huishoudelijke produkten (foto- en filmapparaatuur, ijskasten, horloges en uurwerken, t.v.-apparatuur en andere goederen)

Andere goederen en diensten

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

ДОЛГОСРОЧНАЯ ПРОГРАММА

развития экономического, промышленного и технического сотрудничества между Королевством Нидерландов и Союзом Советских Социалистических Республик

Правительство Королевства Нидерландов и Правительство Союза Советских Социалистических Республик,

ссылаясь на Соглашение между Правительством Королевства Нидерландов и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о сотрудничестве в экономической, промышленной и технической областях от 6 июля 1972 года и Соглашение между Королевством Нидерландов и Союзом Советских Социалистических Республик о развитии экономического, промышленного и технического сотрудничества от 15 июля 1975 года,

подтверждая свое стремление в соответствии со всеми принципами и положениями Заключительного акта Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, подписанного в Хельсинки 1 августа 1975 года, продолжать развивать и углублять экономическое, промышленное и техническое сотрудничество на долгосрочной и взаимовыгодной основе,

приняли настоящую Программу.

Общие положения

Настоящая Программа разработана во исполнение вышеупомянутых Соглашений по экономическому, промышленному и техническому сотрудничеству и соответствует предусмотренным в них положениям.

Программа будет служить ориентиром для соответствующих организаций, предприятий и фирм обеих стран, заинтересованных в экономическом, промышленном и техническом сотрудничестве. Такое сотрудничество будет осуществляться в соответствии с действующими в каждой из стран законами и постановлениями.

Программа не охватывает все возможные области и направления сотрудничества между двумя странами. По мере ее реализации она может по взаимному согласию уточняться и дополняться с учетом новых возникающих потребностей и возможностей. С этой целью могут проводиться консультации в рамках Смешанной советско-нидерландской Комиссии по сотрудничеству в экономической, промышленной и технической областях, созданной в соответствии со статьей 3 указанного Соглашения от 6 июля 1972 года. Результаты этих консультаций будут отражены в протоколах сессий Смешанной Комиссии.

В области экономического, промышленного и технического сотрудничества Стороны будут в рамках имеющихся возможностей способствовать развитию обмена экономической информацией, в том числе по проектам возможного сотрудничества, и деловых контактов между соответствующими организациями, предприятиями и фирмами обеих стран, а также примут меры к созданию оптимальных условий для развития такого сотрудничества.

Стороны будут в соответствии с действующими в каждой из стран законами и постановлениями поощрять заключение взаимовыгодных соглашений и контрактов между заинтересованными нидерландскими фирмами, включая средние и мелкие, и советскими организациями.

Участие таких организаций, предприятий и фирм обеих стран в совместных взаимовыгодных проектах может состоять в сотрудничестве в строительстве, реконструкции и модернизации промышленных установок и предприятий, промышленной кооперации, предоставлении патентов, лицензий, "ноу-хау", технической информации и новой технологии, поставках машин, оборудования и других товаров, направлении специалистов, предоставлении услуг, а также в сотрудничестве в научно-исследовательских и опытно-конструкторских работах.

Стороны исходят из того, что экономическое, промышленное и техническое сотрудничество будет осуществляться на конкурентной основе.

Учитывая важность финансирования, включая предоставление среднесрочных и долгосрочных кредитов, для дальнейшего развития экономического сотрудничества, Стороны будут поощрять такое финансирование в рамках действующих в каждой стране постановлений на возможно наиболее благоприятных условиях.

Стороны считают, что развитие экономического, промышленного и технического сотрудничества будет содействовать созданию дополнительных возможностей диверсификации и увеличения взаимной торговли.

Стороны полагают, что особенно благоприятные перспективы развития экономического, промышленного и технического сотрудничества существуют в следующих областях:

I. Сотрудничество в строительстве, реконструкции и модернизации промышленных установок и предприятий

Стороны считают, что участие организаций, предприятий и фирм обеих стран в строительстве, реконструкции и модернизации промышленных установок и предприятий, в том числе на базе поставок оборудования, предоставления лицензий и технической документации, является важной формой экономического и промышленного сотрудни-

чества, которое направлено на лучшее использование экономического потенциала обеих стран.

Области, в которых это сотрудничество, в частности, может иметь наиболее благоприятные возможности, перечислены в Приложении I.

2. Промышленная кооперация, включая совместное производство и сотрудничество на рынках третьих стран

Стороны считают, что промышленная кооперация между организациями, предприятиями и фирмами обеих стран, включая совместное производство, может способствовать дальнейшему развитию и углублению нидерландско-советского экономического сотрудничества.

Они предпримут меры в рамках их компетенции с тем, чтобы облегчить осуществление промышленной кооперации.

Такое сотрудничество может, в частности, принимать форму совместной разработки и производства готовых изделий, участия в проектировании и производстве компонентов для сборки продукции в каждой из стран и совместного сбыта товаров.

Список возможных проектов сотрудничества в этой области приведен в Приложении II.

3. Научно-техническое сотрудничество

Стороны считают, что научно-техническое сотрудничество между организациями, предприятиями и фирмами обеих стран может содействовать ускорению научно-технического прогресса, а также дальнейшему развитию торговли и экономического сотрудничества.

Стороны будут содействовать осуществлению соответствующими организациями, предприятиями и фирмами взаимовыгодных проектов научно-технического сотрудничества.

В этом сотрудничестве важное значение могут иметь специальные соглашения между компетентными организациями, предприятиями и фирмами обеих стран.

Научно-техническое сотрудничество может принимать форму обмена информацией и экспертами, а также совместного проведения научно-исследовательских и опытно-конструкторских работ.

Области, в которых, по мнению Сторон, существуют благоприятные возможности для дальнейшего развития научно-технического сотрудничества, перечислены в Приложении III.

4. Перспективы для обмена товарами и услугами

Стороны считают, что настоящая Программа создает благоприятные условия для развития обмена товарами и услугами между двумя странами и улучшения структуры нидерландско-советской торговли.

Стороны подтверждают, что соглашения о сотрудничестве, заключаемые между компетентными организациями, предприятиями и фирмами обеих стран, будут способствовать развитию взаимного обмена товарами и услугами. Они считают желательным при наличии взаимной заинтересованности шире использовать практику заключения, в частности, долгосрочных соглашений и контрактов на поставку товаров и услуг на конкурентной основе.

Стороны наметили области, в которых нидерландские фирмы и советские внешнеторговые организации отмечают хорошие возможности для дальнейшего развития торговли. Они перечислены в Приложении IV.

Заключительные положения

В соответствии с желанием обеих Сторон усилить экономическое сотрудничество настоящая Программа будет должным образом доведена до сведения организаций, предприятий и фирм обеих стран.

Настоящая Программа не затрагивает ранее заключенных Королевством нидерландов и Союзом Советских Социалистических Республик действующих двусторонних и многосторонних договоров и соглашений. В этой связи Стороны оставляют за собой право проводить консультации в соответствии с их международными обязательствами, однако таким образом, чтобы эти консультации не могли привести к изменению основных целей настоящей Программы.

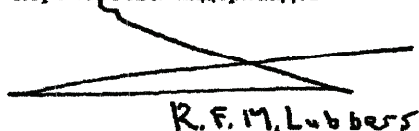
Вышеуказанная Смешанная нидерландско-советская Комиссия будет следить за соблюдением положений и принципов настоящей Программы и за ее практическим осуществлением.

Стороны отмечают, что смешанные отраслевые рабочие группы могут играть важную роль в определении и осуществлении проектов сотрудничества по настоящей Программе.

Настоящая Программа вступает в силу с даты подписания и будет оставаться в силе на период действия Соглашения о развитии экономического, промышленного и технического сотрудничества от 15 июля 1975 года.

Совершено в Москве 21 ноября 1986 года в двух подлинных экземплярах, каждый на нидерландском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Королевства Нидерландов



R. F. M. Lubbers

За Правительство
Союза Советских Социалистических
Республик



Приложение I
к Долгосрочной программе
от ноября 1986 года

П Е Р Е Ч Е Н Ь

возможных проектов сотрудничества в строительстве,
реконструкции и модернизации промышленных установок
и предприятий

Машиностроение, станкостроение, электротехническая,
металлургическая, металлообрабатывающая и другие
отрасли промышленности

Станкостроительное оборудование, в том числе для производства
станков с числовым программным управлением

Оборудование для автомобильной промышленности

Оборудование для производства копировальных машин, включая
вспомогательные системы

Оборудование для переработки и вторичного использования отходов
бытового и промышленного происхождения

Энергосберегающее оборудование

Оборудование для электротехнической и электронной промышленнос-
ти, включая поставку и/или сотрудничество в областях бытовой элект-
роники, электронных компонентов, малогабаритных бытовых устройств,
источников света, электрооптики

Средства транспорта

Строительство и промышленность строительных материалов,
включая оборудование для производства отделочных материалов

Оборудование и технология охраны окружающей среды

Оборудование для очистки воды

Оборудование для переработки твердых отходов

Оборудование для переработки промышленных химических отходов

Оборудование для контроля загрязнения окружающей среды

Химическая и нефтехимическая промышленность, включая оборудование для производства:

минеральных удобрений

химических средств для защиты растений

пластмасс и изделий из них

Агропромышленный комплекс

Оборудование для механизации сельского хозяйства и садоводства

Оборудование для производства, складирования и хранения, а также переработки сельскохозяйственной и садоводческой продукции

Оборудование для пищевой промышленности

Оборудование для изготовления средств упаковки

Газовая и нефтедобывающая промышленность

Разработка газовых и нефтяных месторождений

Оборудование для газовой и нефтяной промышленности, включая буровые и добывающие платформы, модули, тяжелые краны, оборудование для обработки газа, оборудование для освоения континентального шельфа

Строительство газо- и нефтепроводов

Антикоррозийное покрытие труб газо- и нефтепроводов

Легкая промышленность, включая оборудование для производства текстильных и швейных изделий

Приложение П
к Долгосрочной программе
от ноября 1986 года

П Е Р Е Ч Е Н Ь

возможных проектов промышленной кооперации, включая совместное производство и сотрудничество на рынках третьих стран

Сельское хозяйство /включая садоводство и животноводство/ и производство сельскохозяйственного оборудования, в том числе совместное производство различных типов сельскохозяйственных машин, почвообрабатывающего и дренажного оборудования, траншеекопателей, мелиоративного и уборочного оборудования, оборудования для посадки, уборки и сортировки картофеля, оборудования для тепличного хозяйства, культивации и переработки овощей, сортировки, упаковки и переработки овощей и фруктов, создание хранилищ сельскохозяйственной продукции, переработка картофеля в крахмал, инкубаторы, оборудование для производства комбинированных кормов, концентратов и заменителей молока

Металлообрабатывающая промышленность, включая совместное производство прессов и ножиц

Пищевая промышленность, включая совместную разработку и применение пищевкусовых добавок и отдушек

Сотрудничество в области технологического оснащения электронной, электротехнической и химической промышленности, машиностроения для легкой и пищевой промышленности и сотрудничество в производстве товаров этих отраслей промышленности

Приложение Ш
к Долгосрочной программе
от ноября 1986 года

П Е Р Е Ч Е Н Ь

возможных проектов научно-технического сотрудничества

Химическая промышленность

Исследования в области совершенствования технологических процессов

Разработка современных технологий для органической и неорганической химии

Здравоохранение и медицинская промышленность

Использование и производство новых лекарственных средств и диагностических материалов

Агропромышленный комплекс

Выращивание и защита растений

Животноводство и ветеринария

Механизация и мелиорация земель

Переработка и хранение сельскохозяйственной продукции

Пищевая промышленность, в частности, совершенствование методов производства различных продуктов питания, разработка, производство и использование пищевкусовых добавок и ароматизаторов, а также новых видов парфюмерно-косметических изделий

Проведение исследований по разработке программ агрофизикохимического моделирования охраны окружающей среды в области сельского хозяйства

Строительные работы на континентальном шельфе

Строительство морских стационарных и плавающих сооружений

Строительство берегозащитных сооружений

Охрана окружающей среды

Разработка и создание комплектных предприятий по переработке твердых бытовых отходов

Очистка сточных вод, в том числе разработка и создание комплектных высокопроизводительных установок анаэробной очистки и разработка и использование баромембранной технологии

Разработка, создание и внедрение малоотходных технологий

Разработка, создание и внедрение оборудования для ликвидации последствий загрязнения окружающей среды на континентальном шельфе /типа разлившейся по поверхности воды нефти/

Разработка и создание оборудования для устранения загрязнения воздуха дымовыми газами всех отраслей промышленности

Разработка и создание комплектного оборудования для устранения загрязнения почвы

Легкая промышленность

Разработка современных технологий для текстильной и швейной промышленности

Разработка и внедрение современных технологий для других отраслей легкой промышленности

Машиностроение

Проектирование и разработка оборудования для агропромышленного комплекса

Механизация производственных процессов, проектирование и разработка соответствующего оборудования для производства пищевых продуктов

Разработка и производство автоматизированных систем управления и контроля технологическими процессами

Разработка и производство контрольно-измерительных приборов

Проектирование станций с высокопроизводительными насосами со спиральными отводами для мелиоративных целей

Строительство и строительные материалы

Разработка и создание оборудования, новых материалов и технологий для строительства

Современная технология производства отделочных материалов

Биотехнология

Приложение IV
к Долгосрочной программе
от ноября 1986 года

П Е Р Е Ч Е Н Ь
возможных областей развития взаимного обмена товарами и
услугами

Поставки из Королевства Нидерландов в Союз Советских
Социалистических Республик

Машины и оборудование для различных отраслей промышленности,
включая:

оборудование для химической промышленности
оборудование для добычи газа и нефти
оборудование для текстильной промышленности
оборудование для пищевкусовой промышленности
оборудование для полеводства и растениеводства и другое
оборудование для агропромышленного комплекса
сварочное оборудование
металлообрабатывающее оборудование
системы связи
оборудование для строительной промышленности
оборудование для медицинской промышленности

Лицензии

Химические и нефтехимические продукты

Текстильное сырье

Медикаменты

Племенной скот

Крупнокожевенное сырье

Прочие товары и услуги, включая ремонт судов

Поставки из Союза Советских Социалистических
Республик в Королевство Нидерландов

Машины и оборудование, включая:

легковые автомобили
тракторы и сельскохозяйственные машины
металлорежущие станки и кузнечно-прессовое оборудование
подшипники, инструмент и лабораторное оборудование
стационарные дизели и запасные части
сварочные машины
электроизмерительные, радиоизмерительные и оптико-механические приборы

Лицензии

Нефть и нефтепродукты

Химические товары

Лесные и писчебумажные товары

Минеральное сырье

Пищевые товары и винно-водочные изделия

**Товары культурно-бытового назначения /фото- и киноаппаратура,
холодильники, часы и часовые механизмы, телевизоры и другие товары/
Прочие товары и услуги**

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

LONG-TERM PROGRAMME FOR THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC,
INDUSTRIAL AND TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE
KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE UNION OF SOVIET
SOCIALIST REPUBLICS

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics,

Having regard to the Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning economic, industrial and technical cooperation of 6 July 1972 and the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Union of Soviet Socialist Republics on the development of economic, industrial and technical cooperation of 15 July 1975,

Confirming their desire, in accordance with all the principles and provisions of the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe, signed at Helsinki on 1 August 1975, to continue to develop and intensify economic, industrial and technical cooperation on a long-term and mutually advantageous basis,

Have adopted this Programme.

General provisions

This Programme was developed pursuant to the aforementioned Agreements on economic, industrial and technical cooperation and conforms with the provisions specified therein.

The Programme shall serve as a guide for the relevant organizations, enterprises and firms of the two countries interested in economic, industrial and technical cooperation. Such cooperation shall be carried out in accordance with the laws and regulations in force in each country.

The Programme does not cover all the possible areas and aspects of cooperation between the two countries. As it is being implemented it may, by mutual agreement, be refined and supplemented in the light of new emerging needs and opportunities. For that purpose, consultations may be conducted within the framework of the Mixed Netherlands-Soviet Commission on economic, industrial and technical cooperation established pursuant to article 3 of the aforementioned Agreement of 6 July 1972. The results of these consultations shall be reflected in the minutes of the Mixed Commission's meetings.

¹ Translation supplied by the Government of the Netherlands – Traduction fournie par le Gouvernement des Pays-Bas.

In the area of economic, industrial and technical cooperation, the Parties shall, within their capabilities, promote the development of the exchange of economic information, including on possible cooperation projects, and business contacts between the relevant organizations, enterprises and firms of the two countries, and shall take measures to create optimal conditions for the development of such cooperation.

The Parties shall, in accordance with the laws and regulations in force in each country, encourage the conclusion of mutually advantageous agreements and contracts between interested Netherlands firms, including medium-sized and small firms, and Soviet organizations.

The participation of such organizations, enterprises and firms of the two countries in joint, mutually advantageous projects may consist of cooperation in the construction, reconstruction and modernization of industrial facilities and enterprises, industrial cooperation, the provision of patents, licences, know-how, technical information and new technology, deliveries of machinery, equipment and other goods, the dispatch of specialists, the provision of services and cooperation in scientific research and experimental design work.

It is the understanding of the Parties that economic, industrial and technical cooperation shall take place on a competitive basis.

Bearing in mind the importance of financing, including the granting of medium-term and long-term loans, for the further development of economic cooperation, the Parties shall promote such financing within the framework of the regulations in force in each country on the most favourable possible terms.

The Parties consider that the development of economic, industrial and technical cooperation will help to create additional opportunities for the diversification and expansion of mutual trade.

The Parties believe that particularly favourable prospects for the development of economic, industrial and technical cooperation exist in the following areas:

1. Cooperation in the construction, reconstruction and modernization of industrial facilities and enterprises

The Parties consider that the participation of organizations, enterprises and firms of the two countries in the construction, reconstruction and modernization of industrial facilities and enterprises, including on the basis of deliveries of equipment and the provision of licences and technical documentation, is a significant form of economic and industrial cooperation for the purpose of better exploitation of the economic potential of the two countries.

The areas in which this type of cooperation, in particular, may have the most favourable prospects are listed in Annex I.

2. Industrial cooperation, including joint production and cooperation in third country markets

The Parties consider that industrial cooperation between the organizations, enterprises and firms of the two countries, including joint production, may facilitate the further development and intensification of Netherlands-Soviet economic cooperation.

They shall take measures within their competence in order to facilitate industrial cooperation.

Such cooperation may, in particular, take the form of joint development and production of finished articles, participation in the design and production of components for assembly in each country and joint marketing of goods.

The list of possible cooperation projects in this area is contained in Annex II.

3. Scientific and technical cooperation

The Parties consider that scientific and technical cooperation between the organizations, enterprises and firms of the two countries may help to accelerate scientific and technical progress and the further development of trade and economic cooperation.

The Parties shall promote the implementation by the relevant organizations, enterprises and firms of mutually advantageous scientific and technical cooperation projects.

With respect to this cooperation, special agreements between the competent organizations, enterprises and firms of the two countries may be of particular significance.

Scientific and technical cooperation may take the form of exchange of information and experts as well as the joint conduct of scientific research and experimental design work.

The areas in which, in the view of the Parties, there are favourable opportunities for the further development of scientific and technical cooperation are listed in Annex III.

4. Prospects for the exchange of goods and services

The Parties consider that this Programme creates favourable conditions for the development of the exchange of goods and services between the two countries and improvement of the structure of Netherlands-Soviet trade.

The Parties affirm that agreements on cooperation concluded between the competent organizations, enterprises and firms of the two countries will promote the development of the mutual exchange of goods and services. They consider it desirable, if there is mutual interest, to use more widely the practice of concluding, in particular, long-term agreements and contracts for the supply of goods and services on a competitive basis.

The Parties have identified the areas in which Netherlands firms and Soviet foreign-trade organizations enjoy good opportunities for the further development of trade. They are listed in Annex IV.

Final provisions

In accordance with the desire of the two Parties to strengthen economic cooperation, this Programme shall be duly brought to the attention of the organizations, enterprises and firms of the two countries.

This Programme shall not affect bilateral and multilateral treaties and agreements previously concluded by the Kingdom of the Netherlands and the Union of Soviet Socialist Republics that are in force. In this respect, the Parties reserve the right to conduct consultations in accordance with their international obligations, but in such a manner that these consultations do not lead to a change in the basic goals of this Programme.

The aforementioned Mixed Netherlands-Soviet Commission shall monitor the observance and implementation of the provisions and principles of this Programme.

The Parties note that joint sectoral working groups may play an important role in the elaboration and implementation of cooperation projects under this Programme.

This Programme shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for the period of validity of the Agreement on the development of economic, industrial and technical cooperation of 15 July 1975.

Done at Moscow on 21 November 1986, in duplicate in the Dutch and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

R. F. M. LUBBERS

For the Government of the Union of Soviet Socialist Republics:

N. J. RYZKOW

ANNEX I TO THE LONG-TERM PROGRAMME OF NOVEMBER 1986

LIST OF POSSIBLE COOPERATION PROJECTS FOR THE CONSTRUCTION, RE-
CONSTRUCTION AND MODERNIZATION OF INDUSTRIAL FACILITIES AND
ENTERPRISES

*Mechanical engineering, machine-tool building and the electrical, metallurgical,
metalworking and other industries*

Machine-tool equipment, including for the production of numerical-control machine tools;

Equipment for the automotive industry;

Equipment for the production of copying machines, including backup systems;

Equipment for the treatment and recycling of household and industrial waste;

Energy-saving equipment;

Equipment for the electrical and electronics industry, including the supply of and/or cooperation in the areas of household electronics, electronic components, small household appliances, lamps and electro-optics;

Means of transport.

*The construction and building materials industry, including equipment for the pro-
duction of finishing materials*

Environmental protection equipment and technology

Water-treatment equipment;

Equipment for solid-waste treatment;

Equipment for the treatment of industrial chemical waste;

Equipment for environmental pollution control.

Chemical and petrochemical industry, including equipment for the production of:

Mineral fertilizers;

Chemical crop-protection agents;

Plastics and plastic products.

Agribusiness

Equipment for the mechanization of agriculture and horticulture;

Equipment for the production, warehousing, storage and processing of agricultural and horticultural products;

Equipment for the food industry;

Equipment for the manufacture of packing materials.

Gas and oil industry

Exploitation of gas and oil deposits;

Equipment for the gas and oil industry, including platforms for drilling and extraction, modules, heavy-duty cranes, equipment for gas treatment and equipment for the development of the continental shelf;

Construction of gas and oil pipelines;

Application of anticorrosive coating to gas and oil pipelines;

Light industry, including equipment for the production of textiles and clothing.

ANNEX II TO THE LONG-TERM PROGRAMME OF NOVEMBER 1986

LIST OF POSSIBLE INDUSTRIAL COOPERATION PROJECTS, INCLUDING
JOINT PRODUCTION AND COOPERATION IN THIRD-COUNTRY MARKETS

Agriculture (including horticulture and animal husbandry) and the production of agricultural equipment, including joint production of various kinds of agricultural machinery, ploughing and drainage equipment, trenchers, reclamation and harvesting equipment, equipment for the planting, harvesting and sorting of potatoes, equipment for greenhouse farming, the cultivation and processing of vegetables and the sorting, packaging and processing of vegetables and fruits, the establishment of storage facilities for agricultural products, the processing of potatoes into starch, incubators, and equipment for the production of formula feed and milk concentrates and substitutes;

The metalworking industry, including joint production of presses and shears;

The food industry, including joint development and use of food additives and flavourings;

Cooperation in the area of technological equipment, electronics, the electrical and chemical industries, mechanical engineering for light industry and the food industry and cooperation in the production of goods from these industries.

ANNEX III TO THE LONG-TERM PROGRAMME OF NOVEMBER 1986

LIST OF POSSIBLE SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION PROJECTS

Chemical industry

Research on the improvement of technological processes;
Development of modern technologies for organic and inorganic chemistry.

Health and medical industry

Use and production of new medicines and diagnostic materials.

Agribusiness

Plant cultivation and protection;
Animal husbandry and veterinary medicine;
Land engineering and reclamation;
Processing and storage of agricultural products;

The food industry, in particular improvement of the methods of production of various food products and the development, production and use of food additives, flavourings and new types of perfume and cosmetic products;

Conduct of research on the development of programmes relating to agrophysical and agrochemical modelling for environmental protection in agriculture.

Construction work on the continental shelf

Construction of fixed and floating offshore facilities;
Construction of coast protection works.

Environmental protection

Development and establishment of integrated facilities for the treatment of solid household waste;

Sewage water treatment, including the development and production of integrated high-capacity anaerobic treatment systems and the development and use of baromembrane technology;

Development, production and introduction of low-waste technology;

Development, production and introduction of equipment for the clean-up of pollution on the continental shelf (such as oil spills);

Development and production of equipment for the elimination of air pollution caused by flue gases from all kinds of industrial activity;

Development and production of integrated equipment for the removal of contaminants from soil.

Light industry

Development of modern technologies for the textile and clothing industry;

Development and introduction of modern technologies for other branches of light industry.

Mechanical engineering

Design and development of equipment for the agribusiness sector;

Mechanization of production processes and design and development of appropriate equipment for the production of food products;

Development and production of automated systems for the management and monitoring of technological processes;

Development and production of reference gauges;

Design of high-capacity pump stations with spiral casings for reclamation purposes.

Construction and construction materials

Development and production of equipment and new materials and technologies for construction;

Modern technology for the production of finishing materials.

Biotechnology

ANNEX IV TO THE LONG-TERM PROGRAMME OF NOVEMBER 1986

LIST OF POSSIBLE AREAS OF DEVELOPMENT OF THE MUTUAL EXCHANGE
OF GOODS AND SERVICES

Deliveries from the Kingdom of the Netherlands to the Union of Soviet Socialist Republics

Machinery and equipment for various industries, including:
Equipment for the chemical industry;
Equipment for gas and oil extraction;
Equipment for the textile industry;
Equipment for the food industry;
Equipment for crop farming and plant cultivation and other equipment for the agribusiness sector;
Welding equipment;
Metalworking equipment;
Communication systems;
Equipment for the construction industry;
Equipment for the medical industry;
Licences;
Chemical and petrochemical products;
Textile raw materials;
Medicines;
Breeding stock;
Rawhide;
Other goods and services, including ship repairs.

Deliveries from the Union of Soviet Socialist Republics to the Kingdom of the Netherlands

Machinery and equipment, including:
Light vehicles;
Tractors and agricultural machinery;
Metal-cutting tools and press-forging equipment;
Bearings, instruments and laboratory equipment;
Stationary diesel engines and spare parts;
Welding machines;
Electric and radio meters and optical instruments;

Licences;

Oil and oil products;

Chemical products;

Forest and paper products;

Raw minerals;

Food products and wines and spirits;

Cultural and household goods (photographic and film equipment, refrigerators, clocks and clock mechanisms, televisions and other goods);

Other goods and services.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROGRAMME À LONG TERME POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE ET TECHNIQUE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Se référant aux dispositions de l'Accord de Coopération économique, industrielle et technique signé entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 6 juillet 1972 et à l'Accord relatif au développement de la coopération économique, industrielle et technique signé entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 15 juillet 1975,

Confirmant leur intention, conformément aux principes et dispositions de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe signé à Helsinki le 1er août 1975, de continuer à développer et renforcer la coopération économique, industrielle et technique sur une longue période, à leur avantage mutuel,

Ont adopté le présent Programme.

Dispositions générales

Le présent Programme a été établi conformément aux dispositions des Accords susmentionnés relatifs à la coopération économique, industrielle et technique.

Le Programme servira de guide pour les organisations, entreprises et sociétés pertinentes des deux parties intéressées par une coopération économique, industrielle et technique. Cette coopération s'effectuera en conformité avec les lois et règlements en vigueur dans chacun des pays.

Le Programme ne couvre pas tous les domaines et aspects possibles de la coopération entre les deux pays. À mesure de son application, il pourra, sur consentement mutuel, être adapté et complété au vu de nouvelles opportunités et de nouveaux besoins émergents. Pour cette raison, des consultations pourront avoir lieu au sein de la Commission mixte soviéto-néerlandaise relative à la coopération économique, industrielle et technique, créée en vertu de l'article 3 de l'Accord susmentionné du 6 juillet 1972. Les résultats de ces consultations seront repris dans les comptes rendus des réunions de ladite Commission mixte.

Dans le domaine de la coopération économique, industrielle et technique, les Parties favoriseront, dans la mesure de leurs possibilités, le développement d'échanges de renseignements économiques, notamment en matière de projets de coopération pouvant être exécutés et de contacts commerciaux entre les organisations, entreprises et sociétés pertinentes des deux pays et elle prendra les mesures nécessaires pour créer des conditions optimales pour le développement d'une telle coopération.

Les Parties favoriseront, en conformité avec les lois et règlements en vigueur dans chacun des pays, la conclusion et l'application d'accords, pour leur bénéfice mutuel, entre les sociétés néerlandaises intéressées, notamment les petites et moyennes entreprises, et les organismes soviétiques.

La participation de telles organisations, entreprises et sociétés des deux pays à des projets conjoints, pour le bénéfice mutuel de chacune, pourra se faire sous forme de coopération dans la construction, reconstruction et modernisation d'installations et d'entreprises industrielles, de coopération industrielle, d'octroi de brevets et de licences, de concession de savoir-faire, d'informations techniques et de nouvelles technologies, de fourniture de machines, équipement et autres biens, d'envoi de spécialistes, de fourniture de services et de coopération dans la recherche scientifique et les travaux de conception expérimentale.

Les Parties comprennent que la coopération économique, industrielle et technique se fera selon une base concurrentielle.

Tenant compte de l'importance du financement, notamment de l'octroi de prêts à moyen et à long terme, pour le développement futur de la coopération économique, les Parties favoriseront ce financement dans le cadre des règlements en vigueur dans chacun des pays et selon les conditions les plus favorables possibles.

Les Parties considèrent que le développement de la coopération économique, industrielle et technique aidera à créer des opportunités supplémentaires pour la diversification et l'accroissement des échanges mutuels.

Les Parties croient à l'existence de perspectives particulièrement favorables pour le développement de la coopération économique, industrielle et technique dans les domaines suivants :

1. Coopération dans la construction, reconstruction et modernisation d'installations et d'entreprises industrielles

Les Parties considèrent que la participation d'organisations, entreprises et sociétés des deux pays dans la construction, reconstruction et modernisation d'installations et d'entreprises industrielles, notamment sur la base de la fourniture d'équipement et de l'octroi de licences et de documents techniques, constitue une forme significative de coopération économique et industrielle visant à mieux exploiter le potentiel économique des deux pays.

Les domaines dans lesquels ce genre de coopération peut tout particulièrement connaître les perspectives les plus favorables sont détaillés à l'Annexe I.

2. La coopération industrielle, notamment la production en association et la coopération sur les marchés de pays tiers

Les Parties considèrent que la coopération industrielle entre les organisations, entreprises et sociétés des deux pays, et notamment la production en association, pourrait favoriser le développement de la coopération économique soviéto-néerlandaise et renforcer cette coopération.

Elles prendront ainsi toutes les mesures de leur ressort pour favoriser la coopération industrielle.

Cette coopération pourra notamment prendre la forme de mise au point et de co-production d'articles finis, la participation dans la conception et la production de composants à assembler dans chacun des pays et le co-marketing des produits.

La liste des projets de coopération pouvant être exécutés dans ce domaine est intégrée à l'Annexe II.

3. Coopération scientifique et technique

Les Parties considèrent que la coopération scientifique et technique entre les organisations, entreprises et sociétés des deux pays pourrait aider à accélérer le progrès scientifique et technique et le développement ultérieur des échanges et de la coopération économique.

Les Parties encourageront la mise en œuvre par les organisations, entreprises et sociétés pertinentes de projets de coopération scientifique et technique bénéfiques pour chacune.

Compte tenu de cette coopération, des accords spéciaux signés entre les organisations, entreprises et sociétés compétentes des deux pays pourraient être particulièrement significatifs.

La coopération scientifique et technique peut prendre la forme d'échanges de renseignements et d'experts ou celle d'une recherche scientifique ou de travaux conjoints de conception expérimentale.

Les domaines dans lesquels les Parties considèrent qu'il existe des possibilités favorables pour augmenter la coopération scientifique et technique sont détaillés à l'Annexe III.

4. Perspectives pour l'échange de biens et de services

Les Parties considèrent que le présent Programme crée des conditions favorables pour le développement de l'échange de biens et de services entre les deux pays et pour l'amélioration de la structure du commerce soviéto-néerlandais.

Les Parties affirment que les accords de coopération conclus entre les organisations, entreprises et sociétés des deux pays favoriseront le développement des échanges mutuels de biens et de services. Elles considèrent qu'il convient d'encourager, en cas d'intérêt mutuel, une pratique plus étendue de conclusion notamment d'accords à long terme et de contrats pour la fourniture de biens et de services sur une base concurrentielle.

Les Parties ont identifié les domaines dans lesquels les sociétés néerlandaises et les organisations soviétiques qui se dédient au commerce étranger présentent de bonnes perspectives pour augmenter le développement des échanges commerciaux. Ces domaines sont détaillés à l'Annexe IV.

Dispositions finales

Conformément au souhait des deux Parties de renforcer la coopération économique, le présent Programme sera dûment porté à la connaissance des organisations, entreprises et sociétés des deux pays.

Le présent Programme n'affectera pas les traités bilatéraux et multilatéraux en vigueur conclus au préalable par le Royaume des Pays-Bas et l'Union des Républiques socialistes soviétiques. À ce sujet, les Parties se réservent le droit d'entreprendre des consultations conformément à leurs obligations internationales, pour autant que ces consultations ne modifient pas les objectifs de base du présent Programme.

La Commission mixte soviéto-néerlandaise susmentionnée veillera au respect et à l'application des dispositions et des principes de ce programme.

Les Parties notent que les groupes de travail sectoriels mixtes pourront jouer un rôle important dans l'élaboration et la mise en œuvre des projets de coopération établis en vertu du présent Programme.

Le présent Programme entrera en vigueur le jour de sa signature et demeurera en vigueur pendant toute la période de validité de l'Accord relatif au développement de la coopération économique, industrielle et technique du 15 juillet 1975.

Fait à Moscou, le 21 novembre 1986, en double exemplaire, en langues néerlandaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

R. F.M. LUBBERS

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

N. J. RYZJKOW

ANNEXE I AU PROGRAMME À LONG TERME DE NOVEMBRE 1986

LISTE DE PROJETS DE COOPÉRATION POUVANT ÊTRE EXÉCUTÉS DANS LES
DOMAINES DE LA CONSTRUCTION, DE LA RECONSTRUCTION ET DE LA
MODERNISATION D'INSTALLATIONS ET D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES

*Mécanique, construction de machines-outils et industries électrique, métallurgique,
de travail des métaux et autres*

Équipement pour machines-outils, notamment pour la production de machines-outils
à commande numérique.

Équipement pour l'industrie automobile.

Équipement pour la production de copieurs, y compris les systèmes de sauvegarde.

Équipement pour le traitement et le recyclage des déchets ménagers et industriels.

Équipement permettant des économies d'énergie.

Équipement pour l'industrie électrique et électronique, notamment la fourniture de
et/ou la coopération dans les domaines de l'électronique domestique, composants élec-
troniques, petits appareils électroménagers, lampes et électrooptique.

Moyens de transport.

*Le secteur de la construction et des matériaux de construction, notamment d'équipement
pour la production de matériaux de finition*

Équipement et technologie pour la protection de l'environnement.

Équipement pour le traitement des eaux.

Équipement pour le traitement des déchets solides.

Équipement pour le traitement des déchets chimiques industriels.

Équipement pour le contrôle de la pollution de l'environnement.

Industrie chimique et pétrochimique, notamment équipement pour la production de :

Engrais minéraux.

Agents chimiques pour la protection des cultures.

Plastiques et produits en plastique.

Agriculture commerciale

Équipement pour la mécanisation de l'agriculture et de l'horticulture.

Équipement pour la production, l'entreposage, le stockage et le traitement de produits de l'agriculture et de l'horticulture.

Équipement pour l'industrie alimentaire.

Équipement pour la fabrication de matériaux d'emballage.

Industrie du gaz et du pétrole

Exploitation de gisements de gaz et de pétrole.

Équipement spécialisé pour les industries du gaz et du pétrole, notamment des plates-formes de forage et d'extraction, modules, grues de fort tonnage, équipement pour le traitement du gaz et équipement pour l'exploitation de la plate-forme continentale.

Construction de gazoducs et d'oléoducs.

Application d'un revêtement anticorrosif aux tuyaux de gaz et de pétrole.

Industrie légère, notamment équipement pour la production de textiles et de vêtements.

ANNEXE II AU PROGRAMME À LONG TERME DE NOVEMBRE 1986

LISTE DES PROJETS DE COOPÉRATION POUVANT ÊTRE EXÉCUTÉS, NOTAMMENT DANS LE CADRE DE PRODUCTION EN ASSOCIATION ET DE COOPÉRATION SUR LES MARCHÉS DE PAYS TIERS

L'agriculture (y compris l'horticulture et l'élevage des animaux) et la production d'équipement agricole, notamment la production en association de différents modèles de machines agricoles, équipement de labour et de drainage, excavatrices, équipement d'assainissement et de récolte, équipement pour planter, récolter et trier les pommes de terre, équipement pour la culture en serres, la culture et le traitement des légumes ainsi que le tri, conditionnement et traitement des fruits et légumes, l'établissement d'installations de stockage pour les produits de l'agriculture, le traitement des pommes de terre pour les transformer en amidon, les incubateurs et équipement pour la production de formules d'aliments et de laits concentrés et leurs substituts.

L'industrie du travail des métaux, notamment dans la production en association de presses et d'instruments de découpe.

L'industrie alimentaire, notamment par la mise au point et l'utilisation en association d'additifs et de parfums alimentaires.

Coopération dans les domaines de l'équipement technologique, en électronique, dans les industries électrique et chimique, en mécanique pour l'industrie légère et dans l'industrie alimentaire et coopération dans la production de biens issus de ces industries.

ANNEXE III AU PROGRAMME À LONG TERME DE NOVEMBRE 1986

LISTE DE PROJETS DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE POU-
VANT ÊTRE EXÉCUTÉS

Industrie chimique

Recherche en vue d'améliorer les techniques

Mise au point de techniques modernes dans les domaines de la chimie organique et inorganique

Secteurs de la santé et médical

Utilisation et production de nouveaux médicaments et d'appareils de diagnostic.

Agriculture commerciale

Culture et protection des espèces.

Élevage des animaux et médecine vétérinaire.

Travail et assainissement des sols.

Traitement et stockage des produits agricoles.

Industrie alimentaire, notamment l'amélioration des méthodes de production de différents produits alimentaires et la mise au point, la production et l'utilisation d'additifs et de parfums alimentaires, de nouveaux types de parfums et de produits cosmétiques.

Recherche dans la conception de programmes relatifs à la modélisation agrophysique et agrochimique pour la protection de l'environnement agricole.

Travaux de construction sur la plate-forme continentale

Construction d'installations offshore fixes et flottantes.

Construction d'ouvrages de protection des côtes.

Protection de l'environnement

Mise au point et établissement d'installations intégrées pour le traitement des déchets ménagers solides.

Traitement des eaux d'égouts, y compris la mise au point et la production de systèmes de traitement anaérobie intégrés à haute capacité ainsi que la mise au point et l'utilisation de la technique dite de baromembrane.

Mise au point, production et introduction de techniques à moindres déchets.

Mise au point, production et introduction d'équipement pour le nettoyage de pollution sur la plate-forme continentale (comme les nappes de pétrole).

Mise au point et production d'équipement pour l'élimination de la pollution de l'air due aux gaz de combustion de tous les types d'activité industrielle.

Mise au point et production d'équipements intégrés pour l'assainissement des sols.

Industrie légère

Mise au point de techniques modernes pour l'industrie textile et vestimentaire.

Mise au point et introduction de techniques modernes pour les autres branches de l'industrie légère.

Mécanique

Conception et mise au point d'équipement pour le secteur de l'agriculture commerciale.

Mécanisation des procédés de production et conception et mise au point d'équipement approprié pour la production de produits alimentaires.

Mise au point et production de systèmes automatisés pour la gestion et le contrôle des procédés technologiques.

Mise au point et production de jauges de référence.

Conception de stations de pompage à grande capacité, dotées de bâches spirales, pour l'épuration.

Construction et matériaux de construction

Mise au point et production d'équipement, de nouveaux matériaux et de nouvelles technologies dans le domaine de la construction.

Technologie moderne pour la production de matériaux de finition.

Biotechnologie

ANNEXE IV AU PROGRAMME À LONG TERME DE NOVEMBRE 1986

LISTE DE DOMAINES ÉVENTUELS DE DÉVELOPPEMENT DES ÉCHANGES
MUTUELS DE BIENS ET DE SERVICES

Fournis par le Royaume des Pays-Bas à l'Union des Républiques socialistes soviétiques

:

Machines et équipement pour différentes industries, notamment les suivants :

Équipement pour l'industrie chimique

Équipement pour l'extraction de gaz et de pétrole

Équipement pour l'industrie textile

Équipement pour l'industrie alimentaire

Équipement pour l'agriculture et pour la culture et autre équipement pour le secteur
de l'agriculture commerciale

Équipement pour la soudure

Équipement pour le travail des métaux

Systèmes de communication

Équipement pour le secteur de la construction

Équipement pour le secteur médical

Licences

Produits chimiques et pétrochimiques

Matières premières pour le textile

Médicaments

Animaux d'élevage

Cuir brut

Autres biens et services, y compris la réparation de navires

Fournis par l'Union des Républiques socialistes soviétiques au Royaume des Pays-Bas

Machines et équipement, notamment les suivants :

Véhicules légers

Tracteurs et machines agricoles

Outils pour la découpe des métaux et équipement pour l'emboutissage à la forge

Roulements, instruments et équipement de laboratoire

Moteurs diesel stationnaires et pièces de rechange

Machines à souder

Instruments de mesure des ondes électriques et radio et instruments optiques
Licences
Pétrole et produits pétroliers
Produits chimiques
Produits de la forêt et du papier
Matières premières minérales
Produits alimentaires, vins et alcools
Biens culturels et ménagers (équipement photographique et films, réfrigérateurs,
horloges et mécanismes horlogers, télévisions et autres biens)
Autres biens et services

No. 43453

**Yemen Arab Republic
and
Democratic Yemen**

Joint Declaration issued by the Presidents of the two parts of Yemen at the bilateral summit held in the State of Kuwait. Kuwait, 30 March 1979

Entry into force: *30 March 1979 by signature*

Authentic texts: *Arabic*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Yemen, 2 January 2007*

**République Arabe du Yémen
et
Yémen démocratique**

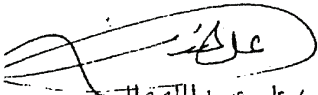
Déclaration commune émise par les Présidents des deux parties de Yémen au sommet bilatéral tenu dans l'État du Koweït. Koweït, 30 mars 1979

Entrée en vigueur : *30 mars 1979 par signature*

Textes authentiques : *arabe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Yémen, 2 janvier 2007*

- ٣) يقوم رئيسا الشطرين بعد ذلك بتشكيل اللجنة الوزارية المختصة بالاشراف على الاستفتاء العام على مشروع الدستور وانتخاب سلطة تشريعية موحدة للدولة الجديدة للانتها من ذلك خلال مدة اقصاها ستة اشهر من تاريخ تشكيلها
- ٤) يقر الرئيسان التقيد والالتزام الكامل بالنصوص والاحكام الواردة في اتفاقية القاهرة وبيان طرابلس وقرارات مجلس الجماعة العربية وتنفيذ القرارات والتوصيات التي توصلت اليها لجان الوحدة .
- ٥) يتولى رئيسا الدولة في الشطرين متابعة انجاز عمل اللجنة الدستورية في الموعد المحدد ونتائج اعمال اللجان الاخرى من خلال لقاءات دورية في اليمن في كل شهر .
- ان الرئيسين يعبران عن تقديرهما الكبير وامتنانهما للحفاوة وكرم الضيافة التي قوبلا بها من قبل الكويت الشقيق أميراً وحكومة وشعباً ، ويعلنان بأن الوحدة اليمنية لن تكون الا عاملاً من عوامل الاستقرار والامن والسلام في المنطقة وهي مسع وحدة الشعوب وتقدمها وازدهارها ومع اقرار السلم في العالم . . ترفع التدخّل في الشؤون الداخلية للشعوب من قبل الامبريالية والصهيونية . . وتشجب الاعتداء مهما كان . . وتدّين العنصرية بكل اشكالها . . وهي مع سيادة الاوطان وحقوق الشعوب في اختيار النظام الذي ترغب في بنائه . .


مقدم / علي عبدالله صالح
رئيس الجمهورية العربية اليمنية
القائد العام للقوات المسلحة


عبد الفتاح اسماعيل الجفري
الأمين العام للحزب الاشتراكي اليمني
رئيس هيئة رئاسة مجلس الشعب الاعلى
لجمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية

الكويت في يوم الجمعة ٢ جمادى الاولى ١٣٩٩ هـ الموافق ٣٠ مارس ١٩٧٩ م.

نضالاته الوطنية عبر التاريخ من أجل تحقيق هدفه النبيل في الوحدة، ولأن الوحدة اليمنية هي ضرورة قومية هامة، خاصة في الظروف العربية الراهنة التي تمر بها قضيتنا القومية وامتنا العربية كلها بعد توقيع اتفاقيتي كامب ديفيد التآمرية والصلح الاستسلامي المنفرد. ودعماً للاتجاهات الوطنية والقومية ومن أجل مساهمة اليمن بقواها الوطنية والبشرية وموقعها الاستراتيجي السياسي والاقتصادي والعسكري في معركة المصير العربي، ودعماً لنضال الشعب العربي الفلسطيني مثلاً بمنظمة التحرير الفلسطينية المثل الشرعي والوحيد للشعب الفلسطيني من أجل استعادة وطنه وإقامة دولته الوطنية المستقلة عليها، والدعم الثابت للبلدان العربية الشقيقة المحتلة أراضيها من أجل تحريرها وحرمان الاحتلال الصهيوني واستعادة سيادتها الوطنية العربية. وباعتبار الوحدة اليمنية تقوية للتضامن العربي المعادي للامبريالية والصهيونية وتعزيزاً للنضال القومي العربي العادل ضد العدو المشترك المتمثل بالتحالف الامبريالي الأمريكي الصهيوني والخياني، وتجسيداً للدعوة التي نادى بها اليمن بضرورة قيام الحركة العربية التقدمية الواحدة كأساس لتحقيق الوحدة العربية التقدمية الشاملة، ولأنها تعتبر تعزيزاً لوحدة النضال العالمي المعادي للامبريالية والصهيونية والفاشية والعنصرية والتمييز العنصري، ومن أجل خدمة أهداف الحرية والسلام في العالم. وتنفيذاً لاتفاقية القاهرة وبيان طرابلس وتوصيات لجان الوحدة اليمنية وإنجازاتها في سبيل إقامة تثبيت نظام جمهوري وطني ديمقراطي في اليمن على أساس الاقتراع الحر المباشر لكل أفراد الشعب اليمني، وإيجاد دستور يضمن جميع الحريات الشخصية والسياسية العامة للجماهير كافة ولمختلف مؤسساتها ومنظماتها الوطنية والمهنية والنقابية، واتخاذ جميع الوسائل الضرورية لكفالة ممارسة الحريات.

اتفق الرئيسان على مايلي :-

- (١) تقوم اللجنة الدستورية بإعداد مشروع دستور دولة الوحدة خلال فترة أربعة أشهر.
- (٢) عند انتهاء اللجنة الدستورية من أعمالها يعقد الرئيسان لقاءً لقرار الصيغة النهائية لمشروع الدستور الدائم ودعوة كل منهما لمجلس الشعب في الشطرين للانعقاد خلال مدة يتفق عليها الرئيسان من تاريخ إقرارهما للصيغة النهائية التي يقدم بها مشروع الدستور إلى مجلس الشعب في كل من الشطرين للموافقة عليه كمشروع.

صادر عن رئيسي شـلـسـرى الـيـمن
فى اجتماع القمة الثنائى فى دولة الكويت

فى ضيافة دولة الكويت الشقيقة وتنفيذا لما ورد فى البند (٦) من قرار مجلس جامعة الدول العربية فى دورته الاستثنائية المنعقد فى الكويت فى الفترة من ٤ الى ٦ مارس ١٩٧٩، واستجابة للمساعى العربية الحميدة، وحفاظا على وشائج وصلات الدم والقربى بين الاخوة الاشقاء، وحرصا على المصالح العليا للشعب اليمنى والامة العربية جمعاء .

التقى الرئيسان اليمنيان الاخ المقدم على عبدالله صالح رئيسي الجمهورية العربية اليمنيه والقائد العام للقوات المسلحة والاخ عبد الفتاح اسماعيل الامين العام للحزب الاشتراكي اليمني ورئيس هيئة رئاسة مجلس الشعب الاعلى فى جمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية فى مدينة الكويت يوم الاربعاء تاريخ ٢٨ مارس ١٩٧٩م الى ٣٠ مارس ١٩٧٩م .

وقد استعرض الرئيسان بحضور سمو الشيخ جابر الاحمد الصباح أمير دولة الكويت وبرعايته ومشاركته الایجابیه والمشكوره ، وكذا مشاركة مثلى لجنة المتابعة العربيه من الاقطار الشقيقه ، كافة القضايا والمشاكل المطروحه للبحث فى هذا اللقاء . وتجاوزا لكل الالام والمصاعب التى سببتها الحوادث المؤسفة الاخيرة بين الشطرين ، وانطلاقا من روح الاخوة الصادقة والامانى والامال العريضة والمصالح الحقيقية لجماهير الشعب اليمنى بكامله ، وحرصا منهما على تجسيد الصلحة الوطنيه القوميه العليا للشعب اليمنى المتشكلة فى حل مختلف المشاكل القائمة واستفصال جذورها وحلها حلا شاملا بمنهج بقاءها وتجديد ها وينهى نهائيا شبح الحرب واسبابها ويستأصل دواعى وعوامل عدم الاستقرار والسلام والتقدم فى اليمن وعموم منطقتنا من خلال تحقيق الهدف الغالى والعزیز على شعبنا اليمنى وهو الوحدة اليمنية ، وتمسكا باعادة تحقيق وحدة اليمن التاريخيه تلبية لواقع وحدة الشعب اليمنى وارضة ومصيره ، وفشل كل محاولات تكريس التمزق والتجزئه والانفصال ، ووقفا لتضحيات شعبنا اليمنى وشرة

[TRANSLATION – TRADUCTION]

JOINT DECLARATION ISSUED BY THE PRESIDENTS OF THE TWO
PARTS OF YEMEN AT THE BILATERAL SUMMIT HELD IN THE
STATE OF KUWAIT

As guests of the sister State of Kuwait and in implementation of paragraph 6 of the resolution of the Council of the League of Arab States adopted at its extraordinary session held in the State of Kuwait from 4 to 6 March 1979, responding to the commendable Arab endeavours, maintaining the close ties of blood and kinship among brothers, and striving for the higher interests of the Yemeni people and the entire Arab nation,

The two Yemeni Presidents, Lieutenant-Colonel Ali Abdullah Saleh, President of the Yemen Arab Republic and Commander-in-Chief of the Armed Forces, and Comrade Abdul Fattah Ismail, Secretary-General of the Yemeni Socialist Party and Chairman of the Presidium of the Supreme People's Council of the People's Democratic Republic of Yemen, met in the city of Kuwait from 28 to 30 March 1979.

In the presence and under the auspices of His Excellency Sheikh Jaber al-Ahmad al-Sabah, Emir of the State of Kuwait, and with his commendable, positive contribution and the contribution of the representatives of the Arab Follow-up Committee from the sister States, the two Presidents reviewed all the issues and problems set out for discussion at the meeting.

Putting behind the pain and suffering caused by the recent regrettable events between the two parts of the nation, and proceeding from a spirit of sincere brotherhood, broad aspirations and hopes and genuine interests of the entire Yemeni people,

Desiring to concretize the higher national, patriotic interest of the Yemeni people by solving the various problems that exist, eliminating them and resolving them comprehensively once and for all, putting an end finally to the spectre of war and its causes and eliminating the reasons and factors behind the lack of stability, peace and progress in Yemen and our region as a whole by achieving the cherished goal of the Yemeni people of Yemeni unity;

Committed to re-establishing historic Yemeni unity in response to the reality of the unity of the Yemeni people, land and destiny and failure of all attempts to foment division, partition and fragmentation;

In fulfilment of the sacrifices of our Yemeni people and the fruits of their struggle throughout history to achieve the noble goal of unity and because Yemeni unity is a major national imperative, particularly in the current Arab circumstances through which our national cause and the entire Arab nation are passing after the signing of the conspiratorial Camp David Accords and the capitulationist, unilateral peace; in support of the direction of national unity and so that Yemen, with its national and human capacities and strategic political, economic and military situation may participate in the battle for Arab destiny; in support of the struggle of the Palestinian Arab people represented by the Palestine Liberation Organization, the sole legitimate representative of the Palestinian people, to recover its homeland and establish an independent, national State; in full and unshak-

able support for the sister Arab countries in liberating their occupied lands, dislodging the Zionist occupation and restoring their Arab national sovereignty;

Considering that Yemeni unity shall reinforce anti-imperialist and anti-Zionist Arab solidarity and strengthen the just Arab national struggle against the common enemy represented by the treacherous Zionist-American-imperialist alliance; giving concrete form to Yemen's call for the need to establish a single, progressive, Arab movement as the foundation for the achievement of full, progressive, Arab unity, which will strengthen the unity of the international struggle against imperialism, Zionism, fascism, racism and racial discrimination; and serving the goals of freedom and peace in the world,

In implementation and execution of the Cairo Agreement, the Tripoli Declaration and the recommendations of the Yemeni unification committees with a view to the establishment of a stable democratic, national, republican system in Yemen on the basis of the direct and free vote of all the Yemeni people, the drafting of a constitution that guarantees all personal and public political freedoms for the entire population and the various national, professional and trade-union institutions and organizations and the adoption of all means necessary to ensure the practical exercise of those freedoms,

The two Presidents have agreed upon the following:

1. The Constitutional Committee shall prepare the draft of the unified State within a period of four months.
2. Once the Constitutional Committee has concluded its work, the two Presidents shall meet to approve the final form of the draft of a permanent constitution, after which, having determined the final form in which the draft constitution shall be submitted to the People's Assemblies in the two parts of the nation, the two Presidents shall invite both People's Assemblies to convene within a period to be agreed by the Presidents to approve the constitution in draft form.
3. The Presidents of the two parts of the nation shall subsequently set up the ministerial committee responsible for supervision of the national referendum on the draft constitution and the election of a single legislative body for the new State; the committee shall complete its work within not more than six months after the date of its formation.
4. The two Presidents shall affirm their full commitment and adherence to the stipulations and provisions of the Cairo Agreement, the Tripoli Declaration and resolutions of the Council of the League of Arabic States, as well as their implementation of the decisions and recommendations of the unification committees.
5. The two Heads of State shall monitor the timely completion of the Constitutional Committee's work and the results of the work of the other committees through regular monthly meetings in Yemen.

Both Presidents express their profound appreciation and gratitude for the reception and generous hospitality they have received from the Emir, the Government and the people of Kuwait and declare that Yemeni unity shall be but one factor for stability, security and peace in the region. They support the unity, progress and prosperity of all peoples and the affirmation of peace in the world, reject interference by imperialism and Zionism in the internal affairs of peoples and condemns any kind of aggression and all forms of racism, and support the sovereignty of nations and the right of peoples to choose the system they wish to build.

ABDUL FATTAH ISMAIL

Secretary-General of the Yemeni Socialist Party and Chairman of the Presidium of
the Supreme People's Council of the People's Democratic Republic of Yemen

Lieutenant-Colonel ALI ABDULLAH SALEH

President of the Yemen Arab Republic and Commander-in-Chief of the Armed
Forces

Kuwait, Friday, 2 Jumada I A.H, 1399 (30 March A.D. 1979)

[TRANSLATION – TRADUCTION]

DÉCLARATION COMMUNE ÉMISE PAR LES PRÉSIDENTS DES DEUX PARTIES DU YÉMEN AU SOMMET BILATÉRAL TENU DANS L'ÉTAT DU KOWEÏT

En tant qu'hôtes de l'État frère du Koweït et en application du paragraphe 6 de la résolution du Conseil de la Ligue des États arabes adoptée lors de sa session extraordinaire qui s'est tenue du 4 au 6 mars 1979 dans l'État du Koweït, en réponse aux efforts louables déployés par les Arabes, désireux de maintenir les liens du sang et les liens de parenté étroits entre les frères, et s'efforçant de sauvegarder les intérêts supérieurs du peuple yéménite et de la nation arabe tout entière,

Les deux Présidents yéménites, le lieutenant-colonel Ali Abdullah Saleh, le Président de la République arabe du Yémen et le commandant en chef des forces armées, et le camarade Abdul Fattah Ismail, Secrétaire général du Parti socialiste yéménite et Président du Présidium du Conseil suprême du peuple de la République démocratique populaire du Yémen, se sont rencontrés au Koweït du 28 au 30 mars 1979.

En présence et sous les auspices de Son Excellence le Cheikh Jaber al-Ahmad al-Sabah, Émir de l'État du Koweït, et avec sa contribution louable et positive et la contribution des représentants du Comité de suivi arabe des États frères, les deux présidents ont examiné l'ensemble des questions et problèmes inscrits à l'ordre du jour de cette réunion.

Oubliant les peines et les souffrances causées par les récents événements regrettables survenus entre les deux parties de la nation, et procédant d'un esprit de fraternité sincère, des vastes aspirations et espoirs et des intérêts authentiques du peuple yéménite tout entier,

Désireux de concrétiser les intérêts nationaux et patriotiques supérieurs du peuple yéménite en résolvant les différents problèmes existants, en les éliminant et en les réglant complètement une fois pour toute, en mettant fin définitivement au spectre de la guerre et à ses causes et en éliminant les raisons et les facteurs à la base du manque de stabilité, de paix et de progrès au Yémen et dans notre région prise dans son ensemble en réalisant l'objectif caressé par le peuple yéménite d'unité yéménite;

Ayant pris l'engagement de rétablir l'unité yéménite historique en réponse à la réalité de l'unité du peuple, du pays et du destin yéménites et de l'échec de toutes les tentatives visant à fomenter la division, la partition et la fragmentation;

Vu les sacrifices accomplis par notre peuple yéménite et les fruits de la lutte qu'il a menée à travers toute l'histoire pour réaliser le noble but de l'unité et parce que l'unité yéménite est un impératif national majeur, en particulier dans les circonstances actuelles auxquelles notre cause nationale et la nation arabe tout entière sont confrontées après la signature des Accords collusoires de Camp David et la paix unilatérale assimilable à une capitulation; en soutien de l'objectif visant à obtenir l'unité nationale et en sorte que le Yémen, avec ses capacités nationales et humaines et sa situation stratégique, politique, économique et militaire, puisse participer au combat mené pour la sauvegarde de la destinée arabe; en soutien à la lutte du peuple arabe palestinien représenté par l'Organisation

de libération de la Palestine, la seule à représenter légitimement le peuple palestinien, pour reconquérir sa patrie et instaurer un État national indépendant; en soutien total et inébranlable apporté aux pays arabes frères pour libérer leurs territoires occupés, mettre fin à l'occupation sioniste et restaurer leur souveraineté nationale arabe;

Considérant que l'unité yéménite renforce la solidarité anti-impérialiste et anti-sioniste et consolide le juste combat national arabe livré contre l'ennemi commun représenté par l'alliance traîtresse entre les impérialistes sionistes et américains; désireux de donner une forme concrète à l'appel lancé par le Yémen quant à la nécessité de mettre sur pied un mouvement arabe, progressiste et unique servant de fondement pour la réalisation de l'unité arabe, progressiste et complète qui consolidera l'unité dans la lutte internationale contre l'impérialisme, le sionisme, le fascisme, le racisme et la discrimination raciale; et servant les objectifs de liberté et de paix dans le monde;

En application et en exécution de l'Accord du Caire, de la Déclaration de Tripoli et des recommandations des comités pour l'unification yéménite en vue d'établir un système national, républicain, démocratique et stable au Yémen sur la base d'élections directes et libres auxquelles sera conviée la population yéménite tout entière, de rédiger une constitution qui garantisse l'ensemble des libertés politiques individuelles et publiques à la population tout entière et aux différentes institutions et organisations nationales, professionnelles et syndicales et d'adopter tous les moyens nécessaires pour garantir l'exercice de ces libertés dans la pratique,

Les deux Présidents sont convenus de ce qui suit :

1. La commission constitutionnelle préparera le projet de constitution de l'État unifié dans un délai de quatre mois.
2. Dès que la commission constitutionnelle aura conclu ses travaux, les deux Présidents se rencontreront pour approuver la forme finale du projet de constitution permanente, après quoi, ayant déterminé la forme finale dans laquelle le projet de constitution sera soumis aux assemblées du peuple dans les deux parties de la nation, les deux Présidents inviteront les deux assemblées du peuple à se réunir dans le délai convenu par les Présidents pour approuver la constitution sous forme de projet.
3. Les Présidents des parties de la nation mettront ensuite en place le comité ministériel chargé de superviser le référendum national sur le projet de constitution et l'élection d'un organe législatif unique pour le nouvel État; le comité achèvera ses travaux dans un délai qui ne sera pas supérieur à six mois à compter de la date de sa formation.
4. Les deux Présidents affirmeront leur engagement total et leur adhésion sans réserve à l'égard des stipulations et des dispositions de l'Accord du Caire, de la Déclaration de Tripoli et à l'égard des résolutions du Conseil de la Ligue des États arabes, de même qu'en ce qui concerne l'application des décisions et des recommandations des comités en charge de l'unification.
5. Les deux chefs d'État veilleront à ce que les travaux de la commission constitutionnelle soient achevés dans les délais impartis et effectueront un suivi des résultats des travaux accomplis par les autres comités à l'occasion de réunions régulières organisées au Yémen.

Les deux Présidents expriment leur entière satisfaction et leur profonde gratitude pour la réception et la généreuse hospitalité qu'ils ont reçus de l'Émir, du Gouvernement et de la population du Koweït et déclarent que l'unité du Yémen ne sera pas qu'un simple facteur de stabilité, de sécurité et de paix dans la région. Ils soutiennent l'unité, les progrès et la prospérité de tous les peuples et l'affirmation de la paix dans le monde, rejettent toute ingérence impérialiste et sioniste dans les affaires internes des peuples et condamnent toute forme d'agression et toutes les formes de racisme, et appuient la souveraineté des nations et le droit des peuples de choisir le système qu'ils souhaitent ériger.

ABDUL FATTAH ISMAIL

Secrétaire général du Parti socialiste yéménite et Président du Présidium du Conseil suprême du peuple de la République démocratique populaire du Yémen

Lieutenant-colonel ALI ABDULLAH SALEH

Président de la République arabe du Yémen et Commandant en chef des forces armées

Koweït, le vendredi 2 jumada I 1399 de l'hégire (30 mars 1979 apr. J.-C.)

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

عكس الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم . استلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-33082—October 2009—1,150

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2407

USD \$35

ISBN 978-92-1-900375-0



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2407

2007

**I. Nos.
43447-43453**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
